

# HEMU

HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE  
VAUD VALAIS FRIBOURG

## REVUE DE PRESSE 2020

**Hes·so**

Haute Ecole Spécialisée  
de Suisse occidentale

Fachhochschule Westschweiz

University of Applied Sciences and Arts  
Western Switzerland

## REVUE DE PRESSE 2020

### Décembre 2020

---

21.12.2020	RTS	web	Soirée spéciale HEMU avec les ateliers de Jeff Baud et Denis Croissonnier	6
------------	-----	-----	---	---

### Novembre 2020

---

25.11.2020	Freiburg Nachrichten	print	Diplôme an der Hochschule für Musik	7
24.11.2020	24 Heures	print	Enfin une direction à la Haute École de Musique	8
24.11.2020	24 Heures	print	Un quatuor veut harmoniser la Haute École de Musique	13
12.11.2020	MyScience.ch	web	Trois lauréats pour le prix Paléo HES-SO 2020	18
03.11.2020	RTS Un	TV	Série consacrée à celles et ceux qui commandent	20
02.11.2020	Le Courrier	print	Du Bach et du Brahms au boulot	21

### Octobre 2020

---

29.10.2020	Schwiezer Musikzeitung	web	L'œuvre de Frédéric Chopin	23
28.10.2020	Lausanne Cités	web	Partout à Lausanne, du jazz des quatre coins du monde	25
28.10.2020	20 minutes	web	L'accordéoniste Stéphane Chapuis s'est éteint	27
27.10.2020	Le Courrier	print	Anne Pacey, chamane des rythmes	28
26.10.2020	Presseportal	web	Pour-cent culturel Migros : concours de chant 2020 100'800 francs remis aux chanteurs suisses de la génération montante	30
24.10.2020	Swissinfo.ch	web	Une seconde vie au Mexique pour des instruments suisses	32
23.10.2020	24 Heures	web	Stanislas Pili invente l'alchimie musicale	35
22.10.2020	24 Heures	print	Le rêve hollywoodien d'une « petite Valaisanne »	36
14.10.2020	Walliser Bote	print	Die Hochschule für Musik Wallis – ein Glücksfall	37
06.10.2020	Tempslibre.ch	web	Les dominicales de l'OCL : Glières & Stravinsky	39
01.10.2020	Le Nouvelliste	print	Un pôle musical sur les hauts de Sion	41

### Septembre 2020

---

30.09.2020	Le Matin	web	Un campus musical sur les hauts de Sion pour la rentrée 2023	44
30.09.2020	Canal 9	web	Futur pôle musical de Sion : un projet unique et novateur	46
30.09.2020	Keystone ATS	print	Un campus musical sur les hauts de Sion pour la rentrée 2023	47
30.09.2020	Le Nouvelliste	web	Un pôle musical qui s'impose comme une évidence sur les hauts de Sion	49
24.09.2020	Le Temps	print	Cœur de rockeuse	50
24.09.2020	Lausanne Cités	web	L'agenda des sorties de la semaine du 24 septembre	53
23.09.2020	Lausanne Cités	print	Les 29 et 30 septembre, et le 9 octobre – solistes de l'HEMU	57

23.09.2020 La Région Nord vaudois web La pianiste Emilie Roulet s'illustre au Lavaux Classic 58

### Août 2020

---

28.08.2020 Le Journal de St-Croix et environs print Cordées musicales par monts et par vaux 60  
 25.08.2020 Arttv.ch web Porträtserie Get Going ! | Félix Bergeron & Jérémie Zwahlen 61  
 19.08.2020 Le Nouvelliste print Une nouvelle directrice à l'EJMA Valais 63  
 16.09.2020 24 Heures print Concours Lavaux Classic 65

### Juillet 2020

---

29.07.2020 Paris Normandie web La Master class de trombone de Jacques Mauger va offrir un concert exceptionnel à Valmont 66  
 29.07.2020 Ouest France web Sainte-Anne-d'Auray. Chapelles en concert, c'est à la basilique ce mercredi 68  
 23.07.2020 Le Courrier print Nouveau directeur à la HES-SO 70  
 04.07.2020 Le Nouvelliste web Impulsion estivale démarre en pente douce 71  
 01.07.2020 Schweizer print Comblent un manque en initiation musicale 73  
 01.07.2020 Schweizerisches Handelsamtsblatt print Mutation Fondation de la Haute École de Musique Vaud Valais Fribourg et du Conservatoire de Lausanne, Lausanne 75

### Juin 2020

---

30.06.2020 Schweizer Musikzeitung web Comblent un manque en initiation musicale 76  
 29.06.2020 Le Nouvelliste Culture print L'HEMU, la mal connue 78  
 25.06.2020 Jazz Time print Talentschmieden für die Jazzkultur 81  
 14.06.2020 24 Heures web Les salles de concert et les églises sortent du silence 86  
 12.06.2020 24 Heures print Former des chercheurs pédagogiques et créatifs 89  
 12.06.2020 24 Heures Formation print Former des chercheurs pédagogiques et créatifs 90  
 10.06.2020 Neue Oberaargauer Zeitung web Bach Wunschkonzert 92  
 09.06.2020 La Côte print L'enseignement à distance perdue 93  
 03.06.2020 Toutelaculture.com web Tournant de la vie selon Liya Petrova 94

### Mai 2020

---

26.05.2020 Tribune de Genève web Renaud Capuçon met l'OCL dans sa poche 95  
 26.05.2020 RTS la 1ère radio Renaud Capuçon, futur directeur artistique de l'OCL 98  
 26.05.2020 Le Temps print Renaud Capuçon nommé directeur artistique de l'OCL 99  
 26.05.2020 24 Heures print Renaud Capuçon met l'OCL dans sa poche 101  
 25.05.2020 20 minutes print En avant l'initiation musicale ! 104

20.05.2020	CultureFrance	web	« Parisienne » : le délicat chant d'amour de Sarah Lancman à sa ville et au jazz	105
19.05.2020	24 Heures	print	Portait de Jorge Viladmos – Le Mexique et Moudon aux extrémités du clavier	107
15.05.2020	Le Courrier	print	Le dernier envol	109
15.05.2020	24 Heures	print	Musique Bouquet d'initiatives	111
08.05.2020	24 Heures	print	La Haute École de Musique a un nouvel administrateur	112
07.05.2020	La Liberté	print	Un nouveau diplôme à l'HEMU	113
07.05.2020	24 Heures	print	Initiation musicale	114
05.05.2020	Jazz 'N' More	print	John Cohen une Nicolas Farine heissen die beiden neuen Leiter an der Haut Ecole de Musique Vaud Valais Fribourg (HEMU) respektive dem Conservatoire de Lausanne (CL)	115
05.05.2020	Keystone ATS	print	HEMU : un nouveau diplôme d'initiation musicale	116
01.05.2020	RTS Culture	web	Renaud Capuçon : « Il va falloir que le public soit extrêmement compréhensif »	117

## Avril 2020

---

25.04.2020	24 Heures	web	La relève musicale vit une crise existentielle	120
25.04.2020	24 Heures	web	Au balcon, la violoniste virtuose « sauve les âmes »	122
25.04.2020	Le Temps	print	« La musique est un souffle »	123
17.04.2020	24 Heures	print	Baptiste Amstutz plus libre encore en duo	124
12.04.2020	Tribune Genève	web	Julie Campiche, mille cordes à sa harpe	126
01.04.2020	24 Heures	print	Les musiciens font leur gamme numérique	128

## Mars 2020

---

31.03.2020	Le Quotidien Jurassien	print	Nicolas Farine nommé directeur de l'HEMU Lausanne	129
27.03.2020	ArcInfo	print	Nicolas Farine pour diriger l'HEMU	130
26.03.2020	Radio Chablais	Radio	Renouveau dans les hautes instances de la musique classique à Lausanne	131
26.03.2020	LFM	web	Musique – Un nouveau directeur au Conservatoire de Lausanne	133
26.03.2020	ArcInfo	web	Le Neuchâtelois Nicolas Farine confirmé à son poste de directeur de l'HEMU Lausanne	135
25.03.2020	Schweizer Musikzeitung	web	Focus Sion Interview avec Etienne Lin	137
25.03.2020	Le Nouvelliste	print	Coronavirus : l'HEMU face au défi de la digitalisation	141
16.03.2020	Freiburg Nachrichten	print	« Als Solist mit eine Orchester zu spielen, das wäre Grossartig »	142
10.03.2020	24 Heures	print	Le roch progressif progresse en curieux sujet de Conférence	143
05.10.2020	LFM	web	La Maison du peuple à Lausanne s'offre un rajeunissement	144
05.03.2020	Le Nouvelliste	print	Carte blanche à l'HEMU, site de Sion	146
05.03.2020	Le Nouvelliste	print	Un trio et un duo à la Fondation Louis Moret	147

04.03.2020	L'Événement Syndical	web	La Maison du peuple fait peau neuve	148
02.03.2020	RTS	web	Flamboyant duo Orion ! Elsa Dorbath et Gilles Grimaître	152
02.03.2020	24 Heures	print	A 59 ans, la Maison du Peuple s'offre un lifting longtemps attendu et mérité	153

## Février 2020

---

28.02.2020	24 Heures	web	Journaliste, musicien et poète technocritique	155
27.02.2020	La Liberté	print	Lisa Tatin, la voix de la liberté	158
27.02.2020	24 Heures	print	Classique Accessoires et commentaire	160
15.02.2020	24 Heures	print	Mathieu Fleury quitte la Haute Ecole de musique	161
13.02.2020	Journal du Pays-d'Enhaut	print	Concert de musique de chambre	162
08.02.2020	RTS Espace 2	web	Des Masters sur les ondes	163
05.02.2020	Reiso.org	web	Colloque « Musique et psychiatrie : orchestrer la rencontre »	164
04.02.2020	RTS Info	web	De la musique dans les chambres de soins intensifs psychiatriques	165

## Janvier 2020

---

29.01.2020	Lausanne Cité	print	Musique entre les lignes	169
28.01.2020	Le Nouvelliste	print	En mode séduction	170
28.01.2020	24 Heures	print	Renaud Capuçon, le don d'ubiquité	174
23.01.2020	Schweizer Musikzeitung	print	Quand la musique classique s'invite sur le lieu de travail	176
23.01.2020	Le Nouvelliste	print	L'HEMU veut donner le tempo	178
23.01.2020	Le Courrier	print	Claire de Ribaupierre, la discrète	179
23.01.2020	Le Nouvelliste	web	Les bons plans de la rédaction	181
19.01.2020	La Côte	web	JOJ 2020 de Lausanne : danse et sports urbains à l'honneur à Lausanne	183
15.01.2020	Le Temps	print	« BodyCity » célèbre la glisse en ville	184
14.01.2020	Coop	print	Dark side of the moon, Lausanne	187
14.01.2020	RTS La 1 <sup>ère</sup>	Radio	De la musique dans les soins psychiatriques	188
13.01.2020	24 Heures	print	Les coulisses des écoles	189
10.01.2020	24heures	print	L'art de tisser et retisser la musique de Mahler	190
12.01.2020	Bluewin	web	Lausanne : portes ouvertes au Conservatoire et à l'HEMU	191
09.10.2020	Lausanne.ch	web	Urban Vertigo – La bande de son de BodyCity	192
09.01.2020	Lausanne Cités	web	L'agenda des sorties de la semaine du 9 janvier	194
09.01.2020	Lausanne.ch	web	La HEMU présente : « Chaud 2020 feat. Julian Argüelles »	199
09.01.2020	24heures	print	Piers Faccini Master class	201
09.01.2020	24heures	print	Le songwriter nourrit son art d'une danse intérieur	202
08.01.2020	Lausanne Cités	print	HEMU : journée découverte	205
03.01.2020	RTS La 1 <sup>ère</sup>	radio	2020 année de Beethoven	206
03.01.2020	Tribune de Genève	web	Pour les musiciens romands, l'année 2020 s'annonce bien	207
02.01.2020	Lausanne.ch	web	OCL : Grand Concert 5	209
01.01.2020	Tempslibre.ch	web	Simone Young dirige l'OCL et l'Orchestre de l'HEMU	212



Yvan Ischer

Crédit image : Yvan Ischer

La note bleue , Hier, 20h02

## Soirée spéciale HEMU avec les ateliers de Jeff Baud et Denis Croissonnier.

Les concerts ne peuvent pas avoir lieu, mais la RTS se débat pour re-mettre sur pied des concerts annulés! Ce soir, on peut découvrir les deux ateliers du trompettiste Jeff Baud - centré sur des compositions de Michel Petrucciani - et de l'accordéoniste Denis Croissonnier - consacré à des grands thèmes de grands compositeurs européens. Le tout a été enregistré sans public mais avec chaleur au BCV Hall de l'EJMA le 18 novembre dernier. Et en complément de programme, on retrouve les trafiquants d'ivoire de Piano Seven qui fêtaient leurs 30 ans sur la scène du Victoria-Hall en mars 2017, devant nos micros et un... public! Afficher plus



## Diplome an der Hochschule für Musik

**FREIBURG** Die Hemu, die Musikhochschule Waadt Wallis Freiburg, hat kürzlich die Diplomverteilung für das Studienjahr 2019/20 abgehalten. Diese fand laut Medienmitteilung der Fachhochschule aufgrund der gesundheitlichen Situation «ganz aus der Ferne statt, aber nicht ohne die ausgezeichneten Leistungen der Studierenden hervorzuheben». *njb*

Die Namen der Freiburger Diplomierten:

### **Bachelor of Arts HES-SO in Musik:**

**Gesang:** Clémence Martel (erhält eine Auszeichnung für die hervorragende Arbeit mit dem zeitgenössischen Repertoire). **Horn:** Antoine Bouissonnie, Alexandre Hochain, Maxime Lambert (erhält eine Auszeichnung für das hervorragende Abschlusskonzert zur Erlangung des Bachelors); Claire Mermin (erhält eine Auszeichnung für den besten Studienfortschritt in den theoretischen Fächern für die gesamte Dauer des Bachelorstudiums). **Schulmusik:** Emilie Berger (erhält eine Auszeichnung für die hervorragende Leistung in der Chorleitung); Gaëtan Gurny. **Orgel:** Elizaveta Lobanova (erhält eine Auszeichnung für die hervorragende Bachelorarbeit). **Posaune:** Michele Campo; Thibault Sigonney.

**Trompete:** Bastien Gaillard (erhält eine Auszeichnung für das hervorragende Abschlusskonzert zur Erlangung des Bachelors); Rachel Israelievitch; Gabriel Murisier (erhält eine Auszeichnung für die hervorragende Bachelorarbeit).

**Tuba:** Téó Garbiec.

### **Master of Arts HES-SO in Musikpädagogik:**

**Schulmusik:** Sidonie Repond; Sylvie Perruchoud.

### **Master of Arts HES-SO in Interpretation:**

**Gesang:** Vincent Casagrande-Viredaz; Emi Matsuzakir. **Orgel:** Karolina Buras. **Posaune:** Nadia Giner Enguix; Daniel Ladeira Carvalho.

### **Master of Arts HES-SO in Orchester:**

**Posaune:** Benjamin Vuadens (erhält eine Auszeichnung für die besten Noten in den Abschlusskonzerten des Master-Studiengangs).

**Blasmusikdirektion:** Jérémy Monnet; Ruth Suppiger.

**FREIBURG** Wer kennt das nicht: Man liegt im Bett und will einfach nur tief und fest schlafen. Das will aber nicht gelingen, und so wälzt man sich gefühlt die ganze Nacht im Bett.

Die Schlafforscherin Selina L. Combertaldi und ihr Kollege Björn Rasch von der Universität Freiburg untersuchen, wie der eigene Wille den Schlaf verändert. Denn der Schlaf wird nicht nur durch biologische, sondern auch durch psychologische Faktoren beeinflusst. In einer

## Enfin une direction à la Haute École de Musique

**Deux ans après le limogeage brutal de l'ancien directeur général, la direction générale de la HEMU-CL a été constituée. Tour d'horizon d'une institution en chantier.**

**Publié aujourd'hui à 06h25**

La refonte de la Haute École de Musique Vaud-Valais-Fribourg et du Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL) est en cours. Noémie L. Robidas, la nouvelle directrice en poste depuis mars 2019, défend sa vision volontariste et collégiale en visioconférence depuis Toulouse, tandis qu'Angelika Güsewell, Alain Chavaillaz et Andrew Ferguson, fraîchement nommés à la direction générale, sont autour de la table à Lausanne. Une situation récurrente dans l'institution, qui affronte la crise sanitaire alors qu'elle est encore marquée par la crise institutionnelle récemment traversée.

### La pandémie en fond sonore

Face à la deuxième vague, la HEMU-CL a reporté tous les projets avec grands effectifs et les cours théoriques sont donnés à distance. Pour le reste, «nous nous battons comme des lions pour garder de la vraie musique dans nos murs, car ça a manqué à tous pendant le premier confinement», dit Noémie L. Robidas.

«Les musiciens sont plus touchés que d'autres, privés de revenus en raison de l'impossibilité de jouer en public.»

Les examens reportés de la dernière volée ont pu être passés en présentiel. Malgré cela, les étudiants musiciens sont inquiets: «Des gestes de solidarité ont été accordés à certains de la part des HES et de la communauté HEMU, relève la directrice. Les musiciens sont plus touchés que d'autres, privés de revenus en raison de l'impossibilité de jouer en public.»

### Mise en musique de la nouvelle gouvernance

L'ancien recteur de l'Université de Lausanne, Dominique Arlettaz, avait été mandaté pour analyser la gouvernance de la HEMU-CL à la suite de la mise en «congé scientifique» du directeur général. Il imaginait une nouvelle direction générale (DG) transversale de 4 à 8 personnes, comptant des professeurs, couvrant la recherche, la formation et le domaine artistique, et représentant tous les sites. La DG actuelle - Noémie L. Robidas, directrice générale, Angelika Güsewell (recherche), Alain Chavaillaz (formation), Andrew Ferguson (administration) - ne comporte pourtant ni professeur ni direction artistique et ne représente que le site de la Grotte, à Lausanne. Les membres de la DG n'ont pas d'heures d'enseignement actuellement.

«L'idée est de décentraliser les fonctions de direction au sein de l'institution.»

«J'ai souhaité très fort une direction artistique, mais le recrutement a été infructueux», explique Noémie L. Robidas. Une commission artistique, créée en décembre et comportant les directeurs de sites, se réunit une fois par mois. Privé de directrice depuis mai (lire encadré), seul le site du Flon (Jazz et Musiques actuelles) n'est donc pas du tout représenté au plus haut niveau. Pour pallier ce manque, la direction administrative et les RH y déménageront fin novembre. «L'idée est de décentraliser les fonctions de direction au sein de l'institution», explique Andrew Ferguson. Un tournus à Fribourg et Sion est aussi envisagé. «La direction ne doit pas être considérée comme une menace, mais comme un support dynamique pour une seule école», résume Noémie L. Robidas.

### Le Flon sans tête

Le site du Flon est le seul qui ne dispose pas de direction, et cela depuis mi-mai 2020. Alertée d'une «détérioration du climat au travail» dans les filières Jazz et Musiques actuelles, réunies au Flon sous la direction de Laurence Desarzens, la direction générale et le conseil de fondation de la HEMU ont lancé un audit externe à fin janvier 2020. Au terme de cette analyse, mi-mai, les deux parties ont décidé que l'engagement de la directrice ne serait pas renouvelé à l'issue de sa durée de cinq ans, soit à fin août 2021. De surcroît, cette dernière, déjà «libérée de



son obligation de travailler» durant l'audit, a été «libérée de ses fonctions de directrice» dès lors. Le salaire de Laurence Desarzens sera-t-il donc versé durant plus de quinze mois sans contrepartie? Liée par une «convention de départ», Noémie L. Robidas n'a pas pu répondre.

Pour pallier ce siège vacant, François Vion, adjoint de direction au département des Musiques actuelles depuis le 1er septembre 2020, a reçu un mandat de représentativité pour le site du Flon au Conseil des directeurs. Thomas Dobler, adjoint au Jazz, y est invité selon l'ordre du jour. Laurence Desarzens sera-t-elle remplacée à terme? «Nous n'avons pas encore décidé, répond Noémie L. Robidas. De concert avec Messieurs Vion et Dobler, nous verrons les besoins réels de ces deux départements.»

### Des méthodes pour mieux «vivre ensemble»

Une «charte éthique» sera rédigée pour la rentrée 2021, afin que «chacun évolue dans un climat constructif et respectueux», lit-on dans la stratégie 2020-2024 intitulée «Soyons HEMU!» Certains professeurs craignent qu'elle soit utilisée pour les museler. La DG dément. «Cette charte sera participative (professeurs, administration et étudiants), précise Andrew Ferguson. Elle portera les valeurs communes et les comportements clés, dans une idée de développement durable.»

«Avec la psychologie positive, il ne s'agit pas d'ignorer les difficultés, mais de miser sur les ressources.»

Autre élément censé rétablir une certaine sérénité, la psychologie positive a fait son entrée à la HEMU, par le biais d'Angelika Güsewell, dont c'était le sujet de thèse de doctorat. «Cette approche scientifique des conditions et facteurs qui contribuent à l'épanouissement des individus ainsi qu'au bon fonctionnement des groupes nous aide pour penser nos démarches. Il ne s'agit pas d'ignorer les difficultés, mais de miser sur les ressources, détaille-t-elle. Nous voulons une communauté où chacun puisse se sentir bien.»

### Présidence des HEM suisses

La nouvelle a même surpris la principale intéressée: Noémie L. Robidas est depuis cet automne la nouvelle présidente de la Conférence des Hautes Écoles de Musique suisses (CHEMS), qui regroupe celles de Lausanne, Genève, Berne, Bâle, Lucerne, Zurich et Lugano.

Un an après votre arrivée à Lausanne, vous voilà catapultée dans la coordination nationale. Comment interpréter cette promotion?

Ce n'était pas prémédité! Il ne faut pas la voir comme une volonté de pouvoir, mais plutôt comme un sens aigu du service et du partage. Au sein de ce collège, toutes les personnes avaient déjà fait leur tour de présidence. Avec Valentin Gloor, directeur du département Musique de la Haute École de Lucerne à la vice-présidence, nous sommes les derniers arrivés à la CHEMS et nous apporterons notre fraîcheur pour redynamiser son action.

Quels sont ses défis?

Dans le paysage des HES, nous devons rappeler aux autorités que l'enseignement de la musique coûte, mais rapporte énormément, de manière non quantifiable. Il faut augmenter la visibilité et la lisibilité du champ d'action de nos hautes écoles.

Et votre force?

Mon profil international et mon expérience de direction collégiale sont des atouts pour y arriver. J'ai envie que nos bonnes pratiques soient repérées à l'étranger, que la Suisse soit une force de proposition et de dialogue au-delà des frontières.



Online-Ausgabe

24 heures  
1003 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 744'000  
Page Visits: 5'252'333



**Hes-so**  
Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023 Référence: 79033023  
N° de thème: 375.009 Coupure Page: 3/5

## Un rayonnement artistique qui fait des envieux

Depuis la création de la nouvelle identité de la HEMU Vaud-Valais-Fribourg il y a dix ans, l'institution s'est imposée comme un acteur culturel fort, avec des moyens de communication importants. D'où l'impression souvent exprimée par des musiciens ou ensembles indépendants d'une concurrence presque déloyale. Pour Alain Chavaillaz, directeur de la formation, mettre les étudiants en situation avec des productions de type professionnel est une mission de base. Autant pour développer l'excellence des futurs diplômés sur le marché du travail que pour l'image de marque de l'école.

«Notre intention n'a jamais été de casser le marché avec nos productions.»

«Notre intention n'a jamais été de casser le marché, assure Alain Chavaillaz. Nous facturons à prix coûtant nos prestations de services, voire avec un léger surcoût. Nos productions prennent aussi des risques artistiques plus grands car nous avons moins de pression économique.» La concurrence est forcément rude dans une région lémanique à haute densité culturelle, mais non extensible à l'infini.

## La Fondation culturelle HEMU-CL, précieux héritage

Créée en 2012, la Fondation culturelle HEMU-CL est une structure indépendante qui a pour but de récolter, gérer et distribuer des fonds, essentiellement privés, pour des projets spéciaux réalisés par les étudiants et professeurs, et pour soutenir les étudiants en difficulté financière. Dans la crise qui a secoué l'institution en 2018, la Fondation culturelle est restée indemne: elle est toujours présidée par Nicolas Gillard, ancien président du conseil de fondation de la HEMU-CL, et son secrétaire général est Hervé Klopfenstein, l'ancien directeur.

«Le périmètre d'action de la Fondation culturelle est bien défini. Il n'y a pas de conflits d'intérêts.»

Interrogée sur cette situation particulière, Noémie L. Robidas reconnaît que sa première réaction avait été circonspecte. Depuis qu'elle en a intégré le conseil avec le nouveau directeur administratif Andrew Ferguson, elle est rassurée: «Le périmètre d'action est bien défini. Je suis toujours d'accord avec les décisions – au service des projets, des élèves et des étudiants – et, à mon sens, il n'y a pas de conflits d'intérêts.»

Les Lausanne Soloists, ensemble à cordes qui réunit la crème des étudiants et des alumni de la HEMU, est l'un des projets phares soutenus par la Fondation culturelle. Nommé à la tête de l'OCL, Renaud Capuçon a déjà annoncé son intention d'abandonner leur direction artistique. Un successeur «inspirant» est pressenti.



La nouvelle direction de la HEMU (de g. à dr.): Angelika Güsewell, directrice en charge du Développement de la recherche, Noémie L. Robidas, directrice générale, Alain Chavaillaz, directeur en charge du Développement de la formation, Andrew Ferguson, directeur administratif. Vanessa Cardoso





Online-Ausgabe

24 heures  
1003 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 744'000  
Page Visits: 5'252'333



↳ Lire en ligne

Hes-so

Hochschule Spezialisiert  
de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023      Référence: 79033023  
N° de thème: 375.009      Coupure Page: 5/5

Lors de notre interview début novembre, la directrice Noémie L. Robidas nous recevait depuis sa maison de Toulouse. Andrew Ferguson, Angelika Güsewell et Alain Chavillaz étaient (masqués!) à Lausanne. Vanessa Cardoso



# Un quatuor veut harmoniser la Haute École de musique

Deux ans après le limogeage brutal de l'ancien patron, la direction générale de la HEMU-CL a été constituée. Tour d'horizon d'une institution en chantier.





### Matthieu Chenal Cécile Collet

La refonte de la Haute École de musique Vaud-Valais-Fribourg et du Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL) est en cours. Noémie L. Robidas, la nouvelle directrice en poste depuis mars 2019, défend sa vision volontariste et collégiale en visioconférence depuis Toulouse, tandis qu'Angelika Gusewell, Alain Chavaillaz et Andrew Ferguson, fraîchement nommés à la direction générale, sont autour de la table à Lausanne. Une situation récurrente dans l'institution, qui affronte la crise sanitaire alors qu'elle est encore marquée par la crise institutionnelle récemment traversée.

Face à la deuxième vague, la HEMU-CL a reporté tous les projets avec grands effectifs et les cours théoriques sont donnés à distance. Pour le reste, «nous nous battons comme des lions pour garder de la vraie musique dans nos murs, car ça a manqué à tous pendant le premier confinement», dit Noémie L. Robidas.

Les examens reportés de la dernière volée ont pu être passés en présentiel. Malgré cela, les étudiants musiciens sont inquiets: «Des gestes de solidarité ont été accordés à certains de la part des Hautes Écoles spécialisées (HES) et de la communauté HEMU, relève la directrice. Les musiciens sont plus touchés que d'autres, privés de revenus en raison de l'impossibilité de jouer en public.»

#### Décentraliser la direction

L'ancien recteur de l'Université de Lausanne, Dominique Arlettaz, avait été mandaté pour analyser la gouvernance de la HEMU-CL à la suite de la mise en «congé scientifique» du directeur général. Il imaginait une nouvelle direction générale (DG) transversale de 4 à 8 personnes, comptant des pro-

fesseurs, couvrant la recherche, la formation et le domaine artistique, et représentant tous les sites. La DG actuelle - Noémie L. Robidas, directrice générale, Angelika Gusewell (recherche), Alain Chavaillaz (formation), Andrew Ferguson (administration) - ne comporte pourtant ni professeur ni direction artistique et ne représente que le site de la Grotte, à Lausanne. Les membres de la DG n'ont pas d'heures d'enseignement actuellement.

«J'ai souhaité très fort une direction artistique, mais le recrutement a été infructueux», indique Noémie L. Robidas. Une commission artistique, créée en décembre et comportant les directeurs de sites, se réunit une fois par mois. Privé de directrice depuis mai (*lire encadré*), seul le site du Flon (Jazz et Musiques actuelles) n'est pas du tout représenté au plus haut niveau. Pour pallier ce manque, la direction administrative et les ressources humaines (RH) y déménageront fin novembre. «L'idée est de décentraliser les fonctions de direction au sein de l'institution», explique Andrew Ferguson. Un tournus à «J'ai souhaité très fort une direction artistique, mais le recrutement a été infructueux.»

**Noémie L. Robidas,**  
directrice de la HEMU

Fribourg et Sion est aussi envisagé. «La direction ne doit pas être considérée comme une menace, mais comme un support dynamique pour une seule école», souligne Noémie L. Robidas.

Une «charte éthique» sera rédigée pour la rentrée 2021, afin que «chacun évolue dans un cli-

mat constructif et respectueux», lit-on dans la stratégie 2020-2024 intitulée «Soyons HEMU!» Certains professeurs craignent qu'elle soit utilisée pour les museler. La DG dément. «Cette charte sera participative (professeurs, administration et étudiants), précise Andrew Ferguson. Elle portera les valeurs communes et les comportements clés, dans une idée de développement durable.»

Autre élément censé rétablir une certaine sérénité, la psychologie positive a fait son entrée à la HEMU, par le biais d'Angelika Gusewell, dont c'était le sujet de thèse de doctorat. «Cette approche scientifique des conditions et facteurs qui contribuent à l'épanouissement des individus ainsi qu'au bon fonctionnement des groupes nous aide pour penser nos démarches. Il ne s'agit pas d'ignorer les difficultés, mais de miser sur les ressources, détaille-t-elle. Nous voulons une communauté où chacun puisse se sentir bien.»

Depuis la création de la nouvelle identité de la HEMU Vaud-Valais-Fribourg il y a dix ans, l'institution s'est imposée comme un acteur culturel fort, avec des moyens de communication importants. D'où l'impression souvent exprimée par des musiciens ou ensembles indépendants d'une concurrence presque déloyale. Pour Alain Chavaillaz, directeur de la formation, mettre les étudiants en situation avec des productions de type professionnel est une mission de base. Autant pour développer l'excellence des futurs diplômés sur le marché du travail que pour l'image de marque de l'école.

#### Rude concurrence

«Notre intention n'a jamais été de casser le marché, assure Alain Chavaillaz. Nous facturons à prix coûtant nos prestations de ser-



vices, voire avec un léger surcoût. Nos productions prennent aussi des risques artistiques plus grands car nous avons moins de pression économique.» La concurrence est forcément rude dans une région lémanique à haute densité culturelle, mais non extensible à l'infini.

Créée en 2012, la Fondation culturelle HEMU-CL est une structure indépendante qui a pour but de récolter, gérer et distribuer des fonds, essentiellement privés, pour des projets spéciaux réalisés par les étudiants et professeurs, et pour soutenir les étudiants en

difficulté financière. Dans la crise qui a secoué l'institution en 2018, la Fondation culturelle est restée indemne: elle est toujours présidée par Nicolas Gillard, ancien président du conseil de fondation de la HEMU-CL, et son secrétaire général est Hervé Klopfenstein, l'ancien directeur.

Interrogée sur cette situation particulière, Noémie L. Robidas reconnaît que sa première réaction avait été circonspecte. Depuis qu'elle en a intégré le Conseil avec le nouveau directeur administratif Andrew Ferguson, elle est rassurée: «Le périmètre d'action est

bien défini. Je suis toujours d'accord avec les décisions - au service des projets, des élèves et des étudiants - et, à mon sens, il n'y a pas de conflits d'intérêts.»

Les Lausanne Soloists, ensemble à cordes qui réunit la crème des étudiants et des alumni de la HEMU, est l'un des projets phares soutenus par la Fondation culturelle. Nommé à la tête de l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL), Renaud Capuçon a déjà annoncé son intention d'abandonner leur direction artistique. Un successeur «inspirant» est pressenti.

## Le site du Flon toujours sans tête

● Le site du Flon, à Lausanne, est le seul qui ne dispose pas de direction, et cela depuis mi-mai 2020. Alertée d'une «détérioration du climat au travail» dans les filières Jazz et Musiques actuelles, réunies au Flon sous la direction de Laurence Desarzens, la direction générale et le conseil de fondation de la HEMU ont lancé un audit externe à fin janvier 2020. Au terme de cette analyse, mi-mai, les deux parties ont décidé que l'engagement de la directrice ne serait pas renouvelé

à l'issue de sa durée de cinq ans, soit à fin août 2021. De surcroît, cette dernière, déjà «libérée de son obligation de travailler» durant l'audit, a été «libérée de ses fonctions de directrice» dès lors. Le salaire de Laurence Desarzens sera-t-il donc versé durant plus de quinze mois sans contrepartie? Liée par une «convention de départ», la directrice générale de l'institution Noémie L. Robidas n'a pas pu répondre. Pour pallier ce siège vacant, François Vion, adjoint de

direction au département des Musiques actuelles depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2020, a reçu un mandat de représentativité pour le site du Flon au Conseil des directeurs. Thomas Dobler, adjoint au Jazz, y est invité selon l'ordre du jour. Laurence Desarzens sera-t-elle remplacée à terme? «Nous n'avons pas encore décidé, répond Noémie L. Robidas. De concert avec Messieurs Vion et Dobler, nous verrons les besoins réels de ces deux départements.» **C.CO.**

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 23'379  
Parution: 6x/semaine



Page: 3  
Surface: 140'276 mm²

Ordre: 1073023 Référence: 79027994  
N° de thème: 375.009 Coupure Page: 4/4

## Hes-so

Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

## Interview «Il faut augmenter la visibilité de nos hautes écoles»

**Noémie L. Robidas,**  
directrice  
de la  
HEMU



La nouvelle a même surpris la principale intéressée: Noémie L. Robidas, directrice de la HEMU, est

depuis cet automne la nouvelle présidente de la Conférence des Hautes Écoles de musique suisses (CHEMS), qui regroupe celles de Lausanne, Genève, Berne, Bâle, Lucerne, Zurich et Lugano.

**Un an après votre arrivée à Lausanne, vous voilà catapultée dans la coordination nationale. Comment interpréter cette promotion?**

Ce n'était pas prémédité! Il ne faut pas la voir comme une volonté de pouvoir, mais plutôt comme un

sens aigu du service et du partage. Au sein de ce collège, toutes les personnes avaient déjà fait leur tour de présidence. Avec Valentin Gloor, directeur du département Musique de la Haute École de Lucerne, à la vice-présidence, nous sommes les derniers arrivés à la CHEMS et nous apporterons notre fraîcheur pour redynamiser son action.

**Quels sont les défis de la CHEMS?**

Dans le paysage des Hautes Écoles spécialisées (HES), nous devons rappeler aux autorités que l'en-

seignement de la musique coûte, mais rapporte énormément, de manière non quantifiable. Il faut augmenter la visibilité et la lisibilité du champ d'action de nos hautes écoles.

**Et quelle est votre force?**

Mon profil international et mon expérience de direction collégiale sont des atouts pour y arriver. J'ai envie que nos bonnes pratiques soient repérées à l'étranger, que la Suisse soit une force de proposition et de dialogue au-delà des frontières. **M.CH.**



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 23'379  
Parution: 6x/semaine



Page: 1  
Surface: 2'761 mm<sup>2</sup>

Hes-so

Hochschule Spezialisiert  
de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023      Référence: 79028174  
N° de thème: 375.009      Coupure Page: 1/1

## Formation La Haute École de musique tente de retrouver sa sérénité

Encore marquée par la crise institutionnelle récemment traversée, la HEMU-CL doit désormais affronter la crise sanitaire. Un défi de plus pour la direction générale formée d'un quatuor et dirigée par Noémie L. Robidas. **Page 3**



## Trois lauréats pour le prix Paléo HES - SO 2020

11 Novembre 2020

Le Prix Paléo HES - SO 2020 revient au pianiste Stefano Arena Aguirre et au chanteur Mico Angelo Aseron (HEMU - Haute École de Musique) ainsi qu'au compositeur Benjamin Lavastre (Haute école de musique de Genève - HEM). Cette distinction récompense la qualité de leur parcours étudiant et professionnel, leurs projets et leurs engagements.

Stefano Arena Aguirre, piano, HEMU (à gauche sur la photo)

Stefano Arena Aguirre est récompensé pour son parcours de Bachelor tout à fait exemplaire : tant pour son récital et pour son travail de mémoire que pour sa remarquable participation aux cours d'analyse et d'accompagnement.

Né à Caracas, Stefano Arena Aguirre débute ses études de piano à la Escuela de Música Mozarteum Caracas avant de rejoindre l'HEMU auprès de Christian Favre. Il a participé à plusieurs concerts comme soliste, notamment avec l'Orchestre Municipal de Caracas, l'Orchestre de chambre de Mozarteum et l'Orchestre Philharmonique National. Il s'est produit également de nombreuses fois au « Festival de Música de Cámara Mozarteum » à Caracas.

> En savoir plus

Mico Angelo Aseron, chant jazz, HEMU (à droite sur la photo)

Félicité pour son concert de Bachelor exceptionnel, Michel Angelo Aseron , étudiant de Sara Lazarus , connu sous le nom de « Angelo Powers », est, en plus d'un chanteur, un guitariste et batteur autodidacte.

Il a déjà eu l'opportunité de chanter avec Phil Collins, de participer à la Nouvelle Star et de faire partie de l'équipe de Matt Pokora dans l'émission The Voice France. Avec son groupe Blakat, il anime les jam sessions mensuelles du club le Chat Noir à Genève. Il se produit également aux côtés d'anciens étudiants de l'HEMU tels que le pianiste Matthieu Llodra , le trompettiste Shems Bendali ou le bassiste Ivan De Luca. > En savoir plus

Benjamin Lavastre, compositeur, HEM-GE

Benjamin Lavastre a intégré la classe de composition il y a cinq ans provenant d'un monde empreint de la pratique instrumentale et de l'improvisation qui le menait à vouloir s'exprimer et découvrir de nouveaux horizons. Il s'est progressivement intéressé à la pratique de l'électronique et a découvert des répertoires variés et exigeants.

Il a su établir un dialogue avec ses professeurs dans la patience et dans l'écoute, l'écoute d'un besoin très profond de se découvrir, aussi bien d'un point de vue personnel que de celui du créateur. Durant ses 5 années d'étude, sa progression a été remarquable d'authenticité. Elle mérite amplement d'être saluée à travers un prix tel que le Prix Paléo.

Prix du domaine Musique et Arts de la scène

Egalement remis à l'occasion des cérémonies de diplômes:

HEMU

Site de Lausanne - classique : Armelle Tamagna, classe de piano de Jean-François Antonioli



Site de Lausanne - jazz : Maurizio Amato, classe de basse jazz de Jean-Pierre Schaller

Site de Fribourg : Benjamin Vuadens, classe de trombone de Jacques Mauger

Site de Sion : Anna Molinari, classe de violon de Pavel Vernikov

HEM-GE

Roger HELOU (Master en musique médiévale)

Liens

Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale, HES-SO Science Wire Nouvelles du Labo -  
news . myScience



## Série consacrée à celles et ceux qui commandent

Emission: Couleurs locales



Ce soir: le portrait d'Aurélien Azan Zielinsky, chef d'orchestre et enseignant à la Haute école de musique à Lausanne

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'295  
Parution: 5x/semaine



Page: 6  
Surface: 75'535 mm²

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375.009

Référence: 78793960  
Coupage Page: 1/2

## Hes-so

Hochschule für Angewandte  
Technikwissenschaften  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Des jeunes musiciens de l'HEMU se produisent dans des entreprises lausannoises afin d'évaluer l'impact de miniconcerts live sur l'humeur des travailleurs. Reportage

# Du Bach et du Brahms au boulot



Des mécaniciens écoutent le concert d'étudiants de l'HEMU, venus jouer dans le cadre d'une recherche. OPO

**OLALLA PINEIRO**

**Lausanne** ► La scène semble improbable. Un double concerto de Bach résonne dans un atelier de concessionnaire auto, là où les traces d'huile tachent le carrelage et où l'on s'active à remplacer les pneus d'été. Assis sur des tables élévatrices ou dans le coffre des voitures qu'ils réparent, une vingtaine de mécaniciens au treillis bleu ont brièvement interrompu leur travail pour écouter un peu de violon, de piano et de hautbois.

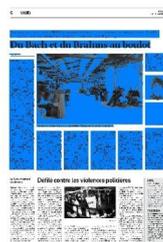
Comme chaque mardi depuis trois mois, des étudiant-e-s de la Haute Ecole de musique de Lausanne (HEMU) se rendent dans les locaux de trois entreprises de la région pour y jouer un concert de cinq à dix minutes. Pour donner du plaisir bien sûr, mais l'objectif reste avant tout de mesurer l'impact de la musique live sur le bien-être au travail. Une recherche soutenue par le Fonds national suisse. «Est-ce que cela devient un moment attendu? Les employés se

sentent-ils plus détendus et motivés après les concerts? Ou, au contraire, est-ce que cela engendre du stress d'interrompre leur travail? C'est à ces questions parmi tant d'autres que vise à répondre notre étude», explique Angelika Güsewell, directrice de la recherche de l'HEMU. Les étudiants aussi en tirent un apprentissage, forcés de sortir de leur zone de confort. «Aujourd'hui, la musique classique ne peut plus compter sur

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'295  
Parution: 5x/semaine



Page: 6  
Surface: 75'535 mm<sup>2</sup>

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375.009

Référence: 78793960  
Coupage Page: 2/2

## Hes-so

Hochschule für Angewandte  
Technik und Design  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

un public aussi fidèle. Les musiciens doivent aller vers d'autres publics et questionner certains codes.»

### Démocratiser la musique classique

Musicdrops@work est un produit du hasard, né sur le coup de la maladresse. C'est après avoir oublié ses clés que Catherine Imseng-Ruscito, professeure de piano et instigatrice du projet, décide de se racheter auprès de deux ouvriers pour les avoir fait patienter devant sa porte. «Je leur ai proposé de jouer un morceau. Leur réaction m'a donné envie de poursuivre l'expérience à plus grande échelle, confie la pianiste. Cela permet de transporter la musique classique dans des lieux inhabituels et de briser l'image élitiste qu'on lui assigne.»

Cela a donné lieu à un projet pilote, avant de lancer la recherche. Depuis, l'HEMU organise un tournus avec ses étudiants. Les instruments aussi changent et le répertoire n'est jamais le même.

Aujourd'hui, ce sont Méloody, Catherine et Théo qui s'apprêtent à jouer. «C'est une belle expérience de se produire hors d'une salle classique. Il faut s'adapter, par exemple nous avons choisi un morceau qui risque de plaire au plus grand nombre», relève Catherine. Dans cette menuiserie de la zone industrielle de Bussigny, nous sommes loin des scènes de grands théâtres ou d'opéras. Ici, entre les cuisines et les sanitaires, l'acoustique est approximative, pas de projecteurs ni de lutrins. Ils sont remplacés par un tabouret et une chaise de bureau, à l'improviste. Dès les premières notes, tout semble s'arrêter, les employés ayant les yeux

rivés sur le trio. «Cela nous a donné envie d'écouter. Mais pour me motiver, il me faut une musique plus entraînante», admet un menuisier. Au bureau d'ingénieurs, le silence est aussi de mise. «C'est un moment que j'attends, car ça me transporte ailleurs, ça me fait voyager», explique André, la vingtaine.

Dans les locaux d'un concessionnaire auto lausannois, on sent un rythme de travail plus effréné, avec les allers-retours incessants des voitures. «J'ai vu une évolution dans leur attitude. Au début, ils restaient debout, un peu passifs. Puis, ils se sont approprié les lieux et leur écoute est devenue plus active. Il y a même un monsieur qui m'a demandé de donner des cours à sa fille», s'enthousiasme Catherine Imseng-Ruscito, qui accompagne parfois les étudiants au piano.

### Impacts mitigés

Si en général la musique classique ne fait pas partie de leur playlist habituelle, tous semblent apprécier ce moment. En revanche, certains doutent des effets à long terme. «Sur le moment, c'est sympa. Mais honnêtement, ça ne change rien à mon stress», confie l'un des mécaniciens. Un constat partagé par un collègue: «Je suis convaincu que la musique aide à détendre, mais une fois par semaine c'est trop court pour avoir un réel impact sur mon travail.»

Pour Sarah Gay-Balmaz, sociologue du travail chargée du projet, la dynamique de l'entreprise et le management vont influencer la perception de cette expérience. «Par exemple, avec une hiérarchie marquée, les employés la percevront peut-être plus comme une obligation qu'un moment de détente.»

Après chaque concert, les employés remplissent un questionnaire concernant leurs ressentis et leur motivation au travail. Des entretiens individuels viendront compléter les premières analyses. Un rapport prévu courant mars permettra de déterminer si ce projet musical pourra s'implanter à plus large échelle. |



«Les musiciens doivent aller vers d'autres publics et questionner certains codes»

Angelika Gusewell

## L'œuvre de Frédéric Chopin

28.10.2020

La bibliographie chopénienne est extrêmement vaste, à l'image de l'attrait exercé par le compositeur et son œuvre dans le monde. Chopin est aimé, honoré et écouté dans les cinq continents, les musées, associations et « festivals Chopin » ne se comptent plus, les congrès et colloques qui lui sont consacrés se multiplient, ses interprètes viennent de tous horizons, ses exégètes dépassent souvent leurs cultures d'origine.

Bertrand Jaeger – Si le spécialiste de Chopin parvient encore à couvrir son sujet, ce n'est plus le cas de tous les chercheurs et une certaine connaissance de la langue polonaise indispensable à la maîtrise du sujet ne fait qu'y ajouter une entrave supplémentaire.

Par ailleurs, le travail du musicologue doit pouvoir éclairer l'interprète dans son approche de l'œuvre. Cette préoccupation est à l'origine même de ce travail : former une base documentaire autour de l'œuvre de Frédéric Chopin publié, de son approche, son analyse et son interprétation, allant chronologiquement des manuscrits, éditions et partitions annotées aux travaux musicologiques, en tenant compte des nouvelles orientations de la recherche et de ses développements sur le web.

### L'œuvre de Chopin

Le volume se compose de trois parties. La première (p. 61–674) aborde une à une, toutes les œuvres authentiques de Chopin, publiées de son vivant ou à titre posthume, et comporte six sections consacrées successivement :

- au recensement mis à jour des manuscrits existants avec lieu de conservation, numéros de photothèques, mise en ligne, fac-similés, reproductions, études spécifiques ;
- aux sources relatives à la date de parution des premières éditions françaises, allemandes et anglaises ;
- aux dédicataires des œuvres situés dans leurs généalogies familiales et dans l'histoire européenne ;
- aux annotations de Chopin dans les partitions de ses élèves, détaillées mesure par mesure, avec renvois aux analyses qui s'y rapportent ;
- à la bibliographie relative à l'œuvre en question et à l'histoire du genre musical d'appartenance, restituant chronologiquement le parcours de la recherche en tenant compte d'approches différentes (étude des sources, analyse, interprétation, considérations historiques, recherches récentes basées sur l'acoustique et l'informatique, etc.).

En appendice à cette première partie sont décrites, annotées et illustrées les éditions chopéniennes de la collection de l'auteur, inédite à ce jour, pour les œuvres qui en comportent. Il s'agit essentiellement de premières éditions françaises, allemandes ou anglaises de différents tirages, mais aussi d'éditions d'autres pays, contemporaines du compositeur ou légèrement postérieures. Les premières élargissent l'éventail d'informations réunies par Christophe Grabowski/John Rink, *Annotated Catalogue of Chopin's First Editions*, Cambridge, 2010 et mise à jour en ligne ([www.chopinonline.ac.uk/aco/](http://www.chopinonline.ac.uk/aco/)), les secondes ouvrent une voie de recherche dans le domaine de la diffusion européenne de Chopin dans les pays où le dépôt légal ne le protégeait plus (cf. plus bas).

### Bibliographie thématique

La seconde partie du volume est consacrée à une bibliographie dite « thématique » ; celle-ci recouvre des aspects

de technique, style, analyse, interprétation et exécution de l'œuvre de Chopin traités dans un cadre plus large que celui d'œuvres isolées ; ces travaux ne trouvaient pas leur place dans les bibliographies individuelles consacrées à chaque opus alors même qu'elles forment un fondement de cette recherche. Nous avons regroupé ces sujets sous une trentaine de rubriques classées par ordre alphabétique, par ex. Agogique, Dynamique, Harmonie, Mélodie, Pédale, Rubato etc. (p. 685–741).

#### Les premières éditions milanaises et suisses de Chopin

Le Conservatorio Giuseppe Verdi de Milan conserve des exemplaires de dépôt légal de 72 des 90 premières éditions milanaises de Chopin. Le compositeur n'y a pas contribué, il en ignorait sans doute même l'existence, mais elles sont une source de premier plan pour apprécier la diffusion de son œuvre en Italie. Globalement et tous tirages confondus, l'échantillonnage d'exemplaires de ces éditions est très limité, tant en Italie qu'ailleurs dans le monde, d'où le choix d'inclure dans ce volume une description détaillée concentrée sur les exemplaires de dépôt légal avant qu'un catalogue général en soit entrepris. Les éditions de Carlo Pozzi de Mendrisio (CH) ne sont, en revanche, pas attestées par de tels exemplaires et représentent un cas spécial pour lequel un catalogue préliminaire est aussi apparu préférable (p. 745–827).

#### Maîtrise future de la documentation

La chopénologie ne manque pas d'instruments de travail, mais les plus importants ne sont plus mis à jour depuis longtemps. De nouveaux champs d'exploration ont aussi vu le jour : l'analyse face à l'exécution, l'interaction entre exécution et audition, entre mouvements corporels de l'interprète et exécution ; les développements d'internet ont favorisé l'apparition de revues électroniques, de sites d'archivage et de plates-formes interactives.

L'étude de Chopin en 2020 n'est plus celle des décennies précédentes. La tendance actuelle privilégie l'accessibilité en ligne des informations. Ce grand écart entre publication traditionnelle et archivage en ligne rend la vue d'ensemble difficile, en particulier pour le non spécialiste, d'où le projet de synthèse documentaire offert ici au lecteur.

Toutefois, ce travail perdrait son sens si rien n'était entrepris pour en assurer la mise à jour à long terme. C'est dans ce but qu'un site web, financé comme la publication du volume par la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) et l'HEMU, a été préparé et ouvert dès parution. Nous souhaitons que l'usage le plus généralisé de la part des chercheurs soit fait à ce site afin d'en assurer la pérennité :

> [www.chopin-update.org](http://www.chopin-update.org) [www.chopin-update.org](http://www.chopin-update.org)

Bertrand Jaeger, L'œuvre de Frédéric Chopin. Manuscrits – Partitions annotées – Bibliographies et Catalogue d'une collection particulière d'éditions anciennes. Berne, Peter Lang AG, 2020 ; 903p., 192 ill. (Publications de la Société Suisse de Musicologie, Série II – Vol. 60), ISBN 978-3-0343-0446-7.

Impressum Sitemap CG/protection des données Nétiquette

Connexion Archives Imprimées

Copyright © Schweizer Musikzeitung/Revue Musicale Suisse. Alle Rechte vorbehalten. Nachdruck und Vervielfältigung einschliesslich Speicherung und Nutzung auf optischen und elektronischen Datenträgern ist nur mit Zustimmung der Schweizer Musikzeitung erlaubt.

## Partout à Lausanne, du jazz des quatre coins du monde

Loisirs 28.10.2020 - 08:20 Rédigé par Aurore Clerc

MUSIQUE • La 33e édition du JazzOnze+ Festival Lausanne aura lieu du 29 octobre au 1er novembre. Avec du jazz décliné depuis toutes les latitudes



Du Casino de Montbenon à l'HEMU, l'EJMA ou La Datcha, la 33e édition de JazzOnze+ Festival Lausanne fera notamment la part belle aux scènes jazz françaises et helvétiques. Le BCV Concert Hall accueillera la nouvelle génération du jazz français métissé avec le quintet du jeune saxophoniste Léon Phal et son jazz biberonné au hip-hop, le trio de la pianiste arménienne, Macha Gharibian, et son jazz aux couleurs orientales et pop, ainsi que le toujours surprenant Guillaume Perret et son nouveau groupe formé de quelques-uns des meilleurs musiciens de jazz français.

A la Salle Paderewski du Casino de Montbenon, les femmes seront à l'honneur avec la jeune violoniste charismatique Yilian Canizares (photo) entourée de sa toute nouvelle formation très pimentée, et la batteuse et leader Anne Pacey en création avec le HEMU Jazz Orchestra. La scène des pays limitrophes est particulièrement mise en avant avec le trio du contrebassiste Renaud Garcia-Fons, l'hommage du dandy italien Paolo Fresu à Chet Baker et le duo des virtuoses Vincent Peirani & Emile Parisien, tout comme la scène suisse avec l'extraordinaire Andreas Schaerer et son groupe Hildegard Lernt Fliegen (photo ci-contre) ainsi que le quartet de l'excellent guitariste romand Louis Matute.

L'EspaceJazz sera une plateforme de la musique antillaise urbaine et moderne, avec le surprenant saxophoniste haïtien Jowee Omicil, aperçu notamment dans la nouvelle série Netflix consacrée au jazz «The Eddy», et le Martiniquais, chanteur et multi-instrumentiste, David Walters (photo médaillon), qui revient avec un nouvel album très dansant. En ouverture de soirée, le retour du pianiste Léo Tardin et son projet Grand Pianoramax réglera vos oreilles avec son excellent nouvel album.



Online-Ausgabe

Lausanne-Cités  
1004 Lausanne  
021/ 555 05 03  
<https://lausannecites.ch/>

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.



**Hes-so**  
Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023      Référence: 78751474  
N° de thème: 375.009      Coupure Page: 2/2

L'offre gratuite du festival se développera à nouveau à l'Atrium de l'EJMA dès 18h avec des ateliers de l'HEMU et un groupe de l'EJMA, puis à La Datcha dès minuit.

Casino de Montbenon, Allée Ernest-Ansermet 3, Lausanne. Billetterie et infos: [www.jazzonzeplus.ch](http://www.jazzonzeplus.ch)



Musique:

## L'accordéoniste Stéphane Chapuis s'est éteint

Virtuose de l'accordéon et du bandonéon, le Jurassien Stéphane Chapuis est décédé «après une longue lutte pour la vie» mardi, à 53 ans.

il y a 1h

Le musicien Stéphane Chapuis est décédé «après une longue lutte pour la vie», selon un faire-part publié mercredi dans «Le Nouvelliste». Il avait 53 ans.

Né en 1967, Stéphane Chapuis est virtuose de l'accordéon et du bandonéon. Il enseignait à la Haute école de musique de Lausanne, au Conservatoire cantonal de musique de Sion et à l'EJMA-VS. Le Jurassien d'origine mais Valaisan de cœur a collaboré avec de nombreux musiciens. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il s'est notamment produit au Montreux Jazz Festival.

«Le Nouvelliste» avait déjà relayé la nouvelle de sa disparition mardi après-midi sur son site internet et les messages d'adieux et de soutien à sa famille affluaient sur les réseaux sociaux.



Stéphane Chapuis s'était notamment produit lors de la 8ème édition de la Nuit des Images du Musée de l'Élysée ce samedi 23 juin 2018 à Lausanne. KEYSTONE

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'295  
Parution: 5x/semaine



Page: 12  
Surface: 66'988 mm²

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375.009

Référence: 78734710  
Coupage Page: 1/2

## Hes-so

Hochschule für Angewandte  
Technik und Design  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

## En concert avec l'HEMU Jazz Orchestra dans le cadre du festival lausannois JazzOnze+, la batteuse parisienne offrira quelques extraits transcendants de son nouvel EP *Samâ*

# Anne Pacey, chamane des rythmes

CORINNE JAQUIÉRY



«La batterie est un instrument associé à la force. C'est une erreur. Elle n'est pas utile pour jouer fort.» SYLVAIN CRİPOIX

**Musique** ► «Mon rapport au rythme est viscéral», dit-elle d'une voix douce, presque timide. Pourtant, Anne Pacey est une leader, une batteuse dont la puissance s'insuffle dans une créativité éclectique, à l'écoute des bruits du monde. «La batterie est un instrument associé à la force. C'est une erreur. Elle n'est pas utile pour jouer fort. Il suffit de se servir de la gravité du bras, de le laisser tomber correctement sur une caisse claire et on obtient le bon son.»

Celle qui jouera jeudi soir au festival

lausannois JazzOnze+<sup>1</sup> sait parfaitement de quoi elle parle. Baignée par la musique des tambours dans sa petite enfance africaine, bercée par le déhanchement de ses nounous Amadou et Emma quand elles pilaient le mil, elle joue de la batterie depuis l'âge de onze ans. Quant au jazz, il est venu à elle presque par hasard. «Une école de musique à côté de chez moi cherchait un batteur pour un atelier. Je me suis présentée. Je suis tombée amoureuse de la liberté qu'offre cette musique. De fil en

aiguille, j'ai fait des stages, puis il y a eu le Conservatoire de Paris. Etrangement, je n'avais jamais ressenti de sexisme avant d'y entrer. Certains élèves garçons associaient ma réussite au fait que j'étais une femme. Heureusement, tous n'étaient pas comme ça, mais il m'a fallu deux Victoires d'artiste de l'année (en 2016 et 2019, ndr) pour qu'enfin j'aie le sentiment d'une vraie reconnaissance et que l'on m'invite dans de grands festivals. Pour un homme, une fois suffit!»

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'295  
Parution: 5x/semaine



Page: 12  
Surface: 66'988 mm<sup>2</sup>

Ordre: 1073023 Référence: 78734710  
N° de thème: 375.009 Coupure Page: 2/2

## Hes-so

Hochschule für Angewandte  
Technik und Design  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

### «Je compose bel et bien!»

Elle qui s'est produite dans plus de quarante pays sur les cinq continents en jouant avec des pointures du jazz comme Rhoda Scott, Henri Texier, Raphael Imbert ou Archie Shepp, a dû se battre pour avoir confiance en elle et réaliser ses propres opus. Après sept albums, dont le dernier *Samá* (audition spirituelle ou danse des derviches tourneurs) flirte avec la transe et les rythmes orientaux, Anne Pacey se reconnaît enfin comme une compositrice à part entière. «J'entends des mélodies dans ma tête depuis que je suis gamine sans me rendre compte que j'étais en train de créer. Cela fait deux ans seule-

### «Je n'avais jamais ressenti de sexisme avant d'entrer au Conservatoire de Paris» Anne Pacey

ment que je me suis dite qu'il fallait que je me rende à l'évidence: je compose bel

et bien!»

Après avoir fondé le trio Triphase en 2005, avec lequel elle a publié deux albums, elle monte Yōkaï cinq ans plus tard avec un disque éponyme et sera sacrée «révélation» aux Victoires de la musique jazz. Tout en conservant une fonction d'accompagnatrice, de Mélissa Lavaux à Jeanne Added, elle sort *Circles* en 2016, puis *Bright Shadows* l'année dernière. Véritablement organique, sa musique s'inspire des rythmes des quatre coins du monde avec ces dernières années, une préférence pour l'élévation spirituelle. Dans *Samá*, et dans son prochain album, la voix et la percussion renvoient au chamanisme, à l'originel. «D'après les légendes mongols, elles auraient créé le monde. Associer des voix à ma batterie est une manière de revenir à la source, au commencement.»

#### Le plaisir de partager

Hyperactive depuis le déconfinement, elle considère chaque nouveau concert comme un miracle. «Je suis fatiguée, mais il y a urgence à jouer car on ne sait pas quand on ne pourra plus le

faire à nouveau. J'enregistre le plaisir de partager la musique avec d'autres musiciens et avec le public. J'aime avoir des émotions intenses comme j'en ai ressenti quand j'ai entendu John Coltrane avec Elvin Jones pour la première fois. Je ne l'avais jamais vécu avec les musiques pop ou rock que j'écoutais avant. J'aime que la musique me touche et me donne des frissons. C'est ma musique rêvée et c'est celle que j'essaie de composer.»

Dans le cadre du Festival JazzOnze+, elle créera avec l'HEMU Jazz Orchestra dont elle a pu apprécier le jeu lors d'une première répétition la semaine dernière. «Je suis très contente de la manière dont les musiciens ont interprété mes morceaux. De plus, j'ai découvert en Matthieu Michel, leur professeur, un maître de la trompette. Un merveilleux instrumentiste.»<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Sous réserve d'annulation du festival en fonction des mesures prises par le Conseil fédéral demain.

Lausanne, Festival JazzOnze+, du 29 octobre au 1<sup>er</sup> novembre. Concert d'Anne Pacey et l'HEMU Jazz Orchestra à la Salle Paderewski, le 29 octobre à 20h, [www.jazzonzeplus.ch](http://www.jazzonzeplus.ch)



26.10.2020 – 09:00

Migros-Genossenschafts-Bund Direktion Kultur und Soziales

## Pour-cent culturel Migros: concours de chant 2020 100'800 francs remis aux chanteurs suisses de la génération montante

Informations Download

Zurich (ots)

Les 15 et 16 octobre 2020 s'est tenu à Zurich le concours de chant 2020 du Pour-cent culturel Migros. Au total, 30 candidates et candidats ont été retenus. Sept chanteuses et chanteurs de talent ont conquis le jury international et se sont vu décerner des prix d'études d'un montant total de 100 800 francs, c'est-à-dire 14 400 francs par lauréat/e. Le Pour-cent culturel Migros soutient ainsi de manière individuelle et globale des talents hors du commun lors de leur passage de la formation à la scène.

Lauréats pour la deuxième fois d'un prix d'études et bénéficiaires d'un placement de concerts du Pour-cent culturel Migros:

- Céline Akçag (\*1992, Herrliberg ZH), mezzo-soprano, Theaterakademie August Everding Munich, - Joël Terrin (\*1994, Lutry VD), baryton, Guildhall School of Music and Drama, Londres

Lauréats pour la première fois d'un prix d'études et bénéficiaires d'un placement de concerts du Pour-cent culturel Migros

- Christoph Engel (\*1992, DE-Eberswalde), baryton, Hochschule für Musik Bâle - Sascha Litschi (\*1995, Zurich), baryton, Zürcher Hochschule der Künste - Ekaterina Ostroumova (\*1993, RU-St-Pétersbourg), soprano, Haute École de Musique de Lausanne - Daria Rybak (\*1995, Chesières, VD), soprano, Royal College of Music, Londres - Chelsea Marilyn Zurflüh (\*1995, Pieterlen, BE), ssopranoo, Hochschule der Künste Bern

Le jury était composé de Regula Rapp, présidente, directrice de la Staatlichen Hochschule für Musik und Darstellende Kunst, Stuttgart; Vesselina Kasarova, cantatrice, mezzo-soprano; Heidi Brunner, cantatrice, professeur à la Haute École de musique de Genève, mezzo-soprano; Adrian Kelly, directeur de l'Internationales Opernstudio des Opernhaus Zürich et du Young Singers Project Salzburger Festspiele, Dieter Kaegi, Metteur en scène, Directeur général du Théâtre Orchestre Bienne Soleure ainsi que Mischa Damev, chef d'orchestre, directeur artistique Migros-Pour-cent culturel-Classics et directeur artistique du festival Septembre Musical.

Infobox

Depuis 1969, le Pour-cent culturel Migros encourage les jeunes artistes suisses. Dans le cadre de plusieurs concours de jeunes talents de portée nationale, il décerne des prix d'études et d'encouragement. Les prix d'études sont dotés de 14 400 francs chacun. Les prix d'encouragement sont attribués à des lauréates et lauréats particulièrement talentueux. Ils comprennent des mesures d'encouragement durables et individuelles telles que la possibilité de se produire en public, le coaching ou la promotion.

Environ 3000 artistes prometteurs ont jusqu'à présent bénéficié d'un soutien à hauteur de 41 millions de francs au



total et d'un accompagnement global pour lancer leur carrière.

Contact:

Patrick Ilg, Conseiller en communication du service des affaires culturelles, Direction des affaires culturelles et sociales, Fédération des coopératives Migros, Zurich, téléphone 058 570 30 38, [patrick.ilg@mgb.ch](mailto:patrick.ilg@mgb.ch)



[Chercher](#)



[Menu](#)

---



# Une seconde vie au Mexique pour des instruments suisses



24 octobre 2020 - 11:00

Céline Stegmüller



Patricia Islas



Autres langues: 4



**Jorge Viladoms, pianiste mexicain et professeur au Conservatoire de musique de Lausanne, aurait pu tourner le dos à sa jeunesse sans éducation musicale. Au lieu de cela, sa vie en Suisse l'a inspiré et l'a aidé à ramener la musique dans son pays d'origine.**

C'est un après-midi de fin d'été. La petite, mais très lumineuse salle de classe du Conservatoire de Lausanne (canton de Vaud) est remplie des notes apaisantes de l'Intermezzo de Manuel María Ponce. Au piano: Jorge Viladoms. À 35 ans, il a déjà eu une carrière fulgurante, bien qu'il n'ait commencé à jouer qu'à l'âge de 15 ans.

Il a commencé à jouer après la mort de son père et n'a plus jamais laissé la musique sortir de sa vie. À 18 ans, une rencontre fortuite l'a amené à l' école de musique de Lausanne, où il enseigne aujourd'hui.

[Rapport annuel](#)

[Impressum](#)

[Déclaration de protection des  
données](#)

[Newsletter](#)

[Contact](#)

[Offres d'emploi](#)



**SRG SSR**

[RTS](#)

[SRF](#)

[RSI](#)

[RTR](#)



Online-Ausgabe

24 heures  
1003 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 744'000  
Page Visits: 7'680'296



**Hes-so**  
Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023 Référence: 78730923  
N° de thème: 375.009 Coupure Page: 1/2

## Stanislas Pili invente l'alchimie musicale

**Le percussionniste sarde présente lundi à la SMC Lausanne une création multimédia avec manipulation de solides et de liquides.**

**Publié aujourd'hui à 19h24**

«L'idée de faire un spectacle inspiré de l'alchimie m'est venue à la suite d'un rêve où je voyais fondre un gong thaï en acier noir et le liquide produisait un son. J'en ai parlé à un collègue qui m'a suggéré de m'intéresser à Jung et à l'alchimie.» Le processus était lancé. En création ce lundi 26 octobre à la SMC de Lausanne, la nouvelle œuvre de Stanislas Pili, «A guardia di una fede, Opus 2» ne devrait ressembler à rien de ce que l'on attend d'un concert de percussion. Il s'agira davantage d'une plongée dans le laboratoire d'un savant un peu fou, manipulant des solides et des liquides et sculptant la lumière.

«L'idée de faire un spectacle inspiré de l'alchimie m'est venue à la suite d'un rêve où je voyais fondre un thaï gong en acier noir et le liquide produisait un son.»

Stanislas Pili n'est pas un percussionniste ordinaire. Le jeune musicien franco-sarde a pourtant longtemps suivi la voie «classique», se perfectionnant dans le métier de percussionniste d'orchestre qu'il a pratiqué en Italie et en Hollande. Mais il a développé en parallèle un goût pour l'expérimentation, le théâtre musical et la création contemporaine, jusqu'à prendre la décision de ne se consacrer qu'à cette discipline. Et c'est l'existence d'un master unique en son genre à la HEM de Berne associant composition musicale et performance multimédia qui le fait venir en Suisse. «Je suis arrivé à Berne il y a trois ans, raconte le musicien, et j'ai été immédiatement séduit par la scène musicale suisse, plus riche que dans d'autres pays et qui permet de développer ses propres créations.»

### Jouer les images

En réalité, cette nouvelle création est déjà la transformation d'une première version de l'œuvre, d'où la mention d'«Opus 2». «Dans mon travail de recherche, j'avais accumulé tellement de matériaux hétérogènes que j'avais mis de côté les aspects visuels dans l'Opus 1. Ici, j'ai décidé d'enregistrer une bande avec des sons et des musiques de différentes sources, et je joue les images en direct qui seront projetées sur écran.»

Lausanne, HEMU, Grotte 2Lu 26 oct. (20 h 15), présentation (19 h) Billets à l'entréesmclausanne.ch

Votre nom

# Le rêve hollywoodien d'une «petite Valaisanne»

**Sandrine Rudaz** À 27 ans, l'ancienne élève de l'HEMU a déjà percé dans la musique de film aux États-Unis.



Laurent Grabet Texte  
Vanessa Cardoso Photo

Certains se cherchent une vocation sans toujours y parvenir. D'autres la trouvent dès leur plus jeune âge sans jamais chercher. C'est un peu le cas de Sandrine Rudaz, musicienne et compositrice de musiques de film, aujourd'hui expatriée en Californie où elle a décroché l'année passée un Hollywood Music in Media Award, comme Lady Gaga ou Justin Timberlake

avant elle... La Valaisanne de 27 ans a été happée vers sa passion par un synthétiseur sommaire. Elle avait moins de 3 ans et n'en a pas gardé de véritables souvenirs, mais de vieilles photos en témoignent. «Mon père, qui a été bassiste dans plusieurs groupes et reste amateur de musique, avait offert ce synthé à mon frère aîné, mais je me suis jetée dessus et je l'ai monopolisé», explique en souriant la diplômée de la Haute École de musique de Lausanne (HEMU).

Ses parents ont eu la sagesse d'accompagner leur fille dans ses aspirations musicales sans la

» La musique de film est moins technique que la classique mais plus susceptible de faire naître des émotions »

pousser. Elle leur en reste reconnaissante. À 3 ans, leur petite intègre l'initiation musicale du Conservatoire de Sion. À 4, elle se met à y étudier le piano, un instrument qui la fascine «mystérieusement». «Sandrine avait une compréhension intuitive très poussée de la musique ainsi qu'une conscience aiguë de son niveau du moment, chose que je n'ai jamais revue même chez mes élèves professionnels. Son talent inné, couplé à une forte capacité à l'autodiscipline et à une modestie presque excessive, la faisait sortir du lot. Pour elle, la musique était une joie quasi vitale», se souvient Rita Possa, ancienne

doyenne du Conservatoire de Sion qui fut sa professeure de piano de ses 4 à ses 21 ans.

Rapidement, le prodige en arrive à s'entraîner sept jours sur sept sans jamais supporter la moindre exception. «Ça m'a valu de louper pas mal de fêtes d'anniversaire mais je ne regrette rien. J'ai forgé là une rigueur indispensable à qui espère devenir professionnel...» Cette passion l'obligera aussi à renoncer à la danse et au patinage. Mais ces «sacrifices» n'en sont pas, car ils sont guidés par le plaisir.

Vers 13 ans, elle se découvre un amour pour le cinéma. «J'ai compris avec des films comme «Amélie Poulain» et l'envoûtante B.O. de Yann Tiersen à quel point une musique pouvait souligner ou même générer une émotion. La musique de film est moins technique que la classique mais plus susceptible de faire naître des émotions. Je me suis mise à en composer avec l'envie d'en faire mon métier.» Les années passent et l'ado continue à se former tout en essayant de comprendre comment devenir compositrice de musique de film. La conseillère d'orientation à qui elle soumet ce problème au sortir du Collège s'en trouve... désorientée.

## De solides fondations lausannoises

En attendant, la Sédunoise s'expatrie vers la HEMU de Lausanne, «à la grande ville». «Là, j'ai touché à plein de domaines et cela a forgé mes bases théoriques tout en me conférant plus d'ouverture.» Nombre de ses camarades s'étonnent de ses ambitions. Certains prennent parfois même un peu la musique de film de haut. Sandrine Rudaz ne se laisse toutefois pas démonter. Elle trace son chemin avec une tranquille détermination. En marge de ses études pourtant touffues, elle se paie des cours de chant, de guitare et de musique assistée par ordinateur dans l'idée d'élargir sa palette pour la musique de film. Son futur mari, Frédéric, est déjà dans le paysage et il la soutient efficacement. Aujourd'hui, il boucle un doctorat en économie à Stanford tout en négociant les contrats de sa belle.

Le couple s'est exilé aux États-Unis en 2017. Lui pour ses études et elle pour parfaire sa formation et développer son réseau à Seattle auprès de son mentor, Hummie Mann. «Quitter ma famille et mes amis pour me lancer dans l'inconnu était aussi excitant qu'effrayant. Mais lorsque nos dossiers ont été retenus, avec Frédéric on s'est dit qu'on regretterait toute notre vie de ne pas y aller...» Aujourd'hui, la musicienne ne regrette aucun de ses choix. Tous, explique-t-elle, ont été pris en bonne partie en écoutant son intuition. «J'ai la chance d'en avoir pas mal et de pouvoir m'y connecter même lorsqu'elle est cachée derrière de la peur.»

## Les dangereux mirages californiens

Aux États-Unis, la musicienne a appris à se vendre même si elle n'en a guère le goût. «Cela compte autant que le talent musical pur dans ce business.» Pour cela, elle fréquente les nombreuses soirées à Los Angeles. «Ce sont des sortes de speed datings professionnels où des collaborations se nouent et dans lesquelles démarre parfois un bouche à oreille qui finira par vous amener vers la bonne personne des mois plus tard. C'est ainsi que mes premiers projets ont commencé et en ont généré de nouveaux jusqu'à aujourd'hui.»

Pour éviter les mauvaises rencontres, la Valaisanne se fait parfois escorter de son mari. Mais le plus souvent elle compte sur ses valeurs de base «finalement très suisses»: authenticité, simplicité et respect. Lesquelles forment comme une barrière de protection invisible autour d'elle. «Aux USA, les gens ont le contact et le compliment faciles. Ils ont aussi peu de barrières mentales. Pour eux, un échec c'est surtout un échelon de plus vers le succès», s'enthousiasme l'artiste. En même temps, celle qui a choisi de vivre entre Stanford et Los Angeles voit cette mégapole comme «le cœur de l'artificiel et du paraître» étatsuniens. Y perdre son âme et ses valeurs est un piège dans lesquels beaucoup tombent. Sandrine Rudaz en est consciente et parvient à l'esquiver. «Au fond, je suis toujours la petite Suisse simple tombée amoureuse de son clavier à l'âge de 3 ans.»

## Bio

**1993** Naît le 14 août à Sion. **1997** Entrée au Conservatoire de Sion en piano, où elle décrochera en 2002 un post-certificat. **2013** S'installe dans la capitale vaudoise, Bachelor of Arts in Music à la HEMU. **2017** S'exile aux États-Unis avec Frédéric, connu au collège des Creusets à 17 ans. **2018** Mariage à Santa Monica. Obtention d'un Master of Music in Film Composition au Seattle Film Institute. **2019** Premier album de piano, «Papillon». Nominée aux Jerry Goldsmith Awards. Hollywood Music in Media Awards pour «Aurore boréale». **2020** Est distinguée au Forum des 100. **2021** Sortie de son nouvel album.



## Musikdorf Ernen | Terrain für äusserst spröde, reduzierte Musik Die Hochschule für Musik Wallis – ein Glücksfall

**ERNEN | Thomas Larcher, Composer-in-Residence, und Studierende der Hochschule für Musik in Sitten sorgten für ungewohnte Klänge und echte Erlebnisse.**

Es gibt wohl nichts, was an der Corona-Pandemie gut wäre. Gar nichts. Auch nicht auf dem kulturellen Parkett. Zahllose Veranstaltungen mussten auf unbestimmte Zeit verschoben werden, Agenden gerieten arg durcheinander, so auch im Musikdorf Ernen. Akrobatische Übungen des Intendanten Francesco Walter waren gefragt, um das Programm am Laufen zu halten. Was aber von Anfang an Bestand hatte, war die Einladung des österreichischen Komponisten Thomas Larcher als Composer-in-Residence. Für drei Monate residiert der bekannte Komponist also in Ernen und arbeitet an einem neuen Werk. Da lag es auf der Hand, in diesem Zusammenhang ein Werk von ihm aufzuführen, und zwar Madhars für Streichquartett (2006/07).

Zum ersten (und wohl nicht zum letzten) Mal formierten sich vier Studierende von der Hochschule für Musik in Sitten zu einem Quartett zusammen

und zeigten im Tellensaal in Ernen, was sie können. Engagiert und musikalisch auf hohem Niveau überraschten der in Berlin geborene Won-Ho Kim und Catherina Lee aus Australien, beide an der Violine, der Franzose Etienne Lin, Viola, und die Deutsche Jasmin Mai am Violoncello. Neben Wolfgang Amadeus Mozart, Anton von Webern, György Kurtág und Franz Schubert stand ein Werk des 57-jährigen Thomas Larcher im Zentrum. Hier ging es nicht um harmonische Melodien. Vielmehr befanden sich die Zuhörenden auf dem Terrain äusserst spröder, reduzierter Musik, die auch mal aus einzelnen Tönen oder «unreinem» Streichen oder Zupfen auf den Saiten ihrer Instrumente bestand. Das alles bildete aber ein faszinierendes Ganzes. Diese Art von Musik verlangt von den Aufführenden alles ab: Konzentration und Präzision, denn man kann sich – so das Empfinden – an nichts halten. Aber der Komponist gab immer wieder Anhaltspunkte, an denen sich das Publikum kurz orientieren konnte, zum Beispiel, wenn ein paar Takte volksmusikartige Klänge in die Ohren drangen. Offenheit war

angesagt und das, was man unter gängiger Musik versteht, einfach sausen zu lassen. Dann wird das alles zu einem echten Erlebnis.

Die vier Musikerinnen und Musiker der Masterklasse hinterliessen einen bleibenden Eindruck. Ihnen zollt grosse Anerkennung für ihr Können. Es war ihr erster Auftritt in dieser Formation, die ihr Dozent Daniel Haefliger (er hat nichts mit dem KKL-Haefliger zu tun) gebildet hat. Mit ihrem Auftritt in Ernen hat Intendant Francesco Walter seiner Verantwortung Taten folgen lassen: jungen, begabten und engagierten Leuten, die noch in der Weiterbildung sind, eine Plattform zu bieten.

Schuld an diesem Mini-Festival war auch ein anderer Star: Ein Steinway-Flügel wurde eingeweiht, gesponsert von der Raiffeisenbank Aletsch-Goms und einer Mäzenin, der nun zum festen Inventar des Musikdorfes Ernen gehört. Was für eine ungeplante und freudvolle Fortsetzung des Musikfestivals, das eigentlich Mitte September offiziell zu Ende gegangen war.

**Madeleine Hirsiger, Ernen/Zürich**



**Faszinierende Klänge.** Studierende von der Hochschule für Musik in Sitten.

FOTO ZVG



## LES DOMINICALES DE L'OCL : GLIÈRE & STRAVINSKY

Catégories : Concerts - Musique Classique



Anaïs Gaudemard © Miguel Bueno

Le 25.10.2020

LES DOMINICALES 1/8

ANAÏS GAUDEMARD

HARPE

ANNA RAKITINA

DIRECTION

REINHOLD GLIÈRE

Concerto pour harpe et orchestre en mi bémol majeur, op. 74

IGOR STRAVINSKY

Pulcinella, suite



Depuis son master de soliste à la Haute Ecole de musique de Lausanne en 2015, Anaïs Gaudemard a obtenu le 2e prix ainsi qu'un prix spécial au prestigieux concours de l'ARD en 2016 et elle enchaîne engagements et enregistrements. Parmi les harpistes les plus brillantes de sa génération, elle interprète le splendide concerto post-romantique de Glière.

Au sortir du scandale du Sacre du printemps, Stravinsky effectue un virage stylistique avec Pulcinella. Dans cette oeuvre porte-drapeau du mouvement néo-classique, il arrange des pièces de Pergolesi pour raconter l'histoire de Polichinelle et de ses amis.



Thierry Debons, directeur du Conservatoire cantonal, Christophe Darbellay, chef du Département de l'économie et de la formation, Aurélien d'Andrés, directeur de la HEMU Valais-Wallis, et Philippe Varone, président de Sion.

# Un pôle musical sur les hauts de Sion

**ENSEIGNEMENT** A l'automne 2023, les écoles de musique réparties dans la ville de Sion seront regroupées sur le site actuel de la HES-SO Valais-Wallis dans le quartier de la Sitterie. Le Conseil général a approuvé mardi soir un crédit d'engagement de 11,7 millions de francs.

PAR [JEAN-FRANCOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH](mailto:JEAN-FRANCOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH) / PHOTO [HELOISE.MARET@LENOUVELLISTE.CH](mailto:HELOISE.MARET@LENOUVELLISTE.CH)



Il aura fallu six ans de réflexion et un vrai alignement de planètes pour que le projet d'un pôle musical séduisois trouve sa concrétisation. Et mardi soir, lors du plénum du Conseil général de la ville, c'est un vote à l'unanimité qui est venu donner le dernier feu vert pour que cette réunion des principales écoles et hautes écoles de musique de Sion puisse voir le jour sur un site unique, à savoir celui de la Sitterie sur lequel est actuellement installée la HES-SO Valais-Wallis.

A l'automne 2023, donc, la Haute école de musique Valais-Wallis, le Conservatoire cantonal, l'École de jazz et de musique actuelle (EJMA-Valais), l'Harmonie municipale et la Fondation Sion Violon Musique (qui regroupe le Sion Festival, l'Académie Tibor Varga et le Concours international de violon Tibor Varga) pourront prendre leurs nouveaux quartiers. Et les travaux, pour lesquels un crédit d'engagement de 11,7 millions de francs a été validé par le Conseil général, pourront débuter dès que la Haute école d'ingénierie aura rejoint le campus Energypolis au sud de la ville.

### La réponse à plusieurs urgences

La nouvelle est un grand soulagement pour les différentes écoles de musique, qui toutes composaient avec des environnements de travail difficiles. Le Conservatoire cantonal dans les portacabines de la rue du Scex, la HEMU sur deux sites dans des locaux inadaptés à

l'excellence de l'enseignement dispensé par des professeurs de renom et l'EJMA provisoirement installée dans les locaux de l'ancien hôpital, rue de la Dixence. C'est d'ailleurs sous leur impulsion et leur réunion au sein de l'association Pôle musique que le projet a vérita-

blement pu avancer politiquement. «Nous avons pu parler d'une seule et même voix et faire connaître nos besoins conjoints, ce qui a facilité le dialogue avec la Ville», se réjouit Thierry Debons, directeur du Conservatoire. Cette mutualisation, cette mise en commun des ressources et cette perspective de synergies possibles ont été porteuses. «Nous n'y voyons que des avantages», plaide Aurélien d'Andrès, directeur de la HEMU. «La rencontre entre professionnels et amateurs sur un même site, entre différents genres musicaux sera fertile. Et la charnière entre la section préprofessionnelle et la Haute école de musique sera renforcée.» On se souvient que le

### Plusieurs pôles culturels pour la ville

Le futur pôle musical regroupera ainsi 1500 élèves et professeurs dans un cadre idéal. «Trouver un tel emplacement, avec des locaux déjà adaptés à l'enseignement, avec des espaces extérieurs, de la verdure, c'était une aubaine», se félicite le conseiller d'Etat Christophe Darbellay. Le canton met en effet à disposition gratuitement le site de la Sitterie, pour une durée de cinquante ans. «Et il participe pour un tiers au financement des travaux», rajoute-t-il. «Cette parfaite collaboration avec le canton me réjouit beaucoup», déclare quant à lui Philippe Varone, président de la ville. «Nous allons pouvoir offrir un outil de grande qualité à la jeunesse de la région et d'au-delà.»

Concrètement, le site s'articulera autour de six bâtiments. «La transformation des locaux occupés par la HES-SO ne nécessite pas de changement d'affectation, ni de modification importante», souligne Carole Schmid, conseillère municipale chargée des bâtiments et constructions. «Cinq des six bâtiments seront réaménagés pour les besoins des différentes écoles de musique et le dernier restera en réserve pour de futurs besoins.»



**Nous avons pu parler d'une seule et même voix et faire connaître nos besoins conjoints, ce qui a facilité le dialogue avec la Ville."**

**THIERRY DEBONS**  
DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE  
CANTONAL

blement pu avancer politiquement. «Nous avons pu parler d'une seule et même voix et faire connaître nos besoins conjoints, ce qui a facilité le dialogue avec la Ville», se réjouit Thierry Debons, directeur du Conservatoire.

Cette mutualisation, cette mise en commun des ressources et cette perspective de synergies possibles ont été porteuses. «Nous n'y voyons que des avantages», plaide Aurélien d'Andrès, directeur de la HEMU. «La rencontre entre professionnels et amateurs sur un même site, entre différents genres musicaux sera fertile. Et la charnière entre la section préprofessionnelle et la Haute école de musique sera renforcée.» On se souvient que le



Ce pôle musical émergera donc prochainement, et le déménagement de l'Harmonie municipale qui occupe actuellement un bâtiment de l'ancien collège permettra sur ce dernier site l'établissement d'un pôle théâtral autour du Théâtre de Valère. Sous les châteaux, un pôle muséal est également en projet. Ces trois dispositifs renforceront indéniablement l'attractivité culturelle de la ville de Sion.



**La charnière entre la section  
préprofessionnelle  
et la Haute école  
de musique  
sera renforcée.”**

**AURÉLIEN D'ANDRÉS**  
DIRECTEUR DE LA HEMU  
VALAIS-WALLIS

### Les partenaires du pôle musique

- La HEMU Valais-Wallis:**  
60 élèves et 28 professeurs.
- L'EJMA-Valais:** 400 élèves et  
30 professeurs.
- Le Conservatoire cantonal:**  
800 élèves et 62 professeurs.
- L'Harmonie municipale:**  
40 élèves, 65 musiciens  
et 7 professeurs.

Canton du Valais :

## Un campus musical sur les hauts de Sion pour la rentrée 2023

**Cinq écoles de musique sont vouées à fusionner sur le site de la Sitterie d'ici à trois ans. Ce pôle d'enseignement et de création réunira quelque 1500 élèves et professeurs.**

il y a 27min

La Haute Ecole de musique Valais-Wallis, le Conservatoire cantonal, l'Ecole de jazz et musique actuelle, l'Harmonie municipale de Sion et la Fondation Sion Violon Musique seront bientôt regroupés sur un seul site de la capitale valaisanne. Ce campus musical devrait être opérationnel pour la rentrée 2023.

«Ce projet permet de partager une partie des moyens d'enseignement. Et surtout il va créer un véritable lieu d'étude, d'échanges, de concerts pour les quelque 1500 étudiants et professeurs des différentes écoles séduisantes de musique», explique mercredi Philippe Varone, président de Sion, à la presse. Il sera installé à la Sitterie, un site comprenant six bâtiments, occupés pour l'heure par la HES-SO Valais-Wallis qui doit déménager sur le campus Energypolis.

Le conseil général de la Ville a approuvé mardi soir à l'unanimité un crédit d'engagement de 11,7 millions de francs pour leur transformation. La somme permettra la réfection des locaux, la mise en conformité thermique ainsi que sismique et des adaptations acoustique et phonique, détaille Carole Schmid, conseillère municipale en charge des bâtiments et constructions.

Convaincu par le projet, le canton met lui à disposition de la Ville, gratuitement, pour une durée de 50 ans, l'ensemble du site de la Sitterie. Il participe à l'investissement ainsi qu'aux frais et charges de fonctionnement à hauteur de 35% des montants engagés. «Le projet permet à Sion et à toute la région du Valais central de rayonner», relève Christophe Darbellay, président du Conseil d'Etat valaisan.

### Cinq institutions...

Les réflexions sur la création d'un pôle musical remontent à 2014, mais depuis trois ans et demi, ce «vieux rêve» s'est précisé. Cinq institutions y prennent part. Et au vu de leurs profils différents, leurs musiciens feront vivre le site chaque jour de l'année, notent encore les protagonistes.

Référence internationale dans l'enseignement des cordes, la Haute Ecole de musique Valais-Wallis (HEMU) propose des bachelors et des masters à des étudiants qui se destinent à une carrière de musiciens professionnels. Le Conservatoire cantonal forme des musiciens, acteurs, danseurs et chanteurs amateurs et donne aussi des cours privés à des jeunes de la région.

L'Ecole de jazz et de musique actuelle (EJMA) forme musiciens amateurs et professionnels ainsi que des enseignants en ces matières. Au programme également: stages avec des musiciens de renommée internationale, concerts, festivals, concours, conférences et animations diverses. L'Harmonie municipale se produit en concerts et participe à de nombreuses manifestations pour lesquelles sa présence est sollicitée, à Sion, en Valais, en Suisse ou à l'étranger. Enfin, la Fondation Sion Violon Musique promeut la musique classique et le violon en particulier à travers divers événements.

### ... pour des projets innovants

Pour le directeur de l'HEMU, Aurélien d'Andrès, le «potentiel de synergie de ce regroupement est donc extrêmement riche». Il y voit notamment des échanges entre étudiants et professionnels, l'ouverture à plusieurs styles de musique ou encore le moyen d'encourager les jeunes talents valaisans à compléter une partie de leurs études dans le canton.



Une collaboration totale symbolisée par la pièce dite «Black box». Ancienne salle de gym, le local d'environ 330 m<sup>2</sup> sera un lieu multifonctionnel, un lieu de représentations et de répétitions pour «des projets interdisciplinaires qui sortent des carcans», souligne Aurélien d'Andrès. On pourrait par exemple y retrouver une coproduction de musiciens de l'EJMA et de danseurs du Conservatoire, illustre-t-il.

L'association Pôle musique, nouvellement créée et qui regroupe tous les occupants du site ainsi qu'un représentant de la Ville est notamment chargée de trouver des fonds privés pour le financement des équipements techniques spécifiques. Ceux-ci ne sont pas pris en charge par les autorités. «La première mission de cet organe sera de concevoir cette «Black box»", souligne le directeur du Conservatoire cantonal Thierry Debons.



Les réflexions sur la création d'un pôle musical en Valais remontent à 2014. AFP

## Futur pôle musical de Sion: un projet unique et novateur

30  
Sep 2020

D'ici 2023, le Conservatoire cantonal, la Haute Ecole de Musique Valais-Wallis, l'Ecole de jazz et musique actuelle, l'Harmonie municipale de Sion et la Fondation Sion Violon Musique seront réunis sur un site unique. Près de 12 millions de francs seront investis par la Ville de Sion et le canton pour ce campus qui prendra place dans les bâtiments transformés de la HES-SO.





30.09.2020 17:46:02 SDA 0169bsf

Suisse / Valais / Sion (ats)

Politique, Gouvernement, Arts, culture, et spectacles, Musique

## Un campus musical sur les hauts de Sion pour la rentrée 2023

La Haute Ecole de musique Valais-Wallis, le Conservatoire cantonal, l'Ecole de jazz et musique actuelle, l'Harmonie municipale de Sion et la Fondation Sion Violon Musique seront bientôt regroupés sur un seul site de la capitale valaisanne. Ce campus musical devrait être opérationnel pour la rentrée 2023.

"Ce projet permet de partager une partie des moyens d'enseignement. Et surtout il va créer un véritable lieu d'étude, d'échanges, de concerts pour les quelque 1500 étudiants et professeurs des différentes écoles séduisantes de musique", explique mercredi Philippe Varone, président de Sion, à la presse. Il sera installé à la Sitterie, un site comprenant six bâtiments, occupés pour l'heure par la HES-SO Valais-Wallis qui doit déménager sur le campus Energypolis.

Le conseil général de la Ville a approuvé mardi soir à l'unanimité un crédit d'engagement de 11,7 millions de francs pour leur transformation. La somme permettra la réfection des locaux, la mise en conformité thermique ainsi que sismique et des adaptations acoustique et phonique, détaille Carole Schmid, conseillère municipale en charge des bâtiments et constructions.

Convaincu par le projet, le canton met lui à disposition de la Ville, gratuitement, pour une durée de 50 ans, l'ensemble du site de la Sitterie. Il participe à l'investissement ainsi qu'aux frais et charges de fonctionnement à hauteur de 35% des montants engagés. "Le projet permet à Sion et à toute la région du Valais central de rayonner", relève Christophe Darbellay, président du Conseil d'Etat valaisan.

### Cinq institutions...

Les réflexions sur la création d'un pôle musical remontent à 2014, mais depuis trois ans et demi, ce "vieux rêve" s'est précisé. Cinq institutions y prennent part. Et au vu de leurs profils différents, leurs musiciens feront vivre le site chaque jour de l'année, notent encore les protagonistes.

Référence internationale dans l'enseignement des cordes, la Haute Ecole de musique Valais-Wallis (HEMU) propose des bachelors et des masters à des étudiants qui se destinent à une carrière de musiciens professionnels. Le Conservatoire cantonal forme des musiciens, acteurs, danseurs et chanteurs amateurs et donne aussi des cours privés à des jeunes de la région.

L'Ecole de jazz et de musique actuelle (EJMA) forme musiciens amateurs et professionnels ainsi que des enseignants en ces matières. Au programme également: stages avec des musiciens de renommée internationale, concerts, festivals, concours, conférences et animations diverses. L'Harmonie municipale se produit en concerts et participe à de nombreuses manifestations pour lesquelles sa présence est sollicitée, à Sion, en Valais, en Suisse ou à l'étranger. Enfin, la Fondation Sion Violon Musique promeut la musique classique et le violon en particulier à travers divers événements.

### ... pour des projets innovants

Pour le directeur de l'HEMU, Aurélien d'Andrès, le "potentiel de synergie de ce regroupement est donc extrêmement riche". Il y voit notamment des échanges entre étudiants et professionnels, l'ouverture à plusieurs styles de musique ou encore le moyen d'encourager les jeunes talents valaisans à compléter une partie de leurs études dans le canton.

Une collaboration totale symbolisée par la pièce dite "Black box". Ancienne salle de gym, le local d'environ 330 m2

# KEYSTONE ATS

Agence Télégraphique Suisse

Keystone Agence Télégraphique Suisse / ATS  
3000 Berne 22  
058 909 50 50  
<https://www.keystone-sda.ch>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Agences de presse



## Hes-so

Hauts écoles Spécialisées  
de Suisse occidentale  
Technische Hochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375.009

Référence: 78483832  
Coupure Page: 2/2

sera un lieu multifonctionnel, un lieu de représentations et de répétitions pour "des projets interdisciplinaires qui sortent des carcans", souligne Aurélien d'Andrès. On pourrait par exemple y retrouver une coproduction de musiciens de l'EJMA et de danseurs du Conservatoire, illustre-t-il.

L'association Pôle musique, nouvellement créée et qui regroupe tous les occupants du site ainsi qu'un représentant de la Ville est notamment chargée de trouver des fonds privés pour le financement des équipements techniques spécifiques. Ceux-ci ne sont pas pris en charge par les autorités. "La première mission de cet organe sera de concevoir cette "Black box", souligne le directeur du Conservatoire cantonal Thierry Debons.



## Un pôle musical qui s'impose comme une évidence sur les hauts de Sion

### Enseignement

A l'automne 2023, les écoles de musiques réparties sur la ville de Sion seront regroupées sur le site actuel de la HES-SO Valais-Wallis dans le quartier de la Sitterie. Le conseil général a approuvé mardi soir un crédit d'engagement de 11,7 millions de francs.

30.09.2020, Par Jean-François Albelda

Il aura fallu six ans de réflexion et un vrai alignement de planètes pour que le projet d'un Pôle musical séduisois trouve sa concrétisation. Et mardi soir, lors du plenum du conseil général de la ville, c'est un vote à l'unanimité qui est venu donner le dernier feu vert pour que cette réunion des principales écoles et hautes écoles de musique de Sion puisse voir le jour sur un site unique, à savoir celui de la Sitterie sur lequel est...



Thierry Debons, directeur du Conservatoire cantonal, Christophe Darbellay, Chef du Département de l'économie et de la formation, Aurélien d'Andrès, directeur de la HEMU Valais-Wallis et Philippe Varone, président de Sion.



«Dans les musiques actuelles, il y a encore cette idée qu'à 30 ans on arrête. Il manque un vrai statut, mais les musiciens ne sont pas très bons lorsqu'il s'agit de se fédérer»



(DAVID WAGNIÈRES POUR LE TEMPS)



# Cœur de rockeuse

**LAURENCE DESARZENS**

De l'organisation de concerts illégaux à la présidence du jury du Prix suisse de musique, la Romande a accompagné quarante ans d'histoire des musiques actuelles

## FORUM DES 100

Les portraits de la dernière page du «Temps» sont consacrés aux personnalités distinguées dans le cadre de l'édition 2020 du Forum des 100.

### Date et lieu de l'événement

Vendredi 25 septembre 2020  
• 8h30 — 12h00 •

28 septembre au 2 octobre,  
tous les jours  
• 11h00 — 11h45 •

En ligne

### Thème

Post-covid: la technologie  
peut-elle nous sauver?

### Informations

[www.forumdes100.ch](http://www.forumdes100.ch)

STÉPHANE GOBBO  
@StephGobbo

Au petit jeu du portrait chinois, on dirait volontiers que Laurence Desarzens est un chat. A l'entendre évoquer ses multiples activités, on a en effet l'impression qu'elle a déjà

eu sept vies. Au moins. Et si elle était un objet, elle serait sans aucun doute un couteau suisse, tant elle est multitâche. Parce qu'il faut bien débiter par quelque

chose, démarrons par le présent: Laurence Desarzens est pour deux ans au moins, le mandat est renouvelable, présidente du jury Prix suisse de musique. La semaine dernière, tandis que 14 artistes étaient primés, Erika Stucky, excentrique pop yodleuse haut-valaisanne, s'est vu remettre le Grand Prix 2020.

Ce choix a ravi la Romande qui, depuis la création en 2014 de cette récompense fédérale, a fonctionné comme experte puis jurée. Elle aime les débats, lorsqu'il s'agit de défendre les musiciennes et musiciens présélectionnés. «Il faut expliquer pourquoi telle personne mérite d'être récompensée, alors qu'entre le classique et la musique expérimentale, par exemple, les codes ne sont pas les mêmes. On a de vives discussions, certains parlent de virtuosité, d'autres d'émotion.»

### Porter la cause des musiciens

La cérémonie de remise des prix aurait dû être conviviale, elle n'a finalement pas été suivie de son chapitre festif. Depuis mars dernier, Laurence Desarzens a l'habitude de vivre dans un monde au ralenti, la musique live étant le domaine culturel qui paye le plus lourd tribut à la crise sanitaire. La Lausannoise, qui a habité un peu partout en Suisse et ailleurs avant de s'installer en colocation dans une coopérative genevoise, est également vice-présidente de l'organe de promotion Swiss Music Export.

Mais depuis sept mois, la musique ne s'exporte plus. Pour pallier l'absence des tournées internationales, l'association a proposé des showcases virtuels à l'enseigne de festivals professionnels tels que Waves Vienna. Pour Laurence Desarzens, il est nécessaire de profiter de l'arrêt brutal des activités scéniques pour effectuer du lobbying politique.

«Notre ambition est de faire comprendre que la musique, ce n'est pas un hobby mais un vrai



travail», martèle celle qui conseille régulièrement de jeunes espoirs, comme actuellement la Neuchâteloise Giulia Dabalà. «Or en Suisse, les artistes sont encore trop souvent peu reconnus, si ce n'est dans le classique, un domaine enseigné au niveau académique depuis longtemps. Dans les musiques actuelles, c'est beaucoup plus compliqué. Et il y a encore cette idée qu'à 30 ans on arrête. Il manque un vrai statut, mais les musiciens ne sont pas très bons lorsqu'il s'agit de se fédérer.» Laurence Desarzens en sait quelque chose, elle qui est tombée très jeune dans la marmite rock.

Aussi loin qu'elle s'en souvienne, elle a toujours écouté de la musique. A la maison s'empilaient des disques de jazz, mais aussi des vinyles des Beatles ou d'Ike & Tina Turner, un peu de chanson française. «A 15 ans, je fréquentais des gens plus âgés et me posais beaucoup de questions sur l'avenir du monde.» On est encore loin des marches pour le climat, mais la Vaudoise décide d'effectuer un apprentissage d'agricultrice, pour agir.

Elle se souvient des journées de cours, des regards de 500 garçons interloqués face aux deux seules filles apprenties agricoles. Evoluer dans un environnement essentiellement masculin, elle en a depuis l'habitude. Ce fut notamment le cas durant ses quatre années à la tête du département pop et jazz de la Haute Ecole de musique de Lausanne, structure où chaque prise de décision est sujette à un long processus, alors qu'elle a toujours aimé foncer.

L'arrivée du punk, dans la seconde moitié des années 1970, fut un choc.

Laurence Desarzens se souvient d'une Lausanne endormie, où les restaurants refusaient de servir les jeunes affichant leurs goûts musicaux sur leurs vêtements. Formée sur le tas, elle prendra part aux manifestations de Lôzane Bouge

avant d'organiser des concerts sauvages puis de programmer le Cabaret Orwell, ancêtre de la mythique Dolce Vita. Elle rejoindra ensuite l'équipe de PTR, à Genève, tout en devenant la première manageuse des Young Gods, qu'elle accompagnera en Angleterre au moment où la presse spécialisée s'enflammait pour le trio.

### Pionnière du streaming

Laurence Desarzens a eu au moins sept vies. Elle a organisé un des premiers concerts suisses des Cure et fait venir un autre groupe anglais culte, Killing Joke, dans une cave genevoise éclairée par des torches, comme en témoigne le clip *Eighties*; elle a travaillé à Bruxelles pour le label Play It Again, mais aussi pour la Red Bull Music Academy à Paris; elle a œuvré à la Rote Fabrik zurichoise où, en pionnière du web, elle a diffusé vers la fin des années 1990 des concerts en streaming; elle pilote le Woman Song Book, un projet initié par Sophie Hunger qui vise à mettre en place un répertoire de chansons populaires écrites, composées et interprétées par des femmes. Et on en passe.

L'écouter évoquer son parcours, s'enthousiasmer pour le jeune producteur alémanique OZ, façonnant depuis la Thurgovie des beats pour Drake, ou raconter la création récente du think tank Beam Network ainsi que de Téléphoner!, une série de conférences virtuelles, donne la vertigineuse impression de parcourir en une heure quarante ans d'histoire des musiques amplifiées, des squats alternatifs à leur institutionnalisation. Si les punks scandaient «no future», Laurence Desarzens a, elle, toujours regardé vers l'avant. ■

### PROFIL

**1960** Naissance à Lausanne.

**1982** Organise un concert de The Cure au Casino de Montreux.

**1997** Création de Boombox.net, plateforme de streaming pour les musiques actuelles.

**2016** Devient pour quatre ans directrice du département pop et jazz de l'HEMu Lausanne.

**2020** Présidente du jury du Prix suisse de musique, vice-présidente de Swiss Music Export.

## L'agenda des sorties de la semaine du 24 septembre

Agenda 24.09.2020 - 09:07 Rédigé par Aurore Clerc

Chaque semaine, Lausanne Cités vous propose une sélection de l'agenda culturel de la région lausannoise. Découvrez nos coups de coeur, nos "Sorties à l'oeil" bien évidemment gratuites, ainsi que les événements les plus emblématiques du moment.



PO BACHMANN

LES COUPS DE COEUR d'Aurore Clerc

EXPOSITION - MISE EN LUMIERE

«Mise en Lumière» regroupe les créations de cinq artistes vaudois - Nicole Devals, Michel Monachon, Adeline Crausaz, Pierre-Olivier Bachmann et Charlotte Mareine. Sculpture en fil de fer, sculpture sur bois, composition sur diapositives, photographies et peintures: 5 arts, 5 styles différents sont unis dans un même espace pour une mise en lumière des plus originales et contrastées. Les découvertes artistiques s'annoncent riches et multiples lors de cette exposition collective qui débute le 26 septembre à l'Orif, Ch. Du Mont-de-Brez 2, à Pomy (VD).

Vernissage le 26 septembre dès 17h et le 27 septembre de 10h à 14h.

CONCERT - LE CARNAVAL DES ANIMAUX EN LIVE STREAMING

La violoniste Isabelle Meyer propose «Le Carnaval des Animaux» filmé en immersion depuis la grande galerie africaine du Muséum de Genève le 27 septembre à 15h. Cette rencontre biogéographique-musicale plus que jamais d'actualité associe le biologiste Daniel Cherix et la violoniste autour de l'œuvre de Camille Saint-Saëns. Un spectacle, à voir sur [www.art-en-ciel.ch](http://www.art-en-ciel.ch), qui permettra au public de s'émerveiller devant la diversité des animaux



Online-Ausgabe

Lausanne-Cités  
1004 Lausanne  
021/ 555 05 03  
<https://lausannecites.ch/>

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.



Lire en ligne

**Hes-so**  
Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023      Référence: 78413072  
N° de thème: 375.009      Coupure Page: 2/4

tout en prenant conscience des espèces menacées.

Le 27 septembre à 15h, en live streaming.

## PROJECTIONS - CINEMA ITINERANT EN TOURNEE DANS 36 COMMUNES

Le cinéma itinérant Roadmovie repart sur les routes suisses du 21 septembre au 27 novembre 2020 pour sa tournée nationale. Il fera halte dans 36 communes et écoles rurales pour y montrer l'actualité du cinéma suisse dans les salles communales transformées en cinéma pour l'occasion.

[www.roadmovie.ch](http://www.roadmovie.ch)

## L'AGENDA DES SORTIES

### FAMILLE

Jusqu'à fin avril 2021 - La Limonade Littéraire

De mi-septembre 2020 à fin avril 2021, la jeune association vaudoise propose treize rencontres aux petit-e-s de 2 à 8 ans et à leur famille. Des comédien-ne-s professionnel-le-s donneront vie à des livres pour enfants dans des cafés et des restaurants situés non seulement dans la région lausannoise, mais également à Vevey, à Yverdon-les-Bains et aux Cullayes, près de Servion.

### SPECTACLES

Du 15 septembre au 4 octobre - Après la vague

Un homme, Juan, autrefois riche héritier, a été projeté au bas de l'échelle sociale par la crise financière qui, il y a quelques années, frappa son pays, l'Argentine. Voulant maintenir un semblant d'apparat et de savoir-vivre, il invite chez lui une femme, Anna, de condition similaire à la sienne, dans sa chute même. «Après la vague» a pour thème le sens et la valeur des mots et traite en particulier de l'amour et de la mélancolie.

Théâtre 2.21, Lausanne.

Du 22 au 27 septembre - ODETA TV

Maitre du sampler, Pierre Aude'tat propose, dans cette nouvelle mouture d'Odeta TV, le fruit de ses dernières explorations sonores et visuelles à travers un spectacle où s'entrecroisent sons et images dans un montage vidéo des plus surprenant.

Théâtre 2.21, Lausanne.

### EXPOSITIONS

Du 5 au 27 septembre - Tony Kunz - Looking for love

En parallèle au Festival Images-Vevey, la galerie ODILE présente une exposition percutante et intime du photographe suisse. «Looking for Love» est une quête, intime, identitaire, où la rencontre joue le rôle de révélateur. L'autre devient miroir, nous renvoie à notre propre récit et aux traces qu'il laisse dans notre mémoire. Etre embarqué dans l'histoire d'un autre que soi, c'est tisser du lien pour se sentir vivant, avec lui et dans ses propres



Online-Ausgabe

Lausanne-Cités  
1004 Lausanne  
021/ 555 05 03  
<https://lausannecites.ch/>

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.



**Hes-so**  
Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023      Référence: 78413072  
N° de thème: 375.009      Coupure Page: 3/4

territoires intérieurs.

ODILE, Design du XXème siècle, Vevey.

Du 4 septembre au 8 novembre - Des Seins à Dessein

341 œuvres d'art contemporain originales réalisées par 45 artistes sont mises en vente pour soutenir la lutte contre le cancer du sein. Peintures, photographies, vidéos, sculpture, et performances, en lien avec les thèmes principaux au cœur de la Fondation, à savoir: la femme et la féminité, la question du corps, de sa réparation, de sa résilience, la dignité et la maladie.

Espace Arlaud, Lausanne.

Du 1er au 10 octobre - «SensuElle et Sauvage»

Découvrez les peintures des artistes Marie Thüler et Marina Resnyanskaya à la Galerie «Espace 52» de Saint-Sulpice.

Du 10 septembre au 31 octobre - Braco

A Lausanne, Séoul, Dakar ou ailleurs, Nadia Tarra échafaude son monde d'images, parfois fixes, parfois en mouvements, souvent argentiques et toujours intensément magiques. Avec son exposition – BRACO –, sa réflexion artistique se dévoile, discrètement, puis frontalement. On décèle finalement son élan premier: la légitimité par la proximité.

Les Docks, Lausanne. Entrée libre en semaine 17h-18h.

## MUSIQUE

Le 27 septembre - Piano-trompette

L'Association des Concerts de Savigny présente des Compositions et arrangements de grands pianistes de jazz du XXème siècle, avec Pierre-Luc Vallet (piano) et Jean-François Baud (trompette).

Forum de Savigny, 17h.

Les 29 et 30 septembre, et le 9 octobre - Solistes de l'HEMU

La nouvelle volée de solistes de l'HEMU – Haute Ecole de Musique sera présentée au public à l'occasion de trois concerts avec orchestre. Le talent de ces musicien.nes de demain sera à apprécier à la Cathédrale de Lausanne, le 29 septembre, et au BCV Concert Hall, le 30 septembre et le 9 octobre, ainsi qu'en streaming live sur Youtube.

[www.hemu.ch](http://www.hemu.ch)

Du 29 octobre au 1er novembre - Jazz Onze + Festival

Du Casino de Montbenon à l'HEMU, l'EJMA ou La Datcha, le JazzOnze+ Festival Lausanne fait notamment la part belle aux scènes jazz françaises et helvétiques. Parmi les immanquables de cette 33ème édition: Guillaume Perret, Vincent Peirani & Emile Parisien, Macha Gharibian, Grand Pianoramax ou Andreas Schaerer.



Online-Ausgabe

Lausanne-Cités  
1004 Lausanne  
021/ 555 05 03  
<https://lausannecites.ch/>

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.



**Hes-so**  
Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023      Référence: 78413072  
N° de thème: 375.009      Coupure Page: 4/4

## DANSE

Du 23 au 27 septembre - Seven Winters

Chaque hiver ressemble et diffère du précédent, et nous changeons avec lui. La chorégraphe Yasmine Hugonnet et sept danseuseuses explorent ce jeu entre le semblable et le différent.

Théâtre de Vidy, Lausanne.

## MARCHES

Le 26 septembre - Vintage Kilo Sale

Passionnés de vêtements et accessoires vintage des années 70 ont rendez-vous le 26 septembre de 10h30 à 17h30 au Théâtre de Beaulieu à Lausanne pour des ventes de folie. Les achats se font au poids! (50 frs./kilo), et l'entrée est libre.

Le 27 septembre - Marché aux plantes à l'Arboretum

Une dizaine de producteurs de la région seront présents sur la place centrale pour vous proposer une multitude de plantes pour votre balcon et votre jardin. De 10h à 17h30, entrée libre.

Arboretum du vallon de l'Aubonne



### **Les 29 et 30 septembre, et le 9 octobre - Solistes de l'HEMU**

La nouvelle volée de solistes de l'HEMU - Haute Ecole de Musique sera présentée au public à l'occasion de trois concerts avec orchestre. Le talent de ces musicien.nes de demain sera à apprécier à la Cathédrale de Lausanne, le 29 septembre, et au BCV Concert Hall, le 30 septembre et le 9 octobre, ainsi qu'en streaming live sur Youtube.

[www.hemu.ch](http://www.hemu.ch)

### **Du 29 octobre au 1er novembre - Jazz Onze + Festival**

Du Casino de Montbenon à l'HEMU, l'EJMA ou La Datcha, le JazzOnze+ Festival Lausanne fait notamment la part belle aux scènes jazz françaises et helvétiques. Parmi les immanquables de cette 33ème édition: Guillaume Perret, Vincent Peirani & Emile Parisien, Macha Gharibian, Grand Pianoramax ou Andreas Schaerer.



Actualité Festivals

"Mimi & The Blondes" sur la scène du Concours Lavaux Classic en 2019, que les artistes avaient remporté à ex aequo. Photo : Anne-Laure Lechat.

Yverdon-les-Bains

## La pianiste Emilie Roulet s'illustre au Lavaux Classic

23 septembre 2020

La pianiste nord-vaudoise Émilie Roulet et son groupe "Mimi & The Blondies" ont performé sur la scène du Concours Lavaux Classic le 13 septembre dernier. Elles avaient remporté la première édition en 2019.

Parmi les lots offerts à la ou la vainqueur du Concours Lavaux Classic 2019 se trouvait une invitation à se produire au festival Lavaux Classic 2020. "Mimi & The Blondies" ont donc fait leur grand retour lors du Concours Lavaux Classic. Au terme de deux jours de compétition, de jeunes étudiants de la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU) ont vu leur créativité récompensée par différents prix.

"Mimi & The Blondes" doit beaucoup à ce concours, jusqu'à sa formation: "J'ai rencontré les deux chanteuses, Anne-Sophie Petit et Béatrice Nani, quand nous étions à la HEMU", relate Émilie Roulet, la pianiste du trio. "Nous avons constitué le groupe pour nous présenter au Concours Lavaux Classic."

Aujourd'hui accompagnatrice pour des cours de chant au conservatoire d'Yverdon-les-Bains, la pianiste voit dans ce concours l'occasion de "s'offrir une belle visibilité et de renforcer son réseau". En particulier en pleine période de pandémie, alors que le groupe a surtout donné de petits concerts privés pour les mélomanes en manque.



Émilie Roulet a donc fortement apprécié de “revenir à Lavaux Classic cette année et de se tenir devant un public. Une occasion de faire vivre cette journée de festival par des musiciens régionaux, malgré l’absence des artistes internationaux”.

En effet, le festival se targue normalement de faire la part belle aux musiciens venus de toutes les capitales européennes. Les incertitudes liées aux frontières alors que le virus sévit encore ont contraint les organisateurs d’annuler la dix-septième édition. Ils ont cependant refusé de baisser les bras et concentré l’édition dans le Concours Lavaux Classic.

### Légèreté et inventivité

Cette année, six ensembles parmi les vingt-quatre projets présentés ont été retenus pour participer à la demi-finale, le samedi, devant un jury de professionnels du spectacle et de mélomanes.

“Au fur et à mesure des changements de formule et des contraintes sanitaires, douze groupes ont dû renoncer. C’est le reflet d’une situation actuelle qui a empêché de nombreux participants de mener leur projet à terme”, signale Guillaume Hersperger, président du jury et initiateur du concours. “Seuls les projets les plus légers, inventifs et qui nécessitaient le moins d’infrastructures ont pu s’adapter.”

Le dimanche, un public restreint a été invité à désigner les lauréats et assister à la finale entre trois ensembles, ainsi qu’à la performance d’Émilie Roulet et de son groupe “Mimi & The Blondies”.

A l’issue de la compétition, cinq prix différents ont été décernés aux jeunes talents romands. Une troisième édition “qui ira plus loin dans l’audace et l’originalité, avec des projets toujours plus aboutis, originaux et métissés”, selon les souhaits de Guillaume Hersperger, devrait avoir lieu en 2021. Marine Brunner



## Cordées musicales par monts et par vaux



**Une belle complicité artistique relie Marc Jaermann, Sylviane Deferne Denitsa Kazakova (ci-dessus) et Pascal Moragues (ci-dessous).**

**Deux concerts avec des artistes de renommée internationale seront à partager prochainement à Fiez et aux Rasses. Histoire de gravir ensemble des sommets musicaux.**

L'Association Artémont aime allier les arts et les monts. Créée en 2019, elle vise à promouvoir la musique classique principalement dans le canton de Vaud. Artémont se voue ainsi à l'organisation de concerts en choisissant des lieux d'Histoire exceptionnels et inspirants, à découvrir ou à redécouvrir.

En cette fin d'été et en ce début d'automne, vous êtes conviés à deux concerts donnés par des musiciens virtuoses de niveau international. La charmante

église de Fiez accueillera le premier d'entre eux le samedi 12 septembre à 18 heures. Au programme, Ludwig van Beethoven, Robert Schumann et Max Bruch. Un trio majestueux – piano, clarinette et violoncelle – interprétera quelques chefs d'œuvres de la musique classique et romantique.

La pianiste Sylviane Deferne, domiciliée dans la région et enseignante à la Haute École de musique de Genève, se produit en soliste en Europe, en Amérique et en Asie. Première clarinette solo à l'Orchestre de Paris, Pascal Moragues poursuit une brillante carrière à travers le monde et enseigne à la Haute



École de musique de Lausanne, tout comme le violoncelliste Marc Jaermann, membre du célèbre Quatuor Sine Nomine.

Le deuxième concert aura lieu au Grand Hôtel des Rasses le dimanche 11 octobre à 17 heures. L'intégrale des merveilleuses sonates pour piano et violon de Félix Mendelssohn sera interprétée par Sylviane Deferne et Denitsa Kazakova. Cette violoniste d'origine bulgare poursuit une carrière internationale tout en se vouant à l'enseignement du violon auprès de jeunes musiciens des Conservatoires de Lausanne et de Neuchâtel.

Au gré de ces rencontres artistiques, l'Association Artémont souhaite résolument faire grandir et partager les passions et les émotions en mêlant les générations. Tout en harmonie.

*Association Artémont*

*Prix des concerts:*

*Chf 30.-, AVS et étudiants, Chf 25.-*

*Réservation:*

*078 848 04 55 ou*

*association.artemont@gmail.com*

*Mesures sanitaires conformes aux règles du canton de Vaud*

## Porträtserie Get Going! | Félix Bergeron & Jérémie Zwahlen

Publiziert am 24. August 2020

Das Duo Zwahlen/Bergeron will bislang Ungehörtes hör- und sichtbar machen.

Auf der einen Seite die Jahrhunderte alte Tradition der Chormusik, auf der anderen die schier unendlichen Möglichkeiten elektronischer Musik. Jérémie Zwahlen und Félix Bergeron experimentieren im Spannungsfeld dieser zwei Pole, um etwas völlig Neues zu erschaffen. Der Get Going!-Beitrag unterstützt sie bei diesem Vorhaben.



Seit 2018 hat die FONDATION SUISA mit der Vergabe von neuen Werkbeiträgen begonnen. Unter dem Titel Get Going! werden kreative und künstlerische Prozesse finanziell angestossen, die sich ausserhalb der gängigen Kategorien befinden. In einer Porträtserie stellen wir jedes Jahr die Empfängerinnen und Empfänger dieser Get Going!-Beiträge vor. Die aktuelle Ausschreibung für 2020 dauert noch bis Ende August.

### Tradition und Avantgarde

Gegensätze ziehen sich bekanntlich an. Jérémie Zwahlen und Félix Bergeron, beide 33-jährig, sitzen in einem Café in Lausanne und diskutieren über ihr Vorhaben, die lange Tradition der Chormusik mithilfe des elektronischen Experimentes neu zu definieren. Bergeron nutzt das Gespräch zu diesem Porträt gleich für ein Brainstorming. Präzise, wie es sich für einen Schlagzeuger gehört, zählt er mit zunehmend komplexer werdender Rhythmik immer neue Möglichkeiten auf, wie die Verbindung von Alt und Neu, von Tradition und Avantgarde umgesetzt werden könnte. Zwahlen hört mit stoischer Ruhe zu und ergänzt ab und an mit pointierten Sätzen. Diese Art von Dialog scheint für ihn nichts Neues. «Félix ist wie eine ungemein starke Zigarette und ich bin der Superfilter, den man benutzt, um sie zu rauchen», meint Zwahlen und beide lachen.

Über das Gewohnte hinausgehen



Art TV - Kulturfernsehen im Netz  
8004 Zürich  
044/ 383 48 89  
<https://www.arttv.ch/>

Genre de média: Internet  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
UUpM: 52'712  
Page Visits: 101'045



↳ Lire en ligne

# Hes-so

Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023      Référence: 78142014  
N° de thème: 375.009      Coupure Page: 2/3

Eigentlich besuchten die beiden bereits als Jugendliche die gleiche Schule in der Nähe von Lausanne, doch dann trennten sich die Wege. Bergeron trommelte als Sechsjähriger, fand aber nie die endgültige Befriedigung, bis er am Jazzfestival Willisau einen Soloauftritt von Lucas Niggli hörte. «Er benutzte neben den Drums auch Elektronik. Ich war völlig baff und wusste, das will ich auch!», erzählt Bergeron. Zwahlen dagegen wuchs in der Tradition der Blasmusik auf, in der er als Trompeter Mitglied einer Kapelle war, genau so wie sein Vater und Grossvater vor ihm. Die Mutter ihrerseits sang im Chor. «Im Gymnasium», so Zwahlen, «erzählten sie mir, ich wäre ein guter Musiklehrer und so begann ich dann meine Ausbildung.»

Beide besuchten sie die Haute Ecole de Musique Lausanne ( HEMU ), «aber ich studierte Jazz und Jérémie klassische Musik», erzählt Bergeron, «das waren zwei verschiedene Gebäude.» Was die beiden nicht wussten: Ihre Lebenspartnerinnen waren befreundet und so kam es, dass sie sich nach Jahren an einer Party wieder trafen. Als dann Zwahlen Bergeron bat, die Arbeit des von ihm geführten Chœur Auguste elektronisch zu unterstützen, kam ihnen die Idee einer Zusammenarbeit, die weit über das bislang Gewohnte und Gehörte hinausgehen sollte. « Natürlich gab es das schon, dass man Chor und Elektronik zusammenbrachte», sagt Bergeron, «aber da ersetzte man einfach die Orgel oder das Piano durch einen Synthesizer. So etwas interessiert uns nicht.»

### Chor als Skulptur

Prädestiniert, um Neuland zu betreten sind beide, kratzen sie doch bereits in ihren individuellen Projekten stets an den stilistischen Grenzen und versuchen, die musikalische Landschaft neu zu kartografieren. Zwahlen definiert mit seinen pointierten und konzeptionell ungewohnten Arrangements der Musik von Elvis Presley, Johnny Cash, Camille oder Queen nicht nur die choralen Gesetze neu, sondern betrachtet den Chor in seiner Summe als Körper: «Der Chor ist wie eine Skulptur, die atmet und die man bearbeiten kann. Und auch Félix arbeitet mit physisch erfahrbaren Vibrationen. Am Ende sollte man die Musik förmlich anfassen können.»

In der Tat ist Bergeron stark vom Skulpturalen beeinflusst. Neben seinen zahlreichen Projekten zwischen abstrakter Improvisation, Folk, Punk und Jazz arbeitet er auch für das Theater und für Tanzcompagnien. In seinen «Brush Paintings» sorgt der Zufall für bildende Kunst, in dem er die Schlagzeugbesen mit Farbe versieht und die Becken mit Leinwänden. «In der spontanen Arbeit mit Elektronik lässt sich auch mit Willkürlichkeit arbeiten. Das interessiert mich. Ich sehe da unzählige Möglichkeiten, traditionelle Formen der Chormusik aufzubrechen.»

### Unendliche Möglichkeiten

Musik als Skulptur, die dem Publikum auch die Geheimnisse hinter deren Entstehung offenbaren soll. «Wir wollen, dass das Publikum sieht, was geschieht. Wie Komposition, Zufall, Arrangements und Improvisation sich gegenseitig beeinflussen. Unser Projekt soll über alle Sinne, die dem Publikum zur Verfügung stehen, erfahrbar werden», schildert Zwahlen den Ausgangspunkt und betont: «Meine Obsession besteht darin, dass ich sämtliche Arten von Musik so aufarbeiten möchte, dass sie allen Menschen Freude bereitet. Egal, ob es sich dabei um klassische Musik, Volksmusik, Jazz oder experimentelle Musik handelt.» Es gäbe so viele musikalische, inhaltliche und visuelle Möglichkeiten, mit denen man bei einem solchen Projekt experimentieren könne, meinen beide und betonen, wie wichtig bei einem solchen Vorhaben die Faktoren Zeit und Geld seien.

«Dank des Beitrags von Get Going! ist es uns überhaupt erst möglich, Neuland in dieser Fülle zu betreten», strahlt Bergeron. Jérémie Zwahlen und Félix Bergeron: Zwei von Musik Besessene, die ihre Begeisterung auch als Lehrer an der HEMU sowie der Ecole de jazz et musique actuelle ( EJMA ) in Lausanne und – im Falle Bergerons – zusätzlich an der Ecole Jeunesse & Musique in Blonay an nachkommende Generationen weitergeben. Gemeinsam formen sie die einzige Zigarette der Welt, die der Gesundheit nicht schadet. Im Gegenteil.



# Une nouvelle directrice à l'EJMA Valais

**MUSIQUE** Stéphanie Küffer Weber, professeure de piano et de pédagogie à l'Ecole de Jazz et Musique Actuelle du Valais (EJMA) ainsi qu'à l'HEMU de Lausanne, a été nommée à la direction de l'école valaisanne.

PAR [JEAN.FRANCOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH](mailto:JEAN.FRANCOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH)

Après quinze ans passés à la direction de l'Ecole de Jazz et Musique Actuelle du Valais (EJMA), le directeur Nicolas Schwéry passe la main et c'est Stéphanie Küffer Weber, actuellement professeure de piano et de pédagogie dans cette même école ainsi qu'à l'HEMU de Lausanne, qui a été nommée par le conseil de fondation pour lui succéder. Durant ces quinze dernières années, l'école – forte de 43 professeurs et 785 élèves – est devenue l'une des trois écoles

cantonales reconnues et subventionnées par l'Etat du Valais.

## Priorité à la créativité et l'épanouissement

La nouvelle directrice relève «l'excellent travail accompli, notamment dans la reconnaissance de l'école» par son prédécesseur et par les précédents présidents Jean-Pierre Rausis et François Genoud et se réjouit de poursuivre et de développer la mission principale de l'école, celle d'offrir aux enfants, aux jeunes et aux adultes

un enseignement du jazz et des musiques actuelles de qualité, en privilégiant la créativité et l'épanouissement des élèves».

## Un accent sur le jeune âge

Pour cela, la nouvelle directrice sera entourée de deux adjoints de direction, Murielle Mayoraz à l'administration, Pascal Walpen à l'événementiel, ainsi que de six doyennes et doyens pour les différentes sections. «Pour cette nouvelle année scolaire, nous avons no-

# Le Nouvelliste

Le Nouvelliste  
1950 Sion  
027/ 329 75 11  
<https://www.lenouvelliste.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 34'289  
Parution: 6x/semaine



Page: 13  
Surface: 42'283 mm²

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375.009

Référence: 78046541  
Coupure Page: 2/2

## Hes-so

Hochschule für Angewandte  
Technikwissenschaften  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland



**Stéphanie Küffer Weber, nouvelle directrice de l'EJMA-Valais. DR**

tamment mis sur pied différents projets permettant l'accès à la musique aux enfants de 6 à 9 ans: cours collectifs de découvertes instrumentales (percussions, ensemble de cordes, flûtes), création d'une chorale d'enfants dans le style pop, ateliers pour enfants dès 6 ans, avec de premières expériences d'improvisation», explique-t-elle.

Agée de 48 ans, mère d'une petite fille, Stéphanie Küffer Weber est au bénéfice d'un riche parcours comme pianiste de jazz et enseignante. Parallèle-

ment à sa fonction de directrice, elle continue à être active sur scène et en studio dans des formations jazz, musiques

latines, pop/rock et avec ses propres formations pour lesquelles elle compose et arrange.



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 22'311  
Parution: 6x/semaine



Page: 22  
Surface: 3'741 mm²

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375.009

Référence: 78340706  
Coupure Page: 1/1

**Hes-so**  
Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

### Concours Lavaux Classic

**Palmarès** Organisé les 12 et 13 septembre à la Salle Davel de Cully, le Concours Lavaux Classic a décerné cinq prix à des ensembles issus de la Haute École de musique Vaud, Valais, Fribourg. Le Luni Duo, formé de Lucie Göckel, violoncelle, et Lenni Torgue, vibraphone, a obtenu le Grand Prix des mécènes et le Prix du public, tandis que les «Tableaux poétiques» de Tjasha Gafner, harpe, et Aurore Grosclaude, piano, ont décroché, entre autres prix, celui de l'Association des amis du Lavaux Classic. **M. CH**

[www.lavauxclassic.ch](http://www.lavauxclassic.ch)

## La master class de trombone de Jacques Mauger va offrir un concert exceptionnel à Valmont

Valmont. Cette session de perfectionnement s'achèvera par un concert de trombones, ce vendredi 31 juillet à 20 h 30 à l'église Saint-Nicolas.

PN **Publié par Paris-Normandie**

PUBLIÉ LE 30/07/2020 À 04:50

MIS À JOUR LE 30/07/2020 À 04:50

TEMPS DE LECTURE : 1 MINUTE



À l'issue de ce séminaire, les stagiaires restitueront les précieux enseignements de Jacques Mauger.

La commune accueille toute cette semaine une master class – une classe de maître – dont la conclusion sera un concert exceptionnel de trombones à coulisse avec leur professeur, le musicien professionnel Jacques Mauger, ce vendredi 31 juillet en l'église Saint-Nicolas.

Après avoir été soliste de l'Orchestre philharmonique de Nice, puis soliste de l'Orchestre national de l'Opéra de Paris, Jacques Mauger mène depuis 1996 une carrière de concertiste international. Il n'a de cesse de promouvoir le trombone comme véritable instrument soliste au même titre que le violon ou le piano. Il participe par de nombreuses créations à élargir le répertoire du trombone ainsi qu'à exporter la musique française à l'étranger.

L'enseignement tient aussi une place importante dans sa carrière. Professeur au Conservatoire de Valmont de 1994 et actuellement professeur à la Haute école de musique de Lausanne (Suisse), il donne également des cours d'interprétation suivis par de nombreux étudiants souhaitant se perfectionner en Europe qu'aux États-Unis, en Amérique du Sud, mais aussi en Chine, au Japon, en Corée du Sud. Il a enregistré une trentaine de CD en soliste avec différentes formations et collabore également à de nombreuses éditions musicales.

Depuis 2012, Jacques Mauger est le président de l'Association des trombonistes français et premier président de

Les Barbeaux, groupe folk, en concert sur la plage de Villers-sur-mer



**A partir de  
1€**

**L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE**

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

**JE M'ABONNE**

## Mise en pratique

Depuis ce lundi, de 9 h à 20 h, onze stagiaires, jeunes et adultes, venus de toute la France et de Lausanne, répètent dans l'enceinte de l'école élémentaire du village sous la direction du maître et accompagnés au piano par son épouse, Eglantina. « *Il est très important de jouer en public après un stage, souligne Jacques Mauger. Chacun jouera en solo un morceau d'environ 7 minutes, puis suivront deux ou trois quatuors et deux grands ensembles, de l'époque baroque en passant par un répertoire plus romantique. Pour cette semaine, nous nous retrouvons le matin pour une "chauffe collective" où échange, partage musical font partie intégrante de la pédagogie, puis chacun répète individuellement. Certains stagiaires vont profiter de ce moment privilégié pour passer les concours alors que d'autres sont déjà inscrits aux conservatoires de Paris et de Lausanne. À cause de la pandémie, des festivals ont été annulés et Valmont est un endroit privilégié !* »

Durant toute cette semaine, avec l'appui de Jean-Louis Navarre, maire de Valmont, les stagiaires sont hébergés dans des familles du village.

Soutenez l'information de proximité en vous abonnant : [plus d'informations sur nos abonnements](#)

[Accueil](#) / [Bretagne](#) / [Sainte-Anne-d'Auray](#)

## Sainte-Anne-d'Auray. Chapelles en concert, c'est à la basilique ce mercredi

Anne-Sophie Petit revient aux sources pour un concert exceptionnel ce mercredi 29 juillet à la basilique de Sainte-Anne-d'Auray (Morbihan).



Anne-Sophie Petit sera en concert à la basilique de Sainte-Anne-d'Auray ce mercredi 29 juillet 2020. | DR

Ouest-France

Publié le 29/07/2020 à 12h58

ABONNEZ-VOUS >

Les concerts, initialement prévus dans des chapelles, ont été maintenus mais à la basilique de Sainte-Anne-d'Auray (Morbihan). Ils ont intégré la programmation estivale de « Sainte-Anne-d'Auray, votre halte au cœur de l'été ». Les concerts sont organisés en partenariat entre l'office de tourisme et l'Académie de musique et d'arts sacrés.

### Ancienne élève

Ce mercredi 29 juillet, c'est la voix d'Anne-Sophie Petit qui résonnera dans la basilique. La soprano coloratura, formée à la Maîtrise de Sainte-Anne-d'Auray, retourne aux sources après ses études au sein de la prestigieuse Haute école de musique de Lausanne (Suisse) et ses premiers rôles à l'opéra de Lausanne, à la Seine Musicale et au festival d'Utrecht. Elle sera accompagnée de Jérôme Brodin, au clavecin et à l'orgue.

### Louis XIV

Le programme met en avant l'Europe musicale de Louis XIV et de la reine Marie II. **« Des deux côtés de la Manche, l'activité musicale est florissante à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Trois musiciens, que dix ans séparent, enchantent les oreilles de leurs contemporains. Charpentier, l'ainé (1643-1704) écrit de la musique pour le théâtre (Molière), et l'Ég lise, mais reste toujours en dehors de la Cour. Purcell, 10 ans plus jeune (1659-1695) nous offre une abondante musique en un temps très court, pour l'Église et pour la Cour, au service entre autres de la reine Marie II, mais aussi pour le théâtre. Enfin, le dernier des trois, François Couperin (1668-1733) musicien de la Chapelle-Royale de Versailles, charme les oreilles de Louis XIV dans la dernière partie de son règne. »**

Anne Sophie Petit et Jérôme Brodin proposent une immersion dans cette atmosphère franco-britannique du milieu de l'époque baroque. Mélant musique profane et musique sacrée, ils tissent des liens entre ces trois compositeurs et leurs contemporains (Louis Marchand et John Blow) pour savourer ce qui les rapproche, mais aussi la personnalité et le style très personnels de chacun d'eux.

Mercredi 29 juillet, 16 h 15, sanctuaire, chalet d'accueil, 9, rue de Vannes, Sainte-Anne-d'Auray. Gratuit. Contact : 02 97 57 55 23, accueil@admas.fr, www.academie-musique-arts-sacres.fr/

Partager cet article × Anne-Sophie Petit sera en concert à la basilique de Sainte-Anne-d'Auray ce mercredi 29 juillet 2020.

Sainte-Anne-d'Auray. Chapelles en concert, c'est à la basilique ce mercredi Ouest-France.fr    

#Sainte-Anne-d'Auray

#Auray

## En continu

Une

Sainte-Anne-d'Auray

30/07 Sainte-Anne-d'Auray. Les maisons Glenn Anna, une affaire de famille

30/07 Sainte-Anne-d'Auray. Les maisons Glenn Anna, une affaire de famille 

30/07 Sainte-Anne-d'Auray. Lecture musicale et concert d'orgue à la basilique

29/07 Sainte-Anne-d'Auray. Chapelles en concert, c'est à la basilique ce mercredi

29/07 Que faire ce mercredi dans le Morbihan ?

27/07 Sainte-Anne-d'Auray. Ces commerçants qui n'ont pas profité du grand pardon 

26/07 Sainte-Anne-d'Auray. Un grand pardon dans la mesure

Voir plus 



23°

≈ BM : 09h07 Coef : 57

↓ Port-Navalo

Prévisions à 15 jours >

## Les plus partagés



Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse jour/hebdo.  
Tirage: 7 295  
Publication: 5x/semaine



Page: 6  
Surface: 4'990 mm²

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375X009

Référence: 77854081  
Coupage Page: 1/1

# Hes-so

Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

## MUSIQUE ET SCÈNES

### NOUVEAU DIRECTEUR À LA HES-SO

Frédéric Plazy est le nouveau responsable du domaine Musique et Arts de la scène de la HES-SO. Né en 1971 près de Paris, il dirige depuis 2011 La Manufacture, Haute école des arts de la scène. Dès le 1<sup>er</sup> novembre, il succèdera à Philippe Dinkel – qui reste, lui, directeur de la HEM-Genève – à la tête d'un domaine qui compte plus de 1200 étudiant-es répartis dans trois hautes écoles: la HEM-Genève (avec le site décentralisé de Neuchâtel), l'HEMU à Lausanne (avec Fribourg et Sion) et La Manufacture, à Lausanne. Une de ses priorités sera de mener à bien la révision et la réorganisation des Masters en musique et dans les arts de la scène. **CO**



Home Dossiers Les festivals de musique de l'été

Les festivals de musique de l'été

Articles Vidéos Galeries photos < >  
04.07.2020, 07:00

## Impulsion estivale démarre en pente douce

Premium



Sur le site du Vieux-Collège, une petite scène propose dix concerts de musique classique par week-end jusqu'au 16 août. Le Nouvelliste SA / Sacha Bittel

Par Jean-François Albelda

Animation Depuis ce vendredi, le cœur de la ville de Sion s'anime de concerts classiques, d'art de rue, de performances impromptues, de visites patrimoniales. Mais les acteurs de la place ne partagent pas tous l'enthousiasme de la ville.

Il est 14 heures, sur le site du Vieux-Collège, un duo piano-violon de la HEMU dispense ses volutes virtuoses. L'air est agréable, les poignées de promeneurs prennent place sur les chaises installées en zone couverte après avoir scanné un QR code et s'être dûment désinfecté les mains. Impulsion estivale, ce vaste dispositif d'animation pour lequel la ville de Sion a débloqué une enveloppe extraordinaire de 100 000 francs, a débuté en douceur.

Pas de musique actuelle ce week-end

Un joli tableau, avec toutefois une grande absente, la musique actuelle. Deux concerts coprogrammés par le Port



Franç devait se tenir vendredi et samedi en fin d'après-midi sous les arcades de la Grenette, et ont été annulés en début de semaine. En cause, des normes sanitaires impossibles à maîtriser sur un site qu'il aurait fallu fermer.

Les musiciens seront donc payés, comme prévu contractuellement, mais ils ne joueront pas. Une situation «qui illustre la difficulté d'organiser des événements dans ce contexte post-Covid», souligne David La Sala, délégué culturel. «Les mesures de protection sanitaire imposent d'organiser l'événement dans les conditions les plus strictes possibles, surtout en termes d'exemplarité des pouvoirs publics. Le périmètre de sécurité ne permettra pas d'assurer le traçage et la distanciation au-delà de la zone délimitée.»

Pour autant, la Ville compte bien redonner sa place aux musiques actuelles au fil de l'été et impliquer ses partenaires culturels. Un souhait partagé par le président Philippe Varone. «Le Port Franc est un acteur culturel essentiel et je souhaite qu'on puisse mettre de tels concerts sur pied. On ne voulait pas se retrouver débordé sur ce premier week-end. L'idée est de garder une certaine spontanéité, une certaine légèreté dans les dispositifs.»

L'idée est de garder une certaine spontanéité, une certaine légèreté dans les dispositifs.

Philippe Varone, président de la ville de Sion

Du classique en pagaille

Hormis quelques prestations itinérantes, l'accent musical sera donc fortement mis sur la tradition classique, avec près de 80 concerts mis sur pied par la HEMU et le Sion Festival. «Dans un contexte de dernière minute, nous avons pu mettre au point un beau programme», se réjouit Aurélien d'Andrès, directeur de la HEMU.

Un programme auquel un groupe de musiciennes et musiciens classiques professionnels du bassin séduinois regrette de n'avoir pas pu s'intégrer. «Dans l'urgence de jouer et aussi matérielle qui est celle des musiciennes et musiciens professionnels, nous voulions organiser une série de concerts de musique de chambre du 16 juillet au 16 août dans un lieu séduinois, soit au chapeau, soit avec un petit cachet. Mais faute de solution, nous irons aux Caves du Manoir à Martigny», explique Daniela Numico, professeure de clavecin et de piano au Conservatoire cantonal et à la HEMU.

«Les lieux gérés la ville ne sont pas disponibles aux dates demandées. L'église des Jésuites est actuellement à disposition de la création de la Cie Cirqu'en Choc qui y jouera du 31 juillet au 9 août», explique David La Sala. David La Sala rappelle que les procédures de demandes de subventions sont actives et peuvent répondre aux demandes. «Le concept posé pour l'impulsion estivale est celui de la gratuité et des prestations en plein air. La porte n'est fermée à personne, mais dans les conditions qui ont été définies.»

Pour rappel, l'impulsion estivale s'inscrit dans une démarche de relance principalement économique et touristique, comme le déclarait Philippe Varone dans le communiqué émis initialement. «Notre objectif est triple: nous voulons animer la ville, soutenir l'économie locale qui redémarre et jouer la carte touristique en proposant aux visiteurs, qui seront sans doute nombreux cette année, de faire l'expérience de Sion.»

Infos pratiques

Plus d'infos sur le site de la ville de Sion et sur celui de l'Office du tourisme de Sion.



## Comblen un manque en initiation musicale

*Les écoles de musique de Suisse romande manquent d'enseignants et d'enseignantes en initiation musicale. La HES-SO lance cet automne une formation à leur intention.*

Jean-Damien Humair — « Les métiers de l'initiation musicale sont extrêmement variés, et ils n'existent certainement pas tous encore : c'est un métier d'avenir ». C'est par ces mots que Violaine Contreras De Haro présente en vidéo le nouveau CAS en initiation musicale que lance l'HEMU dès le mois de septembre prochain et dont elle est la coordinatrice pédagogique. Il y a un véritable manque d'enseignants et d'enseignantes d'initiation musicale dans les écoles de musique de Suisse romande, un manque identifié dans une étude préliminaire menée par l'HEMU et confirmé par une enquête de l'IRPM (Institut romand de pédagogie musicale). Et c'est pour répondre à ce besoin

que l'HEMU, sous la houlette de la HES-SO, a mis sur pied ce CAS.

La formation, d'une durée de trois semestres, s'adresse à des personnes déjà titulaires d'un master en pédagogie musicale ou d'un titre équivalent. Elle leur donnera des outils pour travailler avec les tout petits, des bébés qui suivront un cours avec leurs parents ou des enfants de 4 à 7 ans en cours de groupe. « C'est un savoir-faire très spécifique », précise Violaine Contreras De Haro. « On cherchera à donner aux participants un maximum d'outils pour qu'ils soient autonomes dans leur pratique, pour qu'ils développent leur propre identité pédagogique, sans se limiter à une méthode, Willems ou

Dalcroze. »

Ce CAS permettra aussi de donner des cours d'initiation musicale dans d'autres contextes : ateliers de musique pour personnes âgées, initiation musicale en milieu carcéral ou hospitalier, par exemple. « C'est un métier à cheval entre le service à la société et un domaine assez pointu, car on peut aller loin dans la matière enseignée », explique Violaine Contreras De Haro.

La formation aura lieu à Lausanne. Il reste quelques places dans la première volée qui commencera en septembre et les inscriptions sont encore possibles jusqu'à la fin du mois de juin.



**Präsidentin / Présidente**  
Christine Bouvard Marty  
T 076 336 28 56  
christine.bouvard@musikschule.ch

**Geschäftsstelle / Secrétariat**  
Margot Müller und Susanne Weber  
Dufourstrasse 11, 4052 Basel  
T 061 260 20 70, F 061 906 99 01  
info@musikschule.ch

**Redaktion der Verbandsseiten**  
**VMS**  
Anicia Kohler  
T 079 756 92 59  
anicia.kohler@musikschule.ch

**Rédaction des pages ASEM**  
Jean-Damien Humair  
T 079 391 91 28  
redaction@revuemusicale.ch

**www.musikschule.ch**  
**www.ecole-musique.ch**  
**www.scuola-musica.ch**

## CAS musikalische Früherziehung

«Der Beruf der musikalischen Früherziehung ist ein Beruf der Zukunft», sagt Violaine Contreas De Haro von der Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU). Der von der HEMU neu lancierte CAS musikalische Früherziehung trägt zur Professionalisierung des Berufsfeldes bei. Studienort ist Lausanne, die Studiendauer beträgt drei Semester.



## Mutation Fondation de la Haute Ecole de Musique Vaud Valais Fribourg et du Conservatoire de Lausanne, Lausanne

Publikationsdaten: SHAB - 30.06.2020

Publizierende Stelle: Bundesamt für Justiz (BJ), Eidgenössisches Amt für das Handelsregister

Meldungsnummer: HR02-1004924500

Fondation de la Haute Ecole de Musique Vaud Valais Fribourg et du Conservatoire de Lausanne, à Lausanne, CHE-101.918.119 (FOSC du 10.03.2020, p. 0/1004849217). Melchner Jean-Pierre, inscrit sans signature, n'est plus membre du conseil de fondation. Fleury Mathieu, D'Andres Aurélien, Desarzens Laurence, Descamps Christophe et Farine Nicolas ne sont plus membres de la direction; leur signature est radiée. La signature de Breitenstein Knobel Maya est radiée. Nouveau membre du conseil de fondation sans signature: Grosjean Eric Régis, de Sauge, à Pully. Signature collective à deux est conférée à Ferguson Andrew John, de St. Stephan, à Veyrier, membre de la direction directeur.

Vorangehende Publikation im SHAB

Datum der Veröffentlichung im SHAB: 10.03.2020

Nummer der SHAB-Ausgabe: 48

Tagesregister-Nr.: 10321 vom 25.06.2020

Verantwortliches Amt:

Registre du commerce du Canton de Vaud



Photo: Olivier Wavre

## Comblent un manque en initiation musicale

Jean-Damien Humair, 25.06.2020

Les écoles de musique de Suisse romande manquent d'enseignants et d'enseignantes en initiation musicale. La HES-SO lance cet automne une formation à leur intention.

« Les métiers de l'initiation musicale sont extrêmement variés, et ils n'existent certainement pas tous encore : c'est un métier d'avenir ». C'est par ces mots que Violaine Contreras De Haro présente en vidéo le nouveau CAS en initiation musicale que lance l'HEMU dès le mois de septembre prochain et dont elle est la coordinatrice pédagogique.

Il y a un véritable manque d'enseignants et enseignantes d'initiation musicale dans les écoles de musique de Suisse romande, un manque identifié dans une étude préliminaire menée par l'HEMU et confirmé par une enquête de l'IRPM (Institut romand de pédagogie musicale). Et c'est pour répondre à ce besoin que l'HEMU, sous la houlette de la HES-SO, a mis sur pied ce CAS.

La formation, d'une durée de trois semestres, s'adresse à des personnes déjà titulaires d'un master en pédagogie musicale ou un titre équivalent. Elle leur donnera des outils pour travailler avec les tout petits, des bébés qui suivront un cours avec leurs parents ou des enfants de 4 à 7 ans en cours de groupe. « C'est un savoir-faire très spécifique », précise Violaine Contreras De Haro. « On cherchera à donner aux participants un maximum d'outils pour qu'ils soient autonomes dans leur pratique, pour qu'ils développent leur propre identité pédagogique, sans se limiter à une méthode, Willems ou Dalcroze. »



Ce CAS permettra aussi de donner des cours d'initiation musicale dans d'autres contextes : ateliers de musique pour personnes âgées, initiation musicale en milieu carcéral ou hospitalier, par exemple. « C'est un métier à cheval entre le service à la société et un domaine assez pointu, car on peut aller loin dans la matière enseignée », explique Violaine Contreras De Haro.

La formation aura lieu à Lausanne. Il reste quelques places dans la première volée qui commencera en septembre et les inscriptions sont encore possibles jusqu'à la fin du mois de juin.

Contenu ASEM

Comment apprend-on la musique en Suisse ?

A propos de l'étude « Apprendre la musique en Suisse » 2018-2021 >

Une passion pour la prévoyance >

Assurance-accidents (LAA) et assurance indemnités journalières en cas de maladie et d'accident

SERVICES ASEM >

Comblant un manque en initiation musicale

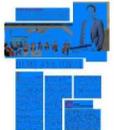
nouveau CAS en initiation musicale >

CAS gestation personnelle 2019

la formation en direction d'écoles de musique de l'ASEM et la HEAB >

RSS-Feed

Services



# L'HEMU, LA MAL CONNUE

## L'art en partage

La Haute Ecole de musique de Sion est un acteur majeur de la vie culturelle du canton. Nombre de manifestations n'existeraient tout simplement pas sans elle. On lève le voile sur une institution parfois encore trop pudique.

Les étudiants de l'HEMU se produisent régulièrement dans l'écrin de la Fondation Louis Moret à Martigny. [voir plus](#)



**Des professeurs à la pointe**  
 Pour le directeur Aurélien D'Andrés, les enseignants de l'HEMU sont tous «des Fedorov de leurs instruments». [Savoir Populaire / Le Nouvelliste](#)

**T**ous les mélomanes du canton les ont forcément entendus une fois. Les étudiants de l'HEMU site de Sion figurent parmi la crème mondiale des musiciens à cordes et on les sollicite fréquemment, de Monthey à Brigite en passant par Sierre et Martigny. Musique côté jardin, la Schubertiade Sion, les Concerts du cœur, le Sion Festival, autant de manifestations qui n'auraient pas le même visage sans la Haute Ecole de musique. Une réalité qui n'est pas toujours connue du public valaisan. Tant il est vrai qu'accaparée à culti-

ver l'excellence, l'HEMU oublie parfois de se vendre hors ses murs. «On a comme une pudeur en héritage. Ce n'est pas l'habitude de l'école de se mettre en avant», reconnaît son directeur Aurélien D'Andrés.

### UNE PUDEUR ATAVIQUE

Elle aurait pourtant de quoi bomber la torse, elle qui emperle les professeurs prestigieux attirés par la qualité de l'enseignement dispensé en Valais. Ainsi la superstar néerlandaise du violon Janine Jansen a-t-elle succédé en juin 2019 au non moins réputé Pavel Vernikov. D'autres noms fameux figurent en bonne place comme l'altiste Tatjana Masurenko ou le violon-



celliste Xavier Phillips. *«Ce sont tous des Federer de leur instrument respectif», s'enthousiasme Aurélien D'Andrés.*

Une formidable carte de visite encore sous-exploitée à ses yeux. C'est aussi l'avis de l'avocat mélomane Olivier Vocat. Le directeur général du Sion Festival ne tarit pas d'éloges sur l'HEMU, *«une entité musicale de très haut niveau qui n'a pas à rougir de la comparaison avec Berlin ou Paris».*

Les auditeurs de Martigny en sont conscients, eux qui fréquentent avec enthousiasme la série de concerts Musique côté jardin donnés par des étudiants de l'HEMU dans l'écrin de la Fondation Louis Moret. Si la 6<sup>e</sup> saison a été abruptement stoppée par la pandémie du coronavirus, le succès ne se dément pas avec 60 à 80 personnes qui se donnent rendez-vous un dimanche par mois à l'heure de l'apéritif. Président de la fondation, Olivier Vocat estime que ce partenariat est gagnant pour tout le monde. *«On a d'excellents musiciens qui peuvent se produire en conditions réelles. Quant à la fondation qui prête ses murs, elle ne casse pas sa tirelire car les concerts sont gratuits.»* Et il se murmure que le chapeau à la sortie – une cagnotte versée aux étudiants en difficulté – serait toujours bien garni.

Le Sion Festival fait quant à lui régulièrement appel aux musiciens de l'HEMU, une collaboration fructueuse aux dires d'Olivier Vocat et qui va même crescendo chaque été. *«L'idéal serait d'avoir un*

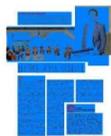
*orchestre labellisé HEMU pour le festival mais la période estivale n'est pas idéale car les étudiants sont souvent en congé.»* L'ambition n'en est pas moins formulée, appuyée par Aurélien D'Andrés.

*«Avec le Sion Festival et l'Académie de musique Tibor Varga, nos liens sont quasi organiques, nombre de nos professeurs prenant part chaque année à de nombreux concerts et masterclasses de l'été musical séduisant.»* On rappellera que le directeur artistique du festival et le président du jury du concours international de violon Tibor Varga n'est autre que Pavel Vernikov, ancien pédagogue de l'HEMU.

Autre événement artistique qui sollicite avec bonheur les musiciens de la Haute Ecole dans la capitale, la Schubertiade Sion leur offrant trois cartes blanches par année. Un partenariat né en 2009 et qui a pris une autre envergure depuis 5 ans de l'aveu de sa directrice Caroline Sierro. *«On sent que les étudiants sont de vrais professionnels poussés à jouer ensemble. Il y a beaucoup de cohésion entre eux et musicalement le résultat est très convaincant.»* Jouer devant une salle comble est une opportunité qui ne se refuse pas quand on aspire à vivre de son art.

#### À UN TOURNANT

L'HEMU est aujourd'hui un peu à la croisée des chemins. Si elle veut continuer à exister, elle doit se départir de son rôle ancillaire et s'imposer, sans roulement de tambour mais avec des cordes de velours.



La remise en question de l'existence de la Haute Ecole de Neuchâtel a eu le mérite de susciter une prise de conscience. Son récent sauvetage est un signal plutôt rassurant pour l'antenne séduisante persuadée de la nécessité de mieux communiquer. *«C'est important que la population locale nous identifie et puisse s'approprier nos réussites avec une fierté partagée»*, estime Aurélien D'Andrès embarqué dans une grande opération séduction. Mais pas de dépenses somptuaires, l'idée est de miser sur les compétences internes des étudiants naturellement actifs sur les réseaux sociaux. Le tout frais émoulu PulSion Winter Festival, conçu de A à Z par les étudiants, va dans ce sens.

Gagner en visibilité, c'est aussi s'assurer une forme de reconnaissance, y compris des politiques. *«Ils ne demandent qu'à voir, alors montrons-leur ce que fait l'HEMU»*, martèle Olivier Vocat. Aurélien D'Andrès n'a pas d'autre refrain. Et quand l'école aura un bâtiment amiral digne de ce nom – le pôle musical devrait voir le jour à l'horizon 2022 au nord de Sion –, sûr qu'elle prendra encore une autre dimension. **o**



### UN BÂTIMENT ÉTENDARD

Engroncée dans ses locaux actuels à la rue de Gravelone 5, l'HEMU devrait rejoindre le tout nouveau pôle musical projeté au nord de Sion d'ici deux ans environ. Ce centre prévu sur le site de la HES-SO Valais/Wallis à la Siterie (laquelle déménagera cet automne à côté de l'EPFL, au sud de la gare) devrait regrouper l'HEMU, le Conservatoire cantonal, l'EJMA et l'Harmonie municipale. 1400 musiciens et étudiants s'y côtoieraient. *«Sa mise en œuvre prend du temps. Mais c'est un projet d'envergure qui doit être pensé pour les 50 prochaines années. Pas question de solder la qualité à long terme pour gagner quelques mois maintenant»*, commente Aurélien D'Andrès. Le directeur de l'HEMU site de Sion se réjouit de disposer d'un outil de travail à la hauteur de ses exigences.

### «ON EST PRÊT À OCCUPER LA SCÈNE»

Depuis le 11 mai, la Haute Ecole respire un peu. Condamnée jusque-là à un enseignement à distance peu adapté à un art présentiel comme la musique, elle a pu rouvrir partiellement ses portes. Notamment pour le passage des examens de fin de bachelor et de master. Essouffés au plus fort de la pandémie dans leur pratique instrumentale, les étudiants ont retrouvé avec bonheur les pianistes d'accompagnement. Mais tous n'ont pas joui des mêmes conditions de travail. *«Ça n'a pas été simple pour ceux qui sont restés en Valais mais on n'a pas noté de décrochage»*, précise Aurélien D'Andrès. S'attend-il néanmoins à une prochaine crise des vocations, la culture payant un lourd tribut à la crise? *«Cette année, on a rempli les effectifs grâce à des admissions sur vidéo. C'est en 2021 qu'on risque de payer la facture. Il faudra travailler à l'attractivité du métier»*. Toutefois, le déconfinement en marche lui donne bon espoir pour la reprise des activités d'ensemble. *«On est prêt à occuper la scène car l'essence de la musique, c'est le partage.»*





Jazz Time  
5430 Wettingen  
056/ 483 37 37  
www.jazztime.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Tirage: 8'000  
Parution: mensuelle



Page: 6  
Surface: 111'189 mm²

# Hes-so

Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023 Référence: 77610351  
N° de thème: 375.009 Coupure Page: 1/4

FOKUS



Studierende der Hochschule Luzern – Musik geben ein Konzert in der Jazzkantine.

Foto: HSLU – Musik

## Talentschmieden für die Jazzkultur

Die Musikhochschulen der Schweiz leisten mit ihren Jazzabteilungen einen wichtigen Beitrag zur hiesigen Musikkultur und zur Nachwuchsförderung im Jazzbereich. Die folgende Umfrage gibt Einblicke in fünf ausgewählte Musikhochschulen.

Was sind die Besonderheiten und Schwerpunkte Ihrer Schule?

Welche aktuellen Projekte stehen an der Schule derzeit oder im nächsten Halbjahr auf dem Programm?

### Tom Arthurs

Hochschule der Künste, Bern (HKB)  
www.hkb-jazz.ch

Obwohl wir die älteste Jazzschule in der Schweiz sind und zu den ältesten ihrer Art im Europa gehören, sind wir alles andere als verstaubt. Wir konzentrieren uns auf die moderne Art der Jazzmusik, bei der die Persönlichkeit und Interessen jedes Menschen hervorgehoben werden. Zu den Schwerpunkten zählen unter anderem Jazzgeschichte, Kulturtheorie, europäischer Jazz und improvisiertes Musizieren. Unsere Schüler sind dann frei und ermutigt, ihre eigenen Wege als Interpreten, Komponisten (wir haben eines der grössten speziellen Kompositions-MA-Programme in Europa) oder als Künstler und Moderne zu gehen. Wir bieten eines der grössten Kompositions-MA-Programme in Europa. Unsere Masterstudiengänge stehen auch Minderjährigen in den Bereichen freie Improvisation, Musikvermittlung, Forschung, Klangkunst usw. offen. Alle Ansätze sind erwünscht und willkommen. Alle unsere Studierenden nehmen an einer Reihe faszinierender

transdisziplinärer Projekte teil. Ich denke, wir dürfen uns zu den hochrangigsten und modernsten Fakultäten überhaupt zählen, an der die Crème-de-la-Crème der aktuellen Schweizer und europäischen kreativen Musikszene unterrichtet. Dazu gehören zum Beispiel Django Bates, Andreas Schaerer, Colin Vallon, Efrat Alony, Ronny Graupe, Patrice Moret, Dejan Terzic und Julian Sartorius, um nur einige zu nennen.

Natürlich hat die Corona-Krise viele Unsicherheiten mit sich gebracht. Trotzdem freuen wir uns, dass der Trompeter und Komponist Ralph Alessi auf Vollzeitbasis – und nicht nur als Gastprofessor – zu uns kommt. Django Bates wird unsere Big Band auf neues Terrain führen. Und wir werden auch einen fantastischen Artist in Residence haben, der die absolute Tiefe und Breite der europäischen improvisierten Musikszene repräsentiert. Ausserdem planen wir ein Projekt mit unseren Kollegen in der klassischen Abteilung mit dem grossen österreichischen Komponisten Wolfgang Mitterer und einem Werk von Christian Marclay für zehn Klaviere. Ein aufregendes Jahr!



## Thomas Dobler

**Musikhochschule Lausanne (HEMU),**  
[www.hemu.ch](http://www.hemu.ch)

Die Jazzabteilung der HEMU Lausanne setzt auf eine besonders praxisorientierte Ausbildung. Das heisst: Unsere Studenten spielen regelmässig zahlreiche Konzerte ausserhalb der Hochschule und stehen zusammen auf der Bühne mit unseren Dozierenden sowie eingeladenen Gast-Solisten. Wir veranstalten gemeinsam mit unseren nationalen und internationalen Partnern ungefähr 200 Konzerte pro Jahr, die eine ausgezeichnete Auslastung verzeichnen. Wir erreichen so ein Publikum von jährlich über 30'000 Personen. In den letzten Jahren konnten wir ein breites Netz an nachhaltigen Partnerschaften etablieren: Jazzclub Chorus in Lausanne, Espace JazzZ Radio RTS Studio Lausanne, Jazzclub Cave Marignac in Genf, Festival Cully Jazz, Festival Nova Jazz in Yverdon, Montreux Jazz Festival, Festival Onze Plus, Festival Périgord Noir, Théâtre de Vidy, Eglise St. François, JOJ 2020, ECAL, diverse Europäische Musikhochschulen und viele andere. Ferner bieten wir eine vertiefte Studioausbildung. Sämtliche Ensemble-Kurse führen bei uns zwingend zu einem Konzert und einer Studiosession.

Für einen Grossteil der Konzerte komponieren, arrangieren und orchestrieren unsere Studenten des Masterstudiengangs «Master en Interprétation – option composer performer». So setzt sich der Kompositionsunterricht direkt in die Praxis um. Wir vergeben aber auch regelmässig Kompositionsaufträge an verschiedene Schweizerische- und Europäische Künstler. Als weitere Besonderheit der Jazzabteilung an der HEMU Lausanne bieten wir Studiengänge für eher seltene Instrumente an, zum Beispiel für Flöte, Akkordeon oder Vibraphon. Der Lehrkörper ist sehr polyvalent und international ausgeprägt. In den letzten zwei Jahren konnten wir zusätzlich die beiden Jazz-Schwergewichte Dado Moroni (piano) und Etienne M' Bappé (E-Bass) verpflichten.

Das nächste Schuljahr beginnt mit unseren Diplomkonzerten, die wegen der Corona-Krise verschoben werden mussten. Diese Konzerte finden in Festival-Form in unserem Konzertsaal (BCV Concert Hall) statt. Auf dem Programm stehen 50 Konzerte zwischen dem 24. August und 12. September. Anfang Oktober beginnen dann unsere verschiedenen Konzertreihen.

In den ersten zwei Monaten stehen bereits einige Konzerte des HEMU Jazz Orchestras auf dem Programm: Am Festival Onze Plus mit der französischen Schlagzeugin Anne Pacéo und Matthieu Michel; anschliessend folgen einige Studiokonzerte im Radiostudio Lausanne, unter anderem ein Programm mit dem Streichorchester und Gastsolisten Adam Taubitz, ein Programm unter der Leitung von Christoph Stiefel und ein weiteres Konzert mit der Wiener Scat-Virtuosin Ines Reiger.



Studierende der Hochschule Lausanne spielen am Montreux Jazz Festival.

Foto: Olivier Wavre

Gruppenunterricht am WIAM.



Foto: WIAM

## Matthias Kohler

Zürcher Hochschule der Künste  
(ZHdK), [www.zhdk.ch](http://www.zhdk.ch)

Natürlich das Pop-Profil: Wir bieten als einzige Musikhochschule der Schweiz einen Pop-Masterabschluss an; den Pop-Bachelor gibt es seit wenigen Jahren auch in Lausanne. Im Bereich Jazz setzen wir auf zeitgenössische, gleichzeitig stark in der Tradition verankerte Musik. Wir sind mitten in der Musik- und Clubszene der grössten Schweizer Stadt platziert und pflegen ein reges Beziehungsnetz zu den Akteuren. Seit 2019 haben wir in unserer Dozentenschaft Ruven Ruppik als Hauptfachdozent

für Perkussion mit im Boot; meines Wissens ist dies die einzige Hauptfachstelle für dieses Instrumentarium in der Schweiz im Jazzbereich. Wir betreiben mit dem Musikklub Mehrspur ([mehrspur.ch](http://mehrspur.ch)) ein eigenes Veranstaltungsort mit hochprofessionellem Anspruch. Der Klub wird mit ca. 200 (!) Veranstaltungen pro Jahr bespielt.

Wir versuchen, unsere Lehren aus der Corona-Zeit zu ziehen und sie als Chance zu nutzen, um Online-Unterrichts- bzw. -Performance- oder -Prüfungsformate in die Zukunft mitzunehmen. So sind wir momentan im Aufbau von Livestream-Instrumenten für die Abschlussprüfungen im September ([mehrspur.ch](http://mehrspur.ch))



Jazz Time  
5430 Wetztingen  
056/ 483 37 37  
www.jazztime.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Titrage: 8'000  
Parution: mensuelle



Page: 6  
Surface: 111'189 mm²

# Hes-so

Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023 Référence: 77610351  
N° de thème: 375.009 Coupe Page: 4/4

## Albert Landolt

Winterthurer Institut für aktuelle  
Musik (WIAM), [www.wiam.ch](http://www.wiam.ch)

Eine Besonderheit ist, dass Jazz- und Pop/Rock Musikerinnen und -Musiker gemeinsam am WIAM studieren. In vielen Fächern wohnen sie gemeinsam dem Unterricht bei, sodass Rockmusiker sich im Jazz und Jazzmusiker sich im Rock sicher bewegen

können. Dadurch entstehen oft interessante Crossover-Projekte. Der Schwerpunkt im Bachelor of Arts (Hons) Music ist eine vollumfängliche allgemeine Musikausbildung, in der musikalische und theoretische Fächer sich die Waage halten. Aber auch Musikproduktionen mit Sequenzerprogrammen, digitale Aufnahmetechniken und digitale Musiknotationsprogramme sind wichtige Unterrichtseinheiten.

Momente finden die ersten Masterabschlüsse des WIAM in Pädagogik statt. Die Abschlüsse sind von der Kalaidos-Musikhochschule akkreditiert und vom SBFJ (Schweizerisches Sekretariat für Bildung, Forschung und Innovation) als Hochschulabschluss anerkannt. Im nächsten Semester wird der Unterricht wieder analog stattfinden.

## Susanne Abbühl

Hochschule Luzern – Musik (HSLU)  
[www.hslu.ch](http://www.hslu.ch)

Wir setzen ganz bewusst auf Pluralismus. Man kann bei uns bei Koryphäen der Jazztradition wie Nat Su lernen, der nebenbei für das Institut Theorie ein Standardwerk für Harmonielehre entwickelt hat ([www.jazzharmonielehre.ch](http://www.jazzharmonielehre.ch)). Ebenso kann man bei Musikern wie Wolfgang Zwiauer und Dominik Burkhalter studieren, die beide auch produzieren und in so publikumswirksamen Bands wie Züri West und Bligg spielen. Wir vermitteln das Handwerk, das Vokabular, die Kenntnisse von Geschichte, den Kontext und die neusten Entwicklungen, legen aber auch Wert darauf, dass ebenso an künstlerischen Aspekten gearbeitet wird. Im Studienjahr 2019 haben wir ein neues Lehrformat, die Lab Series, gestartet. Dabei arbeiten Gastdozierende (Melissa Aldana, Jojo Mayer) mit allen Studierenden im Beisein all unserer Dozierenden. Auch der Theorieunterricht findet dann integriert im Lab statt. Daneben integrieren wir in viele Projekte Alumni (Alumni Inputs), so zum Beispiel in Co-Teaching-Formaten bei Ensemblekursen.

Eine Exklusivität sind unsere zusätzlichen Schwerpunkte im Bachelorstudium. Bei Affinität und Begabung kann man das Bachelorstudium mit zusätzlichem Schwerpunkt freie Improvisation, Komposition oder Volksmusik studieren. Im Pool Improvisation befinden sich spannende Künstlerinnen und Künstler wie Dr. Magda Mayas (Fachverantwortung), Hans-Peter Pfammatter, Gerry Hemingway, Jan Schlegel, Charlotte Hug, Marc Unternährer und Thomas Mejer.

Ende Juni finden die Masterabschlusskonzerte statt. Im Juli ziehen wir in den wunderschönen Neubau auf dem Campus Südpol um. Wir befinden uns da in nächster Nähe des Kulturzentrums Südpol mit der Musikschule und dem Probenhaus des Luzerner Sinfonieorchesters.

Die Big Band spielt regelmässig tolle Projekte, im November mit der deutschen Arrangeurin und Komponistin Hendrika Entzian. Im Dezember wird eine Lab Series zum Thema Musik für Film und Medien stattfinden. Zudem führen wir mit der Musikhochschule Oslo ein Joint-Modul durch; unsere Studierenden werden im November in Oslo im Studio improvisieren und aufnehmen.



## «Die Trompete ist die Reflexion unserer Stimme»

Der Trompeter Shems Bendali studierte an der Musikhochschule in Lausanne (HEMU).

«Die aktuellen Ereignisse in den USA erinnern mich an die Situation der Afro-Amerikaner in den Zeiten von Miles Davis», sagt Shems Bendali. Damals wie heute gehe es um die Vermischung von Kulturen und um die Rolle der Schwarzen. Der Trompeter kennt beim Komponieren keine stilistischen und kulturellen Grenzen. Seine Musik ist im Jazz, Pop oder auch in der repetitiven Musik verwurzelt. In seinem Spiel lässt er sich hörbar von den grossen Trompetenspielern wie Ambrose Akinmusire, Christian Scott und Arve Henriksen inspirieren. Im Dialog mit der organisch-energetischen Rhythmussektion lässt Shems Bendali schwerwütige bis lebhaft Melodien entstehen, die stets von seinem weichen Trompetenklang geprägt sind. «Die Trompete ist die Reflexion unserer Stimme und unseres Charakters. Das Instrument erlaubt die Wiedergabe verschiedenster Tonlagen und Facetten. Für mich ist das Spiel auf der Trompete wie ein Singen auf dem Instrument.»

2021 mit Suisse Diagonales  
Jazz auf Tour

Die Trompete spielt seit dem 14. Altersjahr von Shems Bendali, aufgewachsen im grenznahen Frankreich, eine wichtige Rolle. Nach dem Gymnasium entscheidet er sich für ein Musikstudium an der Jazzabteilung der Musik-



«In Frankreich gab es eine gleichwertige Ausbildung nur in Paris.»

hochschule Lausanne (HEMU). «In Frankreich gab es eine gleichwertige Ausbildung nur in Paris.» Er habe stark vom Studium in Lausanne profitiert, betont Shems Bendali, der einer der letzten Studierenden des verstorbenen Musikers und Dozenten George Robert war. Als Mentor begleitete ihn der Jazztrompeter und Flügelhornist Matthieu Michel. Vor zwei Jahren schloss Shems Bendali sein Masterstudium in Lausanne ab. Bereits seit 2016 ist er mit seinem Quintett unterwegs, dem Arthur Donnot am Saxophon, Andrew

Audiger am Klavier, Yves Marcotte am Bass und Marton Kiss am Schlagzeug angehören. Die Formation spielt mit den traditionellen Formen des Jazz, öffnet sich jedoch den aktuellen Strömungen und ist offen für Experimente. Diesen Herbst sind drei Konzerte mit dem Quintett geplant. Nächstes Jahr ist die Formation im Rahmen der Konzertreihe Suisse Diagonales Jazz unterwegs. Ebenfalls 2021 soll das zweite Album der Band erscheinen.

[www.shemsbendali.com](http://www.shemsbendali.com)



## Les salles de concert et les églises sortent du silence

La cathédrale et l'église St-François reprennent leurs récitals d'orgue, tandis que le Casino de Montbenon héberge les premiers projets reportés.

2020-06-14, Matthieu Chenal

On n'ira pas encore jusqu'à parler de retour à la normale, mais au moins d'une amorce. La musique classique vivante et en public refait officiellement son apparition dès ce lundi 15 juin en ville de Lausanne, mais surtout à partir du premier week-end de juillet. Entre reprise d'un programme prévu depuis longtemps, occasion heureuse ou report programmé de haute lutte, chaque situation est particulière, compliquée à mettre en œuvre, mais illustre la volonté de certains organisateurs de ne pas attendre la rentrée prochaine pour sonner la fin de ce très long carême musical.

Ce sont les orgues qui lancent la série, avec en particulier ce lundi soir à St-François deux récitals d'examen d'étudiants de Benjamin Righetti à la HEMU (lire encadré Infos pratiques), mais surtout dès le 3 juillet avec la reprise des concerts d'orgues hebdomadaires, les samedis de l'été à midi à St-François et les vendredis et dimanche à la cathédrale. Ce n'est pas un hasard si les églises ouvrent les feux en primeur. Comme le fait remarquer Benjamin Righetti, organiste titulaire à St-François, «la reprise des cultes à partir du 25 mai a permis de mettre en place une procédure maintenant rodée pour accueillir du public (130 places) en respectant les directives sanitaires de l'OFSP». Et un organiste «confiné» dans sa tribune reste en contact très distancé avec les spectateurs!

### Organissima, l'Athletissima des orgues

«La cathédrale ramène la musique à Lausanne après cette épidémie; elle en a vu d'autres!» Jean-Christophe Geiser reprend espoir. À la cathédrale de Lausanne, la reprise des concerts pour 300 personnes le 3 juillet résonne comme une aubaine, car c'était le début officiel de la série estivale prévue de longue date. «Nous avons imprimé la brochure annuelle au début du mois de mars et nous allions la distribuer quand tout s'est arrêté», raconte l'organiste titulaire. Tous les concerts prévus de mars à juin ont été annulés et je suis très fier de pouvoir rouvrir avec notre nouvelle formule de festival, intitulée Organissima.»

Ce «1er Festival international d'orgue de Lausanne» étoffe la palette des traditionnels récitals du vendredi qui voyait les organistes du monde entier se succéder à la tribune des grandes orgues de juillet à septembre. À partir de cet été, les concerts des vendredis soir sont maintenus et s'y ajoutent des «Organic Sundays / les nourritures de l'âme» le dimanche. La série est inaugurée le 3 juillet par un futur ex-étudiant de Jean-Christophe Geiser à la HEMU, Tommaso Mazzeletti, qui interprétera plusieurs pièces de Pietro Alessandro Tonci (1886-1943), un compositeur italien méconnu par ici, mais qui a émigré aux États-Unis et a popularisé les concerts d'orgues à New York.

«Notre responsabilité était de remettre au plus vite ces concerts en route pour pouvoir verser des cachets aux musiciens privés de revenus»

### La réapparition de «La disparition»

Un grand soulagement. C'est le sentiment de Luc Birraux alors que «La disparition», un projet vieux de plus de trois ans, s'apprête enfin à voir le jour à la SMC, après avoir été repoussé deux fois par la pandémie. «Ce printemps, nous avons pris la fermeture des théâtres et la tempête administrative de plein fouet, alors nous vivons une vraie euphorie à reprendre les répétitions!» s'enthousiasme le metteur en scène, qui chérit depuis longtemps «La disparition» de Georges Perec. «Quand j'ai découvert ce roman, je me suis mis tout de suite à l'enregistrer et j'ai été fasciné par la vocalité si étrange de cette langue privée de la lettre la plus fréquente en français», raconte Luc Birraux. Et aussi curieux que cela puisse paraître, son envie de le transposer en spectacle vivant est tout à fait inédite. Le 4 juillet à la salle Paderewski, on pourra revivre les 4 premiers chapitres de ce polar virtuose. Mais comment reproduire sur scène l'extrême contrainte du lipogramme? «Pour mettre en avant le texte, récit mais non lu, nous avons choisi la forme du photo-roman, explique le metteur en scène. Des photos, prises à l'argentine par

Margaux Opinel, comme des pièces d'un puzzle que le spectateur doit assembler. Le compositeur Kevin Juillerat a écrit une partition qui n'utilise pas la note mi (E en notation germanique). Mais nous faisons tout pour que la contrainte se fasse oublier par la force du discours.» Voilà, dirait Percec, «un filon fort productif, stimulant au plus haut point l'innovation».

Le casse-tête a été plus corsé pour Jean-Michel Pittet, qui chapeaute l'organisation des concerts de la Société de Musique Contemporaine (SMC) et de l'association Ensemble en Scène avec Cédric Pescia et dont les rendez-vous de fin de saison ont été annulés. À la difficulté de trouver des dates de report s'est ajoutée celle de trouver un nouveau lieu d'hébergement. Les quatre derniers concerts de sa série au TKM n'ont pas pu être reportés dans la salle du théâtre de Renens qui reste fermée. «Notre responsabilité était de remettre au plus vite ces concerts en route pour pouvoir verser des cachets aux musiciens privés de revenus», appuie l'organisateur de concerts. Après plusieurs reports consécutifs et un «parcours du combattant» pour trouver un lieu et faire valider un plan de salle plus ou moins viable pour 230 spectateurs, Jean-Michel Pittet est soulagé de pouvoir présenter une première série de trois concerts à la salle Paderewski début juillet, avec Beethoven en majesté et une création autour de «La disparition» de Georges Percec (lire encadré).

#### Les premières dates

Lausanne, église St-François

Lausanne, cathédrale

Lausanne, salle Paderewski

Votre nom



Tommaso Mazzoletti, jeune organiste italien, vient de terminer ses études à la HEMU de Lausanne. Le titulaire des orgues de Gland et Vich joue la musique de Pietro Alessandro Yon le 3 juillet à la cathédrale de Lausanne.DR



Lire en ligne



À la salle Paderewski, Cedric Pescia joue en duo de pianos avec Philippe Cassard le 3 juillet et le 4 dans «La disparition» d'après Georges Perec.Uwe Neumann



Benjamin Righetti reprend dès le samedi 3 juillet à 12 h les Concerts du marché aux orgues de St-François à

# Former des chercheurs pédagogiques et créatifs

Un CAS en Initiation musicale est proposé dès la rentrée à l'HEMU Vaud Valais Fribourg. Elle privilégie une approche très large de différentes pédagogies.

**D**ès septembre, la Haute École de musique Vaud Valais Fribourg (HEMU) propose un CAS en Initiation musicale innovant. Avec ce nouveau diplôme, l'HEMU répond à une demande croissante des acteurs du milieu professionnel de plus en plus sollicités pour travailler avec de jeunes enfants ou d'autres publics toujours plus variés. «Depuis plusieurs années, on constate qu'on a de la peine à trouver des enseignants en initiation musicale outillés pour enseigner aux enfants alors qu'il y a une forte demande: une étude de l'HEMU montre qu'il n'y a pas assez de gens formés sur le terrain, un constat que fait aussi l'Institut romand de pédagogie musicale (IRPM) dans une enquête récente», indique Violaine Contreras de Haro, coordinatrice pédagogique du CAS en Initiation musicale. Celle-ci, également directrice pédagogique de l'École de musique d'Épalinges, souligne que les cours d'initiation musicale pour les tout-petits (dès l'âge de 1 an) sont très prisés. «L'offre n'est pas suffisante. Les cours adultes et enfants ont aussi beaucoup de succès car les parents sont très motivés à pouvoir faire une activité avec leur jeune enfant.»

Ce CAS est donc orienté plus spécifiquement pour la conduite d'activités musicales destinées à une tranche d'âge de 1 à 7 ans. Il a comme objectif de développer des compétences professionnelles, à la fois pratiques, théoriques et didactiques, dans le domaine de la découverte de la musique.

## Développer sa propre pédagogie

Les participants seront aussi sensibilisés à d'autres publics, tels que les seniors ou les personnes à besoins particuliers. La coordinatrice pédagogique du CAS en est convaincue: «C'est une formidable opportunité pour des musiciens déjà diplômés qui souhaitent compléter leur formation afin de pouvoir exercer dans un secteur porteur. C'est un métier d'avenir, car cela va être amené à se développer dans d'autres contextes tels que les institutions spécialisées, en



Le CAS est spécifiquement orienté pour la conduite d'activités musicales avec des enfants entre 1 et 7 ans. OLIVIER WAVRE

«C'est un métier d'avenir car cela va être amené à se développer dans d'autres contextes»



**Violaine Contreras de Haro**  
Coordinatrice du CAS en Initiation musicale

pédiatrie dans les hôpitaux, dans les EMS, etc.»

Cette formation, qui se déroule sur trois semestres, destinée aux musiciens au bénéfice d'un master en pédagogie musicale ou formation jugée équivalente, se veut innovatrice: «Elle est unique car elle n'est pas basée sur une méthode spécifique. Les participants exploreront différentes approches et méthodes pédagogiques. C'est une formation ouverte, sans étiquette, car l'objectif est que chaque participant développe sa propre identité de pédagogue», ex-

plique Violaine Contreras de Haro.

Stimuler sa créativité et sa réflexion est primordial dans ce CAS: «L'idée n'est pas d'appliquer une pédagogie apprise, mais au contraire de créer sa propre matière pédagogique. C'est une démarche organique. Le but est que chacun puisse amener sur le terrain ce qui lui correspond le mieux: par exemple une approche à travers le mouvement, le chant, l'écrit ou le jeu.»

Devenir un «chercheur pédagogique» et affirmer son identité, c'est la volonté de ce cursus qui s'adapte à la réalité du métier de musicien. «Le monde de la musique évolue toujours. On le voit avec l'actualité, les musiciens ont besoin de plusieurs cordes à leur arc», note la coordinatrice pédagogique du CAS, qui enseignera en alternance avec Pierre-François Coen. «Il y aura aussi des invités qui interviendront selon les thématiques abordées.»

## Un stage en immersion

À la fin du cursus, un stage pratique sur le terrain, dans des classes d'initiation musicale, est prévu: «C'est un stage à responsabilité progressive auprès d'un maître de stage. Le participant va, dans un premier temps, être dans l'observation, puis prendre peu à peu la main en enseignant à son tour.»

**Nadja Hofmann**

## En pratique

**Pour qui:** personnes titulaires d'un master en pédagogie musicale délivré par une haute école de musique ou titre jugé équivalent.

**Titre délivré:** Certificate of advanced studies HES-SO en initiation musicale (CAS).

**Volume:** 15 crédits ECTS.

**Durée de la formation:** trois semestres.

**Écologie:** 6000 francs (paiement échelonné sur demande).

**Début de la formation:** 25 septembre 2020

**Délai d'inscription:** 20 juin 2020

**Informations:** [www.hemu.ch/cas](http://www.hemu.ch/cas)

**N.H.**



# Former des chercheurs pédagogiques et créatifs

Un CAS en Initiation musicale est proposé dès la rentrée à l'HEMU Vaud Valais Fribourg. Elle privilégie une approche très large de différentes pédagogies.

**Nadja Hofmann**

Dès septembre, la Haute école de musique Vaud Valais Fribourg (HEMU) propose un CAS en Initiation musicale innovant. Avec ce nouveau diplôme, l'HEMU répond à une demande croissante des acteurs du milieu professionnel de plus en plus sollicités pour travailler avec de jeunes enfants ou d'autres publics toujours plus variés. «Depuis plusieurs années, on constate qu'on a de la peine à trouver des enseignants en initiation musicale outillés pour enseigner aux enfants alors qu'il y a une forte demande: une étude de l'HEMU montre qu'il n'y a pas assez de gens formés sur le terrain, un constat que fait aussi l'Institut romand de pédagogie musicale (IRPM) dans une enquête récente», indique Violaine Contreras de Haro, coordinatrice pédagogique du CAS en Initiation musicale. Celle-ci, également directrice pédagogique de l'École de musique d'Épalinges, souligne que les cours d'initiation musicale pour les tout-petits (dès l'âge de 1 an) sont très prisés. «L'offre n'est pas suffisante. Les cours adultes et enfants ont aussi beaucoup de succès car les parents sont très motivés à pouvoir faire une activité avec leur jeune enfant.»

Ce CAS est donc orienté plus spé-

cifiquement pour la conduite d'activités musicales destinées à une tranche d'âge de 1 à 7 ans. Il a comme objectif de développer des compétences professionnelles, à la fois pratiques, théoriques et didactiques, dans le domaine de la découverte de la musique.

### Développer sa propre pédagogie

Les participants seront aussi sensibilisés à d'autres publics, tels que les seniors ou les personnes à besoins particuliers. La coordinatrice pédagogique du CAS en est convaincue: «C'est une formidable opportunité pour des musiciens déjà diplômés qui souhaitent compléter leur formation afin de pouvoir exercer dans un secteur porteur. C'est un métier d'avenir, car cela va être amené à se développer dans d'autres contextes tels que les institutions spécialisées, en pédiatrie dans les hôpitaux, dans les EMS, etc.»

Cette formation, qui se déroule sur trois semestres, destinée aux musiciens au bénéfice d'un master en pédagogie musicale ou formation jugée équivalente, se veut innovatrice: «Elle est unique car elle n'est pas basée sur une méthode spécifique. Les participants exploreront différentes approches et méthodes pédagogiques. C'est une formation ouverte, sans étiquette, car l'objectif est que chaque participant développe sa propre identité de pédagogue», ex-

plique Violaine Contreras de Haro.

Stimuler sa créativité et sa réflexion est primordial dans ce CAS: «L'idée n'est pas d'appliquer une pédagogie apprise, mais au contraire de créer sa propre matière pédagogique. C'est une démarche organique. Le but est que chacun puisse amener sur le terrain ce qui lui correspond le mieux: par exemple une approche à travers le mouvement, le chant, l'écrit ou le jeu.»

Devenir un «chercheur pédagogique» et affirmer son identité, c'est la volonté de ce cursus qui s'adapte à la réalité du métier de musicien. «Le monde de la musique évolue toujours. On le voit avec l'actualité, les musiciens ont besoin de plusieurs cordes à leur arc», note la coordinatrice pédagogique du CAS, qui enseignera en alternance avec Pierre-François Coen. «Il y aura aussi des invités qui interviendront selon les thématiques abordées.»

### Un stage en immersion

À la fin du cursus, un stage pratique sur le terrain, dans des classes d'initiation musicale, est prévu: «C'est un stage à responsabilité progressive auprès d'un maître de stage. Le participant va, dans un premier temps, être dans l'observation, puis prendre peu à peu la main en enseignant à son tour.»



«C'est un métier d'avenir car cela va être amené à se développer dans d'autres contextes»



**Violaine Contreras de Haro**  
Coordinatrice du CAS en Initiation musicale

### En pratique

**Pour qui:** personnes titulaires d'un master en pédagogie musicale délivré par une haute école de musique ou titre jugé équivalent.

**Titre délivré:** Certificate of advanced studies HES-SO en initiation musicale (CAS).

**Volume:** 15 crédits ECTS.

**Durée de la formation:** trois semestres.

**Écolage:** 6000 francs (paiement échelonné sur demande).

**Début de la formation:** 25 septembre 2020

**Délai d'inscription:** 20 juin 2020

**Informations:** [www.hemu.ch/cas](http://www.hemu.ch/cas)  
N.H.

**Le CAS est spécifiquement orienté pour la conduite d'activités musicales avec des enfants entre 1 et 7 ans.** OLIVIER WAVRE



Lire en ligne



Bild: z.V.g

## Bach Wunschkonzert

10.06.2020 11:00

Um die Wiederaufnahme des kulturellen Lebens zu feiern, bietet der Organist Elie Jolliet im Rahmen von Hora Cultura, am 17. Juni, um 19 Uhr, im Zwinglihaus Langenthal, ein besonderes Konzerterlebnis: Sie als Publikum wählen aus, welche Werke gespielt werden!

Langenthal Zur Auswahl stehen sämtliche Werke, die Elie Jolliet in den letzten drei Monaten in seiner digitalen Konzertreihe «JSB\_1685 vs. Covid-19» gespielt hat – dies sind ungefähr drei Stunden Musik. Die Abstimmung erfolgt zu Beginn des Konzerts. Auf seiner Website können die Digitalkonzerte nachgehört werden: [www.eliejolliet.ch](http://www.eliejolliet.ch)

Elie Jolliet ist ein vielseitiger Musiker. Er studierte an der HKB Orgel, historische Tasteninstrumente, Generalbass, Improvisation und Chorleitung. An der HEMU in Lausanne machte er den Abschluss in Master Performance 2018 «summa cum laude».

pd



## L'enseignement à distance perdure

**VAUD** Pas de reprise pour la plupart des cours présentiels en Haute école.

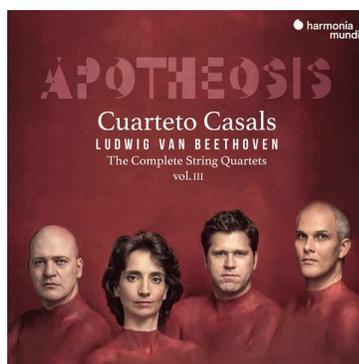


Pour l'Uni de Lausanne comme pour nombre de hautes écoles du canton, l'enseignement présentiel est pour l'heure réduit au minimum. KEYSTONE  
Malgré l'autorisation du Conseil fédéral de mener des enseignements en présentiel à partir du 8 juin, le mode à distance va perdurer pour la fin du semestre pour la majorité des enseignements des Hautes écoles vaudoises, a indiqué vendredi le canton. Seuls les cours qui n'ont pu être donnés à distance et qui sont indispen-

sant des examens, l'application de la décision fédérale permet la tenue des épreuves qui ne peuvent avoir lieu qu'en mode présentiel, rappellent les services de Césia Amarelle.

Sont concernés par cette décision l'Université de Lausanne (Unil), la Haute école pédagogique (HEP), la Haute école de Santé Vaud (HESAV), la Haute école d'art et de design de Lausanne (ECAL), la Haute école d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD), la Haute école de la santé La Source, la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL) et la Haute école de musique Vaud-Valais-Fribourg (HEMU). Elles avaient suspendu l'enseignement présentiel dès le 16 mars pour le reprendre à distance aussitôt ou dès la semaine suivante, à la suite de la crise du coronavirus. Cela représente quelque 25 000 étudiants, selon le DFJC. **ATS**

Versions numériques Erato. Sortie physique du coffret le 15 mai.



#### L'intégrale des quatuors à cordes de Beethoven par le Cuarteto Casals

Une autre intégrale prend fin le 15 mai, avec la sortie numérique du « Apotheosis », 3e volet des quatuors de Beethoven par le **Cuarteto Casals**. Dans cette intégrale, les quatre musiciens espagnols ont regroupé les œuvres de Beethoven par thème : « Inventions » pour le 1er volume, « Révélations » pour le 2e, et enfin, « Apo théoses » pour le dernier. À l'intérieur de chaque volume comprenant 3 CD, on trouve des pièces correspondant au thème choisi, écrites dans chacune des trois périodes de la vie musicale du compositeur. Par exemple, sont rassemblés dans le volume « Inventions » les quatuors « qui inaugureront une nouvelle orientation stylistique de leur auteur » afin de « mieux ressortir les éléments saillants d'une écriture en quête d'une introspection salutaire », comme le précise Jean-Paul Montagnier dans le livret. La vigueur et la fraîcheur sont les deux qualités que l'on remarque immédiatement chez les Casals. La sonorité extrêmement chaleureuse, parfois charnue, nous exhorte d'autant plus que les expressions kaléidoscopiques réalisées dans une parfaite unité entre les musiciens sont prodigieuses. Idéal en ce temps incertain pour remonter le moral !

Harmonia Mundi, 1er et 2e volumes physiques déjà parus ; sortie physique et numérique du 3e volume le 15 mai.



#### Tournant de la vie selon Liya Petrova

Premier prix du Concours international Carl Nielsen au Danemark en 2016, la violoniste d'origine bulgare **Liya Petrova** est une étoile montante dans le ciel déjà parsemé de tant d'étoiles brillantes. Elle a étudié à la Hochschule für Musik und Theater de Rostock, à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, à la Hochschule für Musik Hans Eisler et enfin, à la Haute Ecole de Musique de Lausanne. Petru Munteanu, Augustin Dumay, Antje Weithaas et Renaud Capuçon comptent parmi ses professeurs. Pour son nouveau disque, elle a rassemblé des œuvres écrites à un tournant de la vie de Beethoven, Barber et Britten, en résonance à sa propre vécue. L'auteur de ces lignes a assisté au Concours Nielsen en 2016 et a vu et entendu sa performance extrêmement vivante dans une totale assurance technique. Ces caractères sont bien développés dans cet enregistrement. Outre deux Beethoven où l'énergie de l'interprète se conjugue avec la beauté structurelle de la partition, le choix de la *Suite* op. 6 de Britten et la *Sonate* de Barber montrent sa curiosité naturelle et son envie insatiable de s'exprimer, ainsi que son élan souple qui se projette loin. Malgré les traits variés de ces œuvres, Liya Petrova sait leur donner une cohérence, sous le signe de l'énergie vitale.

#### Liya Petrova - Boris Kusnezow - CD Trailer - Britten Suite



1 CD Mirare, MIR504. Durée : 67'

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site web. Si vous continuez à utiliser ce site, nous supposons que vous en êtes satisfait.

Piano – révélation et confirmation

Ok



Lire en ligne

## Renaud Capuçon met l'OCL dans sa poche

Le violoniste français, qui avait dirigé l'orchestre lors d'un concert à huis clos en mars, va prendre sa direction artistique dès 2021 pour 4 saisons.

2020-05-26, Matthieu Chenal

L'annonce ne pouvait pas tomber au meilleur moment pour l'Orchestre de chambre de Lausanne. Après deux mois de repos et de silence forcés, et alors que l'incertitude est toujours totale sur la manière dont les concerts pourront reprendre à la rentrée, l'OCL engage celui qui l'a dirigé pour la dernière fois en mars lors d'un concert à huis clos: Renaud Capuçon, violoniste au rayonnement planétaire, mais chef d'orchestre débutant, sera directeur artistique dès la saison 2021-2022 et pour au moins quatre ans.

Ce fameux concert d'abonnement des 4 et 5 mars, où Renaud Capuçon dirigeait pour la première fois à la baguette la Symphonie «Inachevée» de Schubert, aura été décisif pour permettre aux musiciens de se faire une opinion, malgré les conditions très particulières dans lesquelles il s'est déroulé. Ce que confirme Alexandre Curchod, président du Conseil de fondation: «Nous espérons beaucoup qu'une rencontre se produise et elle s'est produite. Le retour de l'orchestre a été clairement positif, alors que la commission de recherche avait préavisé favorablement la candidature de Renaud Capuçon.»

### Un destin international et très helvétique

Renaud Capuçon est né à Chambéry en 1976 dans une famille de musiciens. Il est aujourd'hui l'un des violonistes classiques les plus appréciés et son aura dépasse largement le cercle habituel de la musique classique. Ces dernières années, il a beaucoup développé et varié ses activités en Suisse: reprise de la classe de violon de Pierre Amoyal à la HEMU de Lausanne (2014), direction artistique des Sommets Musicaux de Gstaad (2016), des Lausanne Soloists (2018) et de l'Académie Menuhin à Rolle (2019). Mais suite à sa nomination à la tête de l'OCL, Renaud Capuçon a déjà annoncé qu'il sera obligé d'arrêter en 2021 les Lausanne Soloists, cet ensemble à cordes formé d'étudiants et alumni de la HEMU.

Après six années avec le jeune chef américain Joshua Weilerstein, l'OCL marque ainsi le retour à un chef soliste, comme cela avait été déjà le cas il y a 20 ans avec Christian Zacharias, immense pianiste qui a fait ses armes de chef d'orchestre avec les Lausannois. S'il est clairement novice en matière de direction d'orchestre, Renaud Capuçon amène avec lui une expérience très précieuse. Au tout début de sa carrière, il a été chef d'attaque (premier violon solo) du Gustav Mahler Youth Orchestra, conduit par des personnalités aussi prestigieuses que Claudio Abbado ou Carlo Maria Giulini. Et il mène depuis une quinzaine d'années une activité très régulière de concertiste dirigeant des orchestres de son violon.

Lire aussi: L'astre Capuçon fait tourner le monde musical

À défaut d'une conférence de presse en bonne et due forme, c'est par téléphone que nous avons joint Renaud Capuçon lundi à son domicile parisien:

Comment se fait-il qu'après seulement deux concerts vous soyez déjà engagé comme chef d'orchestre titulaire?

Je fonctionne par affinités, qui font que mon canevas musical s'agrandit. À 15 ans, j'ai découvert Brahms et j'ai progressivement joué toute sa musique, après je me suis passionné pour la musique de chambre, pour les concertos. Depuis 20 ans, je savais que j'avais envie de diriger, sans savoir quand, mais je m'y préparais. J'ai dirigé du violon des dizaines de concerts, y compris des symphonies de Schubert, mais diriger sans violon, c'est tout autre chose. Je me sens complètement à nu. J'aurais pu le proposer avant, mais le déclic n'était pas là. Quand j'ai programmé ces deux concerts avec l'Orchestre de la Suisse italienne et l'OCL, je sentais que j'étais prêt à affronter cette étape, ou plutôt à ouvrir cette nouvelle porte.



Qu'est-ce qui vous attirait naturellement vers l'OCL, au-delà du fait que vous avez déjà fait une tournée avec l'orchestre et que vous êtes souvent à Lausanne pour enseigner?

L'OCL est l'un des meilleurs orchestres de chambre d'Europe. C'est une évidence. Il a une sonorité proche de celle que j'aime, ou plutôt: proche de celle que j'ai créée avec mon instrument. Depuis l'âge de 12 ans, je suis bercé par les enregistrements de l'orchestre sur le label Erato, en particulier la «Symphonie concertante» de Mozart avec Pierre Amoyal et Gérard Caussé, dirigée par Armin Jordan.

Comment vous êtes-vous préparé à ce concert de début mars, qui était comme un examen, même s'il n'avait pas été prévu pour cela?

En effet, j'avais ce poids sur les épaules par rapport à ma candidature. Mais à vrai dire, je me suis mis la pression surtout avant. Sur le moment, j'étais dans la musique et c'est de toute façon une question d'alchimie pour que ça se passe bien ou pas. Je ne force pas les musiciens dans leur décision, mais j'en suis très honoré. Je vais partager tout ce que j'ai appris en 25 ans de scène. Ils seront boostés par mon énergie et, moi, éclairé par leur musicalité.

Devenir chef d'orchestre au moment où l'existence des orchestres est en danger, n'est-ce pas très perturbant?

Je suis de nature optimiste, et même dans cette période. La musique, et l'art en général, ont été très fortement ressentis comme un besoin fondamental pour tellement de monde. On ne s'en rendait plus compte, par habitude, mais cela va renforcer énormément les liens entre le public et les artistes. Il y aura encore des mois d'incertitudes et on devra s'adapter aux mesures de protection. Il faut chercher des solutions en étant extrêmement prudent et entreprenant pour rejouer le plus vite possible. J'ai une fringale de musique et j'ai hâte de jouer comme rarement.

Pouvez-vous déjà dévoiler quelques projets avec l'orchestre?

J'ai 1000 idées sur ce qu'on pourra faire, en particulier pour les jeunes. Mais il est encore trop tôt pour en parler. Le processus sera collégial et le dévoilement de la saison 2021-2022 doit être une vraie fête pleine de surprises. J'ai la conviction que la musique doit aller au contact de ceux qui n'y ont pas accès. Nous devons aller encore plus à la rencontre de ces publics-là, que ça ne soit pas qu'un discours mais des actes. Notre art est aussi une thérapie, la pandémie l'a montré. Il aura peut-être temporairement une portée moins internationale avec les restrictions de voyager, mais profitons-en pour l'amener à ceux qui sont à notre porte.

#### Un nouveau chapitre prometteur

Tous les voyants sont au vert pour les instances dirigeantes de l'OCL comme pour la majorité des musiciens, ravis de trouver rapidement le successeur de Joshua Weilerstein. Président du Conseil de fondation, Alexandre Curchod affirme avec enthousiasme que Renaud Capuçon avait un profil idéal pour ce nouveau chapitre de l'orchestre: « Renaud Capuçon est un passeur remarquable, et cela a naturellement joué en sa faveur, notre but étant d'amener de nouveaux publics à la musique classique. Il est vrai que la notoriété est un grand atout dans ce contexte. À mon avis, un musicien classique à ce point connu, dans cette tranche d'âge, il n'y a pas d'équivalent.» Mais l'avocat mélomane a surtout été très agréablement surpris par la préparation et la prestation du chef lors du concert à huis clos en mars. «J'ai suivi les répétitions et le concert et j'ai vu un travail et un échange de grande qualité. Renaud Capuçon amenait de belles idées et sa symphonie avait très belle allure.»

Impression partagée par Davide Bandieri, clarinettiste au sein de l'OCL, qui se réjouit du profil sélectionné: «Après six ans avec Joshua Weilerstein, nous avons très envie de retrouver un chef soliste, un musicien qui fait aussi de la musique de chambre – et cette envie est partagée par Renaud Capuçon. Avoir un violoniste de ce niveau, très médiatisé et très populaire, forme un tout très positif.»

François Sochard, violon solo de l'orchestre et adjoint de Renaud dans sa classe à la HEMU, abonde dans son



Lire en ligne

sens: «Je le connais depuis 25 ans et je sais quel grand musicien il est, mais j'ai été frappé lors du concert par son humilité de jeune chef et son désir de tirer le meilleur de nous.» Pour lui, la popularité du futur directeur de l'OCL ne présente que des avantages. «Dans la situation difficile que nous vivons en ce moment, c'est précieux d'avoir une personnalité charismatique, ambitieuse et déterminée. Et à partir du moment où il sera en poste, il va baser l'essentiel de sa carrière autour de l'OCL, j'en suis persuadé.»

Votre nom



Les 4 et 5 mars derniers au Métropole, l'Orchestre de chambre de Lausanne était dirigé pour la première fois par Renaud Capuçon, ici dans la Symphonie «Inachevée» de Schubert. Ce concert n'était pas ouvert au public en raison des restrictions liées au coronavirus. Les micros et les caméras de la RTS ont néanmoins été admis pour immortaliser ce concert très particulier, qu'on peut revoir sur ArteTV/RTS



## Renaud Capuçon, futur directeur artistique de l'OCL

Emission: Journal 10h / CQFD\*



Le violoniste Renaud Capuçon, professeur à la Haute école de musique de Lausanne, prendra la baguette de l'Orchestre de Chambre de Lausanne dès la saison 2021/2022.

# Renaud Capuçon nommé directeur artistique de l'OCL

SYLVE BONIER  
@SylvieBonier

**CLASSIQUE** Le violoniste français a été élu à une large majorité pour succéder en 2021 à Joshua Weilerstein à la tête de l'Orchestre de chambre de Lausanne. Premiers sentiments

Nous y sommes! Depuis la première apparition de Renaud Capuçon comme chef d'orchestre à la tête de l'OCL (LT du 03.03.2020), et malgré le Covid-19 qui n'a pas eu raison de ses deux concerts organisés dans l'urgence à huis clos et retransmis sur les ondes d'Espaced, on ne pouvait s'empêcher de parler sur la suite. Et la suite est arrivée. Voilà le célèbre violoniste officiellement désigné à la direction de la phalange lausannoise à la suite de Joshua Weilerstein, dès la saison 2021.

Cette nomination à une large majorité représente une nouvelle grande étape pour l'orchestre de chambre, qui d'année en année a gagné des galons artistiques enviables. Depuis sa création en 1942 par Victor Desarzens, qui le dirigea pendant trente ans, l'orchestre s'est formidablement épanoui. Sa quarantaine de musiciens a pu forger son identité et son rayonnement avec des chefs reconnus et engagés.

## Politique artistique solide et aventureuse

Que ce soit Armin Jordan (1973-1985), puis Lawrence Foster pendant cinq ans, Jesus Lopez Cobos pour une décennie et Christian Zacharias de 2000 à 2013, puis dernièrement le tout jeune Joshua Weilerstein, l'OCL a toujours suivi une politique artistique qualitative de développement musical à la fois solide et aventureuse.

L'arrivée de Renaud Capuçon signale une ère porteuse: celle du rayonnement et de l'enracinement. Le musicien français est en effet lié à la capitale vaudoise et à sa région depuis qu'il a rejoint en 2014 les

rangs de l'HEMU, où il enseigne le violon, et où il a fondé l'ensemble d'étudiants des Lausanno Soloists trois ans plus tard. Au Rosey, il s'est aussi attaché à la Menuhin Academy et il se consacre à la direction des Sommets musicaux de Gstaad depuis 2017.

## «J'adore la sonorité soyeuse de cet orchestre et l'état d'esprit collégial et professionnel qui l'anime»

RENAUD CAPUÇON

Avec le festival de Pâques d'Aix-en-Provence qu'il a lancé en 2013, et une intense activité soliste, concertante et discographique, l'artiste est une figure internationale majeure de l'archet, de l'enseignement et de la direction de rencontres musicales. Son large réseau d'interprètes prestigieux, sa renommée, son entregent et son infatigable nécessité de partager et de faire partager la musique imposent Renaud Capuçon comme une personnalité idéale pour l'avenir de l'OCL.

Cette association, le chef en début de carrière l'estime lui aussi idéale. «Je suis le parcours de l'orchestre depuis longtemps, avec Armin Jordan déjà. Et j'en connais nombre de ses instrumentistes que je respecte et apprécie, précise le violoniste. J'adore sa sonorité soyeuse et l'état d'esprit à la fois collégial et professionnel qui l'anime. Aborder ce nouveau défi représente une grande excitation pour moi qui pratique surtout des formes musicales solitaires ou en formation de chambre ou

de concerto. Arriver à la tête d'un ensemble symphonique, même de dimension intermédiaire, c'est une magnifique clé qu'on me confie pour ouvrir la porte d'un monde à explorer. J'ai hâte de commencer à discuter et à construire des programmes avec tous.»

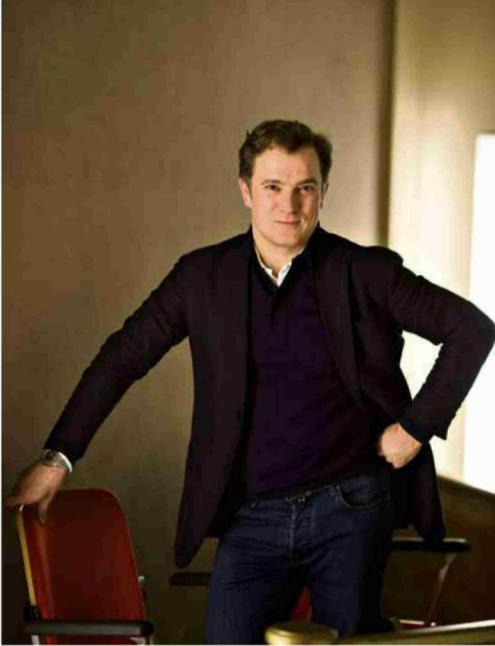
Définir des saisons entières, après celles plus ramassées de festivals, n'inquiète pas le musicien, qui ne veut bien sûr pas donner de détails prématurés. Mais l'intention se dessine déjà. «Rien ne se fera sans concertation. Je m'appuierai sur l'histoire de l'orchestre et la connaissance de ses musiciens. Et je leur apporterai mon expérience et les artistes avec qui je travaille depuis des décennies. Je veux évidemment offrir le meilleur à l'OCL et au public. L'excellence. Pouvoir rêver ensemble et réaliser ces rêves.»

## De nature optimiste

Pour le répertoire, «il est si étendu que notre champ d'action est très large. Etant de nature optimiste, je ne suis pas inquiet pour le futur malgré les secousses du Covid-19. Nous partirons en tournée ou en festival moins loin, ou différemment. Nous nous rapprocherons des publics empêchés et imaginerons des propositions nouvelles. Les idées ne manquent pas. C'est très stimulant.»

On compte aussi sur Renaud Capuçon pour activer les collaborations. «Elles s'inscrivent de façon logique dans l'activité à venir. L'HEMU, le Rosey, Gstaad ou Aix font partie d'un premier tissage naturel. Il y en aura certainement d'autres à développer entre résidences, invitations et projets à mettre en commun avec d'autres institutions.»

Son désir premier avec l'OCL est simple: «Découvrir. Passer du temps ensemble et apprendre à se connaître. Un orchestre est une grande famille.» ■



Renaud Capuçon: «Je veux évidemment offrir le meilleur à l'Orchestre et au public. L'excellence. Pouvoir rêver ensemble et réaliser ces rêves.» (EDDY MOTTAZ/LE TEMPS)



# Renaud Capuçon met l'OCL dans sa poche

Le violoniste français, qui avait dirigé l'orchestre lors d'un concert à huis clos en mars, va prendre sa direction artistique dès 2021 pour quatre saisons.

## Matthieu Chenal

L'annonce ne pouvait pas tomber au meilleur moment pour l'Orchestre de chambre de Lausanne. Après deux mois de repos et de silence forcés, et alors que l'incertitude est toujours totale sur la manière dont les concerts pourront reprendre à la rentrée, l'OCL engage celui qui l'a dirigé pour la dernière fois en mars lors d'un concert à huis clos: Renaud Capuçon, violoniste au rayonnement planétaire, mais chef d'orchestre débutant, sera directeur artistique dès la saison 2021-2022 et pour au moins quatre ans. Ce fameux concert d'abonnement des 4 et 5 mars, où Renaud Capuçon dirigeait pour la première fois à la baguette la Symphonie «Inachevée» de Schubert, aura été décisif pour permettre aux musiciens de se faire une opinion, malgré les conditions très particulières dans lesquelles il s'est déroulé. Ce que confirme Alexandre Curchod, président du conseil de fondation: «Nous espérons beaucoup qu'une rencontre se produise et elle s'est produite. Le retour de l'orchestre a été clairement positif, alors que la commission de recherche avait préavisé favorablement la candidature de Renaud Capuçon.»

Après six années avec le jeune chef américain Joshua Weilerstein, l'OCL marque ainsi le retour à un chef soliste, comme cela avait été déjà le cas il y a 20 ans avec Christian Zacharias, immense pianiste

qui a fait ses armes de chef d'orchestre avec les Lausannois. S'il est clairement novice en matière de direction d'orchestre, Renaud Capuçon amène avec lui une expérience très précieuse. Au tout début de sa carrière, il a été chef d'attaque (premier violon solo) du Gustav Mahler Youth Orchestra, conduit par des personnalités aussi prestigieuses que Claudio Abbado ou Carlo Maria Giulini. Et il mène depuis une quinzaine d'années une activité très régulière de concertiste dirigeant des orchestres de son violon.

À défaut d'une conférence de presse en bonne et due forme, c'est par téléphone que nous avons joint Renaud Capuçon lundi à son domicile parisien:

**Comment se fait-il qu'après seulement deux concerts vous soyez déjà engagé comme chef d'orchestre titulaire?**

Je fonctionne par affinités, qui font que mon canevas musical s'agrandit. À 15 ans, j'ai découvert Brahms et j'ai progressivement joué toute sa musique, après je me suis passionné pour la musique de chambre, pour les concertos. Depuis 20 ans, je savais que j'avais envie de diriger, sans savoir quand, mais je m'y préparais. J'ai dirigé du violon des dizaines de concerts, y compris des symphonies de Schubert, mais diriger sans violon, c'est tout autre chose. Je me sens complètement à nu. J'au-

rais pu le proposer avant, mais le dédicé n'était pas là. Quand j'ai programmé ces deux concerts avec l'Orchestre de la Suisse italienne et l'OCL, je sentais que j'étais prêt à affronter cette étape, ou plutôt à ouvrir cette nouvelle porte.

**Qu'est-ce qui vous attirait naturellement vers l'OCL, au-delà du fait que vous avez déjà fait une tournée avec l'orchestre et que vous êtes souvent à Lausanne pour enseigner?**

L'OCL est l'un des meilleurs orchestres de chambre d'Europe. C'est une évidence. Il a une sonorité proche de celle que j'aime, ou plutôt: proche de celle que j'ai créée avec mon instrument. Depuis l'âge de 12 ans, je suis bercé par les enregistrements de l'orchestre sur le label Erato, en particulier la «Symphonie concertante» de Mozart avec Pierre Amoyal et Gérard Caussé, dirigée par Armin Jordan.

**Comment vous êtes-vous préparé à ce concert de début mars, qui était comme un examen, même s'il n'avait pas été prévu pour cela?**

En effet, j'avais ce poids sur les épaules par rapport à ma candidature. Mais à vrai dire, je me suis mis la pression surtout avant. Sur le moment, j'étais dans la musique



et c'est de toute façon une question d'alchimie pour que ça se passe bien ou pas. Je ne force pas les musiciens dans leur décision, mais j'en suis très honoré. Je vais partager tout ce que j'ai appris en 25 ans de scène. Ils seront boostés par mon énergie et, moi, éclairé par leur musicalité.

**Devenir chef d'orchestre au moment où l'existence des orchestres est en danger, n'est-ce pas très perturbant?**

Je suis de nature optimiste, et même dans cette période. La musique, et l'art en général, ont été très fortement ressentis comme

un besoin fondamental pour tellement de monde. On ne s'en rendait plus compte, par habitude, mais cela va renforcer énormément les liens entre le public et les artistes. Il y aura encore des mois d'incertitudes et on devra s'adapter aux mesures de protection. Il faut chercher des solutions en étant extrêmement prudent et entreprenant pour rejouer le plus vite possible. J'ai une fringale de musique et j'ai hâte de jouer comme rarement.

**Pouvez-vous déjà dévoiler quelques projets avec l'orchestre?**

J'ai 1000 idées sur ce qu'on pourra

faire, en particulier pour les jeunes. Mais il est encore trop tôt pour en parler. Le processus sera collégial et le dévoilement de la saison 2021-2022 doit être une vraie fête pleine de surprises. J'ai la conviction que la musique doit aller au contact de ceux qui n'y ont pas accès. Nous devons aller encore plus à la rencontre de ces publics-là, que ça ne soit pas qu'un discours mais des actes. Notre art est aussi une thérapie, la pandémie l'a montré. Il aura peut-être temporairement une portée moins internationale avec les restrictions de voyager, mais profitons-en pour l'amener à ceux qui sont à notre porte.



Les 4 et 5 mars derniers au Métropole, l'Orchestre de chambre de Lausanne était dirigé pour la première fois par Renaud Capuçon. Ce concert n'était pas ouvert au public, mais les micros et les caméras de la RTS l'ont immortalisé. On peut revoir ce concert très particulier sur ArteTV. [www.arte.tv](https://www.arte.tv)



## Un nouveau chapitre prometteur

● Tous les voyants sont au vert pour les instances dirigeantes de l'OCL comme pour la majorité des musiciens, ravis de trouver rapidement le successeur de Joshua Weilerstein. Président du conseil de fondation, Alexandre Curchod affirme avec enthousiasme que Renaud Capuçon avait un profil idéal pour ce nouveau chapitre de l'orchestre: «Renaud Capuçon est un passeur remarquable, et cela a naturellement joué en sa faveur, notre but étant d'amener de nouveaux publics à la musique classique. Il est vrai que la notoriété est un grand atout dans ce contexte. À mon avis, un musicien classique à ce point connu, dans cette tranche d'âge, il n'y a pas d'équivalent.» Mais l'avocat mélomane a surtout été très agréablement surpris par la préparation et la prestation du chef lors du concert à huis clos en mars. «J'ai suivi les répétitions et le concert et j'ai vu un travail et un échange de grande qualité. Renaud Capuçon amenait de belles idées et sa symphonie

avait très belle allure.»

Impression partagée par Davide Bandieri, clarinettiste au sein de l'OCL, qui se réjouit du profil sélectionné: «Après six ans avec Joshua Weilerstein, nous avions très envie de retrouver un chef soliste, un musicien qui fait aussi de la musique de chambre - et cette envie est partagée par Renaud Capuçon. Avoir un violoniste de ce niveau, très médiatisé et très populaire, forme un tout très positif.»

François Sochard, violon solo de l'orchestre et adjoint de Renaud Capuçon dans sa classe à la HEMU, abonde dans son sens: «Je le connais depuis vingt-cinq ans et je sais quel grand musicien il est, mais j'ai été frappé lors du concert par son humilité de jeune chef et son désir de tirer le meilleur de nous.» Pour lui, la popularité du futur directeur de l'OCL ne présente que des avantages.

«Dans la situation difficile que nous vivons en ce moment, c'est précieux d'avoir une personnalité charismatique, ambitieuse et déterminée. Et à partir du

moment où il sera en poste, il va baser l'essentiel de sa carrière autour de l'OCL, j'en suis persuadé.»

**M.CH.**

### Un destin international

Renaud Capuçon est né à Chambéry en 1976 dans une famille de musiciens. Il est aujourd'hui l'un des violonistes classiques les plus appréciés et son aura dépasse largement le cercle habituel de la musique classique. Ces dernières années, il a beaucoup développé et varié ses activités en Suisse: reprise de la classe de violon de Pierre Amoyal à la HEMU de Lausanne (2014), direction artistique des Sommets Musicaux de Gstaad (2016), des Lausanne Soloists (2018) et de l'Académie Menuhin à Rolle (2019). Mais suite à sa nomination à la tête de l'OCL, Renaud Capuçon a déjà annoncé qu'il sera obligé d'arrêter en 2021 les Lausanne Soloists, cet ensemble à cordes formé d'étudiants et alumni de la HEMU. **M.CH.**

## En avant l'initiation musicale!

**SUISSE ROMANDE** Initier à la musique un très jeune public ou des adultes qui n'y connaissent rien demande des compétences pédagogiques. La Haute École de musique Vaud-Valais-Fribourg (HEMU) propose, dès la rentrée, un nouveau CAS (Certificate of Advanced Studies) permettant de développer ses compétences dans ce sens. En explorant les diverses approches et méthodes pédagogiques qui existent, ainsi que

les particularités de son public, la formation donne aux enseignants des outils méthodologiques concrets pour élaborer leur propre cursus et conduire des activités musicales adaptées. La créativité sera également mise en valeur afin de permettre à chacun d'intégrer ses compétences personnelles et artistiques au projet. «C'est une formidable opportunité pour des musiciens déjà diplômés qui souhaitent compléter leur formation afin de pouvoir exercer dans un secteur porteur et créatif», souligne Noémie L. Robidas, directrice générale de la HEMU. Le CAS s'adresse aux personnes titulaires d'un master en pédagogie musicale ou d'un titre jugé équivalent. Il se déroule sur trois semestres et débute le 25 septembre. Inscriptions ouvertes jusqu'au 30 juin. -AA



## "Parisienne" : le délicat chant d'amour de Sarah Lancman à sa ville et au jazz

Jean-François Convert *Rédaction Culture France Télévisions*

La nouvelle grande voix du jazz français sort son cinquième album le 22 mai, avec notamment une très belle reprise de "L'Hymne à l'amour" de Piaf.

Le jazz a toujours entretenu un lien particulier avec la France et surtout Paris. Nombre de musiciens américains sont venus s'installer chez nous, et ont connu leur plus grand succès ici. Sarah Lancman perpétue cette tradition du jazz à la française en composant et écrivant aussi bien dans notre langue que celle d'outre-Atlantique. Son nouvel album justement intitulé *Parisienne*, renoue avec cet amour indéfectible entre jazz et Paname.

Après avoir chanté sur tous les continents, et dédié son précédent disque *Intermezzo* à la musique italienne, Sarah Lancman revient célébrer sa ville natale, avec mélancolie, comme dans le premier titre de l'album, *Et ainsi va la vie*.

Sarah Lancman - "Et ainsi va la vie"

Une voix suave et délicate qui chante l'attachement et la nostalgie, mais surtout les intermittences du cœur.

Que ce soit dans la langue de Molière ou celle de Shakespeare, la chanteuse évoque ivresses soudaines, tourments de la rupture, mélancolies obstinées ou bonheurs fugaces.



Sarah Lancman (HUBERT CALDAGUES)

J'ai du mal à écrire autre chose que des chansons d'amour Sarah Lancman

Les swinguant *The Moon and I* et *Love You More Than I Can Sing* s'équilibrent avec le langoureux *A New Start* et son saxo très "parkerien", tandis que l'exotique *Tokyo Song* et l'enlevé *Dis-le moi* contrebalancent l'onirique *C'était pour toi*.

Après des études de piano classique au conservatoire du centre de Paris dès l'âge de sept ans, puis de la technique vocale à la Haute École de musique de Lausanne, elle remporte le premier prix du concours "International Shure Jazz Vocal", au Montreux Jazz Festival de 2012, alors présidé par Quincy Jones.



Sarah Lancman (HUBERT CALDAGUES)

Deux ans plus tard elle sort son premier disque autoproduit *Dark*, puis va croiser la route de Charles Aznavour dont elle reprend *Qui* sur son deuxième album, *Inspiring Love* en 2016.

Et c'est en pensant au chanteur d'origine arménienne qu'elle a composé la mélodie de *Ton silence*, chanson d'après la séparation ou le deuil, où elle s'accompagne au piano. Elle reprend aussi un grand classique des premières années de carrière d'Aznavour : *Parce que*.

Sarah Lancman - "Parisienne"

Enfin, on retiendra une très belle reprise de *L'Hymne à l'amour* d'Edith Piaf. Là où d'autres chanteuses auraient joué la surenchère vocale, Sarah Lancman au contraire reste tout en retenue et sobriété. La marque d'une chanteuse de grande classe.



La pochette de l'album (Jazz Eleven)

***Sarah Lancman - Parisienne (Jazz Eleven) - Sortie le 22 mai***

Retrouvez toutes les infos sur le [site officiel](#)

LA NEWSLETTER ACTU Nous la préparons pour vous chaque matin

France Télévisions utilise votre adresse email afin de vous adresser des newsletters. Pour exercer vos droits, [contactez-nous](#). Pour en savoir plus, [cliquez ici](#).

## Portrait de Jorge Viladoms – Le Mexique et Moudon aux extrémités du clavier

Thérèse Courvoisier

### Star dans son pays, le professeur de piano au Conservatoire de Lausanne, Jorge Viladoms, est devenu Broyard de cœur.

Mis à jour: 19.05.2020, 08h39



Jorge Viladoms, pianiste

Odile Meylan

Même assis sur un vieux muret en pierre chauffé par le soleil et entouré de verdure, [Jorge Viladoms](#) garde cette élégance naturelle qui l'habite quand il se lance avec passion dans l'interprétation d'un morceau de Ponce. Et dans les deux cas, ses mains n'arrêtent jamais de bouger.

«Regardez, là, ces marques sur mes bras, ce sont mes chèvres qui les ont faites!»

Jorge Viladoms, pianiste

Élégant, mais pas précieux, le Mexicain n'est pas du genre à surprotéger ses doigts. «Regardez, là, ces marques sur mes bras, ce sont mes chèvres qui les ont faites!» Oui, le pianiste surdoué, qui fait la une des magazines de mode dans son pays d'origine, vit à Moudon avec des chèvres, des poules et... des salamandres («Il y a une grotte sous ma maison, c'est là qu'elles se cachent!») Une facette de plus de ce métronome qui oscille entre ombre et lumière, salles parfaitement sonorisées et campagne, vérités cartésiennes et émotions.

### Le piano n'était qu'un meuble

Difficile d'imaginer que celui qui s'est mis tardivement au clavier et qui est devenu à 26 ans seulement professeur au Conservatoire de Lausanne a passé toute son enfance à considérer le piano familial comme un simple meuble. «Pire que ça, c'était presque un boulet!» souligne-t-il d'un grand éclat de rire.

Quand il revisite son enfance, ce sont les émotions qui reprennent le dessus. Les images deviennent douces, joyeuses, gorgées de soleil. «J'avoue que j'ai un peu tendance à romancer le passé. Mes parents formaient un couple magnifique, un peu comme celui de la série américaine «This is Us». Mon papa était incroyablement romantique, ma maman s'enthousiasmait de toutes les choses de la vie. J'ai grandi dans un milieu privilégié, dans une grande maison, dans une petite ville. Notre porte était toujours ouverte. Ma maman recueillait aussi bien les chiens et chats errants qu'elle accueillait les orphelins de Durango. Et, malgré son agenda chargé de chirurgien, mon papa s'efforçait de passer énormément de temps avec nous...» Jusqu'à ce que le décès subit de cette figure paternelle tant admirée fasse disparaître toutes les nuances de cette image d'Épinal.

## Osciller entre rationnel et émotionnel

C'est de ce cataclysme que naîtra la passion de Jorge Viladoms pour le piano. Il se met en quête de réponses sur ses touches noires et blanches. «J'ai cherché dans l'émotionnel des explications rationnelles. Je visais une carrière d'ingénieur en chimie – mon père me répétait toujours que c'était l'environnement qui représentait l'avenir – et pourtant je m'évadais en improvisant sur mon piano, avec une petite vieille dame qui me servait de professeure et qui n'a pourtant jamais mis ses mains sur mon clavier.»

«Il semble capter facilement, instinctivement, les sensibilités et les humeurs, sans poser trop de questions»

Adrien Kuenzy, élève lausannois de Jorge Viladoms

Un geste pourtant évident pour le professeur qu'est devenu le jeune homme perfectionniste. «Il semble capter facilement, instinctivement, les sensibilités et les humeurs, sans poser trop de questions, explique l'un de ses élèves lausannois, Adrien Kuenzy. Un jour, je suis arrivé au cours complètement déprimé. Il m'a posé sous les yeux une partition de «L'orage», du compositeur allemand Friedrich Burgmüller, et m'a demandé de me lancer sans trop réfléchir. Ça m'a fait un bien fou!»

## Il vend des glaces pour payer ses cours

Le piano comme sparadrap, mais aussi comme exutoire, comme ticket pour s'évader. Il le fera au sens propre en suivant ses deux frères en Europe. En 2003, il atterrit chez l'aîné à Chailly et passe ses étés à vendre des glaces pour manger, mais aussi pour se payer des cours de piano. Par le hasard des rencontres bienveillantes, des professionnels comme MM. Goy, Burkhard ou Locher veulent bien l'écouter même s'il ne connaît pas la clé de fa et n'a jamais joué de pièces baroques.

«J'ai fini par avoir un rapport passionnel, voire corporel avec le piano. Je pleure, je frissonne»

Jorge Viladoms, pianiste

Il enchaîne études et nominations, et enfin remporte le concours pour devenir professeur au Conservatoire de Lausanne. «J'ai fini par avoir un rapport passionnel, voire corporel avec le piano. Je pleure, je frissonne. C'est parfois très dur, comme une errance dans le brouillard. Enseigner, c'est ce que je préfère. Je n'aime pas être seul dans la lumière. Ce que je veux, c'est partager, avec mes élèves, avec le public.»

«Nous étions épuisés et euphoriques à la fois! «

Lionel Cottet, violoncelliste

Mais aussi avec les autres musiciens, comme le violoncelliste suisse Lionel Cottet. «Mon cher ami Jorge est le compagnon de scène et de route idéal: curieux, persévérant, généreux, solaire... Nous avons donné tant de concerts, notamment à travers le Mexique. Nous enchaînions les vols, les heures de route, les interviews, les longues séances de dédicaces de notre CD après les concerts. Nous étions épuisés et euphoriques à la fois! J'en garde des souvenirs si précieux, en particulier la rencontre avec les merveilleux enfants bénéficiant du soutien de sa fondation.»

## Empathique, comme sa maman

Au-delà de son physique – ses yeux bleus ont souvent orné le papier glacé des magazines de mode mexicain – qui l'a parfois desservi plutôt qu'avantagé, Jorge Viladoms est vraiment une belle personne. Empathique, comme sa maman. Ainsi, en 2012, il crée Crescendo con la Musica («grandir avec la musique»), sa fondation qui donne la possibilité aux enfants mexicains défavorisés de s'échapper de la violence quotidienne grâce à des instruments de musique récupérés en Europe.

«Au début, certains venaient avec des bleus car leurs parents voulaient qu'ils travaillent pour eux au lieu de nous rejoindre, explique Jorge Viladoms dont le visage s'est soudain assombri. Aujourd'hui, la fondation compte même un chœur, formé par les mamans. C'est merveilleux!»

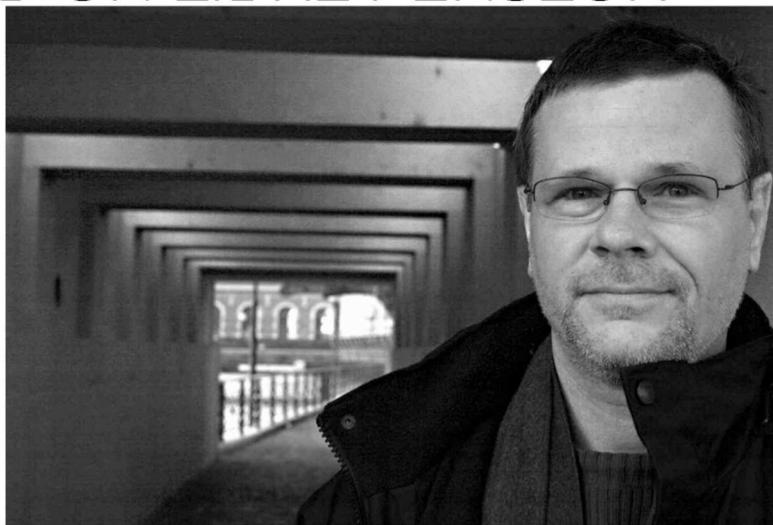
Le confinement (et la maladie: le Covid-19 a frappé le néo-Moudonnois et sa compagne) l'a éloigné de ses élèves adorés, à qui il a continué de prodiguer ses conseils en les regardant jouer sur des vidéos. Il a profité de ce temps suspendu pour faire un vrai voyage intérieur et avoue aujourd'hui sans rougir chercher à recréer son petit paradis de Durango en pleine Broye.

Publié: 18.05.2020, 16h50



Humaniste, chercheur et militant, Christian Steulet s'est investi dans le monde de la musique avec un engagement et une ouverture d'esprit impressionnants

# LE DERNIER ENVOL D'UN LIBRE PENSEUR



Explorateur de la mappemonde musicale, Christian Steulet n'a jamais perdu son «tempérament jurassien». JUAN-CARLOS HERNANDEZ

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journal/hebdo,  
Tirage: 7295  
Parution: 5x/semaine



Page: 18  
Surface: 69 408 mm²

## Hes-so

Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023 Référence: 77233473  
N° de thème: 3753009 Couverture Page: 2/2

### ELISABETH STUDEMANN

**Hommage** ▶ «Je suis bouleversé. Christian était quelqu'un qui connaissait tellement bien la musique libre, le *free*. Je le respectais énormément.» Au bout du fil, Irène Schweizer, lauréate du Grand Prix suisse de musique 2018 et grande patricienne d'un art rétif à toute forme de compromis, n'en dit pas plus. Le verbe n'est pas son moyen d'expression préféré. «Nous étions des pionniers complètement engagés dans notre mission. Bien que partis de rien, grâce à beaucoup d'énergie et d'improvisation, nous avons pu faire des choses incroyables et créer une proximité avec les artistes», reprend Marius Kaeser, expert musique à Pro Helvetia et l'un des fondateurs, avec Christian Steulet, de la célèbre salle de concerts fribourgeoise Fri-Son, dans les années 1980.

Historien, chercheur, professeur à la Haute Ecole de musique de Lausanne (HEMU), journaliste, programmeur, Christian Steulet multipliait les casquettes. Electron libre, anticonformiste mais fin connaisseur des institutions de ce pays, il a fait un bien fou à la scène du jazz et des musiques actuelles de ces trente-cinq dernières années. Sa disparition soudaine vendredi dernier, à l'âge de 59 ans, laisse un vide béant.

### Préservation et valorisation

Depuis 2010, ce jurassien d'origine travaillait à Lausanne où il avait réorganisé et enrichi le fonds de l'Ejmathèque, le centre de documentation de l'Ecole de jazz et de musique actuelle (EJMA). Il enseignait également l'histoire des musiques populaires à l'HEMU.

Rendre publics et accessibles au plus grand nombre des documents sur le point de disparaître le passionnait. Depuis cinq ans, avec son ami et comédien Douglas Fowley Jr, il travaillait bénévolement à la sauvegarde de l'œuvre de la grande photographe de

jazz genevoise Dany Gignoux, atteinte de la maladie d'Alzheimer. Ce long travail d'archivage et de valorisation a abouti, l'an dernier, à un concert hommage par l'ensemble Fanfare du Loup Orchestra, une exposition à l'AMR et la constitution d'un fonds déposé au Centre d'iconographie genevoise. Et bientôt à la mise en ligne d'une partie de ces dizaines de milliers d'images sur un site internet dédié.

### La quatrième dimension

Auparavant, Christian Steulet a officié plusieurs années à l'AMR. Coordinateur du programme musical, il a activement participé à la transformation et à l'agrandissement du centre musical. En 2007, toujours prêt à pourfendre les «ayatollahs du jazz» (comprenez les puristes du genre), Christian Steulet avait initié un projet novateur intitulé 4ED. Cette «quatrième dimension» regroupait quatre associations genevoises actives dans des champs musicaux fort différents: l'AMR, PTR, le Kab et la Cave 12. Elle avait pour but de produire des concerts de grande envergure en enjambant les barrières de styles et en décloisonnant les publics. Las! Faute de trouver des financements suffisants, l'expérience ne dura que le temps de cinq concerts à l'Usine, demeurés dans les mémoires, dont la triple performance de The Necks, Anthony Pateras et Piano Cocktail, ou celle de Getatchew Mekuria & The Ex et Imperial Tiger Orchestra.

Chercheur au long cours, Christian Steulet avait consacré plusieurs de ses travaux au jazz en terre helvétique. Pour la Haute Ecole de musique de Berne, il planchait actuellement sur les relations culturelles entre la Suisse et l'Afrique du Sud. Il avait beaucoup publié, pour des revues scientifiques comme pour des journaux et périodiques. De 2008 à 2013, il fut un collaborateur régulier du *Courrier*. «Il était

aussi fan d'Archie Shepp que du MCS, se remémore le journaliste Roderic Mounir. Un érudit qui posait un regard intransigent et amoureux sur ses sujets, avec un respect infini pour une matière forgée par des siècles d'histoire, des tissages complexes et des souffrances, aussi.»

### La musique, jusqu'au bout

Du Jura, Christian Steulet est parti enfant à Berne avant d'aller suivre ses études à Fribourg, mais il n'a jamais perdu son «tempérament jurassien». Libre penseur, entier, il s'entêtait à défendre ce en quoi il croyait, à vouloir donner du sens aux choses. Pas à pas, avec les moyens du bord, il posait les bases d'un projet, le faisait fructifier puis passait les rênes à d'autres et s'en allait défendre une nouvelle mission. Il cherchait à «nourrir l'esprit critique et à favoriser la pensée», résume sa compagne Véronique Schmidt, qui aime le qualifier d'«humaniste anarchiste». A côté de sa rigueur et de son exigence intellectuelle, Christian était un bon vivant, doté d'un solide sens de l'humour. Il aimait le vin rouge, les randonnées en montagne et – plus que tout – les champignons, de préférence cueillis par ses soins.

Il s'était récemment installé dans une petite maison à Apples, où il aimait aller se ressourcer dans son verger. Au moment de son départ, dans son cercueil, à côté de quelques objets intimes, sa compagne a déposé un vinyle d'Irène Schweizer et du batteur sud-africain Louis Moholo, avec la participation de son compatriote saxophoniste Dudu Pukwana. La musique, encore et toujours. |

Les articles rédigés par Christian Steulet pour *Le Courrier* sont rassemblés sous le lien suivant: [lecourrier.ch/auteur/christian-steulet](https://lecourrier.ch/auteur/christian-steulet)



### Musique Bouquet d'initiatives

Les musiciens de la HEMU sont parvenus à surmonter les difficultés liées à la fermeture des établissements et à l'annulation des concerts en mettant en œuvre de nombreuses initiatives en ligne. De nouvelles formes d'apprentissage sont nées (applications, capsules vidéo, blog...), tandis que l'enregistrement de concerts virtuels dans tous les genres musicaux a permis aux artistes de communiquer malgré l'isolement et d'exprimer leur soutien. (mch)

[www.hemu.ch](http://www.hemu.ch)



## La Haute école de Musique a un nouvel administrateur

**Cécile Collet  
Formation**  
**Le Genevois Andrew  
Ferguson rejoint la  
direction de la Haute  
École de musique Vaud  
Valais Fribourg et  
Conservatoire de  
Lausanne**

C'est un ancien militaire de carrière qui reprendra l'administration de la Haute École de musique Vaud Valais Fribourg et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL) le 1<sup>er</sup> juin, à la suite du départ de Mathieu Fleury, qui occupait ce poste depuis janvier 2017. Le Genevois Andrew Ferguson a en effet débuté comme «officier de musique» puis dirigé durant deux ans l'administration de l'Orchestre symphonique à vent (60 musiciens). Il a ensuite occupé des fonctions de direction au sein de structures lyriques françaises (Opéra de Rouen Normandie, Opéra Orchestre National de Montpellier) avant de diriger, dès 2012, l'Orchestre de Chambre de Genève en qualité de secrétaire général.

D'origine suisse et britannique, trilingue français-allemand-anglais, Andrew Ferguson a étudié l'histoire de l'Antiquité classique à l'Université de Genève, ville où il est né. Il est également titulaire d'un DAS en gestion et management des organisations sans but lucratif, d'un certificat en marketing et financement des structures culturelles et d'un EMBA en management durable. Musicien (clarinette au Conservatoire de Genève) «sur son temps libre», il indique que «la composante managériale» tout comme son «intérêt pour des causes à fort

impact sociétal et culturel» l'aideront à «participer à donner à cette institution la stabilité nécessaire pour qu'elle soit un lieu d'enseignement et de recherche ouvert et visionnaire».

«Je participerai à donner la stabilité nécessaire pour que la HEMU soit un lieu ouvert et visionnaire»



**Andrew Ferguson**  
Nouveau directeur administratif

La HEMU-CL, dans le même temps, accueille Eric Grosjean dans son conseil de fondation, fort de dix membres. Le journaliste et animateur-producteur, ancien de Couleur 3, y représentera les milieux professionnels Jazz et Musiques actuelles. «M. Grosjean est spécialement intéressé par la formation des jeunes artistes et par le bagage qu'elle leur transmet pour s'insérer dans le monde professionnel», lit-on dans le communiqué.

La HEMU inaugure également une formation continue (CAS) en initiation musicale à la rentrée de septembre. Elle est destinée aux pédagogues de la musique qui souhaitent s'adresser à de jeunes enfants ou à tout autre public aux besoins spécifiques.



## Un nouveau diplôme à l'HEMU

**Musique** » La Haute Ecole de musique Vaud Valais Fribourg (HEMU) complète son offre de formations continues. Elle inaugure, en septembre 2020, un nouveau CAS destiné aux musiciens pédagogues de la musique. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 30 juin 2020.

Cette formation s'adresse aux personnes titulaires d'un master en pédagogie musicale avec orientation musicale à l'école ou orientation enseignement instrumental ou vocal délivré par une haute école de musique ou d'un titre jugé équivalent, indique l'HEMU. » **ATS**



### Initiation musicale

**Formation** La Haute Ecole de musique Vaud Valais Fribourg (HEMU) va inaugurer en septembre un nouveau CAS destiné aux musiciens pédagogues afin de parfaire leurs compétences en termes d'initiation musicale. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 30 juin. **ATS**



## HEMU/CL: Neue Leiter

**John Cohen und Nicolas Farine heissen die beiden neuen Leiter an der Haute Ecole de Musique Vaud Valais Fribourg (HEMU) respektive dem Conservatoire de Lausanne (CL). John Cohen und Nicolas Farine komplettieren das Direktorium der einzelnen Standorte der Hochschule zu der neben Lausanne auch Sitten, Freiburg und Le Flon gehören. John Cohen übernimmt die Leitung des Konservatoriums in Lausanne und wird sein Amt Ende Sommer zu Beginn des Schuljahres 2020 antreten. Cohen ist Absolvent des Brüsseler Konservatoriums und der Hochschule für Musik in Wien und promovierte an der Universität Lille. Danach arbeitete er als Radioproduzent bei France Musique und France Culture, bevor er als Direktor der Konservatorien in den französischen Departementen Clamart und Montreuil fungierte. Er forschte zudem an der Schnittstelle von Musik und Philosophie und veröffentlichte unter anderem das Werk "Musique et communauté esthétique" über Beethoven und Kant. John Cohen tritt die Nachfolge von Alain Chavallaz an, der am 1. Januar 2020 als stellvertretender Direktor in die Generaldirektion der HEMU eingetreten ist.**

Nicolas Farine dagegen ist keine Neubesetzung, leitete er doch die klassische Abteilung der Lausanner HEMU schon interimistisch seit September 2018. Nun wurde er in seiner Position bestätigt. Farine war Gründer und Co-Leiter der Jeune Opéra Compagnie sowie stellvertretender musikalischer Leiter des Ensemble vocal de Lausanne und Leiter des Grand Chœur de la HEM in Genf und Neuenburg. Ursprünglich Pianist und Trompeter, promovierte er an der Université de Montréal und perfektionierte in der Folge als Dirigent seine Fähigkeiten in den USA, Kanada und Österreich. Neben Aufführungen symphonischer Werke inszenierte er auch zahlreiche Opern. Zudem war Farine Präsident der Schweizerischen Gesellschaft für zeitgenössische Musik. *Ruedi Amstutz*



05.05.2020 12:13:30 SDA 0073bsf

Suisse / Vaud / Lausanne (ats)

Politique, 11099100, Arts, culture, et spectacles, 11099000

## HEMU: un nouveau diplôme d'initiation musicale

La Haute Ecole de Musique Vaud Valais Fribourg (HEMU) complète son offre de formations continues. Elle inaugure, en septembre 2020, un nouveau CAS destiné aux musiciens pédagogues de la musique afin de parfaire ou compléter leurs compétences en termes d'initiation musicale. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 30 juin 2020.

Cette formation s'adresse à toutes les personnes titulaires d'un Master en Pédagogie musicale avec orientation Musique à l'école ou orientation Enseignement instrumental ou vocal, délivré par une haute école de musique ou d'un titre jugé équivalent, indique mardi la HEMU dans un communiqué.

Avec ce nouveau diplôme, l'HEMU répond "à une demande croissante des acteurs du milieu professionnel de plus en plus sollicités pour travailler avec de jeunes enfants ou d'autres publics aux besoins spécifiques". Ce Certificate of Advanced Studies (CAS) permet de développer des compétences professionnelles - pratiques, théoriques, didactiques - dans le domaine de la découverte de la musique.

Enseigner l'initiation musicale à différents publics, l'intégrer dans une pratique existante ou encore affirmer son style pédagogique sont les principaux objectifs poursuivis, précise encore la HEMU.

Musiques Modifié hier à 09:38



## Renaud Capuçon: "Il va falloir que le public soit extrêmement compréhensif"



Renaud Capuçon: "Il va falloir que le public soit extrêmement adaptable" Musique matin / 16 min. / le 01 mai 2020

**Touché par l'annulation de concerts en cascade, le violoniste français poste des capsules vidéos depuis son domicile à Paris. Il réfléchit surtout à "l'avenir de la musique" et esquisse quelques "solutions" pour les prochains mois.**

Depuis la mi-mars, Renaud Capuçon vit en confinement comme tant d'autres musiciens. Chaque jour, il poste une vidéo sur les réseaux sociaux où on le voit jouer un morceau dans son salon, à Paris, filmé à l'aide de sa tablette posée sur un trépied. Des "moyens rudimentaires", certes, lui permettant de garder un contact avec l'audience. "Ce n'est pas tellement la scène qui me manque, c'est le partage avec le public", insiste-t-il.

### Près de 70 concerts annulés

La star du violon français a annulé près de 70 concerts d'ici au mois de juillet. Le Festival de Pâques de Provence, qu'il codirige avec Dominique Bluzet, a été supprimé.

"D'abord il y a la stupéfaction et la colère, confie-t-il, mais on ne peut pas être en colère contre qui que ce soit... Il faut l'accepter, être résilient et optimiste, et surtout se concentrer sur l'avenir. Pendant quelques mois, on va vers des situations différentes pour ce qui est des concerts, des opéras, de la musique de chambre. Il va falloir que le public soit être extrêmement compréhensif, adaptable, comme nous autres, les artistes, allons l'être."

>> A voir, une vidéo de Renaud Capuçon sur sa page Facebook:



### Des attaches avec la Suisse

Renaud Capuçon a depuis toujours des attaches avec la Suisse. A 18 ans, il signait son premier contrat au Festival de Divonne – tout près de la frontière – grâce à Jean Auberson, organisateur de concerts établi dans le canton de Vaud. "C'est le premier pays qui m'a accueilli pour des concerts."

Lié à la Suisse par de nombreux postes (professeur à l'HEMU, directeur artistique de l'Académie Menuhin de Rolle, directeur artistique des Sommets Musicaux de Gstaad), il est obligé d'enseigner à distance par Zoom et Skype.

### Discipline helvétique

Enclin à la "précision helvétique", Renaud Capuçon s'est fixé comme objectif de poster une capsule vidéo par jour. "J'ai envie d'avoir cette espèce d'adrénaline. Le fait de me mettre chaque jour un petit peu en danger en sachant que j'ai une heure pour enregistrer une pièce, le mieux possible, ça donne à la fois un peu de piment à ma journée, et c'est un partage."

La vie de famille a aussi sa place. "L'école de mon fils me donne du fil à retordre avec les fractions et les probabilités que j'avais évidemment oubliées!"

### En combinaison de plomb à Notre-Dame

Il y a un mois, Renaud Capuçon a été invité à jouer à la Cathédrale Notre-Dame de Paris pour la célébration à huis clos du Vendredi Saint. Il a dû revêtir une combinaison anti-plomb. Il a interprété Bach dans une cathédrale "déserte" à la toiture ouverte: "C'était une des expériences les plus lunaires de ma vie, les plus fortes spirituellement et humainement."



Renaud Capuçon a joué à la Cathédrale Notre-Dame de Paris pour la célébration à huis clos du Vendredi Saint. [Ludovic MARIN - AFP]

Renaud Capuçon est conscient qu'il est dans une situation "privilégiée" avec un taux de concerts élevé par rapport à d'autres musiciens classiques. "Il y a énormément de musiciens indépendants qui sont dans le besoin et qui n'ont juste pas assez pour vivre. J'ai demandé au Ministère de la Culture, en France, de créer un fonds immédiat – comme il y a eu en Allemagne – pour aider ces musiciens parmi lesquels des ensembles non sponsorisés. J'ai redemandé un second fonds [...], j'ai bon espoir que les plus fragiles soient aidés en priorité."

## Réinventer le concert

La musique classique doit-elle se réinventer? "Il y aura petit à petit des concerts sans public avec des captations. On va devoir accélérer ce phénomène technologique qui fait qu'on peut regarder des concerts depuis chez soi." Les orchestres, "ce n'est pas pour tout de suite", estime-t-il, en raison des normes de distanciation sociale. Il faut "réfléchir à faire des demi-jauges (200 ou 300 places), céder éventuellement les droits de captations" et imaginer d'autres systèmes payants. Les voyages semblent être compromis pour les artistes internationaux, "jusqu'au mois de janvier" pour les traversées transatlantiques.

"On n'a jamais eu autant besoin de culture pour changer du quotidien devenu extrêmement étrange." Si les festivals et organisateurs pouvaient organiser des concerts respectant les normes de sécurité, il serait le premier à répondre à l'appel. "Ça donnerait beaucoup d'espoir à nous les artistes et au public."

Julian Sykes/Id

Publié hier à 09:24 - Modifié hier à 09:38

## A consulter également



### Renaud Capuçon

Pardonnez-moi  
15 mars 2020



### Un soupçon de Capuçon

La puce à l'oreille  
30 janvier 2020

## À propos de la RTS

A propos

FAQ

Conditions générales

Charte de confidentialité

Contact

Travailler à la RTS

Communiqués de presse

Recevoir nos programmes

Ventes aux professionnels

Visiter les studios

Assister aux émissions

La Boutique RTS

RTSR

Médiation

SRF | RSI | RTR | SWI

**RTS**

RTS Radio Télévision Suisse, succursale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision **SRG SSR**

POINT FORT

article 1 de 3 sur la page 3

Classique

## La relève musicale vit une crise existentielle



**Menacés**  
L'arrêt des concerts et les incertitudes sur la reprise risquent de briser des carrières

Matthieu Chenal

«Il faut sauver le métier. Il faut sauver celles et ceux qui portent la lumière en scène, sans quoi les lampions s'éteindront doucement.» Ce cri de détresse, c'était celui que lançait Ludovic Tézier, le 20 mars déjà sur le magazine en ligne «Forum Opéra». Le baryton français pointait surtout les chanteurs lyriques, mais l'arrêt quasi planétaire depuis mi-mars de toute forme de concert et des possibilités de déplacements touche de plein fouet l'ensemble des musiciens.

Le chanteur et chef genevois Stephan MacLeod tirait lui aussi la sonnette d'alarme le mois dernier. Ce professeur de chant à la HEMU de Lausanne est spécialisé dans la musique baroque: «Je vois une profession qui se casse la figure. C'est un marasme terrifiant. Les musiciens ont souvent peu conscience de leurs droits et ont l'habitude de vivre de peu, mais ils se réveillent maintenant en réalisant l'incroyable précarité de leur métier. Certains devront changer de métier.» Notre enquête dans le milieu de la musique classique en Suisse romande met clairement en lumière qui sont les profils les plus vulnérables, même si des décisions irrévocables ne sont pas encore prises.

### Aides bienvenues

Car dans l'immédiat, la Suisse s'avère être un havre de paix provisoire grâce à la mise sur pied d'aides étatiques ciblées. La Confédération et les Cantons ont réagi rapidement en affectant des fonds d'urgence, calmant un début de panique chez les musiciens.

Comme le précise Nicolas Gyger, adjoint au Service des affaires culturelles de l'État de Vaud, qui gère depuis le 9 avril le guichet unique pour les demandes des artistes résidant dans le canton: «La culture est plutôt bien lotie. Les artistes peuvent compenser les pertes subies au-delà des RHT (chômage partiel) et des APG (assurance perte de gain), c'est un cas exceptionnel. Les pertes peuvent être décomptées jusqu'à fin août. Au-delà, on espère que les activités reprendront et que les artistes vont retrouver des capacités de revenus.» Beaucoup d'interlocuteurs en doutent. Et conscient de ces difficultés, le Verbier Festival vient de lancer un Emergency Relief Fund destiné à aider les musiciens inscrits à l'Académie, y compris ceux des années passées.

On le devine aisément, la situation diffère énormément de cas en cas. Un professeur de musique ou un musicien d'orchestre est privilégié par rapport à un soliste qui ne vit que des cachets des représentations, ou un étudiant qui voit ses examens reportés et ses perspectives d'engagement s'évaporer. Mais tous se posent des questions existentielles quant à la manière de vivre de leur art au-delà. «D'autres s'en sortent bien moins que nous, reconnaît Benoît Braescu, directeur exécutif de l'OCL. Nos finances sont saines, les salaires des musiciens sont maintenus et ils continuent à travailler seuls à la maison, car une telle machine ne peut pas s'arrêter complètement. Mais c'est triste un orchestre qui ne joue pas.»

L'administrateur termine son mandat fin août et aurait rêvé partir plus sereinement, au moment de dévoiler la prochaine saison: «Comment va-t-elle se dérouler? Réunir 50 musiciens en respectant les deux mètres de distance, ça ne marchera pas. Et jouer un an sans public non plus. L'Allemagne a imaginé un scénario du pire avec 18 mois de fermeture. Personne ne peut vivre sur ses réserves plusieurs hivers!»

### Jeunes en danger

Au Sinfonietta de Lausanne, où chaque concert donne lieu à un CDD (contrat de durée déterminée), les profils des jeunes instrumentistes sont déjà plus acrobatiques. Son administrateur, Emmanuel Dayer, compte déjà 16 prestations qui risquent de passer à la trappe d'ici à août. «Pour les musiciens, nous versons les salaires de nos projets annulés cette saison. C'est important pour nous et la Ville de Lausanne qui nous subventionne. Mais la situation diffère pour les concerts hors abonnement, comme au Montreux Jazz et au Béjart Ballet («IXeSymphonie»). Si ces structures ne versent rien pour ces concerts annulés, nous ne pouvons pas payer les musiciens.» Felix Froschhammer, violon solo du Sinfonietta (lire son témoignage en encadré), mentionne le cas d'une stagiaire de l'orchestre qui est retournée chez elle en Bulgarie. «Beaucoup de jeunes dépendent à nouveau de leurs familles.»

Sans réserves financières ni revenus réguliers dans des orchestres ou dans l'enseignement, sans agent et souvent non syndiqués, les jeunes cachetonneurs en début de carrière ou en fin d'études souffrent le plus de la situation actuelle. Contrairement aux comédiens, ils ne verront pas forcément les productions sur lesquelles ils étaient engagés être reprogrammées, ni ne peuvent se rabattre sur le travail en studio et la diffusion, comme en musique actuelle. Au Week-End musical de Pully qui les engage régulièrement, Guillaume Hersperger en a fait la priorité de l'annulation de l'édition 2020: «C'est précisément pour eux que j'ai promis le report des concerts l'an prochain. Ils ont le plus besoin de ce tremplin. À certains, on a versé une avance.»

### **Festival d'incertitudes**

D'habitude positif et débrouillard, Oleg Gafner s'avoue pessimiste pour sa manifestation et pour la jeune génération dont il a fait le cœur de son projet artistique. Le gymnasiens lausannois, fondateur en 2016 du Festival 4 Saisons, voit son programme 2020 décapité. Le concert de printemps, prévu ce samedi 25 avril, et celui de fin juin sont condamnés. Et la programmation 2021 devient un casse-tête: «Des fondations privées qui financent le festival ou des bourses de formation annoncent déjà des soutiens en baisse. Il y a beaucoup de confusion.»

La pianiste vaudoise Aurore Grosclaude, 20 ans, était programmée ce samedi au festival. Les concerts ne représentent encore qu'une partie de son activité. Mais ces annulations en série la questionnent: «Je ressens un effet déstructurant pour les échéances et les objectifs, qui s'ajoute au bouleversement des études, puisque j'ai dû faire le concours d'admission à mon master d'interprétation par vidéo.» Elle s'inquiète de savoir si ce métier est viable, même avec un master de pédagogie en poche. «Les parents vont-ils continuer à payer des leçons de musique à leurs enfants en période de récession? Pourtant, la musique nous fait tenir plus que jamais. À travers les réseaux sociaux, c'est la dernière chose qui nous réunit.»

## **L'essentiel**

**Impact** Les jeunes musiciens qui ne vivent que des concerts sont les plus fragilisés

**Débouchés** La crise pourrait pousser de nombreux artistes à abandonner la profession

**Mission** Les institutions musicales sont appelées à se réinventer

© 24heures.

# Au balcon, la violoniste virtuose «sauve les âmes»

**Lausanne** En pleine pandémie, la musicienne Alexandra Conunova organise des concerts sous les étoiles pour réchauffer le coeur de ses voisins dans la capitale vaudoise.



Vidéo: À Lausanne, une violoniste donne un concert depuis son balcon

«La musique peut sauver les âmes», dit-elle : face aux sommets enneigés des Alpes, la violoniste virtuose Alexandra Conunova s'installe sur son balcon pour offrir à ses voisins un interlude lyrique dans leur existence cadencée par la pandémie.

## «Je fais du bien aux gens»

Au soleil couchant, ils sont nombreux ce vendredi, à leur fenêtre, dans leur jardin, dans la rue, à jeter leur regard vers le dernier étage d'un petit immeuble de Lausanne d'où montent legati et stacatti.

Formée notamment par Renaud Capuçon, Alexandra Conunova convoque Glück, Vivaldi et Bach, accompagnée par la partition enregistrée d'un piano.

«Je pense que je ne me suis jamais sentie aussi utile en tant qu'artiste que pendant ce confinement parce que je sais que je fais du bien aux gens», raconte à l'AFP cette femme de 31 ans née en Moldavie.

Ces concerts sous les étoiles sont pour elle «une prière commune» avec ses voisins. «On ne sait pas comment la vie va être après mais la musique, je pense qu'on se rend bien compte que c'est une voie magique pour soigner les âmes», dit-elle joliment.

## Lauréate du concours Tchaïkovski

Alexandra Conunova devait d'ailleurs se produire vendredi soir à Heidelberg, en Allemagne, mais le concert a été annulé.

«Dans quelques mois, lorsque la vie reprendra son cours, je suis sûre qu'encre plus de gens vont vouloir aller dans les salles de concert parce qu'ils auront compris à quel point la musique peut être..., oui, que la musique peut en quelque sorte sauver les âmes», prédit la jeune femme.

Premier Prix en 2012 du célèbre Concours International de violon Joseph Joachim à Hanovre, en Allemagne, elle a également été lauréate en 2015 du concours Tchaïkovski de Moscou. (afp/nxp)

Créé: 25.04.2020, 19h46

Votre avis

25.04.2020

## Articles en relation

### Direct- Trump prédit un vaccin avant 2021

**Coronavirus en Suisse** Retrouvez toutes les informations en direct sur l'évolution de la pandémie du Covid-19.

[Plus...](#)

Rédaction NXP. 04.05.2020

### Personne guérie, pas forcément immunisée

**Coronavirus** Soulignant qu'il n'existe aucune preuve qu'un patient remis du Covid-19 ne puisse pas être infecté à nouveau, l'OMS appelle à la prudence. [Plus...](#)  
25.04.2020

### Légère hausse des cas de Covid-19 en Suisse

**Coronavirus** L'Office fédéral de la santé publique a comptabilisé 217 nouveaux cas de coronavirus en l'espace de 24h en Suisse.

[Plus...](#)

25.04.2020



Ainsi que la crise nous a immobilisés, la musique représente un flux d'émotions inarrêtable et salvateur, permettant une cohésion des âmes. (REUTERS/NACHO DOCE)

# «LA MUSIQUE EST UN SOUFFLE»

JULIE HENOCH

**Des plateformes de streaming aux balcons, elle est devenue omniprésente depuis le début du confinement: quel sens prend la musique en temps de crise? Éléments de réponse avec la chercheuse algérienne Lynda-Nawel Tebbani**

► En février dernier, Lynda-Nawel Tebbani, docteure et chercheuse en lettres et musique, avait donné une très belle conférence sur la musique andalouse et l'exil lors du colloque international «Musique et psychiatrie» de la Haute Ecole de musique de Lausanne (HEMU). Elle y parlait de résilience, et du cas de Malik, immigré algérien de France, rescapé de la folie grâce à la musique.

Lorsque nous l'appelons un mois plus tard pour parler de musique en ces temps si particuliers, Lynda-Nawel Tebbani avait à l'écran ce regard un peu hagard de nos premières heures de confinement et, devant le mur de livres de son petit appartement parisien, un foulard à franges noué sur la tête à la manière des femmes du bled.

**Quelle est selon vous la fonction première de la musique?** Je crois que la musique sauve l'âme. C'est la réponse à la question: qu'est-ce que l'humanité? C'est un souffle, une quête de perfection. Elle permet une cohésion, une communion. Elle n'a pas de frontière, elle est universelle. Elle peut mener à l'extase. Elle apaise le manque de mots. Le langage est abusé par la musique, qui est un autre langage à part entière. On peut emprunter le concept de «Parrésia» à Michel Foucault pour parler de musique: elle est un dire-vrai sur soi-même, une confession. On joue ou on chante toujours comme on est. C'est de cela qu'il s'agit quand on parle de l'authenticité d'un artiste. Quelqu'un qui ne peut plus parler va dire-vrai sur lui-même par la musique. Et elle peut mener à faire une expérience transcendantale par l'expression d'émotions spirituelles.

**Existe-t-il des points communs entre exilés et confinés dans le rapport à la musique?** Aujourd'hui, tout le monde est réfugié chez soi. Nous sommes tous dans une urgence personnelle: peur de l'inconnu, de l'apocalypse, des conséquences financières, etc. L'angoisse nous prend, comme la musique. Ce confinement nous a fait passer dans une zone de vide, et comme quelqu'un dans l'exil, nous sommes face à une «double absence», entre deux espaces, ni partis, ni arrivés. Nous sommes également face à la mys-

## La pandémie module aussi nos habitudes de streaming

Si le coronavirus cloue encore la plupart d'entre nous à la maison, le monde du streaming, lui, continue de survoler les frontières. Mardi, Apple Music, deuxième plateforme de musique à la demande derrière Spotify, s'élevait à 52 nouveaux pays, principalement africains - réalisant la plus grande expansion de ses services depuis dix ans.

Une conquête menée malgré la crise économique générale, et le léger coup de mou accusé par le streaming: à la fin de mars, plusieurs géants du secteur relevaient en effet une baisse du volume d'écoute (selon le magazine *Rolling Stone*, le nombre de *streams* aux États-Unis avait chuté de 7,6% la première semaine de confinement, faisant écho aux 10% de baisse enregistrés par le Français Deezer à la même période). Surprenant, alors que le télétravail nous permet, pour une fois, de vivre avec les basses à fond?

Pas tant que ça. Car la pandémie a bousculé nos quotidiens et, avec eux, nos habitudes d'écoute. «La consommation de contenus audio via internet a basculé du streaming de musique vers la radio», les confinés souhaitant se tenir au courant des dernières nouvelles, évalue Abhilash Kumar, analyste auprès de la société d'étude Counterpoint dans un post publié début avril.

L'impact de la mobilité réduite s'est aussi fait sentir: «Les gens ne vont plus au travail, or on estime à une heure et demie en moyenne le temps de trajet domicile-travail», une tranche habituellement dédiée à l'écoute de musique, a expliqué Louis-Alexis de Gemini, directeur général de Deezer, à l'AFP, précisant que la situation s'était depuis stabilisée.

La musique s'écoute autrement en confinement, jusque dans le choix des morceaux. Chez

Spotify, on note un boom des playlists, ces listes de lecture thématiques. Particulièrement, la tendance est aux playlists douces ou acoustiques, celles liées aux tâches ménagères (type *cooking*), mais aussi des compilations de morceaux des années 1950 ou 1980.

«La nostalgie est un mécanisme assez caractéristique de la musique qui, comme les odeurs, nous renvoie à des événements du passé», explique Didier Grandjean, professeur ordinaire au Centre interfacultaire en sciences affectives et au Département de psychologie de l'Université de Genève. «Avec la pandémie, nos routines ont été modifiées et nous faisons face à l'incertitude. Nous écoutons des musiques anciennes, que nous connaissons, pour y trouver une forme de réassurance.»

En activant notre système de récompense, la musique est capable de générer des émotions très intenses - mais aussi d'apaiser. «L'an dernier, une méta-analyse que nous avons menée a pu démontrer que la musique provoquait une réduction de l'anxiété», souligne Didier Grandjean. «Le rythme d'un morceau est important car il reflète celui du corps, qui varie selon nos émotions. Les musiques lentes, par exemple, permettent de le calmer.»

Alors, classique, jazz et ballades pour soigner notre «corona-angoisse»? Pour Serge Ventura, directeur de l'École romande de musicothérapie, il n'y a pas de formule sonore toute faite. «Nous avons tous une identité musicale propre, liée à notre culture, notre vécu, et certains sons nous attireront plus que d'autres. Le seul conseil serait donc de s'écouter pour choisir la musique qui nous fera du bien et nous permettra de nous retrouver.» ■ VIRGINIE NUSSBAUM

tique de la béance. La question qui s'impose est donc la même: comment revenir à nous-mêmes? La musique est un moyen, et les périodes de souffrance amènent un gouvernail créatif.

**On voit en effet que la musique est très présente sur les réseaux sociaux, où les musiciens du monde entier multiplient les offres de partage...** La musique est un flux inarrêtable, elle traverse les frontières et les cultures, ce qui explique notamment le succès du streaming. Étymologiquement, le mot *rythme* vient du grec «*rhèos*», qui veut dire «couler», *to stream* en anglais... Arrêtés, nous sommes en quête de ce flux. J'ai été très émue de découvrir une vidéo qui circule sur internet où l'on voit les habitants de Sienna entonner ensemble l'hymne de la ville à leurs fenêtres. C'est un flux émotionnel en partage. Passer par une catastrophe sanitaire mondiale nous permet de prendre conscience de certaines choses que nous avions quelque peu oubliées. Tout ce qui bouge est vivant. Nous avons besoin de ce mouvement, qu'apporte la vibration musicale. On recherche la cohésion d'âmes et, grâce à la musique, on reçoit l'idée de groupe. En arabe, le mot *ta'ssil* est très utilisé lorsqu'on parle de musique. Cela signifie «réunion» ou «union charnelle», un lien inaltérable. En temps de crise, c'est on ne peut plus nécessaire.

**La musique fait partie de toutes les manifestations humaines depuis la nuit des temps...** Oui, tous les événements personnels ou mouvements populaires sont accompagnés de musique et de chants. De par la vibration qu'elle crée dans le corps, la musique est érotique en un sens, charnelle... Eros, c'est la vie, qui combat Thanatos, la mort. Et l'on voit bien que certains pouvoirs, politiques ou religieux, sont conscients de ce potentiel et veulent prendre l'ascendant sur la puissance de ralliement qu'elle crée. Personnellement, je suis très attristée lorsqu'on la dénature, quand on entonne par exemple un chant révolutionnaire en oubliant son sens, comme récemment Netflix qui utilise la chanson *Bella ciao* pour le générique d'une série... Il y a des gens qui sont morts en chantant ça! C'est tout le problème et le paradoxe de la démocratisation de la musique.

**Justement, quelle est la place du musicien dans notre société globalisée?** Aujourd'hui, le créateur est très précisé par la société de consommation. L'économie a presque annihilé la création, ses enjeux sont comme masqués. La recherche, qu'elle soit musicale ou scientifique, a été détestée par les États, car la productivité prime. Il y a un discours politique derrière chaque financement, il faut correspondre à un système et le justifier. L'art devient de plus en plus bénéficiaire, car il ne vaut plus rien. La mondialisation a créé des effets de mode qui suivent une logique mercantile. On consomme la musique, sans la déguster. Il y a aussi une perte de relation directe entre celui qui crée et celui qui reçoit. A tous les niveaux, nous constatons aujourd'hui que tout mêler, tout mondialiser, ça ne marche pas bien.

**Mais ce temps d'arrêt est pourtant prolifique en termes de créativité et de partage...** La «crise», selon le philosophe Husserl, est nécessaire pour mieux appréhender le monde et opérer une redéfinition. Là, le monde est en train de vivre une catharsis: une crise qui remet en cause toutes les relations sociales, économiques, toutes les structures sociales qu'on connaissait. Des inversions s'opèrent. Nous nous retrouvons les uns les autres tout en étant confinés, cela paraît complètement paradoxal. Il me semble néanmoins qu'il y a un réel mouvement vers l'altruisme et la bonté, que de nouveaux rapports sont en construction. Et la musique, forcément, va aussi être repensée, peut-être même purgée, quelque chose de plus interiorisé, de plus réfléchi.

**Est-ce qu'une sorte de resacralisation de la musique est en cours?** Je crois qu'il faut rappeler l'enjeu sacré de la musique, sans toutefois la mettre sous cloche. Il est bien de la diffuser, mais il ne faut pas perdre de vue son côté sacré, qui est à sauvegarder. La musique, ce n'est pas *sympa*, c'est sérieux. On ne devient pas musicien facilement. Il faut respecter la musique, sans quoi on la casse. Idéalement, elle ne devrait plus être un enjeu économique, mais un partage. C'est ce qu'il se passe actuellement. Or on sait que pour être créatif, l'empêchement est une nécessité. La production créative de l'empêchement, c'est la question du pourquoi. Et toutes les questions que nous nous posons aujourd'hui vont créer les fameuses strates dont parle le philosophe Gilles Deleuze: un moyen de transformer le barrage en quelque chose d'autre.

**Un vers de Baudelaire dit: «La musique creuse le ciel.»** Oui. L'acoustique monte, et la musique fait monter le son. Il y a un mouvement vers le haut dans la musique. Confinés, nous n'avons plus accès au ciel. Mais on peut flâner dans la musique plutôt que dans les rues. S'y perdre parfois sur toutes ces plateformes de streaming ou offres de *livestream*, et y trouver une force. Nous n'allons vraisemblablement pas pouvoir assister à un concert avant longtemps. Il y a la question de la solitude des musiciens, aussi. Comment cette solitude peut-elle être changée? De nouveaux liens sont d'ores et déjà en train de se créer. Cela prouve en soi qu'il faut appréhender le silence pour mieux faire de la musique, car sans silence, il n'y a pas de musique. ■



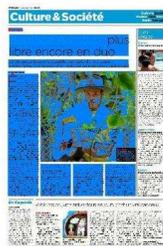
## Musique

# Baptiste Amstutz plus libre encore en duo

Le guitariste lausannois publie une série de morceaux impromptus, composés et enregistrés en deux jours seulement



**Création**  
Le musicien lausannois navigue entre les genres au gré de ses rencontres artistiques. CHARLOTTE AEBISCHER



### Alexandre Caporal

**E**tre créatif et prendre du plaisir: les seuls mots d'ordre donnés par le guitariste lausannois Baptiste Amstutz à ses invités, qui concoctent avec lui les morceaux de son premier projet solo: «Babastutz». Des duos impromptus, répartis sur quatre format EP de cinq titres à paraître tous les six mois. La deuxième pièce du puzzle, sobriement intitulée «04-20» d'après son mois et son année de sortie, est dévoilée ce vendredi sur les plateformes numériques. «10-19», le premier opus, est déjà disponible depuis... octobre dernier.

Chaque morceau a son *guest*, choisi par «affinité artistique» dans la longue liste d'amis musiciens de cet ancien étudiant de l'HEMU. Sur les deux premiers EP, il invite notamment le trompettiste Shems Bendali, le rappeur Oni, le claviériste Matthieu Llodra, la chanteuse Lorraine Cotting ou le multi-instrumentiste Valentin Liechti. «J'ai volontairement choisi des invités aux univers très différents, pour explorer le maximum de styles musicaux. La cohérence entre les titres n'a pas d'importance.» Électron libre, Babastutz navigue entre musique improvisée, rock, folk, hip-hop ou electro.

Aucune règle, si ce n'est de ne pas s'en donner. Du moins côté artistique. Le guitariste de 31 ans a tout de même posé une

contrainte en termes de temps. Chaque morceau doit être composé et enregistré en deux jours seulement dans un studio lausannois. «Il faut se mettre une limite. Avec des musiciens aussi créatifs, on pourrait passer des semaines à peaufiner un seul titre. Ici le résultat n'est peut-être pas parfait, mais il est vrai, spontané et beau.» La première journée fait office de laboratoire, durant laquelle le Lausannois d'origine jurassienne et son invité laissent parler leurs instruments. Avant de tomber d'accord sur une idée, qu'ils concrétisent le lendemain.

Guitariste qui a longtemps préféré accompagner les autres plutôt que «de se mettre en avant», notamment au sein des formations Polar Circles, Tweek et Professor Wouassa, ou aux côtés des chanteuses Forma et Shana P, Baptiste Amstutz ressentait un besoin de liberté. Une envie de se lancer sous son nom, «à la fois pour me faire une carte de visite et ne pas être obligé de rentrer dans des cases, être loin de toute logique commerciale. Je voulais expérimenter des choses, créer des rencontres artistiques.»

### Champion d'accordéon

Pour ce grand timide, il était aussi question de sortir de sa zone de confort, de se prouver qu'il pouvait être le leader d'un projet artistique. Ou presque. «Le format du duo est une solution pour que je ne me retrouve pas seul à la barre. Je ne suis pas à la tête d'un quartet que je devrais diriger. À deux, on construit ensemble,

il y a un équilibre.» Sur certains titres, Babastutz laisse même entendre discrètement sa voix. Une première, même s'il a encore «du mal à assumer le chant.»

Avant la guitare, le musicien brillait à l'accordéon. «J'ai même été deux fois champion romand», lance-t-il dans un éclat de rire. La six-cordes, il la choisit à l'adolescence, «pour avoir moins honte et coller davantage au look de rockeur à cheveux gras et aux T-shirts AC/DC et Metallica.» Il ne la quittera plus, faisant d'elle son outil professionnel. Après un an comme informaticien à Lausanne, il décide de tout plaquer pour la musique, «le bon chemin pour être heureux», et rentre à l'EJMA avant un cursus professionnel à l'HEMU, dont il ressortira en 2017, un master en pédagogie musicale en poche.

Face à la crise du coronavirus, le professeur de guitare peut heureusement poursuivre ses cours en visioconférence. Ce qui est plus dur pour le musicien de scène. «Tous mes gros concerts de l'année ont été annulés, déplore-t-il. C'est environ un dixième de mon salaire annuel qui part en fumée.» Un voyage de trois mois prévu pour la fin de l'été est également mis entre parenthèses. La création et l'enregistrement des deux prochains EP pourraient en faire les frais. «J'avais prévu des duos avec des musiciens d'autres continents, notamment aux États-Unis et en Corée du Sud. Je ne sais pas si je pourrai les réaliser.»



## Julie Campiche, mille cordes à sa harpe

Disque La musicienne genevoise présente le premier opus de son nouveau quartet, l'excellent «Onkalo».



Julie Campiche, harpiste genevoise, chez elle dans le chalet qu'elle habite avec son compagnon et leur fille, près de Cointrin: «Ces derniers jours, la qualité de l'air est excellente». Image: Laurent Guiraud

Par Fabrice Gottraux @fabgottraux 10.04.2020

Une composition en particulier résume la vision artistique de la harpiste Julie Campiche. Des cinq longues plages qui constituent son dernier album récemment paru, «Onkalo» donne son titre à l'ensemble. Et pour cause: au fil des douze minutes que dure cette pièce originale, tous les ingrédients chers à la musicienne genevoise entrent en piste.

D'abord, ce sont des sons étirés, lointains, comme des chants de baleine, le ruissellement de l'eau. Matière électronique au service des instrumentistes, les timbres ordinaires transformés par une batterie d'effets. Ensuite, ce sont les bruissements de l'orchestre que l'on perçoit, des sons naturels cette fois, les cordes grattées, les fûts effleurés, démarche propre à la musique bruitiste. Mais tout cela disparaît, pour laisser place à un saxophone évanescent, mangé par les réverbérations – héritage direct des grandes figures du jazz européen, Garbarek notamment. À cet instant, la batterie et la contrebasse lancent un groove solide, bien ancré dans ce XXIe siècle dont le carburant jazzistique cherche sa raison d'être dans les musiques rock, voire industrielles. Enfin, le solo de harpe, évoquant de très loin les Caraïbes, l'ouest africain, le luth «kora».

L'exotique contre la tradition

Julie Campiche et son nouveau quartet circulent d'un monde à l'autre. Manu Hagmann à la contrebasse, Clemens



Kuratle à la batterie, Leo Fumagalli au sax – et tout le monde à l'électronique: voilà un équipage qui tient parfaitement les équilibres. Ce voyage, car c'en est un assurément, est une réussite totale, la marque d'une artiste maîtrisant parfaitement son art si particulier. Et le succès public de suivre, nombre de festivals d'Allemagne, de France lui ouvrant grandes leurs portes comme du temps de son précédent groupe Orioxy.

On s'attache à Julie Campiche, dont la musique séduit au plus large. Pour autant, son histoire n'avait pas commencé de façon si indiscutable. Une harpiste dans le jazz? Un tel exemple reste rare aujourd'hui encore. Comme hier. Il faut se rappeler Alice Coltrane, la très méditative épouse de saint John le saxophoniste, des expérimentations non moins radicales de Dorothy Ashby. Des femmes, pour l'essentiel. Sans compter que la harpe dans le jazz a longtemps été considérée comme une incongruité aux yeux des gardiens de la tradition. Pourtant, c'est bien en passant par cette école-là, celle des jam-sessions à couteaux tirés, que Julie Campiche a trouvé comment imposer son instrument, et son jeu, particulier lui aussi.

De formation classique, Julie Campiche découvre le jazz par le biais de l'AMR, à Genève. Avant de suivre une formation à la Haute École de musique, à Lausanne (HEMU), en cours d'achèvement. Ici, le parcours académique, et là, le travail autodidacte, délié de toutes écoles ou chapelles. Deux pans qui se croisent tout au long de sa carrière, dans un aller et retour non dénué de frottements et de coups de chance. Expérience qu'elle résume avec cette légèreté de ton qui s'accorde étonnamment bien avec le caractère volontaire, voire frondeur, de la musicienne: «Je saute dans la piscine et j'apprends à nager».

#### Trouver son esthétique

«Je n'ai jamais fait les choses dans l'ordre. À la HEMU, je termine un master, alors que je suis professionnelle depuis des années – un choix presque pathétique à vrai dire, sourit Julie Campiche. Et puis, avec un instrument aussi inhabituel que la harpe, pour convaincre les gens de te prendre, il faut chercher très loin. Également pour les écoles: ce n'est que depuis quelques années que les établissements supérieurs s'ouvrent à des instruments aussi particuliers, question de mode également.» Et de marché aussi: «Les festivals, aujourd'hui, sont gourmands de cet exotisme. Il est plus facile, désormais, de vendre un trio avec harpe qu'un trio avec piano.»

Un autre son, une autre manière de jouer. La harpe, relate Julie Campiche, peut aisément remplacer le piano ou la guitare. «En termes de registre, c'est similaire.» Avantage à la harpe: avec aucun, ou si peu de modèles à suivre, une esthétique nouvelle reste à trouver. Voilà le chemin qu'a pris Julie Campiche. Elle fonce. «Mon cadre de travail, c'est une attention extrême portée au son.» Elle fait mouche. Même si dans l'immédiat, au vu des circonstances sanitaires, économiques, la tête est à d'autres préoccupations. Julie Campiche est également sa propre manager, qui vient de lancer un compte sur Patreon, site web de financement participatif. «Onkalo» Julie Campiche (Meta Records)

Créé: 12.04.2020, 10h05

Par Fabrice Gottraux @fabgottraux 10.04.2020

# Culture & Société

Culture Société  
Gastro Ciné Conso  
Sortir Les gens

## Formation

# Les musiciens font leur gamme numérique

Noémie Robidas, directrice de l'HEMU, met en place l'enseignement à distance et complète son équipe dirigeante

Matthieu Chenal

«Cela fait quinze jours que l'école est fermée, mais j'ai l'impression que trois mois se sont passés. Je suis très admirative et heureuse de tout ce que nous avons tous pu faire en si peu de temps.» Noémie L. Robidas, directrice générale de la Haute École de musique Vaud Valais Fribourg (HEMU), témoignait la semaine dernière du bouleversement impressionnant qu'a représenté la fermeture brutale et totale des quatre sites d'enseignement. «Nous pensions sérieusement prendre un virage numérique en douceur, pour développer précisément les outils d'enseignement à distance. Cela faisait partie du plan 2021-2024 de développer les outils numériques d'apprentissage, à étaler sur trois ans, pas sur trois semaines!» La Canadienne a été nommée après la crise qui avait décapité l'institution. Elle avait accepté l'idée de tirer pour «24 heures» un bilan de sa première année de fonction, et de commenter les dernières nominations (*lire l'encadré*). Mais par la force des choses, la discussion s'est focalisée sur ce qu'elle a appelé le «plan de continuité» - ou comment garantir les activités de l'école en période de confinement.

### Les enseignants de l'HEMU et du Conservatoire répondent-ils présent en période de confinement?

Les cours ont repris à distance la semaine passée. Certains avaient déjà commencé la première semaine. Un formulaire en ligne a été envoyé pour lister les besoins et les problèmes de chacun. Certains musiciens comme les percussionnistes, les pianistes et les harpistes n'avaient pas toujours la possibilité de s'entraîner. La plupart ont trouvé un instrument ou nous leur en avons prêté un. Nous avons aussi identifié en interne et en externe les personnes technophiles capables d'intervenir dans une cellule de soutien auprès des enseignants et des étudiants en difficulté. Certains de nos pianistes accompagnateurs ont aussi enregistré des capsules audio pour que les chanteurs notamment ne soient pas condamnés à travailler à cappella.

### N'est-il pas hasardeux de se fier à la qualité sonore aléatoire des retransmissions vidéo?



Déterminée  
Noémie L. Robidas dirige l'HEMU depuis un an. © WARRÉ

Le monde fonctionne en mode dégradé de toute façon. Les professeurs ne vont pas travailler dans la microuniversité de son mais sur d'autres aspects. Des professeurs m'ont rapporté que les étudiants sont plus tranquilles, concentrés, focalisés sur leurs exercices, car ils ne doivent pas se déplacer dans tous les sens. On leur demande de se filmer. Avant d'en-

voyer un vidéo, ils vont faire plusieurs prises, ce qu'ils ne font pas forcément habituellement!

### Où mettez-vous les priorités?

L'essentiel est d'entretenir la motivation des élèves du Conservatoire et des étudiants de l'HEMU, de trouver des ajustements pour assurer le cursus et diplômé-

nos étudiants en fin de parcours. Nous avons admis l'idée de traiter les nouvelles admissions à distance. La plupart des jeunes musiciens ont réalisé des vidéos pour présenter leur travail. Par contre, pour les examens finaux, nous essayons de les reporter de quelques semaines en espérant pouvoir les faire en mode présentiel, au pire à huis clos.

## John Cohen, de Montreuil à Lausanne

● Les deux nominations validées jeudi dernier par le conseil de fondation HEMU-CL s'intègrent à une vaste réorganisation de la gouvernance de l'institution. Nicolas Farine, qui assurait depuis un an et demi le poste par intérim de directeur du site HEMU classique de Lausanne, est confirmé dans ses fonctions. Une nouvelle tête fera son apparition dès la prochaine rentrée: John Cohen devient directeur du Conservatoire de Lausanne. Il succède à Alain Chavallaz, qui a rejoint la direction de l'HEMU au titre de directeur adjoint en charge du développement de la formation. Le profil de John Cohen surprend. Né en Belgique mais possédant la nationalité suisse par sa mère, ce cinquantenaire



John Cohen Compositeur, nouveau directeur du Conservatoire de Lausanne

dirige des Conservatoires en France depuis une vingtaine d'années. Il est aussi compositeur, ancien producteur à Radio France et docteur en esthétiques et pratiques des arts. «John Cohen est un esprit brillant qui vulgarise très bien, se réjouit Noémie L. Robidas. Il a dirigé des écoles de musique dans la région parisienne, pour des publics pas toujours très ouverts à la musique classique. Il va nous apporter sa vaste expérience de directeur d'établissement

et sa sagesse.» En poste actuellement à Montreuil, John Cohen se réjouit de relancer pour la première fois sa carrière à ses attaches familiales helvétiques. «Je n'ai jamais vécu en Suisse, mais j'y viens régulièrement. J'ai bouclé une période de ma vie et ce changement est bienvenu pour moi.» Lausanne le stimule tout particulièrement par le fait que l'école de musique (Conservatoire) partage les mêmes locaux que la haute école (HEMU): «En France, le cloisonnement entre les Conservatoires régionaux et l'enseignement supérieur est très étanche. Or c'est cette passerelle qui est la plus délicate. Je vais me consacrer pleinement à l'épanouissement du Conservatoire et à la vie musicale en Suisse.» M.Ch.

## Rolando Bassetti trépigne à l'idée de reprendre le CACY

### Arts visuels

Le Lausannois a été nommé à la direction du Centre d'art contemporain d'Yverdon. Il succédera à Karine Tissot le 1<sup>er</sup> juin

Force de proposition aussi pertinente qu'ardente, vu et remarqué dans les milieux institutionnels comme dans les foires d'art, le Centre d'art contemporain d'Yverdon s'est créé sa place sur la scène suisse de l'art contemporain en à peine sept ans! Un cycle



Rolando Bassetti arrive à Yverdon dans un esprit de continuité. ALEXANDRE LANZ

mais aussi un chapitre bientôt clos pour celle qui l'a mené aussi loin. Karine Tissot ayant annoncé en janvier son départ pour les Affaires culturelles du CHUV, Yverdon lui a trouvé un successeur.

Tessinois d'origine et d'âme avec un accent qui ne le quitte pas, Lausannois bien installé sur la place avec Forma art contemporain, la galerie qu'il partage avec ses associés, Rolando Bassetti arrivera sous les voûtes de l'ancienne halle aux grains le 1<sup>er</sup> juin. À 42 ans, l'historien d'art est à la fois pressé d'y être et conscient

des défis que la crise actuelle ne manquera pas de poser. «J'aimerais que ça soit demain! Mais, glisse-t-il, je pense aussi qu'il y a un avant-Covid-19 et qu'il y aura un après avec des choses à réinventer. D'autant plus dans des lieux comme le CACY, qui rendent l'expérimentation possible.»

L'expo «Inside: Gabriela Löf-fel» prolongée jusqu'en juin dans l'espoir d'une réouverture à moyen terme, l'agenda rempli jusqu'au printemps 2021, celui qui gère encore la communication web du Musée Jenisch à Vevey im-

primera sa marque dans la foulée, davantage stimulé par la réputation du lieu que freiné par le défi de devoir la conserver. Et Carmen Tanner, municipale de la Culture, ne cache pas que c'est cet enthousiasme qui a fait une partie de la différence parmi les 40 à 60 candidatures. «Il s'est projeté dans le poste avec une programmation dans la continuité et des propositions pour dynamiser la communication, tout intention étant de faire encore mieux connaître le CACY autour de nous.» Florence Milloud Henriques

## Sortir chez soi

### Arts visuels

#### Le MCBA Interactif

Le Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne réinvente l'interaction avec une belle énergie. En plus d'un «room service» toquant à 17h à la porte des internautes avec une œuvre commentée, l'installation met en ligne, le lundi, une activité à faire en rapport avec ses collections. Cette semaine, inspiré par une toile d'Olivier Mosset, le rouge s'expose à la maison. (fmh) [www.mcba.ch](http://www.mcba.ch)

### Kids

#### Chouette Petit Nicolas

Jamais de drame dans la vie du Petit Nicolas, la preuve sur le blog qu'il ouvre pour ses potes de cour d'école. Cuisiner des madeleines avec Alain Ducasse, apprendre ses tables en chantant, colorier des pages à imprimer ou lire des histoires en culottes courtes: une récré intelligente. Gratuit. (cle) [www.blogpetitnicolas.com](http://www.blogpetitnicolas.com)

### Musique

#### La 3 sort en boîte

L'avantage de rester chez soi, c'est qu'on peut faire d'un soir de semaine son week-end. Couleur 3 flatte ce vilain penchant en proposant mercredi dès minuit un marathon de 24 heures de clubbing, avec 24 sets d'une heure menés par 12 DJ de clubs romands. De l'electro tous styles et du hip-hop, avec Le Romandio pour démarrer et La Gravière pour finir. [www.couleur3.ch](http://www.couleur3.ch) et sur l'app. (fb)

### Cinéma

#### De la salle au salon



Aurélié des Prix du cinéma suisse (film et scénario), «Le milieu de l'horizon» est à télécharger pour 10 fr. sur les sites de salles partenaires (CityClub Pully, Zinéma Lausanne, Royal Sainte-Croix, etc.). De qui les soutenir en découvrant une étonnante Laetitia Casta en paysanne bisexuelle sur fond de canicule. En prime, le producteur Thierry Spicher lit l'intégrale du roman de Roland Buti qui a inspiré l'adaptation de Delphine Lehericzy, ve 3 avril, dès 22h, streaming gratuit. (cle) [www.outside-thebox.ch](http://www.outside-thebox.ch)

### Classique

#### L'OSR en streaming

L'OSR diffuse ses concerts préenregistrés par la RTS, afin d'offrir au public une visualisation en streaming sur les chaînes de la RTS et sur la chaîne YouTube de l'OSR. Ils sont programmés tous les mardis, jeudis et samedis dès 20h et disponibles jusqu'au 31 juillet. (mch) [www.osr.ch](http://www.osr.ch)

## En diagonale

### Bénichou n'est plus

**Carnet noir** Le journaliste Pierre Bénichou est mort à l'âge de 82 ans. Il avait occupé de hautes fonctions au sein du «Nouvel Obs», avant de se faire connaître du grand public dans les années 90 en tant que chroniqueur aux «Grosses têtes» sur RTL. Il était apprécié des auditeurs et sa gouaille truculente faisait mouche. Plus tard, il rejoindra Laurent Ruquier sur Europe 1, qui l'intégrera dans diverses émissions de télé et de radio. «Il s'est éteint dans son sommeil», à son domicile, et son décès n'est pas lié au coronavirus, a précisé son fils Antoine Bénichou. **ATS**



## MONTFAUCON Nicolas Farine nommé directeur de l'HEMU Lausanne

Le pianiste et chef d'orchestre Nicolas Farine est désormais directeur de la Haute école de musique (HEMU) de Lausanne, après avoir occupé cette fonction ad interim pendant un peu moins de deux ans. «En septembre 2018, l'école a réalisé un concours. J'ai eu le poste qui était ad interim car à cette époque, l'ins-titution était en réorganisa-tion», explique-t-il.

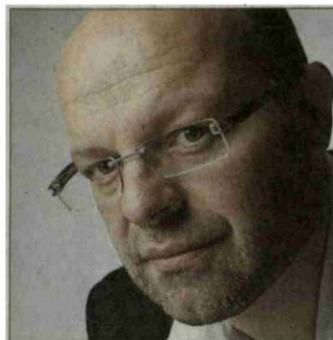
Cet homme de 49 ans qui a quitté Montfaucon à l'âge de 20 ans pour suivre ses études à Montréal et qui s'est ensuite rendu aux États-Unis et en Autriche a réalisé, avant son entrée en fonction en 2018, de très nombreuses activités. Il a notamment été professeur au Conservatoire neuchâtelois, a fondé la Jeune Opéra Compagnie (JOC) de La Chaux-de-Fonds, a été directeur musical adjoint de l'Ensemble Vocal de Lausanne et directeur du Grand Chœur de la Haute école de musique de Genève et Neuchâtel.

### Ralentir le rythme

Ce nouveau poste lui permet de souffler un peu: «Après 20 années de carrière qui se caractérisaient par de nombreuses activités différentes – j'ai été professeur, chef de chœur et d'orchestre, créateur de spectacles, ou encore pianiste – j'ai eu besoin de retrouver une activité centrale, moins éparpil-

lée, qui me donne les capacités de mettre toute mon énergie dans un projet unique. Cela ne veut pas dire que je n'ai plus de projets à côté, mais plutôt que j'en limite le nombre. C'était parfois fatigant de travailler sur une dizaine de projets en même temps.»

Le Franc-Montagnard possède d'ailleurs un lourd cahier des charges. Car Nicolas Farine gère le quotidien de cette école professionnelle de 300 étudiants et 120 enseignants. Il s'occupe notamment du suivi des études, de l'organisation des cours et du site. Nicolas Farine participe également à la mise en place des activités artistiques comme les concerts. Il prend aussi part à la réflexion sur les cursus, qui peuvent être modifiés. «Je prends en charge à la fois tout ce qui est disciplinaire, organisationnel mais aussi artistique», résume finalement ce passionné de musique. **KBR**



Nicolas Farine a 49 ans.



## **LAUSANNE** **Nicolas Farine** **pour diriger** **l'Hemu**

Après avoir assumé ce poste ad interim durant plus d'une année et demie, le Neuchâtelois Nicolas Farine est officiellement devenu le directeur du site classique de la Haute Ecole de musique (Hemu) de Lausanne, a annoncé cette dernière hier. Le virtuose du piano et de la guitare quitte ainsi ses deux postes d'enseignement à la Haute Ecole de musique de Genève et au Conservatoire neuchâtelois. **LMA**

## Renouveau dans les hautes instances de la musique classique à Lausanne



Previous

Next

Le Conservatoire de Lausanne et l'HEMU ont deux nouveaux responsables.

En poste par intérim depuis septembre 2018, Nicolas Farine a été officiellement nommé à la tête du département classique du site lausannois de la haute école de musique. Rappelons qu'elle se déploie sur trois cantons : Vaud, Valais et Fribourg, avec

un établissement dans chaque chef-lieu.

John Cohen prend, quant à lui, les rênes du Conservatoire. Ce compositeur et chercheur entrera en fonction à la prochaine rentrée.





Radio Lausanne  
1003 Lausanne  
021 341 11 11  
www.lfm.ch/

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations



Lire en ligne

Hes-so

Hochschule für Angewandte  
Technik und Design  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375.009

Référence: 76785694  
Coupure Page: 1/2

## Musique - Un nouveau directeur au Conservatoire de Lausanne



Publié Il y a 2 heures ,

le 26 mars 2020

De Keystone-ATS



Un nouveau directeur pour le Conservatoire de Lausanne (archives). KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

Share Tweet

John Cohen est le nouveau directeur du Conservatoire de Lausanne (CL). Il prendra ses fonctions à la rentrée 2020 à la place d'Alain Chavaillaz, nommé directeur adjoint de la Haute Ecole de Musique Vaud Valais Fribourg (HEMU).

Né à Bruxelles et citoyen suisse d'adoption, John Cohen a été pendant 20 ans directeur des conservatoires de Clamart et Montreuil en région parisienne, tout en poursuivant une activité de chercheur au centre d'arts contemporains de l'Université de Lille, explique jeudi le CL dans un communiqué.



Radio Lausanne  
1003 Lausanne  
021 341 11 11  
www.lfm.ch/

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations



[Lire en ligne](#)

Hes-so

Hochschule Sويسة  
de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375.009

Référence: 76785694  
Coupage Page: 2/2

Parmi ses nombreuses autres activités, John Cohen a également enseigné à l'Université Paris 8 et travaillé comme producteur radio à France Musique et France Culture. Il a aussi participé à plusieurs projets de démocratisation de la musique et d'opéras pour enfants.

"Les multiples compétences et expériences de John Cohen, tant comme compositeur, chercheur que directeur d'établissement lui permettent de poser un regard éclairé sur les enjeux actuels de l'enseignement de la musique", remarque Josiane Aubert, présidente de la Fondation HEMU-CL.

L'institution annonce également jeudi que Nicolas Farine a été confirmé comme directeur HEMU du site de Lausanne (classique). Il occupait ce poste ad interim depuis septembre 2018.

Sujets liés:



Home Régions Canton

26.03.2020, 19:36

## Le Neuchâtelois Nicolas Farine confirmé à son poste de directeur de l'HEMU Lausanne



Nicolas Farine (chef d'orchestre, de dos à droite) avait donné vie à l'oratorio «La moisson de feu» du Neuchâtelois Samuel Ducommun, en mars 2019 au temple du Bas à Neuchâtel. Archives David Marchon

Par LMA

Musique Nicolas Farine est désormais directeur du site classique de la Haute école de musique de Lausanne. Le Neuchâtelois assumait déjà ce rôle ad interim depuis plus d'une année.

Il suffisait d'une officialisation, c'est désormais chose faite. Après avoir assumé ce poste ad interim durant plus d'une année et demie, le Neuchâtelois Nicolas Farine est le directeur du site classique de la Haute école de musique (HEMU) à Lausanne, annonce cette dernière via un communiqué ce jeudi.

Le virtuose du piano et de la guitare quitte de facto ses deux postes d'enseignement à la Haute école de musique (HEM) à Genève et au Conservatoire neuchâtelois. Ceux-ci étaient d'ores et déjà en suspens afin qu'il puisse remplir ses obligations lausannoises.

«C'est important de garder un pied dans la pratique»

Nicolas Farine avait postulé à l'HEMU en 2018 à la suite de la fermeture annoncé du site neuchâtelois de la HEM. « Je ne peux qu'applaudir des deux mains la décision du Canton de revenir en arrière », réagit-il. L'habitant de Bevaix



[Lire en ligne](#)

met également fin à plus de 20 d'enseignement auprès du conservatoire neuchâtelois. «Personne n'est irremplaçable. J'ai fait un choix et je ne le regrette pas. Je vais de l'avant.»

Le musicien conserve néanmoins des activités en dehors de la haute école. Il devait prendre part aux célébrations du Nouvel ensemble contemporain du 13 au 15 mars à La Chaux-de-Fonds. Coronavirus oblige, l'événement a été annulé.

«Un projet est en cours avec le violoncelliste Sébastien Singer», annonce Nicolas Farine. Egalement à la tête du festival des musiques à Corcelles-Cormondrèche, le nouveau directeur ne manque pas «d'exutoires». «C'est important pour moi de garder un lien avec la pratique, savoir de quoi on parle.»



**KMHS** Konferenz Musikhochschulen Schweiz  
**CHEMS** Conférence des Hautes Ecoles de Musique Suisses  
**CSUMS** Conferenza delle Scuole Universitarie di Musica Svizzera  
**CSUM** Conference of Swiss Universities of Music

## Focus Sion Interview avec Etienne Lin

25.03.2020

L'HEMU Site de Sion s'inscrit dans une tradition d'excellence dans l'enseignement professionnel des cordes en Valais. Depuis 2016, Aurélien D'Andrès est le directeur de l'HEMU Site de Sion. Une conversation avec lui et un portrait de l'école de Sion.

Matthias von Orelli – L'HEMU Site de Sion s'inscrit dans une tradition d'excellence dans l'enseignement professionnel des cordes en Valais. Cette tradition est un héritage direct de l'apport musical majeur du violoniste hongrois Tibor Varga, actif en Valais depuis les années 1960 et jusqu'à son décès en 2003. Après avoir créé une académie d'été en 1963, un festival d'été en 1964 et un concours international de violon en 1967, il décida en 1988 d'ouvrir à l'année une école indépendante de haut niveau à Sion dont l'appellation évoluera au cours du temps jusqu'à devenir le Conservatoire Supérieur Tibor Varga. Au moment de la mise sur pied des Hautes Ecoles de Musique (HEM) en Suisse, en 2008, les dispositions prises au niveau fédéral ne prévoyaient la création que de deux HEM en Suisse romande, au sein de la HES-SO, ce qui mettait en danger la pérennité de l'enseignement musical professionnel sur territoire valaisan. Soucieuses de préserver la tradition artistique et pédagogique développée dans la seconde moitié du 20e siècle et de continuer de former des musiciens professionnels de haut niveau en Valais, les autorités cantonales ont alors initié des négociations avec le canton de Vaud pour convenir de l'intégration du Conservatoire Supérieur Tibor Varga à la Haute Ecole de Musique de Lausanne. Une démarche similaire émanant du canton de Fribourg au même moment, les 3 cantons s'entendirent sur la création d'une haute école de musique intercantonale et signèrent les conventions qui allaient poser les bases de la naissance de l'HEMU Vaud-Valais-Fribourg. Le Conservatoire Supérieur Tibor Varga céda ainsi sa place à l'HEMU Site de Sion.

Aujourd'hui l'HEMU Site de Sion continue de s'affirmer comme un pôle d'excellence dans l'enseignement des cordes et peut compter sur un corps professoral de très haut niveau pour préparer ses 60 étudiants de niveau bachelor et master à une carrière épanouie d'interprète et/ou de pédagogue. Des collaborations continuent de se développer avec l'Académie d'été Tibor Varga, le Concours International Tibor Varga et le Sion Festival, mais

également avec de nombreux autres partenaires artistiques en Valais, en Suisse et à l'international.

Monsieur le directeur Aurélien D'Andrès, merci de prendre le temps de nous accorder cette interview. Comment caractériseriez-vous le site de Sion au sein de l'HEMU Vaud-Valais-Fribourg ?

L'HEMU est une institution qui se déploie sur 3 cantons aux identités et aux enjeux très différents. Le défi du site de Sion consiste donc à participer de manière active à la création et au développement d'un projet institutionnel global tout en conservant un lien direct avec le territoire valaisan, ses spécificités, ses attentes et ses possibilités.

Toute la structure de l'HEMU a récemment été redessinée. Quel impact cela a-t-il eu sur le site de Sion ?

Toute mesure qui touche à la gouvernance a forcément un impact sur l'entier de l'institution. Nous sentons une volonté de changement de culture d'entreprise qui vise une approche plus participative. La mise en place de cette culture passe par une plus grande implication des étudiants dans la vie de l'école. Des mesures concrètes telles que l'organisation récente du PulSion Winter Festival témoignent de la forme que cela peut prendre.

Vous avez un profond passé musical, pourriez-vous nous décrire brièvement votre vie professionnelle ?

D'un point de vue strictement musical, je suis issu du milieu amateur (je suis titulaire d'un certificat supérieur de piano et d'un certificat de violon du Conservatoire Cantonal de Sion), un milieu d'une richesse incroyable en Valais, et je me considère donc plus comme un mélomane averti que comme un musicien. Après une double formation d'ingénieur EPFL et de gestionnaire culturel, mon parcours professionnel m'a ensuite amené successivement à administrer la Camerata de Lausanne, le Théâtre Le Baladin de Savièse puis désormais l'HEMU Site de Sion. Je développe actuellement mes compétences de leader en effectuant un Executive MBA à HEC Paris.

Comment jugez-vous le paysage musical dans notre pays et plus particulièrement dans le canton du Valais ?

Nous avons une chance inouïe en Suisse : l'offre musicale est riche et le standard de qualité très élevé. La présence de Hautes Ecoles de Musique de premier plan n'y est pas étrangère. Le Valais entretient pour sa part une relation très forte avec la musique. Le manque d'infrastructures adaptées a longtemps limité le développement de la musique classique en dehors de la riche période des festivals d'été, mais la construction imminente d'une salle de concert à Sion ainsi que d'autres projets dans le canton devraient bientôt nous aider à donner à nos événements l'ampleur qu'ils méritent.

Dans le contexte des Hautes écoles de musique suisses, la question de la position du pays au sein de l'Europe se pose sans cesse. En Valais aussi, les frontières avec les pays voisins sont proches – comment percevez-vous cette situation ?

Bien que délimité par de hautes et majestueuses montagnes, le Valais est une terre d'ouverture. Nous entretenons d'excellentes relations quotidiennes avec nos voisins vaudois, bernois, tessinois, uranais, italiens et français, et la culture touristique inscrite dans notre ADN nous destine de manière naturelle à l'accueil et à l'échange. Le repli sur soi n'a jamais été une option et je serais très étonné que cela puisse un jour être le cas dans le futur.

Comment la promotion musicale est-elle perçue dans le canton du Valais ?

Globalement plutôt bien, sachant que le Valais est un territoire qui respire la musique. Les milieux artistique, éducatif, touristique, économique et politique gagneraient cependant à mieux coordonner leurs efforts pour tirer un meilleur profit de l'incroyable dynamisme général qui anime actuellement le canton.

Le Valais est un canton alpin et touristique – cela a-t-il un impact sur votre travail quotidien ?

Absolument. C'est avant tout une question de partage de valeurs. Le montagnard est un travailleur infatigable qui respecte son environnement et ses racines. Le touriste fait preuve de curiosité et recherche le partage, la découverte, la nouveauté, la surprise, l'enchantement, le plaisir. Tout cela résume totalement ce que nous souhaitons voir émerger chez nos étudiants dans leur pratique musicale quotidienne.

Enfin, une question très simple (ou pas !) : quelle musique aimez-vous le plus écouter ?

Le silence, à condition qu'il soit immédiatement précédé ou suivi de quelque chose de beau.

D'origine française, Etienne Lin étudie actuellement à l'HEMU Site de Sion dans la classe d'alto de Tatjana Masurenko, en 1<sup>re</sup> année de master en Interprétation orientation concert, après avoir également effectué son bachelor à Sion.

Etienne Lin, que représente le Valais pour vous ? Et surtout Sion comme lieu d'études ?

Le Valais et la Suisse de manière générale sont pour moi de très beaux endroits. C'est une chance unique de pouvoir étudier ici, notre site ne compte qu'une soixantaine d'étudiants ce qui favorise les échanges et la construction des liens entre nous.

Sion est entourée par la montagne, la nature n'est jamais loin. Pour moi qui viens du département des Hautes-Pyrénées et d'une ville pas tellement plus grande que Sion, je ne suis pas dépaysé. C'est très agréable pour moi d'évoluer dans une école et une ville à taille humaine, cela se sent aussi dans le rapport avec les gens. Le cadre et les conditions de travail sont agréables avec un accès aux salles de répétition et aux locaux de notre école 365 jours par an.

Par rapport à d'autres grandes villes de Suisse, Sion n'est pas associée à l'éducation musicale. S'agit-il d'une erreur ou pouvez-vous imaginer pourquoi il en est ainsi ?

La tradition des cordes dans notre école est héritée de l'ancien Conservatoire Supérieur Tibor Varga. La plupart des personnes ont déjà entendu parler de l'école créée par le maître violoniste Tibor Varga, mais son intégration au sein de la Haute Ecole de Musique de Lausanne l'a quelque peu plongée dans l'anonymat, il me semble. Par ailleurs, nous occupons des locaux pas vraiment adaptés à notre pratique musicale et censés être provisoires, ceci depuis un certain nombre d'années...

Je dirais que la raison pour laquelle on ne pense pas au Valais quand on parle éducation musicale c'est parce que nous n'avons pas assez de visibilité, pourtant la qualité et le succès de l'enseignement sont présents. Tout cela devrait être résolu bientôt je l'espère, avec la construction d'un nouveau pôle musique où nous côtoierons le conservatoire cantonal !

Jusqu'à récemment, vous étiez président de l'association PulSion. Que fait cette association et quelles sont vos tâches ?

Les buts principaux de l'association PulSion sont de créer, améliorer la vie étudiante au sein de notre école et de défendre les intérêts des étudiants si nécessaire. Depuis deux ans, nous avons lancé aussi un festival de musique entièrement réalisé par les étudiants : le PulSion Winter Festival. Nous avons également d'autres projets et événements comme aider les élèves non francophones à apprendre le français, organiser des auditions de rodage ou des sorties...

Vous avez beaucoup de contacts avec les autres étudiants. Où voyez-vous les grands défis auxquels sont



confrontées les Hautes Ecoles de Musique Suisse ?

Les formations artistiques sont fascinantes mais aussi très difficiles à gérer je trouve, du fait de la très grande diversité des profils, des identités, des besoins, des cultures et autres. Il peut y avoir par exemple dans une même promotion des écarts d'âge de 15 ans, certaines personnes sont déjà plongées dans leur carrière en même temps que leurs études...

Je pense que l'enjeu des Hautes Ecoles de Musique est de savoir adapter les formations et cours proposés, de proposer de nouvelles ouvertures et d'accompagner au mieux leurs étudiants dans leur développement personnel et de carrière.

Le mouvement des « Fridays for Future » fait bouger notre société. Est-ce un sujet dont vous discutez également entre étudiants ?

Entre étudiants bien sûr nous discutons de sujets comme l'environnement ou l'écologie, sujets étant très souvent liés à la politique d'ailleurs. On parle surtout de ce qui est réalisable à notre échelle, comme faire ses produits ménagers maison et écologiques (lessive, dentifrice, détergent...) ou encore privilégier les commerces locaux quand le budget le permet.

Mais j'ai conscience que ce n'est pas suffisant et les « Fridays for future » devraient permettre de montrer aux Etats l'attente des citoyens, seuls eux peuvent agir à une échelle plus importante et déterminante. J'ai pour ma part l'impression que ce sujet n'est pas assez central dans les gouvernements politiques et que l'on ne le prend pas au sérieux. Je pense aussi qu'il faut sensibiliser plus via le système scolaire, et ce au plus tôt.

Et enfin, quelle est votre musique ou votre chanson préférée ?

Je n'ai pas de musique ou chanson « préférée » que j'écouterais en boucle, je ne peux pas choisir, j'écoute de tout, selon les humeurs, les saisons et la météo mais je peux vous en citer certaines que j'aime beaucoup : Le Jardin Féérique de Maurice Ravel, My Way Of Life : In Memory of Michael Vyner de Toru Takemitsu, Bleu de Charlie, Moon River, Il venait d'avoir 18 ans par Dalida ou Come and get your love de Redbone...

Contenu CHEMS

[Focus Sion Interview avec Etienne Lin >](#)

[Jahresgespräch mit dem KMHS-Präsidenten >](#)

[Gemeinsamer Tag der Lehre - Digitale Transformation in der Hochschullehre >](#)

[Jazznachwuchs in der Schweiz >](#)

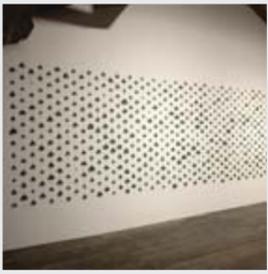
[Neuer Direktor in Luzern >](#)

[Kulturbotschaft des Bundesrates: Guter Ansatz für Begabtenförderung >](#)

[L'HEMU - Une nouvelle direction >](#)

[Digitalizzazione: Studieren und Digitalisierung >](#)

[Digitalisierung und Musikhochschule >](#)



SION

## La Ferme-Asile chez vous

Pour adoucir le confinement, l'équipe du centre artistique et culturel séduisanois fourmille d'idées. Sur sa page FB, elle promet «un contenu virtuel original fait de belles surprises destinées à toute la famille». Tous les lundis, c'est une visite virtuelle de l'exposition en cours soit «L'accalmie des paradoxes» de Rudy Decelière qui est proposée. L'occasion de découvrir trois installations inspirées des sons et des mouvements de la nature. A suivre sur FB et Instagram @fermeasile.



BD

## Yakari à colorier

Comment occuper nos chères têtes blondes capricantes? Par des dessins et du coloriage, pardi! Derib, Job et les Editions du Lombard ont décidé d'offrir aux enfants des dessins du célèbre petit indien à imprimer chez soi et à colorier. Tout est téléchargeable sur le site [www.le-carredas.ch](http://www.le-carredas.ch). Yakari et Petit Tonnerre, Yakari et la famille Ours, Yakari et le Grizzli, les déclinaisons sont innombrables et varieront d'un jour à l'autre. Un jeu créatif pour faire la nique au confinement.



Directeur de l'HEMU site de Sion, Aurélien D'Andrès met tout en œuvre pour garantir la validité académique de l'année en cours.  
SABINE PAPILLOU



# Coronavirus: l'HEMU face au défi de la digitalisation

**PANDÉMIE** Comme toutes les écoles membres de la HES-SO, l'HEMU site de Sion a elle aussi fermé ses portes. Mais comment la Haute école de musique gère-t-elle l'enseignement à distance? Son directeur Aurélien D'Andrès fait le point.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

Comment enseigner un art de la présence tel que la musique à distance? C'est à un vrai casse-tête qu'est confronté Aurélien D'Andrès depuis la fermeture de la Haute école de musique lundi dernier. La fin des cours brutalement sifflée, le directeur de l'HEMU site de Sion a dû rapidement se retourner pour ne pas laisser à l'abandon ses 60 étudiants venus du monde entier. Etat des lieux.

**Comment va s'organiser l'école dans les prochaines semaines? Une activité minimale sera-t-elle maintenue?**

Notre premier souci est de respecter les directives sanitaires de l'OFSP et du canton. Tous nos cours présentiels sont suspendus jusqu'au 30 avril. Notre priorité avec le rectorat de la HES-SO et la direction générale

de l'HEMU a été de faire un état des lieux et d'élaborer une stratégie d'enseignement à distance. En s'inspirant des bonnes pratiques repérées ailleurs et en comptant aussi sur la créativité de nos professeurs qui sont tous mobilisés pour élaborer des solutions.

A Sion, notre «chance», c'est d'avoir uniquement des instruments à cordes, les étudiants peuvent ainsi plus facilement travailler à domicile. En revanche, ils sont seuls face à leurs partitions et n'ont plus d'accompagnement au piano, un gros manque pour eux. Les activités d'ensemble sont aussi à l'arrêt. L'enseignement à distance, certes en mode dégradé, demeure cependant possible pour de nombreuses disciplines, notamment le cours individuel d'instrument et les branches théoriques.

**L'enseignement à distance, vous le pratiquez déjà? Comment va-t-il se déployer?**

C'est un vrai défi, on a encore beaucoup de questions. Car la digitalisation n'est pas encore une pratique usuelle chez nous. On va devoir expérimenter, essayer des choses. Mais finalement c'est l'occasion de développer une vraie culture du numérique au sein de notre école qui, reconnaissons-le, était un peu à la traîne dans ce domaine.

**Reste que la musique se prête peu à ce genre d'enseignement par écran interposé, elle qui requiert souvent un lien corporel...**

Ce n'est clairement pas la panacée car rien ne remplace le contact humain. Certains outils numériques à la disposition des HES sont cependant tout à fait adaptés à nos be-

soins. On consulte aussi beaucoup les professeurs pour élaborer des solutions innovantes. L'étudiant est clairement au centre de nos préoccupations. Mais il est vrai que l'essence même de la pratique musicale repose sur l'humain, le partage entre un interprète et un public; nous nous réjouissons donc beaucoup de pouvoir retrouver dès que possible cette dimension qui manque cruellement dans les conditions actuelles.

**L'HEMU compte de nombreux étudiants étrangers. Comment font-ils face à la crise? Sont-ils rentrés chez eux?**

Psychologiquement, les étudiants sont plus sereins depuis que la fermeture a été prononcée, les choses sont désormais claires. Concernant les retours, on leur a laissé la totale liberté.

Certains ont préféré rentrer chez eux, d'autres pas. Tous les cas de figure se sont présentés. Nous restons en contact régulier avec chaque étudiant, étranger ou non. On veut éviter qu'ils se sentent en détresse, notamment financière. Une activité musicale à l'arrêt, c'est aussi des sources de financement qui disparaissent pour certains d'entre eux. Il y a des cas préoccupants. La direction générale de l'HEMU travaille actuellement avec des partenaires internes et externes pour activer des aides d'ur-

normale en mai. Si ce n'est pas le cas, nous devons songer à d'autres solutions. Dans tous les cas, nous nous concertons avec nos collègues de la HEM Genève pour assurer un traitement harmonisé sur tout le territoire romand. Le cas échéant, priorité sera donnée aux examens des étudiants en fin de cursus.

Les examens d'admission se feront quant à eux par vidéo, ce qui nous permet d'assurer le recrutement de nouveaux étudiants pour la rentrée prochaine.

Par contre, toutes les prestations publiques et les auditions sont suspendues jusqu'à la fin août.

**Il n'empêche que le scénario d'une fermeture prolongée semble se préciser...**

Pour l'instant nous n'en savons rien. Nous faisons confiance aux autorités du pays et nous suivrons leurs décisions. Nous adapterons au mieux notre fonctionnement pour garantir la validité académique de cette fin d'année.

**Vous étiez préparé à un tel choc?**

Franchement pas. On avait des scénarios de crise mais jamais de cette ampleur. On n'était pas préparé à ça. Mais qui dit crise dit aussi opportunité et, pour nous, c'est celle de rattraper notre retard numérique. Soyons optimistes et voyons cette phase critique comme l'occasion de grandir!

**«Une activité musicale à l'arrêt, c'est aussi des sources de financement qui disparaissent pour certains étudiants. Il y a des cas préoccupants.»**

gence, et nous espérons pouvoir compter sur la compréhension en particulier des bailleurs dans certaines situations.

**Cette fermeture met-elle en péril l'année en cours? Qu'en est-il des auditions, des examens, des admissions?**

Pour l'heure, la confiance est de mise. Tous les examens présentiels ont été repoussés après le 30 avril. On espère pouvoir reprendre une activité

# «Als Solist mit einem Orchester zu spielen, das wäre grossartig»

Am Samstag fand in Murten die zweite Runde des Valiantforums 2020 statt. Mit dabei war auch der Freiburger Maxime Lambert.

Sandro Sprecher

**MURTEN** Am Samstag, kurz nach 9.30 Uhr, hat sich Maxime Lambert in einem Zimmer der Musikschule Merlach eingerichtet. Der 23-Jährige aus Grolley ist einer von acht jungen Hornisten und Hornistinnen, die es in die zweite Runde des Valiantforums geschafft haben. Der Nachwuchswettbewerb steht jedes Jahr Solisten eines bestimmten Instrumentes offen.

## «Traurige Zeiten»

Fast schmerzhaft hallt das Horn in dem engen Raum von den Wänden wider. Da betritt Pianist François Killian das Zimmer: Die beiden Musiker haben nur rund 30 Minuten, um sich musikalisch zu finden. «Verständigungsprobe» nennt sich das im Fachjargon. Singend und mit ausladenden Handbewegungen gibt Lambert das Tempo vor. «Soll ich meine langen Zwischenspiele abkürzen?», fragt Killian. Lambert verneint: «Ich brauche sie, um mich zu erholen.»

«Traurige Zeiten», sagt Pianist François Killian zur zweiten Pianistin des Tages, als diese kurz den Kopf ins Zimmer streckt. «So viele abgesagte Konzerte.» Sie antwortet: «Ich kenne Musiker, die bereits jetzt Schulden haben.» Das Coronavirus geht auch am diesjährigen Valiantforum nicht spurlos vorüber.

## Erfolg in Biel

Bereits steht der nächste Solist im Zimmer. Lambert schnappt sich sein Zitrini und verlässt das Gebäude. «Gerade weil Horn physisch anspruchsvoll ist, sollte man nicht bis kurz vor dem Vortrag üben», sagt er. Schliesslich sollte man dem Hornisten die Anstrengung nicht anhören. Für Lambert ist es bereits das dritte Vorspiel in dieser Woche. Nach der ersten Runde des Valiantforums vor einer Woche spielte



Maxime Lambert stemmt das moderne Ventilhorn (links) und das Naturhorn in die Höhe.

Bild Corinne Aeberhard

er am Donnerstag beim Sinfonieorchester Biel Solothurn vor. Mit Erfolg: Ab September wird er für ein Jahr Praktikant des Sinfonieorchesters. «Ich kann von den Ratschlägen des ersten Hornisten profitieren und auch Privatstunden bei ihm nehmen.»

Das Valiantforum ist für Lambert der erste Solistenwettbewerb in dieser Grösse. Die drei Preisträger gestalten zusammen mit einem Orchester ein Konzert im Rahmen der Murten Classics. «Als Solist mit einem Orchester aufzutreten, wäre grossartig», meint Lambert. Trotzdem ist er nicht übermässig nervös: «Ich gebe das Beste und schaue, was für mich herauskommt.»

## Lady Gaga als Begleitung

Um 10.45 Uhr steigen Lambert, Pianist François Killian und ein weiterer Solist in den bereitstehenden Mercedes. Ein Helfer chauffiert die drei Musiker zum Schulhaus Bernort. Während die Solisten immer stiller werden, klingt

Lady Gaga aus dem Lautsprecher.

Im Vortragssaal beginnt Maxime Lambert seinen Auftritt mit der Villanelle von Paul Du-

kas. Im Verlaufe dieses Stückes muss er das historische Naturhorn gegen das moderne Ventilhorn tauschen. Im Vortragssaal wirkt dieser Wechsel ein-

drücklich. Klingt das moderne Horn eher rund und weich, macht das Naturhorn einen rustikaleren Eindruck. Ohnehin zeigt der Vortrag, wie variabel das Horn im Ausdruck ist.

## Coronavirus

### Durchführung der Murten Classics ist nicht gesichert

Maxime Lambert, Pere Andreu Gomez und Matthijs Heugens sind die Preisträger des Valiantforums 2020. Sie sollen im August am Preisträgerkonzert im Rahmen der Murten Classics spielen. Ob das Festival dieses Jahr stattfindet, ist allerdings unsicher. Zu unberechenbar ist dafür die Situation um das Coronavirus. «Wir prüfen verschiedene Szenarien», sagt Direktorin Jacqueline Keller. Im Kern gehe es um die Frage, wie lange man mit einer allfälligen Absage zuwarten solle. Sorgen

macht Keller dabei weniger das Festival. Bis im August könne sich die Situation beruhigen. Doch der Vorverkauf beginnt bereits im Juni. «Haben die Menschen dann wenig Lust auf Konzerte, bringt uns das einen Rückstand ein, den wir nicht mehr aufholen.» Das Festival um ein Jahr zu verschieben, sei keine Option. «Denn für 2021 laufen bereits Verhandlungen mit den Musikern.» Immerhin: Das Preisträgerkonzert des Valiantforums liesse sich wohl um ein Jahr verschieben. sos

## Von der Jury abhängig

«Ich bin recht zufrieden», sagt Maxime Lambert nach seinem Auftritt. «Die körperliche Ausdauer reichte bis zum Schluss.» Hingegen habe sich der eine oder andere Fehler eingeschlichen. Sein Resultat hänge davon ab, was der Jury wichtig sei. «Legt sie viel Wert auf Präzision, dann wird es für mich schwierig. Ist ihr hingegen der musikalische Ausdruck wichtiger, kann ich mir Hoffnungen machen.» Offensichtlich hat Lambert die Jury überzeugt: Am Abend teilen die Murten Classics mit, dass er einer von drei Preisträgern ist. Am 25. August spielt er – das zumindest ist geplant – in Murten zusammen mit dem Klapéda Chamber Orchestra ein Hornkonzert von Wolfgang Amadeus Mozart.

## p du coronavirus



**Sur le front**  
Lundi matin dans les bureaux de l'équipe du Cully Jazz, morose mais combative. Debout, au téléphone, le co-directeur de la manifestation, Guillaume Potterat. FLORIAN CELLA



mmes du festival resteront dans leurs cartons.

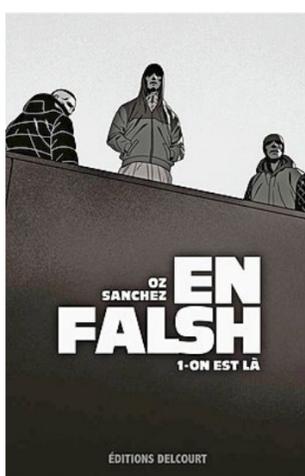


Le montage des infrastructures avait été repoussé.

## Repéré pour vous

## Chocs de banlieue en noir-blanc

La banlieue véritable est enfin source d'inspiration dans la culture française, grâce à des auteurs qui en sortent et, donc, la connaissent. On pense à Ladj Ly et à ses «Misérables», évidemment. Mais aussi à Oz, le nom de plume du scénariste Patrick Wong, qui a grandi en banlieue parisienne. Après quelques courts métrages, le voilà qui s'est orienté vers la BD, et il a monté, avec le Bordelais Bastien Sanchez, issu du jeu vidéo, le projet «En Falsh». Cinq tomes pour cinq facettes de la vie des cités.



Le premier vient de sortir, avec ses dessins coups de poing sur l'économie souterraine de ces souvent braves gars, où même un étudiant en sciences politiques se retrouve à gérer les affaires familiales, où un grand frère tente de dissuader son cadet de suivre sa voie. Face à l'exclusion qu'ils rencontrent dans la grande ville naît une solidarité qui les lie au-delà de leurs trajectoires diverses. **David Moginier**

«En Falsh», t. 1, «On est là» Oz et Bastien Sanchez **Éd. Delcourt, 152 p.**

## En deux mots

## Docu auréolé de vert

**Cinéma** Le film «Ours, simplement sauvage» a reçu le Prix Tournesol du documentaire vert 2020. Il sera projeté à 28 reprises dans le cadre du Festival du film vert, qui se tient jusqu'au 15 avril dans 80 lieux en Suisse et en France voisine. Le film de Vincent Munier et Laurent Joffron avait déjà reçu l'an dernier le Grand Prix du Festival du film alpin des Diablerets. **ats**

## Durs Grünbein décoré

**Littérature** Le poète allemand Durs Grünbein a reçu l'édition 2020 du prix littéraire Herbert, créé en hommage au poète et philosophe anticommuniste polonais Zbigniew Herbert. L'écrivain, né en 1962 à Dresde, est considéré dans son pays comme le poète de la réunification par excellence. **ats**

## Le rock progressif progresse en curieux sujet de conférence

## Musique

Longtemps raillé pour son culte de la pompe et de la virtuosité, le genre roi des jeunes seventies compte toujours ses émules. Dont Aymeric Leroy, qui en cause mercredi au Bourg

La semaine passée, l'annonce a surpris les plus blasés: Genesis se reforme pour une tournée! Le groupe star du rock progressif n'a plus joué ensemble depuis 2007, et ses membres, dont le batteur puis chanteur Phil Collins, ne sont plus tout frais... Hasard du calendrier, le Bourg lausannois accueille mercredi une conférence sur ce genre musical au sommet entre 1968 et 1975. Invité de la HEMU, Aymeric Leroy, 46 ans, est tombé ado dans ce chaudron magique qui lui inspira pas moins de 4 ouvrages («Pink Floyd», «Rock progressif», «King Crimson» et «L'école de Canterbury»).

## Le rock progressif connaît-il un regain d'intérêt cinquante ans après sa naissance?

Disons en tout cas qu'il revêt une dimension plus patrimoniale et hors des passions partisans de l'époque. Il a vécu une longue traversée du désert - je ne sais pas si elle est achevée mais les rééditions des principaux artistes se vendent bien. Dans les années 90 principalement, il a dû affronter les regards méprisants ou moqueurs de la critique et d'une partie du public. Le succès de Radiohead a soudain montré que le rock prog n'était plus frappé de ringardise, bien que Radiohead n'a jamais pleinement assumé cette influence qui faisait mauvais genre.

«Il est difficile de dire à partir de quel point l'ambition peut devenir de la prétention»



**Aymeric Leroy**  
Auteur de «Rock progressif»

## Comment expliquer ce mépris?

Il y a un fond populiste dans le rock qui le veut comme une musique forcément spontanée, sans effort, proche de son public. Le progressif était aux antipodes: il revendiquait sa virtuosité, ses structures complexes, ses envies technologiques. Après la crise économique de 1973, ça faisait mauvais genre d'exhiber des millions de dollars de matériel. La notion de musicalité était louche, on y voyait des jeunes bourgeois capables de se payer des écoles de musique - l'antipunk, en fait, qui s'est bâti notamment en réaction. Le rock était alors une histoire de camps qu'il fallait choisir. Aujourd'hui, les communautés musicales coexistent, avec comme revers de la médaille qu'il n'y a plus d'universalité et donc de grands mouvements fédérateurs.

## Quels sont selon vous les critères du genre progressif?

Avoir au moins 70% de musique composée, donc une dose d'improvisation réduite. Présenter une durée au-delà de la chanson pop de base - les crescendos et l'enchaînement des parties et des structures réclament des longs morceaux, souvent autour de 10 minutes et fréquemment enchâssés les uns aux autres. Avoir une instrumentation rock mais avec beaucoup de couleurs, de l'acoustique à l'électrique. Rechercher une richesse de timbres et de rythmes qui donne l'impression de voyager à travers le morceau. Les thématiques des paroles ne sont pas déterminantes, le visuel non plus: Genesis a marqué les esprits par son côté théâtral et costumé (une période très courte, 1972-74) mais ce n'est de loin pas la règle.



**Peter Gabriel en fleur période Genesis 1972. La routine.** DR

## Le genre n'a-t-il pas péché par orgueil? N'y avait-il pas une grande part d'outrance et d'élitisme?

Oui, sans doute. Mais il est difficile de dire à partir de quel point l'ambition peut devenir de la prétention. Certains groupes ont fait de la surenchère et créé des clichés pour tout un mouvement - je pense à Yes ou Emerson, Lake and Palmer, qui débarquaient avec des murailles de claviers et d'amplis, des pianos rotatifs, tout ce côté cirque. Mais n'oublions pas que ces groupes avaient un succès monstre et jouaient dans des stades aux États-Unis, avec la problématique d'être vu et entendus de loin à une époque où la technique ne suivait pas vraiment.

## Qu'est-ce qui a tué le prog? Suicide ou abattu par le punk?

Comme chaque mouvement musical, c'est la génération suivante qui l'a tué. Aucun ado ne veut écouter ce qu'écoute son grand frère, ou pire son père. Le papa écoutait les Stones en 65, le fils aîné du progressif en 75, le fils cadet de la new wave en 85. Le prog s'est épuisé d'autant plus vite qu'il se revendiquait hors de son époque. La musique se voulait importante, immersive, ce n'était pas du tout du divertissement. Elle embrassait les technologies modernes autant que la musique classique ou folk. Elle était une brèche temporelle là où la plupart des groupes, dans les années 80, se revendiquaient au plus près de leur époque, marquée par la montée en puissance des radios commerciales où un morceau de vingt minutes n'était pas idéal pour casser de la pub entre deux chansons. **François Barras**

## Lausanne, le Bourg

conférence d'Aymeric Leroy, me 11 mars (18h-20h). Entrée libre [www.salopard.ch](http://www.salopard.ch)

## Ses trois essentiels



**King Crimson, «In the Court of the Crimson King» (1969)** «Historiquement l'album qui a lancé le mouvement.

Un spectre stylistique inédit, du jazz metal au folk symphonique, tout en montages russes émotionnelles».



**Yes, «Close to the Edge» (1972)** «Une forme d'aboutissement, voire de perfection. Inventif et captivant, tour à tour acoustique et électrique, dépouillé et grandiose. L'album pour un premier contact avec le genre».



**Genesis, «Selling England by the Pound» (1973)** «L'album de Genesis où se marient de la façon la plus éloquente la dimension littéraire et théâtrale de Peter Gabriel et les fresques instrumentales du claviériste Tony Banks.»



Radio Lausanne  
1003 Lausanne  
021 341 11 11  
www.lfm.ch/

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations



**Hes-so**  
Hochschule für  
Angewandte Wissenschaften  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023      Référence: 76558210  
N° de thème: 375.009      Coupure Page: 1/2

## La Maison du peuple à Lausanne s'offre un rajeunissement



Publié Il y a 1 minute ,

le 5 mars 2020

De Keystone-ATS



Créée en 1916, la Maison du Peuple avait déménagé en 1961 à Chauderon. (@Cercle ouvrier lausannois)

Share Tweet

La Maison du peuple à Lausanne fait partiellement peau neuve. L'imposant bâtiment de la place Chauderon, qui abrite notamment des bureaux de syndicats, d'associations et de partis de gauche, a inauguré jeudi son aile sud totalement rénovée. Les travaux avaient débuté en 2017. Le coût de ce chantier s'élève à 8 millions de francs.

Les travaux ont permis la création de locaux d'enseignement pour la Haute école de musique (HEMU), la rénovation des salles de réunion et d'espaces communs, la mise aux normes incendie et l'assainissement des installations techniques, a indiqué le Cercle ouvrier lausannois qui chapeaute ce haut lieu historique de la classe ouvrière.



Radio Lausanne  
1003 Lausanne  
021 341 11 11  
www.lfm.ch/

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations



**Hes-so**  
Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Technische Hochschule Mittelhessen  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023      Référence: 76558210  
N° de thème: 375.009      Coupure Page: 2/2

Créée en 1916, la Maison du Peuple avait déménagé en 1961 à Chauderon. Elle accueille chaque année près de 1000 événements associatifs, syndicaux, politiques et culturels. L'immense double immeuble de douze étages abrite aussi des appartements, des bureaux, des commerces, un restaurant, un bar ainsi que, depuis 2019, la filière « Musiques actuelles » de la HEMU.

Sujets liés:



## Carte blanche à l'HEMU, site de Sion

Les Schubertiades de Sion, pour leur premier rendez-vous, ont offert à la Haute école de musique de Lausanne, site de Sion, une carte blanche qui va lancer la nouvelle saison. La prestigieuse école offre au public un ensemble formé de jeunes musiciens talentueux qui ont choisi, pour le programme, des œuvres de Franz Schubert, Jean-Sébastien Bach, Ludwig van Beethoven et Bohuslav Martinů. Une manière de commencer l'année musicale en beauté. **XD/C**

**Maison de Wolff, vendredi 6 mars à 19 heures. Réservations à l'OT de Sion au 027 327 77 27.**





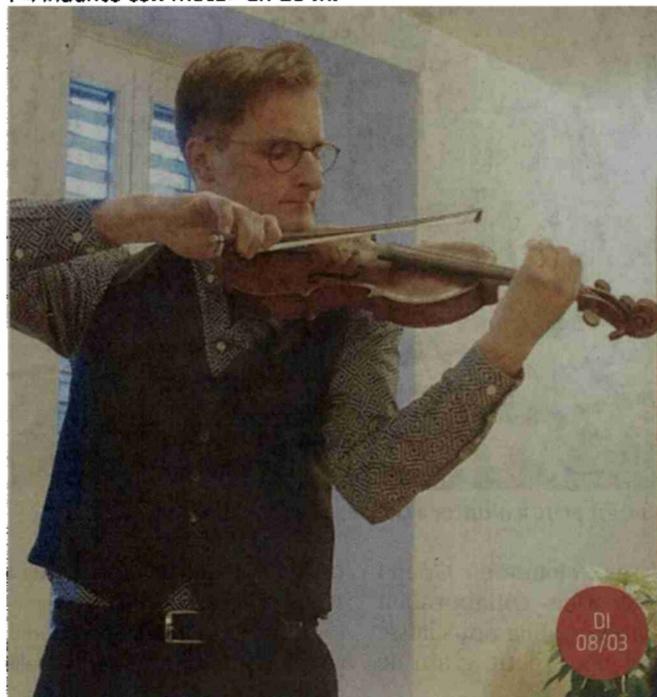
## Un trio et un duo à la Fondation Louis Moret

Espace d'art contemporain, lieu de concerts et de rencontres, la Fondation Louis Moret existe depuis 1985. «Œuvres rares», tel est le thème du cinquième concert que propose la fondation, en collaboration avec l'HEMU, site de Sion pour entamer la saison 6 de Musique côté jardin, une manifestation pérenne qui propose, chaque année, du divertissement musical haut de gamme. Au programme de ce dimanche, l'«Andante con moto» en do mi-

neur d'Edvard Grieg et «La muse et le poète», op. 132, de Camille Saint-Saëns, deux œuvres interprétées par Achille Vocat, au violon, Valentin Roze au violoncelle et Nicolas Micki au piano.

Suivront les chansons populaires espagnoles de Manuel De Falla avec Théo Heyman au violoncelle et Pierre Meyer à la guitare. XD

**Fondation Louis Moret, dimanche 8 mars à 11 heures. Entrée libre, apéritif et chapeau à la sortie.**



## La Maison du peuple fait peau neuve

Mercredi 04 mars 2020

Aline Andrey



Plus d'informations à-propos de l'image

© Thierry Porchet

Lausanne chantiers photographie construction

Après deux ans de rénovation, le bâtiment lausannois sera inauguré demain. Thierry Porchet, photographe, a suivi l'épopée des travaux

«Ce chantier m'a fait penser à une scène de théâtre, du fait des lumières, des couleurs et des acteurs. Mais la pénibilité du travail m'est apparue comme bien réelle. De quoi soutenir encore et toujours la retraite à 60 ans.» Le photographe Thierry Porchet résume par ces quelques mots deux ans de suivi du chantier de la Maison du peuple à Lausanne. Son exposition sera vernie le 5 mars lors de l'inauguration et une douzaine de ses photos orneront ces prochaines années les murs des salles Jean-Jaurès, Rosa-Luxembourg et Jean-Villard-Gilles.

«C'est la dernière Maison du peuple indépendante en Suisse», souligne Julien Eggenberger, président du Cercle ouvrier lausannois propriétaire des lieux, du SSP et député socialiste. Son parti y a d'ailleurs de nombreux bureaux, aux côtés des autres groupes de gauche: le POP et Solidarités. On y trouve aussi l'Union syndicale vaudoise, la caisse chômage d'Unia et le syndicat Sud. Membres du Cercle ouvrier, les autres syndicats y louent des salles régulièrement.



Parcourant les dédales de cet immeuble à l'allure soviétique, Julien Eggenberger explique les différents travaux de mise aux normes de sécurité, le désamiantage et la remise en état de salles qui tombaient littéralement en ruine. Le rouge foncé prédominant a laissé la place à un doré chic. «Ce sont ses couleurs d'origine», précise le président heureux de l'effet, mais surtout de l'attrait des salles pour une multitude d'associations, de syndicats et de partis. Et d'indiquer: «C'est important de s'ouvrir aux mouvements sociaux, comme la Grève du climat, par exemple.»

A l'origine, le bâtiment se voulait le lieu de développement d'une culture ouvrière et accueillait dans ce sens: le cinéma Eldorado, le bowling, la salle de danse, les lotos... «Porter une culture démocratique est aussi un projet de gauche», rappelle Julien Eggenberger, qui souligne notamment le succès toujours actuel des bals mensuels de l'Avivo.

Créée en 1901, la Maison du peuple a déménagé trois fois, de Saint-François au pont Bessières (là où se trouvent aujourd'hui les Retraites populaires), puis à Chauderon en 1961.

L'Orchestre de chambre de Lausanne y a été créé en 1942. Aujourd'hui, c'est la Haute Ecole de musique (HEMU) qui s'est installée en son cœur. La salle de cinéma, écrivain vide, attend encore sa transformation, son usage futur n'étant toujours pas défini.

En 2021, pour les 120 ans de la Maison du peuple, une large rétrospective est déjà prévue. Pour l'heure, en cette inauguration publique du 5 mars 2020, le Cercle ouvrier lausannois souhaite mettre en valeur les travaux effectués et porter son regard vers l'avenir. Le «Kremlin», surnom de l'époque, n'a pas fini de bruire de débats.

Programme de l'inauguration ouverte au public jeudi 5 mars, dès 17h30

18h: cérémonie officielle en présence, entre autres invités, de Nuria Gorrite, présidente du Conseil d'Etat du canton de Vaud, Grégoire Junod, syndic de Lausanne, Noémie L. Robidas, directrice de la Haute Ecole de musique (HEMU), Pierre-Yves Maillard, président de l'USS.

19h15: vernissage de l'exposition photographique de Thierry Porchet.

19h30: apéritif et musique avec un groupe de la HEMU.

Photos Thierry Porchet



# L'ÉVÉNEMENT

l'hebdomadaire des syndicats **SYNDICAL**

Online-Ausgabe

L'Événement syndical  
1005 Lausanne  
021 321 14 60  
www.evenement.ch/

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse spécialisée



## Hes-so

Hochschule Spezialisierte  
de Haute école  
Technische Universität  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023      Référence: 76544672  
N° de thème: 375.009      Coupure Page: 3/4



# L'ÉVÉNEMENT

l'hebdomadaire du syndicat **SYNDICAL**

Online-Ausgabe

L'Événement syndical  
1005 Lausanne  
021 321 14 60  
www.evenement.ch/

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse spécialisée



**Hes-so**  
Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Technische Hochschule  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023      Référence: 76544672  
N° de thème: 375.009      Coupure Page: 4/4



Prev Next

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9



↳ Lire en ligne



Didier Jordan - facebook.com/Duo-Orion

Image: Didier Jordan - facebook.com/Duo-Orion

En ligne encore 29 jours

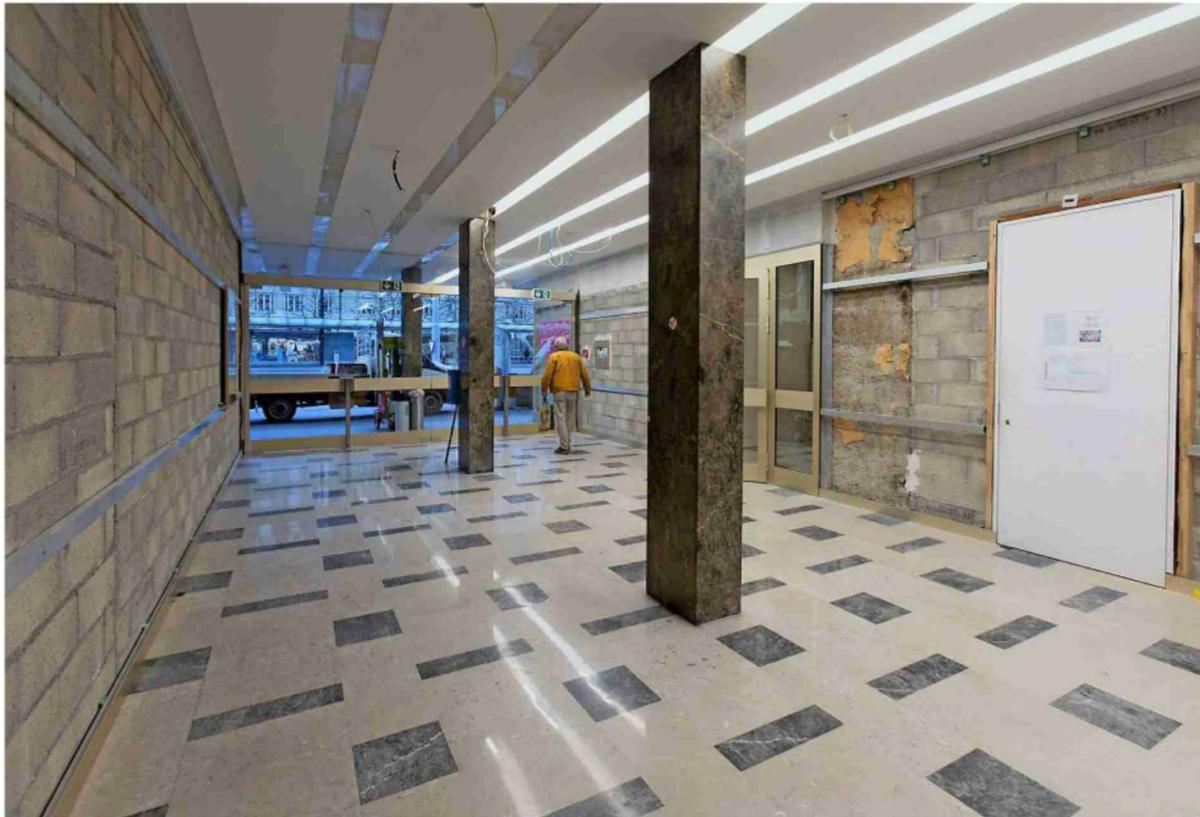
Musique d'avenir , Hier, 22h00

## Flamboyant duo Orion ! Elsa Dorbath et Gilles Grimaître

Une salle Utopia à la HEMU de Lausanne pleine à craquer pour ne pas perdre une note d'un programme intitulé Cendres, en partant de Romancendres de Heinz Holliger, une œuvre qui se propose de faire revivre les partitions détruites par Clara Schumann, un programme qui éclaire par des œuvre nouvelles, celles du passé : Mauro Lanza peint à sa manière le tableau de Bruegel " la Bataille de Caresme et de Charnage ", Eric Wubbels donne une voix nouvelle au Lied de Schubert Gretchen am Spinnrade et Alexandre Babel construit sa musique sur les fondations de l'architecte Richard Rogers. Elsa dorbath au violoncelle et Gilles Grimaître au piano. Afficher plus



# À 59 ans, la Maison du Peuple s'offre un lifting longtemps attendu et mérité



**L'entrée de la Maison a fait l'objet d'une attention particulière.**

**La signalétique, la lumière et les sols sont**

**renovés.** ODILE MEYLAN  
**Cindy Mendicino**

**Lausanne  
L'antre des  
syndicats, partis  
de gauche et autres  
fête la rénovation  
à 8 millions**

### de son aile sud

Elle trône sur la place Chauderon. Avec sa façade austère, son béton. La Maison du Peuple, «temple de la culture au service du prolétariat», accueille depuis cinquante-neuf ans une foule de réunions. Mais elle est aussi la de-

meure des partis de gauche: PS, POP, Solidarités... tous y ont leurs bureaux.

S'y ajoutent des syndicats, la caisse de chômage UNIA, la filière Musiques actuelles de la Haute École de musique (HEMU) depuis 2019, quelques petites entre-



prises, dont des concepteurs de jeux vidéo, le vieux cinéma Eldorado, un restaurant, un bar et... des appartements. Un millier d'événements s'y déroulent chaque année. Le tout chapeauté par le Cercle ouvrier, patron des lieux. C'est lui qui, en 1961, inaugurerait la structure surnommée Le Kremlin.

### Interrompu par la banque

On comprend vite que c'est davantage pour ses occupants que pour son aspect que le 5, place Chauderon, a été gratifié de ce surnom. Quiconque l'a déjà observé l'admettra: le bâtiment n'a pas fière allure. Mais la Coopérative du Cercle ouvrier tente de remédier à ça, cahin-caha. Et ça commence par l'aile sud. Totale-ment rénovée, elle sera inaugurée jeudi. Le président du Cercle, aussi député socialiste et président du SSP-Vaud, Julien Eggenberger, s'est ainsi transformé en maître d'ouvrage pour coordonner ce chantier à 8 millions de francs.

Enfin, sa reprise. Car en 2017, explique Julien Eggenberger, «le chantier était interrompu sur ordre de la banque». Il n'était à l'époque pas responsable, mais il explique succinctement: «La planification n'avait pas été suffisamment étayée pour un si gros chantier. Plus il avançait, plus il apparaissait que des travaux encore plus lourds devaient être effectués.»

En 2018, l'élu et syndicaliste reprend la présidence et, avec le nouveau comité, revoit l'organisation du chantier. Il y a eu les traditionnelles et coûteuses «mises aux normes». Rosa Luxemburg, Jean Jaurès, Jean Villard-Gilles bé-

néficient d'un traitement de faveur: les célèbres salles de réunion ont été entièrement refaites et mieux équipées. Che Guevara a connu un autre sort et été transformée en cafétéria. Le hall d'entrée, carte de visite de la Maison du Peuple, a lui aussi subi un très gros coup de neuf. Au plafond, les sept bandes lumineuses pour les sept lettres du mot Eldorado ont été réinstallées.

Le cinéma du même nom, en revanche, doit attendre son heure. La vénérable salle, inaugurée en 1961 avec «Capitaine Fracasse» et fermée en 2004, est à l'abandon. Initialement prévue dans les travaux, sa réfection a été limitée au strict minimum. «Il faut 4 millions pour refaire la salle. Nous attendons qu'on nous propose quelque chose de concret. Au-delà d'être juste rentable», dit Julien Eggenberger. Un projet de fitness a par exemple été balayé.

### À la fois plate-forme publique et maison

Le reste de ce «monument de la

classe ouvrière», comme il était défini déjà lorsqu'il était situé à Caroline au début du XX<sup>e</sup> siècle, n'est aujourd'hui qu'à moitié rénové. Sans compter les 18 appartements, depuis peu tous consacrés au logement, qui mériteraient eux aussi de gros travaux.

Le Cercle dit vouloir désormais faire les choses tranquillement. Et entend soigner l'aspect social du Kremlin. «Il y a bien sûr l'importance d'avoir les forces de gauche réunies en un même lieu, observe Julien Eggenberger. C'est une plate-forme publique. Et une maison. Pas juste un endroit où les gens sont les uns à côté des autres.»

L'enseigne de la façade devrait être rallumée tout prochainement. De grandes célébrations liées à l'histoire du mouvement ouvrier et de ses maisons seront organisées l'an prochain, pour les 60 ans du bâtiment.

### Inauguration de l'aile sud

le 5 mars dès 17 h 30. Portes ouvertes, discours, expo photo et apéritif.

## En chiffres

### Habitations:

1023 m<sup>2</sup>

### Surface commerciale:

70 m<sup>2</sup>

### Surfaces administratives:

850 m<sup>2</sup>

### HEMU:

440 m<sup>2</sup>

### Restaurant et bar:

900 m<sup>2</sup>

### Surface de dépôts:

400 m<sup>2</sup>

### Ancien Eldorado:

740 m<sup>2</sup>

### Salles de réunion:

340 m<sup>2</sup>





## Journaliste, musicien et poète technocritique

Portrait Avec sa guitare, le Veveysan Thierry Raboud revisite Cendrars. Son premier recueil de poésie «Crever l'écran» trace notre destin numérique.



Thierry Raboud Image: Florian Cella

Matthieu Chenal

Les souvenirs affluent dans la tête de Thierry Raboud, assis à une table de la brasserie des Trois-Rois, à Lausanne. Étudiant, il avait son petit appartement tout en haut de cet immeuble de la rue du Simplon et il pouvait aller se boire un café au bar en pantoufles! Mais ces années ont été, à bien des égards, une période d'ermite pour le bouillonnant jeune homme qui avait décidé de se concocter un cursus a priori impossible sur le papier: français et philosophie à l'UNIL, et guitare en classe professionnelle à la HEMU, couronné par master en musicologie et français à l'UNIFR.

C'est dans sa piaule lausannoise que le guitariste classique, après sa rébellion électrique des années d'adolescence, s'était lancé à gammes perdues dans les préludes et fugues de Bach, trois ou quatre heures par jour. «Je n'ai jamais eu un talent extraordinaire, mais je suis un bosseur cinglé. Et comme j'étais traqueur, je m'entraînais à toutes sortes d'exercices pour résister au stress. Je montais et descendais trois fois les escaliers ici et j'enchaînais, tout essoufflé, mon programme de récital.»

Cet instrument choisi sans hésitation à 5 ans l'aura mené jusqu'à ce récital solo d'une heure dans une salle comble en 2011. «Je n'en serais plus capable, mais personne ne pourra me l'enlever.» Aujourd'hui, son plaisir n'est plus de jouer seul, mais entouré d'amis, dont certains sont des professionnels aguerris, comme Jeanne Gollut. C'est d'ailleurs avec la flûtiste de pan, le pianiste Raphaël Ansermot et le comédien Christophe Monney qu'il a



conçu le spectacle «Cendrars, fugues et inventions», en tournée depuis un an en Suisse romande. Conscient de ses limites, le Veveysan de cœur n'a jamais cherché à faire de la guitare son gagne-pain. La musique l'amène à écrire des critiques pour le magazine «Resmusica», ainsi qu'une collaboration au supplément «Opéra» de «24heures». De fil en aiguille, il se retrouve à «La Liberté». Il a pu faire son stage de journalisme à la rubrique culturelle du quotidien fribourgeois, s'affirmant comme chroniqueur à l'aise, autant en musiques actuelles que classique, observateur lucide de la dernière Fête des Vignerons, et même expert reconnu en littérature romande. Comment expliquer cette autre corde à un arc déjà bien garni? «Grâce à mon master de musicologie et de français, j'ai pu travailler comme assistant éditorial sur le projet des œuvres complètes de Charles-Albert Cingria (six volumes, 7'200 pages, à L'Âge d'Homme), notamment sur ses recherches en musicologie du Moyen Âge. J'ai adoré déchiffrer des neumes, ces partitions du XIIIesiècle, ou lire des lettres originales de Stravinski ou Cocteau.»

Dans la famille Raboud, Thierry était l'enfant le plus sensible. Sa sœur Aline le confirme, elle qui casse la baraque en danseuse de samba (lire son portrait dans «24heures» du 5février): «Il a hérité du côté intello de notre maman (Isabelle Raboud, ethnologue, directrice du Musée gruérien de Bulle), alors que, moi, je suis plutôt pratico-pratique comme notre papa informaticien. Il a vraiment une belle plume qui touche les gens. Nous sommes très différents, puisque je suis peu douée en français et en musique et lui ne l'est pas en danse, mais le côté hyperactif nous unit, c'est un trait de famille. Nous accumulons beaucoup, par envies.»

Le «regard d'une vitre»

«J'avais soif/De tout regard», écrit Thierry Raboud dans la première partie de «Crever l'écran», son premier recueil poétique. Intitulée «#avant», elle décrit ce qu'est devenue notre vie à l'ère numérique et ce qui faisait le prix de notre vie d'hier. Heureusement, dans «#après» – qui nous concerne tous aujourd'hui, ce monde envahi par les pixels, les connexions et les réseaux sociaux –, le trentenaire a gardé intacte cette soif-là, cette curiosité envers les gens, les mots et les notes sur lesquels il pose son regard bienveillant mais sans fard. Le pendant actuel et désabusé de cette acuité ancienne se retrouve dans ses écrits: «On ne s'habitue jamais au regard d'une vitre.» Une allusion évidente à ces écrans qui sont devenus «notre unique paysage, qu'on admire tête baissée». Pour échapper un tant soit peu à cette hypnose, sa propre parade est astucieuse: rendre son smartphone allergique à la couleur. «En le forçant à afficher tout en noir et blanc, je suis nettement moins attiré par tout ce qui clignote!»

Né en 1987, deux ans avant l'invention d'internet, Thierry Raboud a donc connu cet âge révolu. De ce temps, il a conservé des souvenirs à la fois diffus et précis, des impressions, des moments précieux et fugaces. Il repense en particulier à ces étés passés à Crans-Montana chez sa grand-mère maternelle, Rose-Claire Schüle, ethnologue et spécialiste du patois, pour l'aider à transcrire et à classer ses milliers de fiches de patois phonétiques sur l'ordinateur. «Son chalet était tapissé de livres anciens du sol au plafond, une véritable cathédrale-bibliothèque qui m'a toujours fasciné. Certains de ses livres sont désormais chez moi, comme une transmission.»

Au «Nous vivons au présent simple» de cette époque répond désormais «le temps plié/aux présents impératifs» d'aujourd'hui, celui de nos «désirs/épars/pillés». «Notre rapport au temps, à la mémoire, à l'attention, à l'intimité et aux autres est bouleversé, analyse Thierry Raboud, soudain mélancolique. Notre code intime a été retravaillé, remodelé sans qu'on s'en rende compte; nos subjectivités colonisées par le numérique. Je suis convaincu que les conditions d'émergence de notre pensée sont modifiées. Cela a des conséquences anthropologiques sur la conscience de soi.»

Créé: 28.02.2020, 09h19

Matthieu Chenal

Bio Express

1987 Naissance à Martigny, le 17 avril.



Online-Ausgabe

24 heures  
1003 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 596'000  
Page Visits: 3'550'127



↳ Lire en ligne

Hes-so

Hauts écoles Spécialisées  
de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375.009

Référence: 76477913  
Coupure Page: 3/3

1998 Déménagement à Corseaux.

2009 Bachelor en musique, français et philo.

2011 Master en musicologie et français.

2011 Certificat supérieur, guitare classique.

2012 Responsable de recherche sur les œuvres complètes de C.-A. Cingria.

2013 Entre à «La Liberté», où il fait son stage de journaliste RP. Désormais responsable de la rubrique littéraire.

2017 Naissance de sa fille Mathilde, se produit avec le combo funk DFX sur la grande scène off du Montreux Jazz Festival.

2019 Publie son premier recueil de poèmes, «Crever l'écran» (Éd. Empreintes). Lauréat du prix Pierrette Michelloud 2019.

#### Infos utiles

«Cendrars, fugues et inventions»

Les 4 et 5 avril à Martigny

[www.cellulespoetiques.ch](http://www.cellulespoetiques.ch)

7 et 8 mai à Lausanne

[terreaux.org](http://terreaux.org)

Remise du Prix Pierrette Michelloud à Thierry Raboud le 2 mars à La Datcha, à Lausanne (19h, entrée libre).

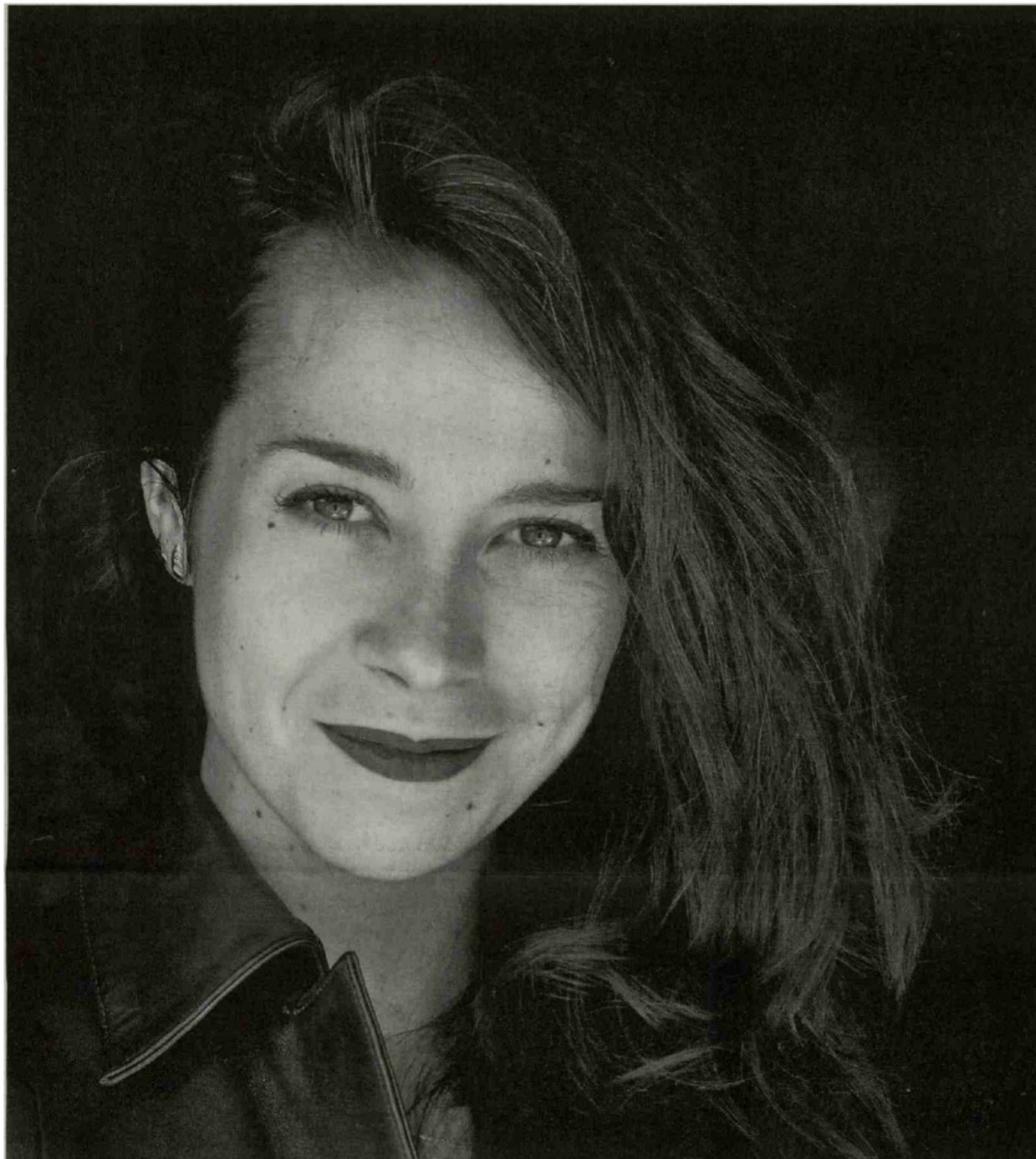
[www.fondation-michelloud.ch](http://www.fondation-michelloud.ch)



La soprano donne un récital à Fri-Son et Ebullition à l'invitation du Nouvel Opéra Fribourg

# Lisa Tatin, la voix de la liberté

**Soprano, Lisa Tatin évolue dans des spectacles qui mettent aussi en scène le corps et le mouvement.**  
E. Ortuno



# LA LIBERTÉ

La Liberté  
1700 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse jour./hebd.  
Tirage: 36'848  
Parution: 6x/semaine



Page: 32  
Surface: 93'758 mm²

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375.009

Référence: 76455036  
Coupage Page: 2/3

## Hes-so

Hochschule für Angewandte  
Wissenschaften  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

### « ELISABETH HAAS

**Musique** » Tout a commencé pour elle dans la Drôme, où elle s'est formée aux disciplines circassiennes et à la danse contemporaine. Mais c'est à Fribourg, à la Haute Ecole de musique HEMU, que Lisa Tatin s'est fait une voix, écoutée désormais sur les scènes de Suisse et d'Europe. Elle y revient ce dimanche, à Fribourg exactement. A l'invitation de Julien Chavaz et du Nouvel Opéra Fribourg, la soprano chantera un récital de mélodies françaises accompagné au piano par Eric Cerantola. Mais *Ivresses* est bien plus qu'un récital. Entre la danse et le chant lyrique, il y a tout un espace de recherches qu'elle aime explorer, il y a le corps qu'elle réinvestit à chaque fois. Interview d'une artiste virtuose et libre.

### Comment avez-vous découvert votre voix?

**Lisa Tatin:** J'ai eu envie de chanter à 18 ans déjà. Dans le cirque contemporain, nous travaillions avec des chanteurs, nous recevions une formation vocale pour néophytes. Mais je ne venais pas d'une famille musicienne, je ne savais pas comment m'y prendre pour étudier la musique. Après le bac, j'ai continué mes études en danse. J'ai découvert le chant sur le tard. Je suis entrée au Conservatoire de Lyon à 21 ans, j'y ai passé deux ans. Une passion foudroyante. Ensuite tout a été très vite: en 2009 je suis entrée à l'HEMU. J'ai fait un bachelors à Fribourg et un master à la Haute Ecole des arts de Zurich.

### Mais vous n'avez pas complètement tourné le dos au mouvement...

Je me suis concentrée sur la technique vocale, pour avoir une technique saine qui me permette de faire de la re-

cherche. C'est grâce à mon expérience du chant «classique» que je peux mener maintenant des projets plus aventureux, plus contemporains.

### Le mouvement ne s'oppose pas au placement de la voix?

Je suis incapable de chanter sans bouger. Plus l'état du corps est juste, plus la voix se place bien. Parfois rester immobile est plus difficile que de faire le mouvement juste. Il ne faut pas que le mouvement aille contre la musique, mais s'il va dans le bon sens, le corps soutient la voix.

### Y a-t-il une place pour le chant hors des scènes lyriques et des salles de concerts?

En Suisse nous avons la chance de pouvoir créer des spectacles lyriques en dehors des institutions. En 2016, j'ai créé ma compagnie, Schoß Company, j'avais envie de me lancer dans la création, d'expérimenter. C'est une manière de créer des rêves, une utopie. J'ai monté un premier spectacle en collaboration avec l'artiste Julie Beauvais. Nous avons imaginé une lecture de la partition musicale à travers le corps. *Sunbathing in my Tears* était une performance chantée en mouvement, une pièce pour voix lyrique et électronique dans un contexte alternatif. La voix est une matière géniale et flexible. Puis j'ai rencontré Simona Gallo (scénographe et créatrice lumière, ndlr) avec qui j'ai créé une nouvelle pièce l'an dernier, *My: r:ninest*, un opéra hybride sur une composition d'André Décosterd.

### Vous êtes désormais domiciliée en Valais. Que gardez-vous de votre expérience fribourgeoise?

Fribourg m'a énormément apporté. Cette période a été un

tremplin pour moi. Le chef Jérôme Kuhn et le metteur en scène Julien Chavaz m'ont confié mes premiers rôles (*Monsieur Choufleuri*, *La Chauve-Souris*, *Sholololo!*, *Teenage Bodies*, ndlr). Opéra Louise a été la première compagnie à me faire confiance, j'ai acquis de l'expérience grâce à elle. Ça vaut de l'or pour une jeune chanteuse. J'ai beaucoup aimé travailler avec Julien Chavaz, qui a utilisé ma dimension physique.

### Et vous êtes restée liée au pianiste Eric Cerantola...

Il a été mon accompagnateur à l'HEMU. J'ai découvert avec lui la mélodie française. Il m'a nourrie, m'a ouvert à tout un répertoire, notamment à celui de Mel Bonis, c'est une grande joie de chanter avec lui.

### Comment décrire *Ivresses*?

C'est un récital chant et piano, avec une part de théâtralité. Nous traversons les répertoires de Mel Bonis, Augusta Holmès, Caroline Charrière, Claude Debussy et Georges Aperghis. Pour passer d'un répertoire à l'autre, il faut un certain engagement, une théâtralité.

### Comment s'est créé le récital?

C'est parti de ma passion pour les mélodies de Mel Bonis et d'Augusta Holmès, quasi contemporaines. *Ivresses* est le titre d'un cycle de mélodies d'Augusta Holmès. J'aime son écriture sans compromis, son urgence à dire les choses. J'aime aussi beaucoup le cycle *Le Livre pour toi*, que Caroline Charrière a composé pour la mezzo-soprano Sophie Marilley. Elle l'a transposé pour soprano. Elle a aussi écrit pour Eric Cerantola et pour moi *L'Heure est venue*, sur un poème d'Anne Perrier.

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 22'311  
Parution: 6x/semaine



Page: 24  
Surface: 3'765 mm²

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375.009

Référence: 76457089  
Coupure Page: 1/1

**Hes-so**  
Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

## Classique Accessoires & commentaires

Chaque année, l'Ensemble contemporain de l'HEMU est en résidence au Théâtre 2.21. Pierre-Stéphane Meugé a concocté un menu insolite, mélangeant instruments de musique détournés et objets courants utilisés pour faire des sons littéralement inouïs. Certaines œuvres sont commentées par les protagonistes quand d'autres évoluent à la limite du silence. - (mch)

### **Lausanne, Théâtre 2.21**

Je 27 fév., ve 28, sa 29 (20 h)

Rens.: 021 611 65 14

[www.theatre221.ch](http://www.theatre221.ch)



# Mathieu Fleury quitte la Haute École de musique

**Formation**  
**Dans le cadre de la refonte de l'institution, le directeur administratif et le conseil de fondation ont pris cette décision «d'un commun accord»**  
**Cécile Collet**

La direction de la Haute École de musique Vaud-Valais-Fribourg et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL) a annoncé ce vendredi à ses collaborateurs le départ d'ici à la fin de l'année académique du directeur administratif, Mathieu Fleury. La décision a été prise «d'un commun accord et dans le respect mutuel».

Les causes de ce départ sont liées à la refonte de la gouvernance de l'HEMU. D'un directeur unique, accompagné dans ses tâches par un directeur administratif et des directeurs de sites, la haute école passe à une direction transversale. «Dans ce cadre, mon poste devient plus strictement administratif, ce qui m'intéresse moins, explique Mathieu Fleury. N'étant pas musicien, je n'ai pas

le profil pour occuper un autre poste de direction. Et mes aspirations me poussent vers une cause qui me fera vibrer, après la presse, les consommateurs et la musique (ndlr: il a été à la tête d'Impressum, de la FRC, avant de rejoindre l'HEMU. Il est aussi président du Festival international du film et de la Fête de la musique de Fribourg). Mes besoins et ceux de l'école ne se rejoignent simplement plus.»

Josiane Aubert, présidente de la fondation, raconte que la décision a été «mûrie très tranquillement et sereinement» de part et d'autre. Elle remercie le directeur sortant



**Mathieu Fleury**  
Directeur administratif de l'HEMU-CL depuis 2017

pour «sa loyauté, son dynamisme et son fair-play extraordinaire» dans la restructuration entreprise dès 2018. Elle insiste sur la période difficile durant laquelle Mathieu Fleury a œuvré. Ce dernier reconnaît: «Je suis resté à bord quand c'était vraiment dur. Maintenant que la maison se rétablit, je peux

partir sans la mettre en péril.»

Il reste des problèmes à régler. Actuellement, une enquête externe est menée sur le site du Flon, après que la direction générale a été alertée d'une détérioration du climat de travail. La directrice de site a été «libérée de son obligation de travailler» durant cet examen. «L'arrivée de la nouvelle directrice générale (ndlr: Noémie L. Robidas, en mars 2019) a suscité l'espoir et de nombreux collaborateurs lui ont fait part de doléances, explique Josiane Aubert. Nous prenons les choses les unes après les autres, pour tenter d'y voir clair.»

Le poste de directeur administratif sera mis au concours prochainement, pour la rentrée 2020-21. Il complètera la nouvelle direction transversale, qui, depuis le 1<sup>er</sup> janvier, compte deux adjoints: Angelika Güsewell (recherche) et Alain Chavallaz (formation). La direction du Conservatoire devrait bientôt être repourvue. Pour l'adjoint aux Musiques actuelles, il faudra attendre les résultats de l'enquête externe.



## Concert de musique de chambre



Nous sommes 5 amis musiciens qui ont entre 18 et 22 ans, venant d'Italie, de France et de Suisse, tous étudiants en Haute École de Musique.

**Simone Spadino-Pippa**, Italie, violon, HEMu Lausanne site de Sion. **Anna Veronese**, Château-d'Éx, violon, HEMu Lausanne site de Sion. **Gabriel Pernet**, Bex, clarinette, Hochschule der Künste Bern. **Elise Hiron**, alto, France, Conservatoire national supérieur de Paris. **Léonardo Capezzali**, violoncelle, France, HEMu Lausanne site de Sion

Cela faisait quelque temps que nous avions envie de jouer ensemble et nous avons donc décidé de nous retrouver pendant une semaine pour travailler deux magnifiques quintettes à cordes avec clarinette: le premier, d'époque classique, est écrit par Mozart (Quintette avec clarinette en La maj. KV 581); le deuxième, bien plus romantique, est de Brahms (Quintette avec clarinette en si mineur, Op.115).

Deux d'entre nous sont Suisses et nous avons à cœur de pouvoir partager cette belle musique dans notre ville ou village d'origine respectif: Bex et Château-d'Éx.

Nous serions heureux de vous voir nombreux lors de notre concert au Temple de **Château-d'Éx, le jeudi 20 février, à 19h**, pour découvrir ces deux chefs-d'œuvre!

*Anna Veronese*



Image: HEMU - Espace 2

Magnétique , Hier, 17h06

## Des Masters sur les ondes (5/5)

Du 3 au 7 février 2020, des étudiantes et étudiants en master de la HEMU, Haute Ecole de Musique et Conservatoire de Lausanne, font l'expérience du concert et de l'interview radio autour d'un projet personnel. Mélodies hongroises et bosniaques, théâtre musical, envolées baroques avec guitare électrique, récitals de violon, de harpe et d'orgue... Autant de projets qui reflètent la créativité de ces jeunes interprètes que vous pouvez découvrir tous les jours de 17h à 19h à la Salle Utopia 1 de la HEMU, et en direct sur Espace2.

Aujourd'hui, le pianiste Marcell Vigh et la soprano Anne Sophie Petit présentent "Nosztalgia. Autour de la mélodie hongroise", un choix de compositions chantées en hongrois de Bartok, Dohanyi ou Ligeti; on entend également du russe mais d'un auteur hongrois avec le "Requiem pour un ami" de Kurtág.

Deuxième proposition, un récital du trio Espuma Antigua intitulé "Spleen baroque et horizons électriques". Formation originale, le trio unit la soprano Flora Ageron, la violoncelliste Emilie Corraoef et le guitariste électrique Erwan Valazza. Venus du classique pour les premières et du jazz pour le second, les musiciens confrontent leurs improvisations en partant du répertoire baroque. Afficher plus



## Colloque «Musique et psychiatrie: orchestrer la rencontre»

Jeudi 13.02.2020

Dates : jeudi 13 et vendredi 14 février 2020 Lieu : Lausanne, HEMU, rue de la Grotte 2 Coût : 120 frs pour les deux journées (moitié prix ou gratuit selon statut) Inscriptions en ligne

La Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU) et la Haute Ecole de Santé Vaud (HESAV) annoncent le colloque «Musique et psychiatrie: orchestrer la rencontre».



Ce colloque réunit des chercheuses issues de différentes disciplines (psychologie, médecine, sociologie, anthropologie, histoire, ingénierie notamment) ainsi que des professionnelles de la santé ou de la musique.

Il souhaite susciter et permettre le partage d'expériences, de pratiques innovantes et de données de recherche autour de l'utilisation et de l'apport de la musique en contexte psychiatrique.

Conférence introductive, jeudi 13 février, 9h :

Musique et processus émotionnels : une perspective interdisciplinaire. Par Didier Grandjean , Neuroscience of Emotion and Affective Dynamics lab, UNIGE

Au fil des deux journées :

Session 1 «Musicien-nes intervenant-es» Ateliers pratiques Session 2 «Musicothérapie : outils et pratiques» Votre concert d'urgence personnel Session 3 «Soigner par le chant» Ateliers pratiques Session 4 «Écoute musicale»

Note importante: Des problèmes techniques ont été rencontrés sur le site des inscriptions. Si vous vous êtes inscrit.e (ou que vous souhaitez le faire) et que vous n'avez pas reçu de confirmation de paiement et/ou d'inscription par mail, nous vous prions de bien vouloir envoyer un mail à [matthieu.thomas@hemu-cl.ch](mailto:matthieu.thomas@hemu-cl.ch) afin de prendre en compte manuellement votre inscription.



Revue d'Information Sociale - REISO  
1004 Lausanne  
021 320 11 50  
<https://www.reiso.org/>

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations spécialisées  
Page Visits: 216'000



**Hes-so**  
Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Technische Hochschule  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023      Référence: 76235194  
N° de thème: 375.009      Coupure Page: 2/2

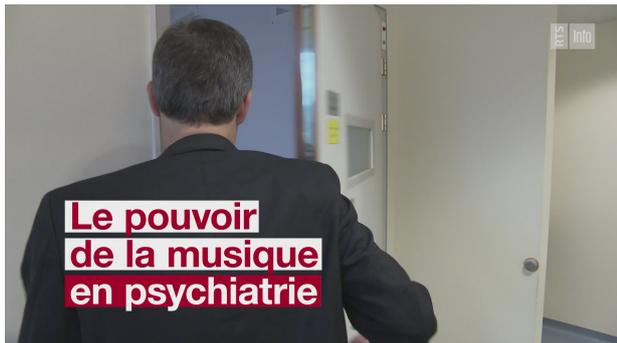
## Evénements HEMU

Flyer

Sciences-Tech.

Publié à 21:34

## De la musique dans les chambres de soins intensifs psychiatriques



De la musique dans les chambres de soins intensifs psychiatriques L'actu en vidéo / 4 min. / à 16:22

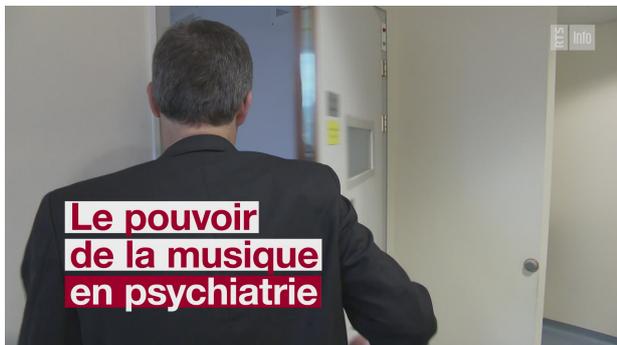
Vidéos et audio



Les chambres de soins intensifs ou chambre d'isolement. De la musique comme thérapie.

19h30

À 19:30



De la musique dans les chambres de soins intensifs psychiatriques



## L'actu en vidéo

À 16:22

Des professionnels de la santé et de la musique mènent depuis 7 ans un projet de recherche original dans le canton de Vaud. L'idée d'Amenhotep est de proposer de la musique dans l'espace fermé des chambres de soins intensifs psychiatriques.

Quatre murs, un mobilier en mousse et une porte fermée à clé: voilà à quoi ressemblent les chambres de soins intensifs du Centre de psychiatrie du Nord vaudois, à Yverdon-les-Bains. Elles sont destinées aux patients en crise.

"Ce sont des patients qui ne parlent plus, qui sont mutiques ou alors qui sont très agités au niveau psychomoteur ou verbal", explique Alexia Stantzos, infirmière et cheffe de service à l'hôpital, dans le 19h30. "Ces chambres de soins intensifs nous permettent de réguler des situations difficiles. Ce sont des moments de crise, pour le patient et pour les soignants."

### Le projet AmenHotep

C'est dans ce contexte qu'a été lancé le projet de recherche Amenhotep, en collaboration avec la Haute école de musique Vaud-Valais Fribourg, la Haute école d'ingénierie et de gestion et la Haute école de santé du canton de Vaud. L'idée: installer un dispositif interactif pour permettre au patient isolé en chambre de soins intensifs d'écouter librement de la musique.

"Les recherches ont prouvé qu'il y a une régulation émotionnelle et cognitive meilleure à l'écoute de la musique. Il y a un effet apaisant de la musique et les patients peuvent aussi parler différemment de leur vécu", poursuit Alexia Stantzos.

Cédric Bornand, de la Haute école d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud, a géré l'aspect technique du projet. "Dans un hôpital psychiatrique, la contrainte principale, c'est la sécurité", souligne-t-il. "On a imaginé plusieurs solutions, mais elles impliquaient toutes d'avoir des éléments matériels à l'intérieur de la cellule, qui pouvaient être fragiles, cassés et donner des éléments dangereux pour l'utilisateur, le patient, voire vis-à-vis du soignant."

### Vingt morceaux à disposition

Il a dû mettre au point une solution sans risque de mauvaise utilisation ou de casse par le patient. Un dispositif d'écoute encastré dans le mur avec des capteurs qui peuvent fonctionner derrière 12 mm de verre ou 3 cm de béton. Un système quasiment indestructible.

Vingt morceaux de musique sont désormais à disposition des patients. Ils sont classés en quatre catégories émotionnelles: la joie, le calme, la nostalgie et la tension. "Ce ne sont pas des émotions qu'on espère que la personne va ressentir. Ce sont juste les couleurs émotionnelles de la musique", précise Matthieu Thomas, sociologue à la Haute école de musique Vaud-Valais Fribourg.

Pendant 18 mois, l'utilisation du dispositif musical par les patients a été décortiquée, comme les morceaux choisis ou le temps d'écoute. L'équipe de recherche a aussi utilisé des questionnaires écrits, mené des entretiens oraux avant de procéder aux premières analyses. "Les patients apprécient d'avoir ce matériel à leur disposition. On remarque qu'il y a plusieurs effets. Le premier est apaisant: se calmer, éviter de ruminer, mieux dormir. Le second, plus stimulant: ça leur a aussi permis de s'activer, de faire du sport, de danser", détaille Matthieu Thomas.

Trois établissements du canton de Vaud sont équipés du dispositif. Il s'agit du Centre de psychiatrie du Nord



vaudois, à Yverdon-les-Bains, de l'Hôpital psychiatrique de Prangins et de la Fondation de Nant.

>> L'utilisation des chambres de soins intensifs est une mesure grave. Les explications de Viviane Gabriel dans le 19h30:



19h30 - Publié à 19:30

Viviane Gabriel/Ian

Publié à 21:34



### Concert

## Musique entre les lignes

Une série de rendez-vous musicaux et ludiques sont organisés par l'HEMU, et s'adressent aux petits comme aux grands, notamment à toutes celles et tous ceux qui croient que les concerts ne sont pas faits pour eux.

Le rendez-vous du 12 février sera sur le thème «Jeux d'enfants». Bizet vous proposera de remonter le temps à la découverte de colin-maillard, des petits chevaux de bois ou encore de saute-mouton, des divertissements un brin rétro mais très à la mode de l'époque du compositeur.

**Dès 4 ans, 17h, 50 minutes.**  
**BCV Concert Hall, HEMU-Flon.**





# En mode séduction

PAR [SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH](mailto:SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH)

**CLASSIQUE** La Haute école de musique (HEMU) site de Sion se donne un nouveau tempo avec le PulSion Winter Festival qui rend hommage à Beethoven. Enjeu: faire rayonner la haute école peu connue des Valaisans.

→ Non, l'HEMU site de Sion n'est pas qu'un satellite de Lausanne. L'institution sédunoise a sa vie propre et veut le prouver. Ses 60 étudiants - tous spécialistes des cordes - se sont fédérés en une

association rebaptisée PulSion pour gagner en visibilité et lancent pour la deuxième année le PulSion Winter Festival. Jusqu'au 31 janvier, l'événement classique décliné en six concerts rend hommage

à Beethoven à Sion, Sierre et Martigny. Tour d'horizon d'un festival atypique qui veut lancer des ponts. Programme complet du festival sous: [www.pulsion-association.ch](http://www.pulsion-association.ch)

# Le Nouvelliste

Le Nouvelliste  
1950 Sion  
027/ 329 75 11  
<https://www.lenouvelliste.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 34'289  
Parution: 6x/semaine



Page: 15  
Surface: 103'325 mm²

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375.009

Référence: 76143993  
Coupure Page: 2/4

## Hes-so

Hauts écoles Spécialisés  
de Suisse occidentale  
Technische Hochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland



L'HEMU site de Sion, c'est beaucoup de musique de chambre mais pas que. Un nouvel ensemble orchestral vient de voir le jour. DR



## 1 LES ÉTUDIANTS À LA BARRE

«L'initiative vient des étudiants. Ils ont tout monté de A à Z, je suis très admiratif.» L'éloge sort de la bouche de Jörg Lingenberg, adjoint à la direction de l'HEMU site de Sion. Si l'ins-titution était là en appui, ce sont bien les jeunes musiciens qui ont imaginé et mis sur pied le PulSion Winter Festival, deuxième du nom. «On s'est rendu compte, en discutant avec d'autres étu-diants, que notre école n'était pas vraiment connue dans la région. On a voulu remédier à ce relatif anonymat», explique l'altiste Etienne Lin, l'un des organisateurs, par ailleurs président de l'association des étudiants de l'HEMU, site de Sion. Il a pu compter sur l'implication de son ami violoniste Matteo Cimatti bien résolu à faire rayonner son école. «C'est aussi une manière de resserrer les liens entre nous qui travaillons souvent seuls à notre instrument.» Directeur de l'HEMU site de Sion, Aurélien D'Andrès se réjouit de cette démarche. «Elle va dans le sens d'une gouvernance plus participative voulue par la haute école. Ce projet vient concrétiser un changement de philosophie en marche.»

## 2 LES CORDES EN HÉRITAGE

«L'héritage Tibor Varga est toujours bien vivant.» Aurélien D'Andrès et Jörg Lingenberg sont unanimes, le site de Sion fait figure de référence pour les instruments à cordes, et pas qu'en Suisse. Le nom du violoniste et pédagogue hongrois décédé en 2003 attire encore nombre de professeurs dans la capitale. Des enseignants de renom comme Pavel Vernikov, Tatjana Mazurenko ou Janine Jansen nouvellement intronisée distillent leur savoir-faire à des étudiants venus du monde entier. «21 nationalités se côtoient, c'est une grande richesse», se félicite le directeur de l'HEMU. Modeste esquif avec 60 étudiants – le navire amiral lausannois en compte 300 et le site fribourgeois 70 – l'antenne sédunoise a une vraie identité qu'elle entend davantage profiler. Un ensemble orchestral rassemblant 25 musi-ciens a même été porté sur les fonts baptismaux. Concert inaugural ce vendredi 31 janvier à 19 h 30 à l'église des Jésuites à Sion avec à la baguette la fine fleur des chefs de demain qui se forment à Lausanne.



## 3 LA GRATUITÉ, UNE PHILOSOPHIE

Autre atout – un brin iconoclaste par les temps sonnants et trébuchants qui courent – du PulSion Winter Festival: il est entièrement gratuit! «Notre but, ce n'est pas de faire de l'argent. On veut surtout rapprocher public et musiciens en étant le plus accessible possible, y compris pour les jeunes peut-être moins habitués au registre classique. D'où le choix de mettre un chapeau à la sortie», explique le président de l'association PulSion Etienne Lin. L'HEMU n'a pas non plus dû puiser dans son bas de laine. «Nous pouvons financer l'événement par le budget de fonctionnement ordinaire.» Le directeur du site de Sion se veut rassurant. Aurélien D'Andrès préfère voir derrière la dépense un formidable outil d'intégration. «C'est aussi une manière d'associer la population locale à notre école. Par sa contribution, elle peut avoir le sentiment de participer à l'éclosion de nouveaux talents.» Et de préciser dans la foulée: «Mais la vocation de l'HEMU n'est pas de produire des concerts. Notre priorité, ce sont les étudiants, au cœur de notre enseignement.»

## 5 AU FIL DU RHÔNE

Le PulSion Winter Festival ne se cantonne pas à la seule ville de Sion mais essaime à Sierre et à Martigny. L'heure est au décloisonnement. Sans sortir encore d'une certaine zone de confort. «Nous jouons dans des lieux familiers, aux Caves de Courten ou à la fondation Louis Moret», concède le timonier. Mais l'envie est bien de s'ouvrir au Haut-Valais. «On aimerait aussi jouer dans des médiathèques ou des musées», s'enthousiasme Etienne Lin. «On a encore beaucoup de projets en tête. L'objectif premier, c'est de pérenniser le festival. D'autres idées pourront se concrétiser», confie Matteo Cimatti.

## 4 BEETHOVEN, L'IN-CONTOURNABLE

En cette année commémorative marquant les 250 ans de sa naissance, difficile d'échapper au monument Beethoven. Le compositeur allemand tient le haut de l'affiche de la plupart des manifestations classiques en Suisse et dans le monde. Même le Verbier Festival, pourtant peu adepte des fils rouges, s'est conformé cette année à la règle. «En musique de chambre, Beethoven reste un maître qui a fait beaucoup d'émules. On ne pouvait pas faire l'impasse», explique Matteo Cimatti. Reste que le choix des œuvres s'est fait en concertation avec les chefs et les musiciens considérés comme des forces de proposition. «On sera assez exhaustif avec des pièces de jeunesse mais aussi de maturité. Et on s'autorisera quelques incursions dans des œuvres de Schubert, Brahms, Britten ou encore Mendelssohn, des compositeurs influencés par Beethoven.»



## Classique



# Renaud Capuçon, le don d'ubiquité

Le violoniste français a l'art de se rendre indispensable partout. Il a repris l'Académie Menuhin, à Rolle

**Conviction**  
Renaud Capuçon a une passion pour la transmission: à la HEMU, aux Sommets musicaux avec les jeunes espoirs, et maintenant à Rolle. FLOBIAN CELLA

### Matthieu Chenal

Prophète en son pays où il est le musicien requis pour toutes les grandes occasions, Renaud Capuçon l'est aussi en Suisse depuis qu'il a été nommé à la Haute École de musique de Lausanne (HEMU) voilà cinq ans. Son actualité n'a jamais connu pareille intensité dans la région. Tout en poursuivant sa carrière de soliste de haut vol - elle passe début mars par l'OCL qu'il dirigera du violon -, il s'apprête à fêter avec faste, dès vendredi 31 janvier, les 20 ans des Sommets musicaux de Gstaad, dont il est le directeur artistique depuis 2016. Cette édition

convoque de nouveau la crème des musiciens classiques (Argerich, Maisky, Chamayou, Jaroussky, Angelich, Hagen...) et fait aussi la part belle aux ensembles lausannois tels que l'OCL, l'EVL et l'ensemble Lausanne Soloists, que Renaud Capuçon a fondé à la HEMU.

Mais ce n'est pas tout. Renaud Capuçon pourrait presque se targuer du don d'ubiquité: la veille, le jeudi 30 janvier, il donnera à Rolle son premier concert comme directeur artistique de l'Académie Menuhin, une nouvelle mission entreprise avec son efficacité et son enthousiasme habituels en juillet dernier. L'Académie Menu-

hin, hébergée depuis 2015 dans les locaux luxueux de l'école de Rosey, est une institution remarquable fondée en 1977 par Yehudi Menuhin et qui offre un cadre de rêve pour une quinzaine de jeunes musiciens à cordes du monde entier. Longtemps animée par Alberto Lysy, l'IMMA a été conduite depuis 2012 par Maxim Vengerov.

### Gourmand d'échanges

La gourmandise artistique de Renaud Capuçon pourrait passer pour de l'ambition démesurée. Le principal intéressé en est bien conscient et s'en excuse presque, car le violoniste ne cherche pas à voler la vedette à qui que ce soit.



Il parle volontiers de «complémentarité», de «maillon d'une longue lignée». On vient le chercher, et non seulement il dit oui, mais il fait des merveilles en un rien de temps. «Je regarde d'abord si c'est compatible avec mes activités, mais je vois surtout que la musique est au centre du projet: j'aimerais redevenir jeune et grandir ici! L'Académie fonctionne très bien avec ses professeurs permanents, son directeur musical, Oleg Kaskiv. Je vois mon rôle plutôt pour donner des impulsions, monter un programme.»

Avec enthousiasme et efficacité, il contacte dans son vaste réseau les meilleurs solistes, musiciens d'orchestre et pédagogues qui, tous, acceptent de venir donner des cours de maître à Rolle. On y repère des chefs de pupitre des orchestres de Berlin, Amsterdam ou Lausanne, les violonistes Pinchas Zuckermann et Gilles Apap, l'altiste Gérard Caussé, le violoncelliste Clemens Hagen, le contrebassiste Aloïs Posch, mais aussi Emmanuel Hondré, pointure en gestion de carrière à la Philharmonie de Paris, ou Alfred Brendel pour une conférence! Ce qui compte pour le Savoyard n'est pas de fabriquer des supersolistes. «J'aime multiplier les angles d'approche, développer l'écoute, apprendre à jouer ensemble. On n'est pas dans le classement, la valorisation de l'ego. Certains se spécialiseront dans la musique de chambre, l'orchestre ou l'enseignement, mais tous doivent y trouver le même plaisir.»

### **Rolle, Rosey Concert Hall**

Je 30 janv. (20h15), complet  
[www.roseyconcerthall.ch](http://www.roseyconcerthall.ch)

### **Sommets Musicaux de Gstaad**

Du 31 janv. au 8 fév.

[www.sommetsmusicaux.ch](http://www.sommetsmusicaux.ch)

### **Lausanne, salle Métropole**

Me 3 et je 4 mars (20 h)

[www.ocl.ch](http://www.ocl.ch)

## Zoom

# Le Lausannois Samuel Hirsch profite à fond du réseau

Considéré depuis plusieurs années comme l'un des violonistes les plus prometteurs de la région, Samuel Hirsch (20 ans) a été admis dès la première heure en 2014 dans la classe de Renaud Capuçon à la Haute École de musique de Lausanne (HEMU). Il a décroché son master l'année passée, mais il n'a pas décroché de Renaud Capuçon, bien au contraire! Engagé dans les Lausanne Soloists, l'ensemble à cordes créé par son ex-professeur (ils jouent à Gstaad le 8 février), Samuel Hirsch a suivi ses conseils en postulant à l'Académie Menuhin. Et il a été retenu! «Être membre de l'Académie est une formule unique et très intense, explique le jeune Lausannois. Chaque étudiant bénéficie d'une bourse qui couvre tous les frais. La seule chose à faire est de se concentrer sur notre instrument et de jouer en ensemble. C'est comme une masterclass d'été mais sur 3 ans. On progresse énormément.» Participer aux deux ensembles n'est en rien une redondance, selon Samuel Hirsch: «Les Lausanne Soloists se réunissent lors de deux sessions compactes et une série de concerts. La plupart des musiciens ont déjà

une expérience d'orchestre. L'Académie travaille davantage comme un ensemble permanent de musique de chambre, sous la conduite d'Oleg Kaskiv. L'esthétique sonore est très différente. Renaud Capuçon jouera avec nous pour la première fois le 30 janvier. Je vois très bien ce qu'il peut apporter, sur l'écoute et sur le grain du son.» **M.CH.**





*L'une des 21 interventions musicales  
de 6 à 8 minutes dans les locaux lausannois  
de la Banque Alternative Suisse*

*Le projet « Ondée musicale »  
de l'HEMU Vaud, mené par  
la professeure Catherine Imseng-  
Ruscito, a cherché à capter  
l'impact de brèves interventions  
musicales en live dans le contexte  
du travail.*



## Quand la musique classique s'invite sur le lieu de travail

**Yves Evéquo** — Imaginez-vous à votre bureau, plongé dans vos dossiers depuis quelques heures. Une harpiste vient alors s'installer au centre de l'*open space* dans lequel vous travaillez et se met à accorder son instrument. Quelques instants plus tard, tous vos collègues se sont rassemblés autour de la harpe pour écouter un morceau de musique classique. Une fois les dernières notes jouées, chacun retourne à sa place et reprend le travail.

Cette expérience insolite est celle vécue par 18 employés et employées de la Banque Alternative Suisse (BAS) située dans le quartier du Flon, à Lausanne. Sur près de six mois entre janvier et juin 2019, ils et elles ont pu assister à 21 interventions musicales d'une durée de 6 à 8 minutes proposées par des étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU).

Cette collaboration entre la Banque Alternative Suisse et l'HEMU a vu le jour dans le cadre du projet de

recherche « Ondée musicale ». L'objectif était de voir si ces moments musicaux auraient un impact sur la présence ou le bien-être au travail des collaboratrices et collaborateurs, ainsi que sur les échanges et interactions entre eux. Les employés ont donc rempli un questionnaire avant et après l'expérience et ont été interviewés individuellement au terme du dernier mini-concert.

L'analyse des données ainsi collectées a permis de constater que certains d'entre eux relativisaient leur absence durant les interventions musicales: « mais après on s'est dit, comme il y en a eu 21 [en parlant des interventions], si on en manque une (rires)... ». Tandis que d'autres se disaient prêts à adapter leur emploi du temps: « il faut qu'on soit de retour à 13h30 [au moment de l'intervention] ».

La faible durée des interventions pourrait expliquer le fait que celles-ci semblent ne pas impacter le reste de la journée en termes de bien-être au

travail (« on est vite replongés dans le travail »). Toutefois, elles contribuent à d'autres types de bien-être. D'une part, un plaisir d'ordre personnel, provoqué par l'attente des rendez-vous: « c'est vrai qu'on attendait votre présence, on se réjouissait de découvrir qui allait venir, qui allait jouer, qui allait chanter. Et puis ça, moi j'ai trouvé assez extraordinaire ». D'autre part, un bien-être que l'on pourrait qualifier d'identitaire. En effet, le fait que la BAS propose une expérience aussi insolite à ses collaboratrices et collaborateurs semble avoir renforcé leur sentiment d'appartenance: « ça [les interventions musicales] a été apprécié, parce que ça fait partie de notre encadrement ».

Quant aux échanges autour et sur la musique, ils n'ont pas été nombreux et plutôt courts à l'interne. Ceci est lié à une atmosphère de travail déjà silencieuse, à un manque de temps et au rôle des entretiens où se sont concentrés les échanges. En effet, un des



employés a confié aux chercheurs avoir attendu l'entretien prévu avec eux pour débriefier ces interventions musicales. Par contre, les échanges externes semblent avoir joué un rôle plus important, que ce soit avec la famille, les amis, les clients ou des collègues d'autres régions. Ici encore, l'identification à la BAS se voit renforcée. Pour conclure sur les échanges, la communication entre les musiciens durant leurs prestations a été relevée: « et je trouvais beaucoup plus sympa, l'échange qu'il y avait entre les différents musiciens. [...] Je ne sais pas, en tout cas entre vous, on avait l'impression qu'il y avait une bonne cohésion, et puis ça apportait quelque chose. »

Enfin, et il s'agit d'un résultat qui n'avait pas été prévu: la musique classique a été très appréciée par les auditeurs et auditrices, alors qu'il ne s'agit pas de la musique que la plupart d'entre eux a l'habitude d'écouter au quotidien. La dimension « live », ainsi que le jeune âge et la passion des étudiantes et étudiants musiciens semblent avoir touché le public. Ce n'était pourtant pas un pari gagné d'avance. Ce constat est intéressant pour l'HEMU, car il pointe le rôle essentiel des jeunes musiciens comme ambassadeurs de la musique classique. Par ailleurs, la proximité et l'intimité que l'écoute commune dans l'espace restreint du bureau open space a induites semblent être une des clefs du succès du projet.

Le projet « Ondée musicale » ayant donné des résultats positifs, il est prévu de répéter l'expérience à plus large échelle et surtout dans des contextes de travail plus divers pour aller plus loin dans la compréhension de leur impact.

#### Yves Evéquoz

... est assistant de recherche à la Haute école de musique Vaud Valais Fribourg.

Pour voir et entendre quelques employés parler de leur vécu du projet :

[www.youtube.com/watch?v=kGisgs3qEWs](https://www.youtube.com/watch?v=kGisgs3qEWs)



Les mots utilisés par les employés pour décrire les interventions musicales.  
La taille des mots indique leur fréquence d'apparition. Graphique: HEMU Lausanne



### MARTIGNY, SIERRE ET SION

## L'HEMU VEUT DONNER LE TEMPO

PulSion, c'est le nouveau nom d'un festival classique qui fera vibrer le canton du 26 au 31 janvier. Né en 2019 à l'initiative de l'association des étudiants de la Haute école de musique, site de Sion, l'événement fera la part belle cette année à Beethoven, 250 ans de sa naissance obligent. Concert inaugural ce dimanche à 11 heures à la Fondation Louis Moret de Martigny. Au programme, le trio à cordes N°3 en sol majeur et la fameuse «Sonate à Kreuzer» pour violon et piano N°9 en la mineur du maître allemand. S'ensuivront cinq autres prestations assurées par les jeunes talents de l'HEMU, entre Sierre et Sion. Car le PulSion Winter Festival se veut un trait d'union du canton, et surtout un

événement fédérateur entre musiciens et public. «Notre école souffre d'un manque de visibilité. On entend la faire davantage rayonner», explique l'altiste Etienne Lin, l'un des organisateurs. Avec son collègue violoniste Matteo Cimatti et les autres membres du comité, il a imaginé le festival de A à Z en intégrant les 60 étudiants de l'antenne séduoise. Un ensemble orchestral de 25 instrumentistes a même été porté sur les fonts baptismaux. On pourra l'entendre pour la première fois le 31 janvier à l'église des Jésuites à Sion. L'impulsion est donnée! **SW**  
**Entrée libre à tous les concerts, collecte à la sortie. Programme complet sous: [www.pulsion-association.ch](http://www.pulsion-association.ch) ou sous [www.hemu.ch](http://www.hemu.ch)**

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'295  
Parution: 5x/semaine



Page: 12  
Surface: 39'545 mm<sup>2</sup>

## Hes-so

Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Technische Hochschule  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023 Référence: 76092840  
N° de thème: 375.009 Coupure Page: 1/2

# Claire de Ribaupierre, la discrète

**Portrait ► La dramaturge lausannoise signe avec Massimo Furlan, son complice sur scène et à la ville, un Concours européen de la chanson philosophique. A voir ce soir et demain à Nuithonie, à Villars-sur-Glâne.**

A la rédaction, quelqu'un a dit: «Puisque tu vas voir Claire, demande-lui comment on vit dans l'ombre d'un époux, artiste réputé.» On se montre donc obéissante et l'on pose à Claire de Ribaupierre la question suggérée. Elle l'accueille avec un sourire aussi affable que surpris: «Ah! C'est sans doute l'impression que je laisse à la presse et au public, mais au fond j'ai toute ma place comme dramaturge et comme femme au sein de notre compagnie et de notre couple. Disons que je n'aime pas attirer sur moi la lumière, alors les gens imaginent que mon mari m'éclipse.»

Massimo, Italien jusqu'à la moelle dans sa volubilité, nous avait confié un jour: «Claire est essentielle, et pour moi et pour mon travail de metteur en scène.» Aujourd'hui, on mesure la sincérité de ces propos devant Claire, qui lâche: «On s'est construit ensemble. Notre histoire est celle d'un compagnonnage qui remonte à très longtemps. Quand j'ai rencontré Massimo j'avais 21 ans et lui 23, c'était dans un théâtre à Morges, je jouais dans une pièce de Labiche dont il signait la scénographie.»

Le couple est complémentaire. «Nos émotions différentes se rencontrent sans étincelles. Lui a fait les Beaux-Arts, moi des études de lettres.» Vingt-six ans de mariage et trois enfants. «On les a emmenés dans tous nos projets», dit-elle. Et Dieu sait si ces projets sont nombreux, très variés dans

leurs thématiques, allant de *Nocturne* à *Un jour de Schiller Thriller* à *Perfo Foot*, de *Superman* aux *Hospitalités*, des *Italiens* à *Giacomo*. «Massimo a les impulsions d'images, et moi je procède au montage», avoue-t-elle. Tous deux essaient de «faire passer la pensée dans une forme simple, laissant une large place aux intuitions du public».



Claire et Massimo ressemblent à ces *Héros de la pensée* qui donnent son titre à l'une de leurs pièces. Leur réflexion s'arrime au présent. Elle passe par la musique dans *Concours européen de la chanson philosophique*. Ambitieux, leur dernier spectacle (créé en septembre 2019) abrite onze mélodies, onze thèmes et dix pays d'Europe dont l'Espagne, la France, la Slovaquie, la Suisse, la Belgique flamande et wallonne... Un clin d'œil, mais narquois, à l'Eurovision. «Ce rendez-vous annuel archipopulaire efface les singularités européennes. Nous, en revanche, faisons l'inverse en mettant l'accent sur la particularité de chaque langue chantée, qui résonne différemment à chaque texte», souligne Claire.

Comme à l'Eurovision, il y a ici un jury qui vote à la fin de chaque chanson,

interprétée par des jeunes Suisses mais dans la langue du pays en compétition. Les musiciens, eux, sont issus de la HEMU (Haute Ecole de musique de Lausanne). Quant au jury, il change de ville en ville, et sera fribourgeois pour les représentations données les 23 et 24 janvier à Nuithonie. Choisis dans le milieu intellectuel local, les jurés débattent avant de voter. Installée parmi eux sur scène, Claire joue les modératrices tandis que Massimo se glisse dans la peau du présentateur aux côtés de la comédienne Anne Delahaye. L'écriture des textes a été confiée à des penseurs européens, qui tendent un miroir à nos sociétés: la nature, la famille, les déclassés, la désillusion, l'espoir... Dans la version que nous avons vue, la Suisse l'emportait avec un très beau texte de Mondher Kilani sur le cannibalisme. N'y voir aucune provocation violente, juste une image de l'exclusion: repousser l'autre c'est grignoter, bouchée après bouchée, sa vie.

Et nous voilà lancées sur le terrain de la dévoration. Dans tout entretien, il arrive un moment où l'un des deux interlocuteurs bifurque pour prendre un chemin de traverse. Claire s'échappe la première. Elle raconte alors cet épisode de la mythologie quand Zeus mange son épouse Métis parce qu'elle lui résiste. Mais celle-ci continue à vivre en lui et donne naissance à Athéna, l'une des déesses les plus puissantes de l'Antiquité grecque. «Cette ruse de Métis me plaît, c'est une stratégie de survie et une manière de lutter extraordinaire en laquelle je me retrouve, comme sans doute beaucoup d'autres femmes aujourd'hui», lance Claire, qui fait une pause pour avaler une bonne gorgée de son café.

Nous sommes dans un bistrot à Genève, en cette matinée d'hiver bien claire. De Ribaupierre. Une origine



Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'295  
Parution: 5x/semaine



Page: 12  
Surface: 39'545 mm<sup>2</sup>

Ordre: 1073023      Référence: 76092840  
N° de thème: 375.009      Coupure Page: 2/2

Hes-so

Hochschule für  
Angewandte Wissenschaften  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

noble, n'est-ce pas? «Oui», répond Claire sans emphase. Mais d'où vient-elle? «D'Alsace. A la suite de la révocation de l'Edit de Nantes, mes ancêtres, protestants, ont fui leur pays pour venir s'établir en Suisse. Il y a un siècle, mon grand-père et sa sœur ont créé à Lausanne l'Institut de Ribaupierre dédié à la musique.» La famille compte de nombreux artistes. Une ascendance autrement noble. **GHANIA ADAMO/LA LIBERTÉ**  
*Concours européen de la chanson philosophique*  
Nuithonie, Villars-sur-Glâne, les 23 et 24 janvier, à 20 heures, [www.equilibre-nuithonie.ch](http://www.equilibre-nuithonie.ch)

🕒 22.01.2020, 20:00

## Les bons plans de la rédaction culturelle du "Nouveliste"



Né en 2019 à l'initiative de l'association des étudiants de la Haute école de musique, site de Sion, l'événement fera la part belle cette année à Beethoven, 250 ans de sa naissance obligent. DR

*PAR JFA, XD, SAW*

**SI ON SORTAIT** Un nouveau festival classique initié par l'HEMU, Axelle Red en date unique au Châble, le nouvel album de Nicolas Fardel et un concert impromptu de Flèche Love, le week.end sera musical ou ne sera pas!

### **MARTIGNY, SIERRE ET SION: L'HEMU VEUT DONNER LE TEMPO**

PulSion, c'est le nouveau nom d'un festival classique qui fera vibrer le canton du 26 au 31 janvier.

Né en 2019 à l'initiative de l'association des étudiants de la Haute école de musique, site de Sion, l'événement fera la part belle cette année à Beethoven, 250 ans de sa naissance obligent.

Concert inaugural ce dimanche à 11 heures à la Fondation Louis Moret de Martigny. Au programme, le trio à cordes N°3 en sol majeur et la fameuse «Sonate à Kreuzer» pour violon et piano N°9 en la mineur du maître allemand.

S'ensuivront cinq autres prestations assurées par les jeunes talents de l'HEMU, entre Sierre et Sion. Car le PulSion Winter Festival se veut un trait d'union du canton, et surtout un événement fédérateur entre musiciens et public. «Notre école souffre d'un manque de visibilité. On entend la faire davantage rayonner», explique l'altiste Etienne Lin, l'un des organisateurs.

Avec son collègue violoniste Matteo Cimatti et les autres membres du comité, il a imaginé le festival de A à Z en intégrant les 60 étudiants de l'antenne sédunoise. Un ensemble orchestral de 25 instrumentistes a même été porté sur les fonts baptismaux. On pourra l'entendre pour la première fois le 31 janvier à l'église des Jésuites à Sion. L'impulsion est donnée!

---

## **INFOS PRATIQUES**

Entrée libre à tous les concerts, collecte à la sortie. Programme complet sous: [www.pulsion-association.ch](http://www.pulsion-association.ch) ou sous [www.hemu.ch](http://www.hemu.ch)

---

## **LE CHÂBLE: AXELLE RED, UNE DATE UNIQUE**

Axelle Red, Fabienne Demal de son vrai nom, sera, samedi soir, à l'Espace Saint-Marc du Châble pour promouvoir son nouvel album intitulé «Exil». Enregistré aux Etats-Unis – à Memphis, Nashville et Los Angeles où elle a collaboré avec Dave Stewart mais aussi ses habituels partenaires musicaux Albert Hammond et Shelly Peiken qui ont participé, il y a de cela 25 ans, à l'un de ses plus grands succès sur son premier album, le classique «Sensualité» – ce nouvel opus, qui suit «Rouge ardent» et «Acoustic», replace la chanteuse sur le

19.01.2020, 10:20

## JOJ 2020 de Lausanne: danse et sports urbains à l'honneur à Lausanne



Un jeune skateur est la figure centrale du spectacle. KEYSTONE

FUN Plus de 50 performeurs, âgés entre 9 et 30 ans, se produisent à Lausanne dans le spectacle BodyCity. Dernière occasion de le découvrir ce dimanche.

Le spectacle BodyCity a été l'une des animations phares organisées à Lausanne dans le cadre des Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ). Cette création, qui mêle danse, fresque lumineuse et sports urbains, sera montrée une dernière fois dimanche sur la place Centrale.

Le spectacle, gratuit, a été réalisé par le chorégraphe Nicolas Musin. Porté par les écoles d'art et les centres de formation de la région, il interroge le rapport des jeunes générations à la ville. Plus de 50 performeurs, âgés entre 9 et 30 ans, se produisent en mêlant danse hip-hop et classique, skate, BMX, roller, trotinette et parkour.

Vous devez disposer du Player Flash afin de pouvoir lire cette vidéo.

Le player n'est pas présent sur votre ordinateur ou sa version est obsolète.

Vous pouvez le télécharger gratuitement en quelques instants sur le site d'Adobe en cliquant ici.

Des étudiants de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) ont conçu les images vidéo, ceux de la Haute Ecole de Musique (HEMU) ont composé la bande-son. Y participent également des danseurs de l'Ecole-Atelier Rudra Béjart et de JDS Events (hip-hop, breakdance), ainsi que des riders des associations lausannoises La Fièvre et X-Trem



Online-Ausgabe

La Côte  
1260 Nyon 1  
022/ 994 41 11  
www.lacote.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 180'000  
Page Visits: 577'508



**Hes-so**  
Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Technische Hochschule  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023      Référence: 76060686  
N° de thème: 375.009      Coupure Page: 2/2

Move.

Un jeune skateur est la figure centrale du spectacle. Il évolue dans un décor en forme de skatepark de 300 m2 posé sur la place Centrale. Il fait découvrir au public son univers et, au gré de ses rencontres, les autres sports urbains.

La composition de la musique et des vidéos a démarré il y a un an environ. Les répétitions ont débuté en novembre dans une halle non chauffée de Beaulieu pour reproduire les conditions du plein air. Le spectacle a été programmé cinq fois durant les JOJ.

ATS

Ne ratez plus rien de l'actualité locale !

Abonnez-vous à notre newsletter et recevez chaque soir toutes les infos essentielles de la journée! je m'inscris

Recevez chaque soir les infos essentielles de la journée !

je m'inscris

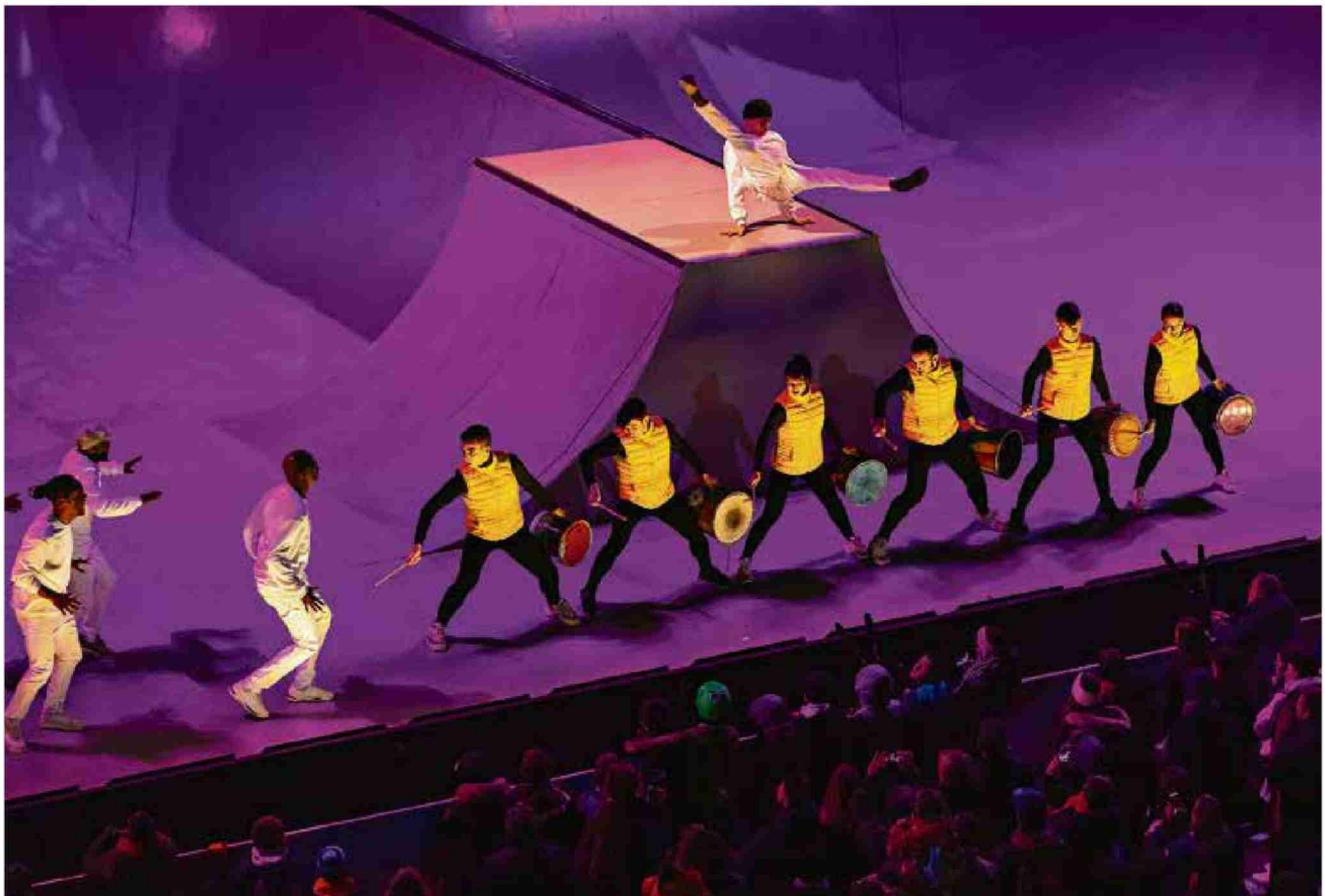


## «BodyCity» célèbre la glisse en ville

**JOJ** Conçu dans le cadre du grand rendez-vous lausannois, ce spectacle, qui mêle sports urbains, danse, musique et mapping, témoigne de l'adresse et de la fougue de la jeunesse. Et ravit le public

VIRGINIE NUSSBAUM

[@Virginie\\_Nb](https://twitter.com/Virginie_Nb)



Sur un skatepark éphémère installé à la place Centrale, à Lausanne, «BodyCity» célèbre la rencontre entre arts et sports urbains. (LAUSANNE EN JEUX/SAMUEL RUBIO)



Jeudi dernier à 18h, avant même la cérémonie d'ouverture, avant que les lattes ne foulent les pistes et que les lames ne zèbrent la glace, les Jeux olympiques de la jeunesse 2020 se sont ouverts à Lausanne... par une enfilade de gilets jaunes. Démarche assurée, des adolescents en doudoune canari se sont avancés sur une estrade de la place Centrale, gros tonneaux de métal dans les bras, avant de les frapper en rythme façon tambours cariocas. Avec comme objectif de capturer non pas le trafic routier, mais l'attention du public venu assister à la première de *BodyCity*.

Donné à cinq reprises pendant les JOJ, dans un skatepark éphémère, ce spectacle pluridisciplinaire et gratuit, imaginé en marge de l'événement, rend, lui aussi, hommage aux talents émergents – dans leur forme la plus urbaine. Rassemblant une cinquantaine de jeunes issus d'associations et d'écoles locales, il mélange dans un même *bowl art* du *ride*, danse, musique et mapping.

### Les jeunes et la ville

Durant quarante minutes et sur une musique atmosphérique, les corps se tortillent, s'engouffrent puis resurgissent des reliefs de béton sur des rollers, des planches ou des trottinettes à une cadence étourdissante. De quoi réchauffer ceux qui se sont amassés devant le skatepark, jusque sur les hauteurs de la place et derrière les balustrades du Grand-Pont, pour les regarder. Derrière cette création remuante, deux objectifs: «Faire se rencontrer jeunes athlètes et artistes, tout en révélant des talents», détaille Fabrice Bernard, responsable du programme d'animations Lausanne en jeux.

Si le skate ou le BMX paraissent bien éloignés de leur cousin de glisse hivernale, le ski, l'ADN de *BodyCity* reflète surtout un point fort de la ville hôte. «Depuis une vingtaine d'années, Lausanne s'est démarquée dans le domaine des arts urbains,

avec des groupes de hip-hop à succès, comme lors de nombreux rendez-vous autour du sport urbain, sans compter son skatepark très dynamique», relève Fabrice Bernard.

## «Depuis une vingtaine d'années, Lausanne s'est démarquée dans le domaine des arts urbains»

FABRICE BERNARD, RESPONSABLE DU PROGRAMME D'ANIMATIONS LAUSANNE EN JEUX

Permettre à la jeunesse de raconter son rapport à la ville, donc, mais avec des points de vue contrastés: les *riders*, issus d'associations du cru, ont été rejoints par des danseurs de Rudra Béjart, tandis que des étudiants de l'HEMU et de l'ECAL se sont chargés de l'univers visuel et sonore. Chaque groupe a préparé sa contribution de son côté, «afin de leur confier responsabilités et liberté créative, précise Fabrice Bernard. Une expérience dont ces jeunes bénéficieront par la suite.» Rampes périlleuses

Pour coordonner tout ça, Nicolas Musin. Un personnage connu des Genevois pour avoir signé *ZUP*, ode XXL aux cultures urbaines qui avait investi la plaine de Plainpalais en 2017. Cette fois, le chorégraphe belge a retrouvé sa passion des roulettes mais, surtout, relevé le défi complexe de condenser ces énergies et de les traduire en un langage commun. «Pour beaucoup, ce spectacle était une première. J'ai travaillé avec eux sur leur capacité d'interprètes, la théâtralité des gestes. Le fait par exemple qu'on ne rentre et on ne sort pas du *bowl* n'importe com-

ment», détaille-t-il.

Rien de moins simple pour les *riders*. «Il fait nuit, froid et il y a du bruit tout autour», note Lorris Mauerhofer, coach de l'équipe BMX et coordinateur de La Fièvre, association de sports de glisse participant au projet. D'autant que le skatepark en question est périlleux, particulièrement pour les vélos, qui y évoluent parfois à trois en même temps. «Les rampes sont courtes et raides, bien plus que celles des infrastructures amateurs dont on a l'habitude à Lausanne.»

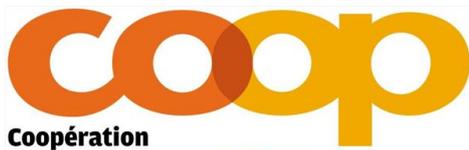
### Dans le noir

Une performance exigeante, au point que la majorité des *riders* sélectionnés ont plus de dix ans d'expérience – et la vingtaine passée. Dans les courbes et creux de la place Centrale, cette assurance saute aux yeux. Les *rollers* s'élancent sans hésiter, les *guidons* des BMX font des triples tours tandis que des fous du parkour gravissent ces dunes lunaires comme en apesanteur.

Plus tard, sur un petit podium central, des danseurs se désarticulent, leur hip-hop robotique contrastant avec la fluidité des roues et le battement joyeux des tambours. On regrette que les disciplines ne s'hybrident pas davantage, que le fil rouge reste cryptique mais peu importe: on retient l'énergie folle dégageée par ces corps qui semblent manger l'espace.

Samedi dernier, une coupure de courant a plongé le skatepark dans le silence et dans le noir au milieu du spectacle. Loin de se démonter, les performeurs ont improvisé, enchaînant les tricks et ravissant le public. Preuve ultime de la spontanéité et de la fougue d'une jeunesse lausannoise qui, décidément, est en forme olympique. ■

**BodyCity**, place Centrale à Lausanne.  
Sa 18 et di 19 à 18h. Spectacle gratuit.



Gesamt

Coopération Gesamt  
4002 Bâle  
0848 400 044  
<https://www.cooperation.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines populaires  
Tirage: 623'441  
Parution: hebdomadaire



Page: 73  
Surface: 1'903 mm²

Ordre: 1073023      Référence: 75995546  
N° de thème: 375.009      Coupure Page: 1/1

Hes-so

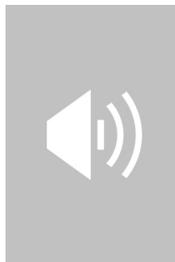
Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Technische Hochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

## SORTIES DE LA SEMAINE

### Dark side of the moon, Lausanne

Les élèves de la HEMU réinterprètent le très spatial et mythique album de Pink Floyd. Au Bourg le 14 janvier, entrée libre.

 [www.le-bourg.ch](http://www.le-bourg.ch)



## De la musique dans les soins psychiatriques

Emission: Journal 10h / CQFD\*



Un projet original est mené dans le canton de Vaud. L'idée d'Amenhotep est de proposer de la musique dans les chambres de soins intensifs psychiatriques. Ce dispositif a été développé par des professionnels de la santé et de la musique.

Avec Gilles Bangerter, maître d'enseignement à la Haute école de santé Vaud, Alexia Stantzios, infirmière cheffe au Secteur psychiatrie Nord du CHUV, Cédric Bornand, professeur à la Haute école d'ingénierie et de gestion VD, Angelika Gusewell, HEMU.



### Les coulisses des écoles

**Musique** La Haute École de musique de Lausanne (HEMU) et le Conservatoire vont dévoiler cette semaine leurs coulisses. Après le jazz et les musiques actuelles de la HEMU (mercredi), puis le classique (vendredi), le Conservatoire de Lausanne sera ouvert au public samedi prochain. Les visiteurs auront droit à des démonstrations d'instruments. **ATS**

## Cinéma

## «J'ai encore des plaisirs à trouver»

André Dussollier était, l'automne dernier, en tournage à Genève pour la série de Jacob Berger «Cellule de crise». Un exercice rare dans son imposant CV

Pascal Gavillet

Cet automne, André Dussollier était sur les bords du Léman pour y tourner une série de six épisodes que réalise le cinéaste Jacob Berger, «Cellule de crise». Un thriller politique qui se déroule dans le monde de l'humanitaire et des grandes ONG internationales. Le casting réunit, en plus de Dussollier, Isabelle Caillat, Jean-François Balmer, Luc Schiltz, Karim Saleh et Felipe Castro. Il s'agit d'une coproduction entre la Suisse, la Belgique et le Luxembourg. Après Genève, l'équipe s'est déplacée à Berne, au Luxembourg puis au Maroc, où le tournage s'est terminé le 13 décembre. Un jour de relâche, l'acteur a reçu «24heures». L'occasion de constater une fois encore que l'homme Dussollier reste quelqu'un de relativement insaisissable. Volontiers volubile, il demeure souvent sur son quant-à-soi et n'aime visiblement pas parler des films qui l'ont constitué.

Il débute dans les années 1970, en faisant d'abord de la télévision. Puis se dirige naturellement vers le cinéma. Truffaut, Leclouch, Rohmer, tous les cinéastes importants finissent par se l'arracher. Dans les années 1990, il devient indispensable, et même un acteur clé dans les films d'Alain Resnais. En parallèle, l'amour du public confirme sa popularité. De grands succès publics confortent ce statut. Exemple: «Les enfants du marais», de Jean Becker, en 1999, un succès de cinéma puis à la télévision. Durant les décennies suivantes, il collabore avec d'autres metteurs en scène

comme André Téchiné, Arnaud Desplechin, Étienne Chatiliez, ou encore les frères Larrieu. Il s'illustre moins fréquemment dans des séries ou sur le petit écran. «Cellule de crise» devrait changer cette donne. Interview.

#### Comment êtes-vous arrivé sur «Cellule de crise»?

J'ai été contacté par Jacob Berger et par un des producteurs du film, Gérard Monier (ndlr: par le biais de la société de production Tipimages). La série avait été coécrite par deux Français et j'étais étonné, car elle est très suisse dans son approche. Le sujet m'a plu, le fait que tout se passe autour d'un organisme humanitaire met cette histoire en prise avec la réalité actuelle. Elle entre en tout cas en résonance avec l'actualité. Mon personnage, à l'intérieur, possède deux facettes, l'une publique et l'autre privée. Mais ce qu'il vit va le déstabiliser. J'adore ce genre de caractère. L'ensemble tient sur six épisodes et est bien construit.

#### Vous êtes moins coutumier des séries ou des téléfilms que des films ou du théâtre. Comment abordez-vous ce format?

Il faut bien se préparer, comme sur un plateau de cinéma. Mais on attend peut-être davantage sur un film. Là, il faut vraiment anticiper, car c'est plus rapide. J'aime bien cette rapidité. Il y a longtemps que je n'avais pas fait de télé. À l'opposé, les heures d'attente sur un film sont parfois frustrantes. Je me souviens de Claude Sautet, sur «Un cœur en hiver», qui avait fait rependire



**D'attaque**  
André Dussollier a résidé à Genève durant le tournage de la série de Jacob Berger, «Cellule de crise». LUCIEN FORTUNATI

toute une pièce en bleu. Cela avait pris des heures et des heures. En même temps, je dois avouer que le format des séries permet une grande liberté. C'est le cas dans «Cellule de crise», et on s'en rend souvent compte comme spectateur. Pensez à une série comme «Six Feet Under»!

#### Quand on a une carrière comme la vôtre, qu'a-t-on encore à prouver?

Pas grand-chose. Mais j'ai encore des plaisirs à trouver. Des personnages à explorer. Dans «Cellule de crise», par exemple,

j'incarne un type de personnage pour moi assez rare, puisqu'il mène une double vie et que le spectateur en sait plus que lui.

#### Quels désirs de cinéma inédits portez-vous?

Ceux de tourner avec des metteurs en scène avec lesquels je n'ai jamais travaillé. Il y en a tellement que je ne vais pas donner les noms.

#### Y a-t-il beaucoup de films que vous regrettez d'avoir faits?

On ne peut pas faire que de bonnes choses. Entre un scénario, le tournage puis le montage, il y a parfois un décalage et des déceptions. Donc, forcément, certains films ne sont pas à la hauteur des attentes. Une carrière se construit par strates, avec des hauts et des bas. Même les mauvais films y ont leur importance. Et il arrive qu'un metteur en scène vous repère dans un mauvais film, justement. Donc je n'éprouve pas de regret, non. J'estime qu'il faut faire ce métier humblement. Je me suis préservé en fai-

## L'art de tisser et retisser la musique de Mahler

## Critique

**Simone Young a magnifié la fresque de la «4<sup>e</sup> symphonie» avec un OCL augmenté**

Au fil des concerts qu'elle a dirigés avec l'OCL sur trois saisons en tant que cheffe invitée principale, Simone Young a partagé son amour pour les musiques postromantiques et modernes et pour la voix. L'ancienne cheffe de l'Opéra de Hambourg rêvait de pouvoir pétrir de ses mains éloquentes un orchestre symphonique au complet à Lausanne. La réunion annuelle de l'OCL avec l'Orchestre de la Haute École de musique lui offrait enfin cette possibilité mercredi et jeudi à la salle Métropole

le temps d'un Grand Concert. Lequel aboutit en toute logique sur le «Notturmo» (1896) pour cordes écrit dans la veine hyper-romantique du jeune Arnold Schönberg et surtout la «4<sup>e</sup> symphonie» (1901) de Gustav Mahler, gorgée de sensibilité à fleur de peau et imprégnée de vocalité.

Simone Young y conduit ses troupes avec un naturel sidérant, comme si cet orchestre construit pour l'occasion en faisait son pain quotidien. Dans cet exercice, chaque pupitre est partagé par un musicien professionnel et un étudiant, permettant de lisser les aspérités. À part de rares micro-approximations dans les passages les plus éthérés aux cordes ou quelques interventions plus timides de certains souffleurs, la

qualité et la précision instrumentales de l'ensemble forcent l'admiration. Il y a un réel bonheur à voir s'ébrouer la clique des huit contrebasses, à voir les vents lever ensemble leurs pavillons au ciel pour lancer les appels les plus sonores.

La «4<sup>e</sup> symphonie» est la plus brève (une petite heure), la plus légère d'orchestration, et la plus féminine du compositeur autrichien. Le ton général de l'œuvre n'est pas fait que de tendresse souriante, mais quand les angoisses, les diableries ou les violences pointent, elles sont voilées et vite résorbées. Mahler multiplie les éclairages, les changements d'humeur et de style comme rarement, faisant penser au foisonnement des rêves. Le scherzo grouille de vie exacerbée et

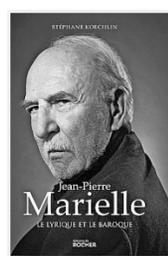
d'échos macabres. L'immense mouvement lent a des déchirures que Simone Young traite de manière tantôt douce, tantôt sombre, tantôt éclatante: les passerelles vers l'au-delà ne sont pas ici des portes béantes, mais plutôt des échancrures secrètes camouflées dans le velours.

La cheffe australienne recoud ce qui est décousu dans le patchwork mahlérien, tisse et retisse les thèmes, ajoutant une souplesse inouïe à ces textures moirées. Sans se perdre dans les plis des sensations, elle déroule un parcours qui mène au final, chanté ici par l'idéale soprano Mélissa Petit, dans cette «Vie céleste» qui fait léviter l'orchestre et qui met le public aux anges. **Matthieu Chenal**

## Repéré pour vous

## Marielle, ce si beau Gaulois

Période avec ou sans moustache? Rabelaisienne ou calviniste? Comique ou sombre? Disparu en avril 2019, Jean-Pierre Marielle aurait pu se raconter de façon binaire; Stéphane Koechlin préfère une biographie aux multiples entrées, aux nombreux témoignages et à la chronologie mouvante pour, au contraire, mettre en lumière toutes les facettes de cet ogre d'un cinéma français dont l'ami Belmondo, contre toute attente, incarne l'ultime monstre sacré, après la mort de Noiret, Rochefort et autre Rich, tous camarades d'après-guerre. Il fallait bien ces

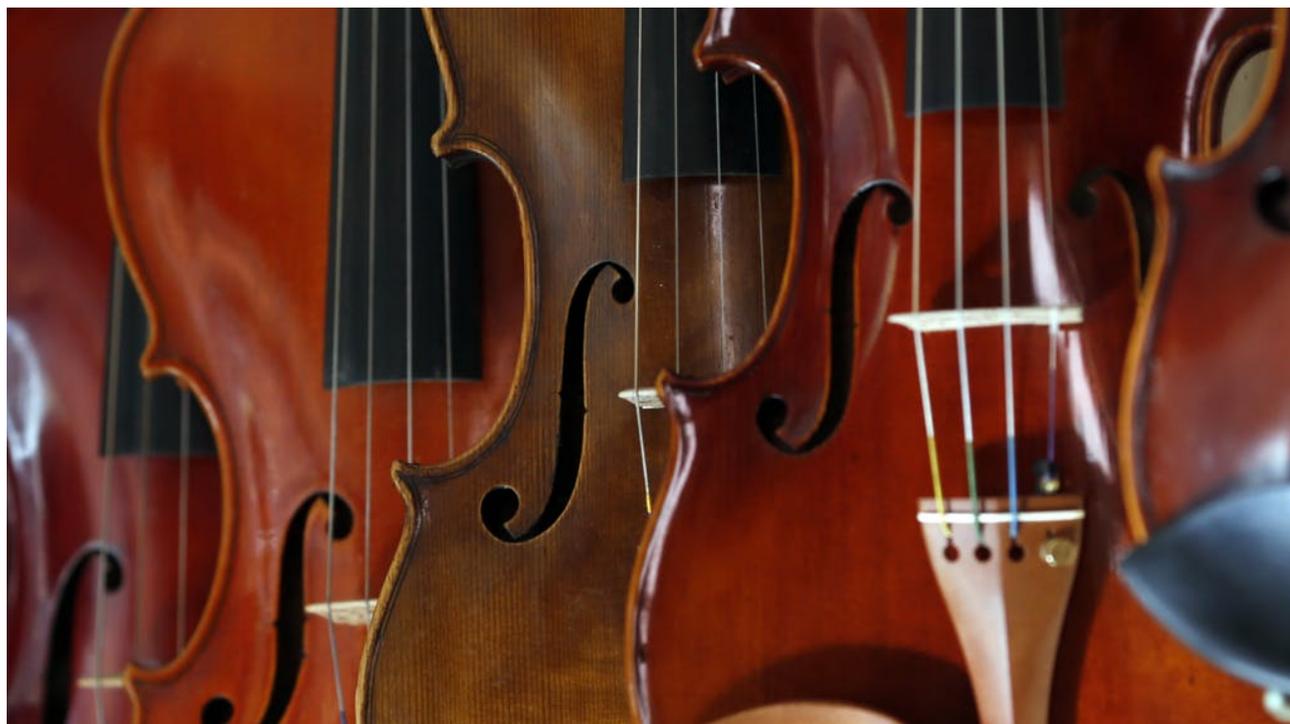


circonvolutions pour restituer de Marielle une carrière sinueuse comme son physique tout en rondeurs, un jour sévère, l'autre bonhomme. Amoureux de littérature, des femmes, de poésie et de bons vins, il était un sublime Gaulois, un grognard généreux, un homme d'avant **#MeToo**, quand l'égrillardise n'interdisait en rien la courtoisie et la délicatesse. **François Barras**

**«Jean-Pierre Marielle, le lyrique et le baroque»**  
Stéphane Koechlin  
Éd. du Rocher, 406 p.

## Lausanne: portes ouvertes au Conservatoire et à l'HEMU

12.1.2020 - 12:25 , ATS



Le Conservatoire de Lausanne et l'HEMU ouvrent leurs portes au public cette semaine (photo d'illustration).

Source: KEYSTONE/AP/DARKO VOJINOVIC

La Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU) et le Conservatoire vont dévoiler cette semaine leurs coulisses lors de trois journées portes ouvertes. L'occasion d'en savoir plus sur l'enseignement musical dispensé par les deux institutions, d'essayer différents cours et de rencontrer des professeurs.

Si les départements jazz et musiques actuelles de l'HEMU participent à l'événement depuis 2017, c'est une première pour la musique classique. «C'est un avantage certain pour un-e jeune musicien-ne de pouvoir bénéficier gratuitement d'un cours d'essai avec un professeur avant de prendre la décision de se lancer dans une formation musicale professionnelle exigeante», explique la directrice générale Noémie Robidas, citée dans un communiqué.

Après le jazz et les musiques actuelles de l'HEMU (mercredi) puis le classique (vendredi), le Conservatoire de Lausanne sera ouvert au public samedi prochain. Les visiteurs auront droit à des démonstrations d'instruments. Ils pourront aussi assister à des cours collectifs et individuels. Des animations en lien avec les Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) sont également prévues.



## Urban Vertigo - La bande son de BodyCity



### Urban Vertigo - La bande son de BodyCity

L'HEMU Jazz Orchestra interprète la musique du spectacle de BodyCity (dir. art. Jean-Pierre Schaller) composée par des étudiants de la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU)

Événement phare du programme de Lausanne en Jeux !, BodyCity est une rencontre entre arts et sports urbains. Ce spectacle innovant, spécialement conçu par le directeur artistique Nicolas Musin, contemporain dans sa forme, universel dans son message, est entièrement fondée sur l'interaction des images et des corps. Cyprien Morel, Julie Campiche et Leo Fumagalli ont eu l'honneur de composer la bande-son de cette création de taille où se mêlent musique, danse et mapping vidéo.

Quand?

Le 10 janvier 2020

21h00

Où?

BCV Concert Hall

Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU)

Voie du Chariot 23



Ville de Lausanne

lausanne.ch  
1002 Lausanne  
021 315 25 55  
www.lausanne.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations spécialisées



**Hes-so**  
Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Technische Hochschule  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023      Référence: 75955858  
N° de thème: 375.009      Coupure Page: 2/2

1002 Lausanne

Bus tl 18, 22: Lausanne-Flon

Métros m1, m2: Lausanne-Flon

LEB: Lausanne-Flon

BCV Concert Hall

Combien?

Entrée libre

Organisateur



JOJ Lausanne 2020 | Lausanne en Jeux!

Site officiel

## L'agenda des sorties de la semaine du 9 janvier

Agenda 09.01.2020 - 17:58 Rédigé par Aurore Clerc

Chaque semaine, Lausanne Cités vous propose une sélection de l'agenda culturel de la région lausannoise. Découvrez nos coups de coeur, nos "Sorties à l'oeil" bien évidemment gratuites, ainsi que les événements les plus emblématiques du moment.



JYG

LES COUPS DE COEUR d'Aurore Clerc

FESTIVAL - 4 JOURS D'IMPROVISATION

La Grange de Dorigny-UNIL va bientôt vibrer au rythme de l'improvisation, sous toutes ses formes, avec une multitude de propositions artistiques, pour les mordues-s, les novices, les exigeant-e-s, les curieuses et les curieux, celles et ceux qui aiment se laisser surprendre, sans oublier les enfants, avec un spectacle jeune public programmé le samedi 18 janvier. On y applaudira notamment Tiphanie Bovay-Klameth, Baptiste Gilliéron, Victor Poltier mais aussi Les AutreS, compagnie professionnelle d'improvisation basée à Paris.

Festival d'improvisation, du 16 au 19 janvier, Grange de Dorigny-UNIL.

EXPOSITION - AUTOUR DE SUZANNE DELACOSTE

Née au Brésil en 1913, morte à Lausanne en 1963, la Valaisanne Suzanne Delacoste a été une formidable journaliste et écrivaine. Les Éditions Plaisir de Lire la font revivre en publiant son roman inédit Couleur de sable et en lui dédiant une exposition réalisée par Hélène Becquelin.



Online-Ausgabe

Lausanne-Cités  
1004 Lausanne  
021/ 555 05 03  
www.lausannecites.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebdo.



Lire en ligne

Hes-so

Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Technische Hochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375.009

Référence: 75955864  
Couverture Page: 2/5

Du 11 au 28 janvier, les Bibliothèques de la Ville de Lausanne – Chauderon, Place Chauderon 11, Lausanne.

## SPECTACLE - C'EST TES AFFAIRES

Quoi de plus rigolo que d'amener son jouet ou son doudou préféré et de le voir apparaître sur scène pour créer une histoire? C'est ce que propose la Cie Predüm dans ce spectacle d'improvisation. L'histoire inventée sur scène s'inspire des objets que les jeunes spectateurs acceptent de confier aux comédiens. Tirés au hasard, ces « accessoires » deviennent les personnages du récit. En plus, un musicien sur scène invente les mélodies et les sons au fur et à mesure de l'action. Chaque objet étant toujours différent, chaque histoire est donc unique, fruit du seul hasard et d'une suite de rebondissements instantanés.

Le 12 janvier à 11h, Théâtre de Beausobre, Morges.

## DANSE - ALIAS, SIDEWAYS RAIN

Guilherme Botelho et 14 danseurs de la compagnie genevoise Alias nous embarquent dans le voyage de personnages anonymes qui marchent, courent, tombent, se relèvent, s'arrêtent, repartent, suivant le tracé d'un cycle éternel, infatigablement attirés d'un bord de la scène à un autre, de l'ombre vers la lumière. Une ode à la vie et à sa force, son énergie infinie, qui débute comme une naissance de l'univers pour aller irrémédiablement vers son déclin, et son possible recommencement. De passage en passage se dessinent la condition humaine et l'irrévocabilité de son destin.

Le 17 janvier à 20h, Théâtre de Beausobre, Morges.

## 3 IDEES POUR SORTIR A L'OEIL CETTE SEMAINE

### MUSEE OLYMPIQUE GRATUIT!

Pour célébrer les Jeux Olympiques de la Jeunesse de Lausanne 2020, Le Musée Olympique sera entièrement gratuit du lundi 6 janvier au dimanche 26 janvier 2020, 7 jours sur 7, de 10h à 18h. Les visiteurs pourront se mettre dans l'ambiance des JOJ et s'imprégner des valeurs olympiques en visitant gratuitement l'exposition permanente ainsi que deux expositions temporaires, à savoir, l'exposition JOJ Lausanne 2020 à l'Espace Art Lounge, et l'exposition «We are Olympians, and You?» à l'Espace Focus.

Le Musée Olympique, quai d'Ouchy 1, Lausanne.

### DES "FIGURES" AUX DOCKS

De Sierre à Bruxelles, en passant par Montréal et Mexico, Christel Voeffray fait voyager les corps avec ses «Figures». L'artiste suisse fait principalement du dessin et répète inlassablement (ou presque) une même figure énigmatique. Elle essaie, au travers de sa représentation, de créer une réflexion sur des problématiques de manière détournée, poétique et empirique. Des allégories et personnifications diverses d'un vaste monde.

Vernissage le jeudi 16 janvier à 18h30, Les Docks, Lausanne. Exposition du 16 janvier au 29 février. Entrée libre en semaine : 17h - 18h

### HEMU: JOURNEE DECOUVERTE

Découvrez les formations professionnelles proposées par l'HEMU - Haute Ecole de Musique de Lausanne (classique), le vendredi 17 janvier 2020 de 09h30 à 20h30, à l'occasion d'une journée découverte. Au programme:



Online-Ausgabe

Lausanne-Cités  
1004 Lausanne  
021/ 555 05 03  
www.lausannecites.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebdo.



**Hes-so**  
Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Technische Hochschule  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023      Référence: 75955864  
N° de thème: 375.009      Coupure Page: 3/5

contenu des formations Bachelor et Master, rencontres et cours d'instruments gratuits avec des professeurs, classes ouvertes, renseignements sur les examens d'admissions 2020, témoignages d'étudiants, vidéos de projets, session de questions-réponses, conseils d'orientation, visite du bâtiment (salles de cours, salles de concert, studios) et concerts.

Le 17 janvier, de 9h à 20h. HEMU, Rue de la Grotte 2, Lausanne.

## L'AGENDA DES SORTIES

### ENFANTS

Le 12 janvier - Retour à l'expéditeur

Retour à l'expéditeur propose une excursion magique et curieuse dans le royaume épistolaire, à destination des enfants et des adultes d'aujourd'hui. Lettres d'amour, de rupture, lettres ouvertes, lettres de renvoi, lettres perdues ou trouvées, lettres au Père Noël, peu importe ! C'est un spectacle sur le temps et sur les liens qui nous unissent. Comme un pont de papier entre les générations.

L'Echandole, Yverdon-les-Bains, dès 7 ans. 17h.

### SPECTACLES

Du 7 au 26 janvier - Les 3 ténors

Mixez un producteur d'opéra, trois fougueux ténors, une cantatrice russe, une mère italienne, une jeune fille amoureuse et un chasseur d'hôtel dans une suite au Ritz Palace à Paris en 1936... Vous obtiendrez un cocktail explosif fait de portes qui claquent, de séductions interrompues et de malentendus qui donneront un tout autre sens à l'expression «The show must go on». La comédie est lancée, la montre tourne, les langues se délient et les personnages, tous mis sous pression, révéleront bien malgré eux leurs vrais caractères pour le plus grand bonheur des spectateurs. Jean de La Fontaine aurait pu écrire «Et bien! Dansez maintenant».

Pulloff Théâtres, Rue de l' Industrie 10, Lausanne.

Du 11 au 15 janvier - Hocus Pocus

Comme par magie, deux hommes surgissent du néant, entre deux rais de lumière. Qui sont-ils? Au fil d'une drôle de danse qui les conduira à se découvrir l'un l'autre, à se perdre puis à se retrouver, ils vivront des aventures fondatrices: s'égarer dans un labyrinthe, voler, traverser les nuages, tomber, respirer sous l'eau, y croiser un monstre... Dès sa création en 2017 au Petit Théâtre, ce spectacle a rencontré un succès immédiat. Après Avignon, Edimbourg, Montréal et bien d'autres scènes prestigieuses, il reviendra pour une semaine à Lausanne avant de poursuivre sa tournée mondiale.

Au Petit Théâtre de Lausanne.

### CLUBBING

Le 10 janvier - Greatest Disco Beats

La première Greatest Disco Beats de l'année 2020, et d'une longue série! Déhancez-vous sur du Disco, House, Edits Funk et parfois Hip Hop old school aussi, grâce à DJ Phil



Online-Ausgabe

Lausanne-Cités  
1004 Lausanne  
021/ 555 05 03  
www.lausannecites.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.



↳ Lire en ligne

Hes-so

Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Technische Hochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375.009

Référence: 75955864  
Couverture Page: 4/5

Bar club abc, Lausanne. Dès 23h.

Le 10 janvier - Maya Jane Coles (UK) + Masaya (CH)

En 2011, Maya Jane Coles rentrait dans le top 10 des Meilleures Artistes au monde et se faisait sampler par Nicki Minaj. Cette année, elle gagne le titre de Best Deep House Artist au Ibiza Dj Awards, sort des nouveaux tracks après son album en fin 2018 et un autre album sous son pseudo Nocturnal Sunshine, elle est au taquet! Ne manquez pas la Queen Anglaise des dancefloors!

D!Club, Lausanne, dès 23h.

## DANSE

Du 8 au 12 janvier - Les chorégraphiques #5

L'Oriental s'allie une nouvelle fois au Dansomètre, espace pour la création chorégraphique à Vevey, et présente la cinquième édition des Chorégraphiques, une programmation de danse contemporaine:

L'Oriental, Vevey.

Du 14 au 19 janvier - The rest is silence

Constituant une communauté au folklore imaginaire, sept danseuses et danseurs forment un groupe choral et explorent les limites de l'être-ensemble par le biais du chant. Comment un groupe évoluant à l'unisson atteint-il le point de séparation; quelle est la place de l'individualité au sein d'une société? Comment un chant passe-t-il de la communion à l'exclusion? Où se situe la limite entre l'explosion joyeuse et la détonation guerrière?

Arsenic, Lausanne.

## MUSIQUE

Le 12 janvier - Au-delà des frontières

Le Conservatoire de Lausanne s'associe à Lausanne en jeux! pour mettre à l'honneur le projet de Jorge Viladoms qui y enseigne le piano depuis 2011. Initié lors d'un voyage au Kenya, «Au-delà des frontières» permet à des enfants de milieux précaires d'avoir accès à la musique. Ce projet fait partie des actions de la Fondation Crescendo con la Musica, laquelle a été créée par Jorge Viladoms en 2012 à Lausanne. Pour les JOJ Lausanne 2020, une quinzaine d'enfants du Kenya et du Mexique prendront l'avion pour la première fois afin de faire voyager leur musique. L'Orchestre du Conservatoire rejoint par les Maîtrises compléteront l'effectif pour ce concert majestueux.

Le 12 janvier, salle Métropole, rue de Genève 12, Lausanne. De 17h à 18h30.

Le 19 janvier - Geneva Brass Quintet

Des œuvres de Rossini, Puccini, Strauss, Roblee, Armitage, Debons, Sturzenegger, seront interprétées par la Geneva Brass Quintet, 5 musiciens de la région du Grand Genève, diplômés de la Haute École de Musique de Genève.

17h, Forum de Savigny.



Online-Ausgabe

Lausanne-Cités  
1004 Lausanne  
021/ 555 05 03  
www.lausannecites.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.



↳ Lire en ligne

Hes-so

Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Technische Hochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375.009

Référence: 75955864  
Couverture Page: 5/5

## EXPOSITIONS

Jusqu'au 23 février - Quel flair! Odeurs et sentiments

L'exposition Quel flair! Odeurs et sentiments vous invite à explorer les incroyables capacités de l'olfaction humaine, sens qui a longtemps été sous-estimé chez cette espèce. En présentant une large palette d'expériences sensorielles et des installations artistiques qui y font écho, elle révèle la grande sensibilité de l'odorat humain, la connexion intime entre ce sens et nos affects, ainsi que son rôle méconnu dans la communication sociale.

Musée de la main, Lausanne.

## CONFERENCES

Le 12 janvier - Table ronde: Ecriture et co-création de jeux de rôle

Une discussion avec des auteurs et autrices autour des processus créatifs à l'œuvre dans l'élaboration de jeux de rôle. Comment écrire un scénario, comment penser et tester ses systèmes de jeu, que dire de la scène créative actuelle du jeu de rôle en Suisse romande? Intervenant.e.s: Samuel Metzener, auteur et concepteur (Ecryme 2ème édition, Tenebrae, Skull & Bones), Audrée Mullener, chercheuse et organisatrice événementiel (Orc'idée, Hackajeu), Pierre «Dr. Nemrod», Saliba, auteur et concepteur (Sorcières & Sortilèges, Smoking Blowers), et Thalie Ré, écrivaine et organisatrice événementiel (Orc'idée). Entrée libre.

De 13h à 14h, Espace Arlaud

Place de la Riponne 2 bis, Lausanne.

Le 23 janvier - Soirée avec Sarah Marquis

Réveillez l'aventurier qui est en vous! L'exploratrice Sarah Marquis vous invite l'espace d'une soirée dans son monde de «tous les possibles». Elle vous révélera la source de sa résilience à travers ses 25 ans d'expéditions de par le monde. Vous allez découvrir que la Nature se lit comme une carte aux trésors et que pour survivre, il faut connaître la valeur de «sa vie». A travers un best of de ses aventures, passant des déserts au sable rouge à la jungle dense et humide, l'exploratrice du National Geographic livrera ses découvertes pour surmonter les épreuves avec des aventures inédites.

Salle Métropole, Lausanne. 20h.



Ville de Lausanne

lausanne.ch  
1002 Lausanne  
021 315 25 55  
www.lausanne.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations spécialisées



**Hes-so**  
Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Technische Hochschule  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023      Référence: 75955861  
N° de thème: 375.009      Coupure Page: 1/2

## LA HEMU présente: «Chaud 2020 feat. Julian Argüelles»

Julian Argüelles, ts; Lea Stuber, voc; Samuel Urscheler, sax; Manuel Oberson, as/bar/fl; Andreas Reichel, as/ss/fl/cl; Matevz Zlatnar, tp; Samuel Restle, tb; Nicolas Ziliotto, p; Martin Iaies, g; Helene Glüxam, b; Raphael Schuster, dm

Deux Hautes Ecoles de musique autrichienneS, (Linz & Graz), deux suisses, (Lausanne & Lucerne), et une allemande, (Stuttgart), envoient leurs meilleurs étudiants de jazz en tournée ensemble. Lors de la sixième édition, les étudiants présenteront cette année un buffet coloré de délices musicaux sous la direction de Julian Argüelles, saxophoniste anglais qui propose un mélange unique de jazz britannique contemporain passionnant infusé aux rythmes espagnols, aux grooves sud-africains et des influences classiques.

Quand?

Le 09 janvier 2020

20h30

Où?

Chorus

Avenue Mon-Repos 3

1005 Lausanne

Bus tl 6, 7: Bessières; 13: Mon-Repos

Métro m2: Bessières

Combien?

Entrée libre

Organisateur

Chorus Jazz Club

Avenue de Mon-Repos 3

1005 Lausanne

Tél.: +41 21 323 22 33

Ecrivez-nous

Chorus Jazz Club

Location, vente, réservation

Chorus réservation



Ville de Lausanne

lausanne.ch  
1002 Lausanne  
021 315 25 55  
www.lausanne.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations spécialisées



**Hes-so**  
Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Technische Hochschule  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023      Référence: 75955861  
N° de thème: 375.009      Coupure Page: 2/2

Ecrivez-nous



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 22'311  
Parution: 6x/semaine



Page: 1  
Surface: 4'025 mm<sup>2</sup>

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375.009

Référence: 75951726  
Coupure Page: 1/1

Hes-so

Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Technische Hochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland



Depuis 2017, Piers Faccini  
donne une master class à la  
Haute École de musique.  
Une aubaine pour  
les étudiants qui  
apprécient le style  
bien à lui de l'Italo-  
Britannique DR



# Le songwriter nourrit son art d'une danse intérieure

**Piers Faccini** L'italo-Britannique sort quatre titres de folk lumineuse. Il enseigne l'art de la chanson à Lausanne



“Pour moi il n’y a pas de suprématie dans l’art, un masque dogon n’est pas inférieur à une sculpture romaine, un maqâm n’est pas inférieur à une fugue de Bach, et inversement.



**Julie Henoch** Texte  
**Mr Cup** Photo

«**J**e crois que c'est important de rendre un peu ce qu'on a reçu, que la lumière qui est faite autour de soi puisse aussi rayonner sur les autres. Ben Harper a fait ça pour moi, lorsque je débutais et faisais la première partie de ses concerts...» Voilà en somme pourquoi Piers Faccini, musicien accompli à la voix comme nulle autre, s'attèle aujourd'hui à transmettre son savoir musical. Grèves obligent, c'est par appel vidéo que nous l'avons finalement rencontré, un soir de décembre, dans la lumière orangée et les gazouillis d'enfants de sa maison cévenole. Barbe de quelques jours, regard s'égarant parfois dans le lointain, cet auteur-compositeur-interprète est intarissable lorsqu'il s'agit de développer sa démarche artistique. Un petit accent flûté induit ses origines: né à Londres, d'un père italien, dans une famille d'intellectuels, «mélomane mais sans plus», il arrive en France à 5 ans mais poursuit la majorité de ses études en Angleterre, avant d'entrer aux Beaux-Arts de Paris.

«Mon premier amour, c'est la peinture. Vers 10 ans, je rêvais d'être peintre. La musique est venue un peu plus tard, à l'adolescence, mais je n'envisageais pas du tout de faire carrière. C'est une série de coïncidences et de rencontres qui a fait que je crée mon premier groupe (Charley Marlowe), puis qu'un label me découvre en solo et me propose d'enregistrer un disque.» Avant de faire battre le cœur des amoureux de folk épurée, il montait des expos, vendait ses tableaux, et découvrait peu à peu, «émerveillé», le blues du Mississippi, la richesse des musiques traditionnelles méditerranéennes, du Maghreb, de l'Ouest Africain qui ne cesseront de teinter ses chansons ciselées. «J'ai cherché à développer une écriture qui fasse le lien entre tout ce que j'aime, qui rassemble toutes ces influences. Pour moi il n'y a pas de suprématie dans l'art, un masque dogon n'est pas inférieur à une sculpture romaine, un maqâm (ndlr: structure musicale arabe) n'est pas inférieur à une fugue de Bach, et inversement.»

Piers Faccini signe cette année le 4<sup>e</sup> opus d'une petite série d'EP sortis dans la collection «Hear my Voice» de son propre label indépendant Beating Drum. «Ce label est une histoire

de famille, je m'occupe de la direction artistique et de la musique, et mon épouse de tout ce qui est production et finances. Il est né de l'envie de faire quelque chose en lien avec notre époque, de valoriser des coups de cœur, en faisant un genre de curation d'artistes inconnus que j'aime. C'est un travail très personnel, quasi artisanal, où je peux tant réaliser une pochette, un film d'animation, une peinture, que des chansons...»

### Une autre temporalité

S'il ne le dit qu'entre les lignes, on perçoit que sa sensibilité a eu besoin de s'approprier une autre temporalité, un esprit plus doux que ne peut l'être l'industrie musicale qu'il a largement côtoyée avant de trouver refuge dans les Cévennes. Une grande liberté surtout. En 2015, il a ainsi édité un livre-album de poésie bilingue français-anglais, finement mis en musique, «No One's Here», très inspiré par Rûmi et la poésie soufie qu'il aime tout particulièrement et cite souvent. «Finalement, je crois qu'on essaie tous de dire la même chose, mais que ce sont juste les détails qui changent», lance-t-il un rien mystérieux. C'est-à-dire? «L'amour. Une forme de vérité, ou quelque chose de fixe sur des sables mouvants... C'est d'ailleurs une quête paradoxale que de rechercher du permanent dans l'impermanent. Et la vérité, c'est celle qui est un mensonge...»

Il y a trois ans, il est invité à donner une master class à la Haute École de musique de Lausanne (HEMU), qui reconduit depuis chaque année l'expérience: «C'est un artiste avec un univers très particulier, à la fois calme et intense, précis et très émotionnel», s'enthousiasme Laurence Desarzens, directrice de la section musiques actuelles de l'HEMU. «Un excellent pédagogue aussi, avec une qualité d'écoute rare, et une approche multi-instrumentiste qui enjoint aux étudiants de sortir de leur zone de confort. Il est primordial que de futurs musiciens professionnels puissent rencontrer des artistes de terrain exceptionnels comme lui, c'est une chance.» De l'importance d'être touche-à-tout? «C'est super de jouer de plusieurs instruments, nous répond Piers Faccini, ça aide à comprendre les autres. C'est vrai que j'encourage beaucoup cela, même à la maison d'ailleurs, où mon plus jeune fils chante, fait du piano et de la batterie.»

**«Nos racines sont nos mémoires»**



En février et mai 2020, au Bourg de Lausanne, ses étudiants donneront à ses côtés deux concerts, après avoir suivi ses cours intitulés «Feeling in Rhythm» et «Folk Memories»: «En musique, ce qu'on appelle le feeling, c'est cette intensité qui amène à la transe, au moment suspendu, à l'intemporalité. C'est fondamental, et c'est la précision rythmique qui permet cela. Si j'ai compris une chose en étudiant les musiques traditionnelles, c'est que tout est toujours lié à la danse. Au pas de danse. Et la danse intérieure est fondamentale. Si une voix nous touche, c'est parce que le chanteur a trouvé le moyen de faire sortir la profondeur de son intériorité.»

Quant à son attrait pour la musique folk en particulier, «c'est une attache aux racines. Sans racine, on risque de tomber, et nos racines ce sont nos mémoires, notre passé.» Se rappelle-t-il son premier souvenir? «C'est marrant, c'est peut-être pour cela que j'ai beaucoup travaillé autour des silhouettes dans mon travail plastique, notamment sur mes pochettes d'albums...», répond-il après un temps de réflexion. «Je crois que c'est la silhouette d'une chauve-souris contre une fenêtre. Cette forme reste en moi.»

**En concert** avec les étudiants de l'HEMU, 4 février et 5 mai, Le Bourg, Lausanne.

## Bio

**1970** Naissance à Londres. **1989** Quitte Londres pour Paris. Rencontre avec le violoncelliste Vincent Ségal. **1996** Crée le groupe Charley Marlowe à Londres avec la poétesse Francesca Beard. **2003** Premier album solo «Leave No Trace». **2005** Lors d'une tournée aux États-Unis, rencontre le réalisateur JP Plunier, avec qui il enregistre à Los Angeles son 2<sup>e</sup> album, «Tearing Sky». **2013** Création de son label Beating Drum. **2017** Première master class à l'HEMU de Lausanne.



## HEMU: journée découverte



Découvrez les formations professionnelles proposées par l'HEMU - Haute Ecole de Musique de Lausanne (classique), le vendredi 17 janvier 2020 de

09h30 à 20h30, à l'occasion d'une journée découverte.

Au programme: contenu des formations Bachelor et Master, rencontres et cours d'instruments gratuits avec des professeurs, classes ouvertes, renseignements sur les examens d'admissions 2020, témoignages d'étudiants, vidéos de projets, session de questions-réponses, conseils d'orientation, visite du bâtiment (salles de cours, salles de concert, studios) et concerts.

**Le 17 janvier, de 9h à 20h. HEMU, Rue de la Grotte 2, Lausanne.**

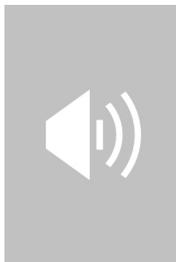
Date: 03.01.2020



RTS La 1ère

RTS Radio La 1ère  
1010 Lausanne 10  
058/ 236 36 36  
www.rts.ch/la-1ere/

Genre de média: Médias Radio/télévision  
Type de média: Radio  
Temps d'émission: 07:00  
Langue: Français



Taille: 2.2 MB  
Durée: 00:02:23

Hes-so

Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Technische Hochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023 Référence: 75904664  
N° de thème: 375.009 Coupure Page: 1/1

## 2020 - année de Beethoven

Emission: La Matinale / Journal 7h / L'invité 7.38



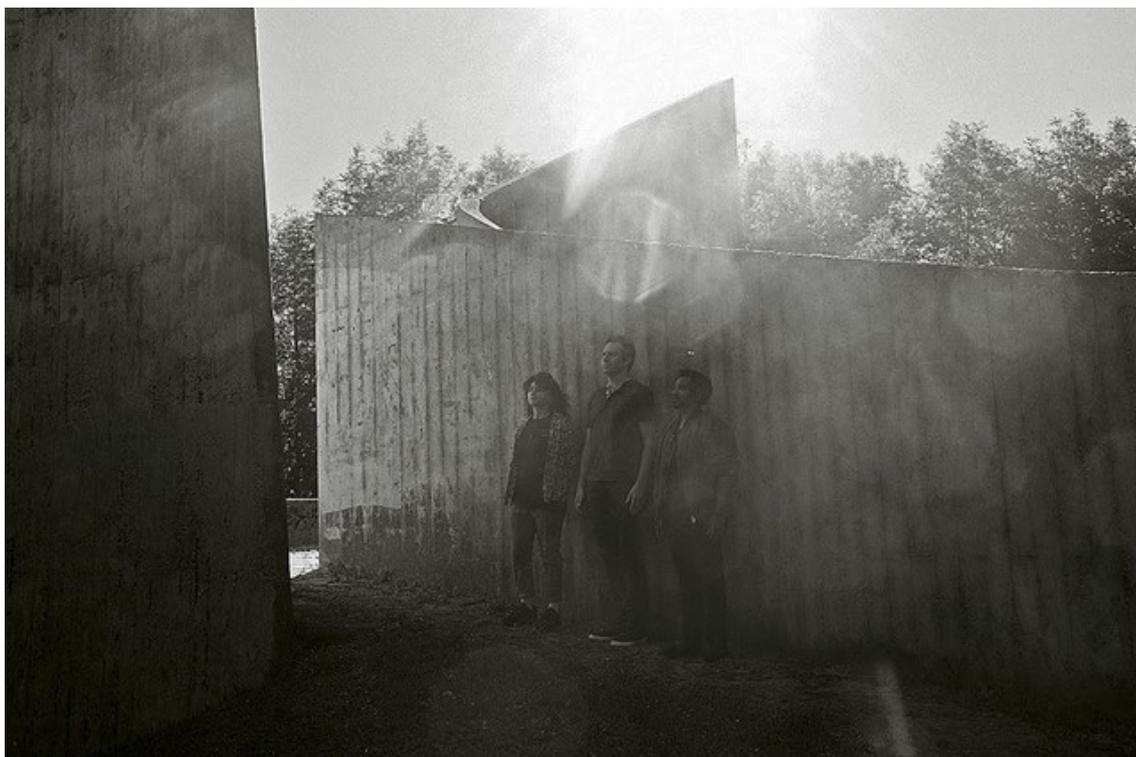
On en fêtera les 250 ans de la naissance. Pourquoi Beethoven est aujourd'hui incontournable ? Antoine Marié, chef d'orchestre et prof. HEMU Lausanne



↳ Lire en ligne

## Pour les musiciens romands, l'année 2020 s'annonce bien

Musique Célébrée à l'Eurosonic, la Suisse fera aussi sonner ses bonnes notes à domicile.



Amami : Quand les basses profondes du dub rencontrent les cliquetis galants des musiques de la corne d'Afrique, le mélange invite à une transe folle. Venu du groupe genevois Imperial Tiger Orchestra, le trompettiste Raphaël Anker a trouvé de nouveaux partenaires, Gabriel Ghebregzghi, as des synthés et vocaliste, et Ines Mouzoune, bassiste issue de l'AMR. Un premier EP a vu le jour, «Giant». Un ticket pour le festival Eurosonic, aux Pays-Bas, augure à présent d'une carrière internationale. Idem pour L'Éclair, cette autre formation du bout du lac possédant, elle aussi, un sens consommé du rythme qui danse, versant disco cosmique. Image: DR

Par François Barras

La musique suisse se porte bien, merci pour elle. Elle entame en tout cas l'année avec les lauriers d'une invitation de prestige auprès du très couru Eurosonic, aux Pays-Bas, «le festival des festivals», réputé pour constituer un vivier de nouvelles tendances et le réservoir où les programmeurs de toute l'Europe viennent faire leurs courses. L'année nouvelle présente aussi une belle offre live dans les salles et festivals romands, pour les musiciens du cru, dont plusieurs s'imposent comme têtes d'affiche de leur soirée. L'Eurosonic, tout d'abord: depuis 1986, le festival de Groningue est devenu une plaque tournante hivernale où, durant trois jours, des centaines de concerts investissent les scènes de la ville universitaire. Chaque année, un pays est invité d'honneur: la Suisse sera celui de la 34e édition, du 15 au 18 janvier. En charge de promouvoir la scène nationale à l'étranger, Swiss Music Export a coché les noms de 22 artistes envoyés en terres hollandaises pour se présenter à un public largement composé de professionnels. Parmi ces musiciens, un tiers de romands reflètent les grandes lignes des tendances locales, avec un rap sous-représenté malgré sa prééminence sous les préaux et dans les listes de streaming des plus jeunes auditeurs.



## Métissage des styles

La carte diplomatique autant que l'esprit du temps veulent que l'on encourage le métissage des styles: Groningue pourra ainsi remuer au funk de L'Éclair, s'égarer dans la transe electro de La Colère, groover sur la soul afro de Muthoni Drummer Queen, se frotter aux éclats rock d'Emilie Zoé, tester le dub d'Amami et le rap old school de KT Gorique, enfin se noyer dans la distorsion tortueuse de Coilguns, quartette de metal hardcore qui a visité tout ce que l'Europe compte de squats avant, ironie de l'histoire, de revenir aux Pays-Bas en qualité d'ambassadeurs de la précision helvétique. Parmi les VRP venus d'outre-Sarine, Sophie Hunger fera le déplacement en vedette déjà affirmée, devant Camilla Sparksss. Cornaqué par l'ancien manager de Stephan Eicher, vendu comme la nouvelle sensation vocale helvétique – premier album en janvier – Marius Bear aura beaucoup à gagner dans cette foire aux professionnels.

Pour qui ne voudrait s'offrir un week-end néerlandais, la rentrée romande permet de ne pas désespérer du départ des mages. Les clubs et les salles reflètent dans leur offre qu'un artiste local n'est plus un prétexte ou une première partie obligée. Emilie Zoé est attendue à Beausobre (7 fév.), Coilguns au foisonnant festival Antigél (2 fév.), avec Mich Gerber, The Yelins ou encore La Colère. À Lausanne, Le Bourg en particulier présente en janvier une affiche généreuse en musiciens du cru, avec en point d'orgue stellaire l'HEMU lausannoise qui reprend «The Dark Side of the Moon» de Pink Floyd (14 jan.). Au bout du lac, c'est Urgence Disk, à l'Usine, qui anime ce premier mois de l'année avec pas moins de seize groupes suisses, dont les Genevois Superstoner (6 jan.).

Collaboration: Fabrice Gottraux

www.esns.nl  
Créé: 03.01.2020, 20h32

Par François Barras

## OCL: Grand Concert 5



### OCL: Grand Concert 5

Concert symphonique Orchestre de la Haute Ecole de Musique de Lausanne et Orchestre de Chambre de Lausanne. Mélissa Petit (soprano), Simone Young (direction)

Œuvres: Schoenberg, Mahler.

En alliant ses forces avec celles de l'Orchestre de la Haute Ecole de Musique de Lausanne, l'OCL propose un chef-d'œuvre symphonique dirigé par sa principale cheffe invitée, Simone Young, interprète renommée de Mahler.

Cette fresque monumentale sera accompagnée par une sublime miniature fin-de-siècle, le Notturmo, d'un autre viennois incontournable, Arnold Schoenberg; par ailleurs admirateur de la musique de son aîné, qu'il joua souvent dans des arrangements de sa plume.

Quand?

Les 08 janvier et 09 janvier 2020

20h00

Où?

Salle Métropole



Ville de Lausanne

lausanne.ch  
1002 Lausanne  
021 315 25 55  
www.lausanne.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations spécialisées



↳ Lire en ligne

Hes-so

Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Technische Hochschule  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375.009

Référence: 75895371  
Couverture Page: 2/3

Rue de Genève 12

1003 Lausanne

Bus tl: Bel-Air

Métros m1, m2: Lausanne-Flon

LEB: Lausanne-Flon

Salle Métropole

Combien?

Adultes: CHF 15.- à 70.-

Abonnement: CHF 48.- à 610.-

4, 6, 8 ou 10 concerts

Tarifs détaillés sur le site de l'OCL

Organisateur



Orchestre de Chambre de Lausanne

Rue de Genève 12

1003 Lausanne

Tél.: +41 21 345 00 20

Ecrivez-nous

Orchestre de Chambre de Lausanne

Location, vente, réservation

Orchestre de Chambre de Lausanne

Tél.: +41 21 345 00 25

Ecrivez-nous

Billetterie en ligne

Lundi à vendredi: 9h00-13h00



Ville de Lausanne

lausanne.ch  
1002 Lausanne  
021 315 25 55  
www.lausanne.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations spécialisées



[Lire en ligne](#)

# Hes-so

Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
Technische Hochschule  
University of Applied Sciences  
Western Switzerland

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375.009

Référence: 75895371  
Coupure Page: 3/3

Billets en vente à l'entrée une heure avant chaque représentation.



## SIMONE YOUNG DIRIGE L'OCL ET L'ORCHESTRE DE L'HEMU

Catégories : Concerts - Musique Classique



Simone Young, direction © Berthold Fabricius

Du 08.01.2020

au 09.01.2020

LES GRANDS CONCERTS 5/10

ORCHESTRE DE L'HEMU / OCL

MELISSA PETIT

SOPRANO

SIMONE YOUNG

DIRECTION

ARNOLD SCHOENBERG

Notturmo (Adagio pour cordes et harpes)



## GUSTAV MAHLER

### Symphonie n° 4 en sol majeur

En alliant ses forces avec celles de l'Orchestre de la Haute Ecole de Musique de Lausanne, l'OCL propose un chef-d'œuvre symphonique dirigé par sa principale cheffe invitée, Simone Young, interprète renommée de Mahler.

Cette fresque monumentale sera accompagnée par une sublime miniature fin-de-siècle, le Notturmo, d'un autre viennois incontournable, Arnold Schoenberg; par ailleurs admirateur de la musique de son aîné, qu'il joua souvent dans des arrangements de sa plume.

Age conseillé  
Adolescents, Adultes, Seniors

Date de fin  
9.01.2020

Durée  
120 minutes

De  
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Réalisation  
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Avec  
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

mer. 08 janv. 2020 20:00

Salle Métropole

Salle Métropole

Rue de Genève 12

1003 Lausanne

Tarifs  
70.- / 50.- / 30.- Prix réduit: AVS-AI-Chômage: 66.- / 46.- / 26.- < 26 ans & étudiants: 35.- / 25.- / 15.-

Horaires  
Les guichets pour la vente des billets ouvrent une heure avant le début de chaque concert, à l'entrée de la Salle Métropole (Rue de Genève 10). Les portes ouvrent 30 minutes avant le début des concerts.

Contact / Réservation  
Réservation conseillée <https://www.ocl.ch/concerts/les-grands-concerts-5-10/>

Numéro de Téléphone



+41 21 345 00 25

Publié par - Orchestre de Chambre de Lausanne

